TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA

investit le Web



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16490 - 7,50 F

DIMANCHE 1" - LUNDI 2 FÉVRIER 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Le « pirate » de la brigade financière

Selon l'enquête du Monde, l'ordinateur du policier chargé de l'affaire Elf à la brigade financière a bien été « visité » la veille des perquisitions chez Roland Dumas. La direction de la PJ parisienne dément.

Les craintes de M. Viannet

Dans un entretien au Monde, le secrétaire général de la CGT indique qu'il s'opposera à la création d'un double

Davos et l'Asie

Les experts et responsables occidentaux participant au Forum de l'économie mondiale restent inquiets à propos de la situation de certains pays

■ La Whitbread à mi-course



N PARISEME

NOVINCE

Les voiliers de la course en équipage autour du monde ont lait escale à Auckland. Départ de la cinquième étape dimanche.

■ Les Verts se multiplient

Le nombre des militaints Verts a doublé depuis juin 1997. Ils écoutent ce weekend, à Limoges, le bilan de Dominique

Conversion d'une condamnée à mort

Assurant que sa rédemption est totale, douée d'un grand talent médiatique, Karla Faye Tucker doit être exécutée aux Etats-Unis mardi 3 février. p. 3

Martine Aubry dans l'action

Les 35 heures, le déficit de la Sécurité sociale, la lutte contre l'exclusion: Martine Aubry n'a fait qu'un seul faux pas, face à la révolte des chômeurs.

■ Succès

des fonds garantis Ces produits financiers qui permettent d'accéder à la Bourse en toute sécurité séduisent les épargnants. p. 16 à 18

« Grand Jury »

Jean-Marie Le Pen est l'Invité du Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 1º février à 18 h 30.



Irak: les dernières chances de la diplomatie

La Russie et la France tentent une ultime médiation avec le président Saddam Hussein

 Le dispositif américain d'intervention militaire prévoit des bombardements massifs • Le Conseil de sécurité de l'ONU doit se prononcer au début de la semaine

LES CHANCES d'un règlement diplomatique de la crise entre Firak et les Nations unles s'amenuisent, bien que les tentatives de médiation continuent. Parallèlement à la Russia, dont le vice-ministre des affaires étrangères, Viktor Possouvaliouk, devait retourner à Bagdad, la France va directement s'impliquer pour convaincre le président Saddam Hussein de coopérer pleinement avec les inspecteurs militaires de l'ONU. Le président Jacques Chirac, qui a eu vendredi 30 janvier une conversation teléphonique avec Bill Clinion, va mettre en garde Bagdad contre « les très graves conséquences » de son intransigeance. M. Chirac prendra aussi contact avec les autres membres permanents du Conseil de sécurité pour que celti-ci adopte une attitude unanime face à l'Irak.

Le Conseil doit discuter dès le début de semaine de la manière de réagir à l'obstination des dirigeants irakiens, qui refusent aux experts de l'ONU le droit de fouiller certains sites suspects. M. Chirac entend.



nitaires solent dissociées de la crise et que Bagdad soit autorisé à doubler les exportations de pétrole pré-vues par la résolution 986 de l'ONU pour répondre aux besoins de sa

Après une étape à Londres, la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, devait se rendre ce week-end au Proche-Orient pour des consultations. Les Etats-Unis sont à bout de patience, a-t-elle déclaré après avoir été informée par son homologue russe, Evgueni Primakov, des résultats de la première mission à Bagdad de l'émissaire de Moscou. Washington est déterminé à recoudr à la force en cas d'échec de la diplomatie. Selon le Washington Post, une première frappe américaine contre des installations militaires et les communications irakiennes serait suivie d'un ultimatum menaçant de nouveaux bombardes à une date précise.

et notre éditorial page 13

Mégafusion des groupes pharmaceutiques Glaxo Wellcome et SmithKline

LES DEUX firmes pharmaceutiques britanniques Glaxo Wellcome et SmithKline Beecham ont annoncé, dans la soirée du vendredi 30 janvier aux Etats-Unis, qu'elles ont engagé des négociations en vue de parvenir à une fusion. Cette opération est une surprise. SmithKline discutait depuis deux mois d'un rapprochement avec l'américain American Home Products. Par son prix (430 milhards de francs), cette fusion est la plus importante de l'histoire industrielle mondiale. Elle débouchera, si elle est menée à bien, sur la création du premier groupe pharmaceutique mondial avec un chiffre d'affaires de 27 milliards de dollars. Le secteur fait l'objet de vastes mouvements de concentration du fait de la mondialisation et de la hausse du coût de la recherche.

Lire page 14

Jacques Chirac fait ses gammes dans la salle des fêtes de l'Elysée

SIMONE ROZÈS, premier président honoraire de la Cour de cassation, pratique un humour dont on ne sait trop s'il est perfide ou impolontaire. Dans la salle des fêtes de l'Elysée, où elle avait souhaité recesoir de la main du président de la République, vendredi 30 jan-vier, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur, cette juge avait invité une liste de personnalités dont l'énoncé laisse reveur : de aujourd'hui conseiller de Jacques Chirac, à... Jean Tiberi, maire de Paris ; d'Alexandre Benmakhlouf, procureur général près la cour d'appel de Paris, ancien directeur du cabinet de M. Toubon et expert intérimaire en affrètement d'hélicoptères au Népal, à Pierre Truche, premier président de la Cour de cassation.

Roland Dumas, président du Conseil constitutionnel, était en pays de connaissance parmi ces hauts magistrats. L'ancien avocat a dû apprécier les regards que posaient sur lui ceux qui furent ses interlocuteurs dans les prétoires, deux jours après avoir passé la journée en compagnie de deux de leurs cadettes, les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichniewski, ordonnatrices de perquisitions à son domicile et dans ses bureaux. Jacques Chirac, s'aidant d'une petite fiche, a retracé le parcours de Mª Rozès, première femme à avoir accédé au « plus haut poste de la magistrature française ». Président de la République à l'époque, François Mitterrand avait décidé d'oublier la jeune juge qui, dans les années d'après-guerre, n'avait pas tranché en sa faveur un différend avec un adversaire poitique. La République

Christian Blanc, patron de gauche apprécié de la droite, n'avait invité que sept membres de sa famille pour la remise de sa décoration. Le chef de l'Etat a vanté ses qualités de « meneur d'hommes », de « grand travailleur » et de « magicien de la négociation ». Il a aussi rappelé sa double démission de la RATP (sur la question du service minimum) et de la compagnie Air France (sur l'épineuse question de sa privatisation). « Les problèmes avec le gouvernement, c'est une de ses spécialités », a-t-il plaisanté, avant de le remercier d'avoir accepté un poste de membre du conseil d'administration de Middle East Airlines, compagnie aérienne d'« un Liban qui a retrouvé dynamisme et force dans la paix et la sécurité ». En décorant Xavier

Emmanuelli, ancien ministre de l'action humanitaire, Jacques Chirac a cette fois puisé dans ses souvenirs d'enfance. « Quand j'étais jeune, a-t-il raconté, je lisais dans la sélection du Reader's Digest un article qui s'intitulait "L'homme le plus extraordinaire que j'ale rencontre". C'était toulours passionnant. Quand l'ai rencontré Xavier Emmanuelli, le me suis souvenu de ces articles : c'est l'un des hommes les plus extra-République a évoqué la visite que lui avait rendue, lorsqu'il était maire de Paris, M. Emmanuelli pour lui proposer de créer un SAMU social. « Ce SAMU social est la chose dont l'ai été le plus fier, des trois mandatures que j'ai exercées dans la capitale », a-t-il affirmé.

Sur sa lancée, M. Chirac a aussi décoré André Fanton, ancien ministre, Yvon Jacob, industriel. Didier Bariani, adjoint au maire de Paris, Georges Fontès, conseiller général (RPR) de l'Hérault, et Robert Brouard, président du conseil interfédéral du bois. « On ignore parfois, a-t-il dit, toute l'importance que le bois a dans notre pays.... >

Gaullisme façon Séguin

LES ASSISES nationales du RPR, réunies à Paris samedi 31 janvier et dimanche le février, consacrent la « refondation » du parti gaulliste entreprise par Philippe Séguin et ses alliés balladuriens. président du RPR a multiplié les critiques contre le premier ministre, Lionel Jospin, et contre le gouvernement et la majorité, accusés d'abriter un « passager clandestin » en la persome de Jean-Marie Le Pen, président du Front national. Les assises doivent se prononcer, notamment, sur le nom du parti, qui pourrait reprendre le sigle RPF pour «Rassemblement pour la France ». Le premier RPF. Rassemblement du peuple français, créé par de Gaulle en 1947 avait disparu en 1953.

Lire pages 12 et 26

·Cette obscure clarté qui tombe de l'euro... délais. Il sera, dès le départ, le résultat de la fusion de onze monnaies

européennes au moins. Telles sont les certitudes qui se dégageaient de deux colloques récents consacrés à la monnaie unique. Le premier, un forum académique franco-allemand, réunissait à Bonn, les 12 et 13 janvier, quelques-uns des princi-paux experts économiques des deux pays; le second, franco-britannique, voyait débattre, près de Londres, du 15 au 17 janvier, des acteurs de haut niveau des deux nations : industriels, politiques et banquiers centraux.

Au-delà, cependant, de ces certi-tudes, c'est, les deux manifestations en portent un même témoi-gnage, le brouillard le plus total. L'euro sera-t-il fort on faible vis-àvis du dollar? Sera-t-il une monnaie stable? Viendra-t-il concurrencer rapidement la devise américaine comme monnale internationale? A ces interrogations, il existe autant de réponses que d'experts, autant d'avis que d'acteurs. Chacun plaide avec la même fougue en faveur d'une thèse différente. A chacune de ces trois questions, la réponse la plus pertinente est en définitive : « On n'en sait rien. » Cela a-t-il néan-

l'être. Il le sera parce que la Banque car il pourrait devenir un obstacle à la croissance et à l'emploi.

Même si les Européens ont encore quelque difficulté à s'en apercevoir, avec l'euro, l'Europe va en effet se trouver dans une situation un peu semblable à celle des Etats-Unis.

Erik Izraelewicz

IL A FÉTÉ, vendredi soir au

Zénith, à Paris, la fin du ramadan.

Cheb Mami, le petit prince du rai,

a rassemblé son public autour de cette musique communau-taire, modernisée, ouverte aux

influences internationales: fla-

menco, rhythm 'n'blues et même

comemuse. La nostalgie de l'Algé-

rie, héroine meurtrie de ses chan-

sons, domine son spectacle. Il est,

avec Khaled, le champion de la

Lire page 24

pop maghrébine.

Et si nous parlions technologie? Rendez-vous en page

Le petit prince

fort ou faible? Sous le regard attendri des Britanniques, Aliemands et Français continueront éternellement à se chamailler sur ce Pour les Allemands, il n'y a pas à discuter. L'euro sera fort car il doit

centrale européenne sera un clone de la Bundesbank. Il le sera parce que ce sont les marchés qui en détermineront la valeur. Pour les Prançais, la quête de crédibilité de la jeune Banque centrale, comme la présence des Italiens dans Peuro (les Italiens étant de gros produc-teurs de surplus d'épargne), risquent de pousser la devise européenne à la hausse. Il ne faudrait cependant pas qu'il soit trop fort, Fort ou faible? Le débat va perdre en fait très vite son intérêt.



INTERNATIONAL

DAVOS La crise en Asie et ses s'est ouvert le 29 janvier en préconséquences dominent les débats sence de 2 000 personnalités du ont évoque leurs inquiétudes pour du Forum économique mondial de Davos, en Suisse. Comme chaque année à la même époque, celui-ci

nues du monde entier. Rassurés sur mais aussi pour la Russie et le Brésil. l'évolution en Thaïlande et en Corée LE JAPON continue notamment de

monde politique et des affaires ve- l'Indonésie, la Chine et le Japon,

susciter de très graves préoccupations, à peine apaisées par la nomi-nation d'un nouveau ministre des finances à Tokyo. • LES ÉTATS-UNIS continuent à jouer le rôle de lo-

comotive de l'économie mondiale: on a appris, vendredi 30 janvier, que la croissance américaine avait été de 3,8 % en 1997, avec une inflation de 2 %, la plus basse depuis 1965.

L'apaisement de la crise asiatique pourrait n'être que provisoire

Les personnalités réunies au Forum de Davos constatent que les pays touchés ont de bonnes chances de redresser leur situation à moyen terme mais évoquent la possibilité d'une rechute. Cette « deuxième vague » pourrait notamment concerner le Brésil et la Russie

de nos envoyés spéciaux L'Asie du Sud-Est est-elle définitivement sortie de la crise? Telle est la question que sont venus se poser, à l'occasion du traditionnel Forum de l'économie mondiale de Davos, quelque deux mille chefs d'entreprise, experts et hommes politiques du monde entier. Au cours des premiers jours de cette manifestation, les 29, 30 et 31 janvier, ces hommes d'influence out cherché à se rassurer sur les conséquences de l'événement. Le pronostic le plus courant est que la plupart des pays d'Asie du Sud-Est actuellement en crise devraient repartir de plus belle d'ici deux ou trois ans. Les participants du Forum de Davos restent néanmoins inquiets : la crise pourrait se déplacer vers de nouveaux pays, voire de nouvelles régions.

Le sentiment prévaut que « le pire a été évité »

Les spécialistes continuent à s'opposer sur la nature et les conséquences de ce qui apparaît comme le « plus grand traumatisme financier » que le monde ait connu depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Le sentiment prévaut que « le pire a été évité », que le monde a échappé à une crise systémique et à la dépression qui aurait du l'accompagner

Même si aucun des experts présents à Davos en 1997 n'avait prévu ce qui allait se passer, se contentant pour certains de mettre en garde contre le risque d'une surévaluation des monnaies dans la région, ils ont tous désormais un avis bien déterminé sur la nature de cette crise. « C'est une crise du capitalisme mondial », explique, par exemple, Eisuke Sakakibara, le vice-ministre des finances du Japon chargé des dossiers internationaux, plus connu sous le nom de « M. Yen ». « Archifaux ». lui ont répondu en substance les Occidentaux. L'Américain Rudi Dombusch, professeur d'économie du MIT (Massachusetts Institute of Technology), parle, lui, d'une « crise du capitalisme des copains et des coquins, d'une crise de mauvaise gestion ». M. Courtis y voit une « crise de confiance, une crise de surcapacité

Comment gérer les lendemains de l'événement ? Certains, comme le premier ministre thailandais



nace « d'une récession globale, voire d'une remise en cause des valeurs de liberté économique, auxquelles nous sommes tous attochés », au cas où les Occidentaux négligeraient leurs efforts pour aider la région à sortir de la crise. Mais Bangkok poursuivra les réformes engagées dans le cadre de l'accord avec le Fonds monétaire international, a assuré M. Leekpai

à la satisfaction de son auditoire. Côté coréen, tout en se félicitant de l'accord signé cette semaine entre son pays et les banques étrangères, You Jong-keun, le conseiller du nouveau président Kim Dae-jung, a promis que Séoul allait s'attaquer aux problèmes de fond: l'endettement des chaebols (les grands conglomérats) et la recapitalisation des entreprises financieres, il a enim pre face aux conséquences négatives du pian arrêté avec le FMI, Séoul travaillait activement à l'établissement d'un filet de protection sociale en faveur des plus défavori-

La Thailande et la Corée du sud ont fait des progrès significatifs dans la voie du redressement. Au cours des derniers mois de 1997, ils ont dégagé d'importants surplus commerciaux. Alors que trois autres pays de la région continuent à inquiéter. L'Indonésie est en tête des préoccupations tant sur le plan politique que social: « Le FMI v a essuvé un échec », analyse David Hale, l'économiste en chef du groupe d'assurances Zurich, qui craint par ailleurs la promotion auprès du président Suharto de son ministre de l'industrie, M. Habibie, « un fou, tout simplement ! =.

La Chine fait également l'objet d'interrogations. Le vice-premier ministre Li Langing devait proponcer un discours très attendu, samedi 31 janvier à Davos. Plusieurs

devrait s'engager très formellement, au nom des autorités chinoises, à ne pas dévaluer sa devise en 1998 et annoncer, dans le même temps, une série de mesures de soutien à l'activité de manière à consolider la croissance chinoise par la demande inté-

C'est cependant le Japon qui constitue la principale source de crispation. Le comportement de Tokyo fait l'objet de critiques violentes, notamment de la part d'officiels américains. L'économie ja-

région mais aussi « la plus mal gérée du monde », seion les termes de M. Dornbusch, devrait, de toute urgence et de l'avis unanime, s'engager plus résolument dans la voie des réformes. Le Japon doit « relancer sa demande interne, engager une vaste politique de dérégulation, et remettre en état son système financier ». Les promesses réitérées par les rares officiels japonais présents, par «M. Yen » notamment, n'ont guère convaincu. C'est notamment le cas d'un paquet de med'un point de PIB, décidé dans le cadre d'un nouveau collectif budgétaire devant être adopté dans les deux mois à venir. Au-delà de l'Asie, d'autres ré-

sures de stimulation de l'ordre

gions du monde alimentent désormais l'inquiétude des experts. S'ils considèrent généralement que l'impact de cette crise sur l'Europe et les Etats-Unis devrait être limité, les participants s'inquiètent néanmoins des risques d'une « devoième vague de crises d'ici six à neuf mois, dans des pays qui auront à souffrir de la concurrence d'une Asie aux monnaies dépréciées », comme l'a dit Kenneth Courtis, l'économiste de la Deutsche Bank à Tokyo.

L'Amérique latine ou l'Europe de l'Est sont particulièrement concernées : « La Russie et le Brésil sont les deux prochains sur la liste », explique M. Courtis. Ces pays souffriront d'un crédit bancaire plus sélectif, d'une chute des cours des matières premières ainsi que de l'énergie. Surtout, ils vont devoir faire face à une concurrence externe renforcée de la part des pays asiatiques - ceux-ci profitant des effets bébéfiques de la dévaluation massive de leurs monnales. Anatoli Tchoubaîs, le premier vicepremier ministre russe, a invoqué, vendredi 30 janvier à Davos, les vents mauvais soufflant d'Asie

pour expliquer les difficultés financières que connaît son pays et justifier la décision de la banque centrale de Russie de relever brusquement, vendredi, ses taux d'intérêt, afin de défendre le nouveau rouble. A Davos toujours, Guillermo Or-

tiz Martinez, le gouverneur de la Banque centrale du Mexique, était venu expliquer à ses frères d'infortune comment son pays était sorti plus vite que prévu de sa propre crise financière, durant l'hiver 1994-1995. Il a surtout d'il démentir l'intention prêtée à son gouvernement de laisser filer la monnaie mexicaine sur les marchés des changes pour stimuler les exportations de son pays, notamment vers l'Asie. Le président du Brésil, Fernando Cardoso, a lui aussi profité de son intervention à Davos pour expliquer aux hommes d'affaires perplexes que son pays n'était pas et ne serait pas affecté par la crise asiatique. Après avoir défendu son bilan, M. Cardoso, partisan d'une politique de «stabilité» pour son pays, a dit pourquoi il jugeait inutile une quelconque dévaluation du real, la monnaie brésilienne. Certains considèrent que la monnaie brésilienne est surévaluée de

Erik Izraelewicz

Frisson d'« horreur économique » au « temple de la pensée unique »

DAVOS

de notre envoyé spécial cusation, portée par un jeune banquier au ton courtois, jette l'émoi dans la salle de restaurant. Tailleur strict et sourire faussement ingénu, Viviane Forrester reprend patiemment sa sulfureuse explication de texte. « L'économie de marché cache une économie virtuelle de plus en plus spéculative. La mondialisation est sans doute une bonne chose, mais il n'y a aucune raison de l'abandonner au seul monde des affaires et de la finance. Dire, comme on le fait actuellement, qu'il n'y a qu'un seul modèle de société, je trouve cela

stalinien. » L'auditoire, composé d'hommes et de femmes d'affaires français certes, mais aussi suisses, israéliens, vénézuéliens et même japonais, était venu entendre cet écrivain qui, disent ses détracteurs, se pique d'économie. Histoire de comprendre les raisons du succès de L'Horreur économique, un ouvrage qui s'est déjà vendu à 340 000 exemplaires en France et qui est

convives, peu nombreux il est vrai - une | tien à l'oratrice en rappelant qu'« un homme vingtaine tout au plus -, s'attendaient à une | sans travail est un homme mutilé ». eu droit à une nouvelle charge au canon contre « la logique unique », celle qui refuse d'avouer que « nous sommes entrés dans une véritable mutation de civilisation bien plus que de simples technologies » et d'admettre que « notre société fondée sur l'emploi exclut systématiquement ceux qui en sont privés ».

UN « OUVRAGE DANGEREUX »

Passé le moment de stupeur, le reproche est unanime. Message et messager sont vertement critiqués. « Cet ouvrage est dangereux », affirme un invité, le doigt pointé. « Mais qu'est-ce, selon vous, que l'économie et que peut-on opposer aujourd'hui au capitalisme? », interroge doctement un autre convive. « Vos préoccupations sociales vous honorent, mais il faut être réaliste. Il vaut mieux soutenir l'entreprise qui, elle, crée des richesses », renchérit un opposant au discours de Viviane Forrester. Seul, Mgr Etchegaray, de retour du voyage que le pape vient traduit dans dix-huit langues à ce jour. Les | de faire à Cuba, finit par apporter son sou-

par nombre de radios et de chaînes de télévision, vient tenir à peu près le même langage, en anglais cette fois, au cours d'une des séances de remue-méninges les plus prisées à Davos ; le World Economic Brain Storming. Cette table ronde met en présence d'autres invités de marque, parmi lesquels quelques personnalités qualifiées de « leaders globaux pour demain ».

La présence de Viviane Forrester à Davos est un signe. Les organisateurs du Forum mondial de l'économie étaient soucieux de répondre aux critiques répétées sur le côté trop orthodoxe, trop prolibéral des propos généralement exprimés en ce lieu, souvent présenté comme le « temple de la pensée unique ». On cherchait à élargir la manifestation à quelques esprits anticonformistes. Ceux-ci étaient bien canalisés et trop peu nombreux pour que l'on puisse craindre l'émergence d'un « anti-Davos ».

S. M.

Le Japon tente de renforcer sa crédibilité sur la scène financière des finances, entende superviser lui-même la réforme du ministère

de notre correspondant

La carrière du nouveau ministre des finances japonais, Hikaru Matsunaga, ancien procureur puis avocat avant de devenir homme politique, est-elle une garantie qu'il remettra un peu d'ordre dans la plus importante administration d'un pays fragilisé par la tourmente financière asiatique? C'est en tout cas l'engagement qu'il a pris au cours de sa première conférence de presse. M. Matsunaga s'est déclaré déterminé à « faire la lumière sur les agissements des fonctionnaires chargés de surveiller les institutions financières au cours des cinq dernières années » et de « punir ceux qui ont mal agi ». « Le ministère des finances doit démontrer sa capacité de se réformer, afin de regagner la confiance de l'opinion ». a-t-il conclu

La nomination de M. Matsunaga, vendredi 30 janvier, intervient alors que le ministère des finances traverse la crise la plus profonde de son histoire. La démission de son prédécesseur, Hiroshi Mitsuzuka, à la suite de l'arrestation de deux hauts fonctionnaires coupables d'avoir accepté des pots-devin de la part des banques qu'ils étaient chargés de surveiller, puis celle du vice-ministre administramogé), sont révélatrices de la gra-vité de la situation. Il est probable que ce scandale, qui a aussi un aspect tragique (le suicide d'un fonctionnaire du ministère), est loin d'être terminé. On doit s'attendre à de nouvelles inculpations, cette fois dans les plus hautes sphères de l'administration.

Bien qu'elle ait donné lieu à l'habituelle négociation entre les clans du Parti libéral-démocrate (PLD) et qu'elle soit le résultat de la défection de deux « poids lourds » de la majorité, la nomination de M. Matsunaga est significative de la volonté du premier ministre Hashimoto de prendre la situation en main. En imposant le départ du vice-ministre administratif Komura, remplacé par Koji Tanami, un membre de l'entourage direct du premier ministre, M. Hashimoto, est passé outre aux règies non écrites présidant à la distribution des postes au sein du ministère dont le vice-ministre administratif était habituellement un fonctionnaire arrivé au pinacle de sa car-

M. Hashimoto, rapporte le Nihon keizai, quotidien des milieux économiques, voulait quelqu'un capable de « crever l'abcès » mais « qui ne fasse pas trop de zèle ». Il semble que le premier ministre,

en confiant à M. Matsunaga la tâche plus ingrate des sanctions et de la restauration de la discipline. Bien qu'il soit président de la commission du budget de la Chambre basse, l'inexpérience de M. Matsunaga en matière financière pourrait être un facteur positif: ii n'aura pas les « inhibitions » d'un homme du cénacle. Le premier ministre préconise une loi sur la déontologie de la fonction publique. Le code existant, qui revient à une autosurveillance peu contraignante, s'avérant inefficace.

ASSAINIR L'ADMINISTRATION

Au risque d'aggraver le ressentiment de la bureaucratie à son égard, M. Hashimoto n'a guère d'autre choix que d'assainir l'administration chargée de remédier au marasme du système financier mais dont on s'aperçoit, chaque jour davantage, qu'elle y a contribué par son laxisme rétribué tout en usant de son prestige pour refuser toute réforme. Sont en jeu à la fois la confiance de l'opinion dans les institutions (qui est au plus bas) et la crédibilité du Japon sur la scène financière et économique internationale.

Est-ce « la fin de la toute-puistif, Takeshi Komura (en réalité li-qui a été à trois reprises à la tête sance du ministère des finances »,

comme l'écrivent certains journaux? La collusion entre l'administration et les milieux bancaires (soit sous forme d'avantages offerts par les banques aux fonctionnaires chargés des audits, soit de postes après leur retraite) semble avoir atteint un seuil de tolérance. Seion l'Asahi, vingt-cinq anciens contrôleurs des finances occupent des sièges dans les conseils d'ad-ministration de vingt-trois banques locales et, selon le Tokyo Shimbun, une centaine travaillent dans des établissements financiers

divers. La perquisition, sans précédent par son caractère spectaculaire, entreprise en début de semaine au ministère des finances, semble indiquer que la justice n'est pas disposée à laisser les scandales s'enliser, comme cela a été souvent le cas. Depuis un an, le parquet n'a pas chômé. Après l'hécatombe dans le secteur privé (arrestation de hauts cadres et d'ex-présidents de maisons de titres, telle que Nomura, on de banques), les juges s'attaquent à un bastion jusqu'à présent intouchable : le ministère des finances. La Banque du japon est-elle aussi au-dessus de tout soupçon?, s'interroge le Nihon kei-

lalason Blanche se apropos de l'affaire

Débat autour de la

d'une condamné

The PRINCE CHANG

アードングーンは、上野の

A ST A ST STEET STEET

Commence of the second

· 在1. 经价值基础。

でのかでとう事を

- me a pe

-:---

323

(3. mm-1.

ا در کور

11 11 1

7675 J. Ville

2020

1977

Contract .

100 to 100

0000

1 mm

Back T

Tie .

W-1 .. .

ध्याप 🐃

B&T-12

\$255m

ಡಿದ್ದಾರ್ ಚಿತ್ರಗಳ

Strange in

20 200

35 · ___

数据职工

COLD CO.

Meeter ...

Market Market

E. .

Marine.

€E2 - .

M: ...

te₂₅

16557.7.

ELG.

A Language

REGION .

Barrey

EE . 1

trate, with the wife

TO BERTHARASE THE

100

A SHARMANIAN A if promittees and the ** 1700-770-15 man 10 Till Ethical de W ---were stone *** 14 X de . Tell Transport

The lines to the land

L'appel des grands espaces Documentation gratuite sur séjours et randonnées : Office Suédois du Tourisme, 18. boulevard Malesherbes, 75008 Paris Tél. 01 53 43 26 27, fax 01 53 43 26 24.

Sortez des sentiers battus

Karla Faye Tucker doit être exécutée le 3 février

La prochaîne mise à mort d'une femme coupable d'un double meurtre suscite aux Etats-Unis une étrange polémique sur l'égalité sexuelle. Alors qu'une seule femme a

de notre correspondante

The state of the s

The Will

The State of the S

1

on the state of the

1 17 A 17

- 73

6 m - 6 gg .

 $e^{2\pi i \omega_{i}} \cdot g_{i+1}$

11 人名伊克克

· 204-753

letre que provisoir

Les bourreaux américains sont-ils coupables de discrimination. sexuelle? Inévitablement, la question devait un jour être posée aux Etats-Unis, où les exécutions capitales sont devenues, depuis un an, si routinières que plusieurs Etats les programment désormais en fin d'après-midi plutôt qu'après minuit, afin d'aménager les emplois du temps du personnel pénitentiaire et judiciaire.

Inévitablement aussi, c'est au Texas, un Etat qui, l'an dernier, a totalisé à lui seul la moitié des soixante-quatorze exécutions américaines, que la question, auiourd'hul, se pose très concrètement, en la personne de Karia Faye Tucker. Agée de trente-huit ans et condamnée à mort en 1984 pour un double meurtre, cette demière doit être exécutée par injection mardi 3 février. Ses seules chances d'échapper à la mort reposent désormais sur un ultime recours devant la Cour suprême des Etats-Unis et sur une requête en grâce déposée auprès du gouverneur du Texas, George W. Bush - fils de l'exprésident Bush. Assisté du conseil des grâces et des libérations conditionnelles de l'État, qui n'a jamais recommandé la grâce de personne depuis vingt ans, George W. Bush ne donne pour l'instant aucun signe de démence.

Curieusement, cet Etat qui a la peine de mort si facile n'a pas osé exécuter de femme depuis 1863 aux Etats-Unis, une seule l'a été depuis le rétablissement de la peine de mort, en 1976 - et se trouve subitement en train de débattre de l'opportunité de mettre à mort une condamnée aux exceptionnels talents médiatiques. Depuis sa prison de Gatesville, au Texas, Karla Faye

Tucker se dit mête à toute éventualité: si l'exécution a lieu, a-t-elle promis le 14 janvier lors d'un entretien télévisé, «j'îrai [à la mort] en prêchant l'amour de Dieu ». Car, depuis sa condamnation, Karla Faye Tucker s'est convertie au christianisme, passant le plus clair de son temps à évangéliser d'autres détenues. Sa rédemption est totale, assure-t-elle, et c'est autourd'hui à une tout autre personne que la justice a affaire.

La Karla Faye Tucker qui, une nuit de 1983, dans une orgie de drogue, assassina à coups de pic à glace un ancien amant et sa petite amie d'une muit dans leur sommeil pour leur voler une moto, laissant le pic planté dans la poitrine de la jeune femme et se vantant ensuite d'avoir eu un orgasme à chaque coup porté, cette Karla-là, reconnaît-elle, méritait un châtiment : « le n'arrive pas à donner un sens à ce meurtre, dit-elle aujourd'hui. Pour volet une moto! J'étais complètement défoncée cette nuit-là. C'est une période de ma vie où je prenais mon pied à faire des choses folles, violentes. »

Aujourd'hui, en racontant son histoire à CNN, au New York Times ou à CBS, à travers la paroi en verre du parioir du pénitencier, elle fond en larmes, avec son maquillage discret et ses belles boucles brunes sagement ramenées derrière la tête. Elle dit calmement que, «s'il fout appliquer la peine de mort », alors la mort par injection lui paraît « une façon humaîne » de le faire, plutôt que la chaise électrique. Mais elle jure aussi qu'elle s'est rachetée, qu'elle n'arrive même pas à se rappeler les détails de cette muit tragique. « C'était une autre personne », dit-elle, pas celle que l'on

s'apprête à exécuter et qui, il y a quelques années, a épousé en pri-son le pasteur qui lui a fait découvrir Dieu. Leur mariage n'a jamais été consommé, les visites conjugales n'étant pas autorisées dans les quartiers des condamnés à mort.

C'est sur ce repentir exemplaire

et non sur son sexe que ses défenseurs, parmi lesquels la sœur d'une des deux victimes et le chantre de la droite religieuse, Pat Robertson, fondent leur argumentation. La condamnée elle-même ne cède d'ailleurs pas à la tentation d'invoquer l'argument de son sexe : « Je suis contre l'avortement, l'euthanasie et la peine de mort, dit-elle, et la peine capitale doit donc être épargnée à tous, hommes et femmes. » Pourtant, incontestablement, son affaire n'intéresserait pas autant les médias si elle n'était pas une femme. L'auteur d'un livre sur les femmes et la criminalité, Patricia Pearson, est allée jusqu'à soutenir dans les colonnes du New York Times que les efforts fournis pour épargner aux seules femmes le châtiment suprême étaient « dégradants, à la fois pour les femmes criminelles et pour la cause d'une iustice égale pour tous ».

George W. Bush se laissera-t-il convaincre? L'état de l'opinion publique ne l'y incite guère, même si l'intervention de Pat Robertson dans le débat peut faire réfléchir un gouverneur que l'on place parmi les principaux présidentiables républicains en l'an 2000. Et la grâce de Karla Faye Tucker, en consacrant la différence de traitement entre hommes et femmes, aurait immanquablement pour effet de relancer le débat sur les inégalités, notamment raciales, devant la peine de

Sylvie Kauffmann

L'opinion espagnole est révulsée par le terrorisme basque

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé vendredi, à Séville, devant les dépouilles mortelles d'Alberto Jimenez Becerill et de son épouse, assassinés par l'ETA

correspondance

Séville est sous le choc et, avec la capitale andalouse, toute l'Espagne est consternée par le double assassinat commis par l'ETA le 30 janvier à l'aube et par le sort de trois petits enfants devenus orphelins. Alberto Jimenez Becerili, conseiller municipal du Parti populaire (PP) - parti au pouvoir en Espagne - et adjoint au maire de Séville, a été tué d'une balle dans la nuque à 1 h 30 vendredi. Son épouse, qui aurait appelé au secours, a, elle aussi, été abattue d'une balle dans la tête. Le couple rentrait d'un diner et a été assassiné à quelques mètres de son domicile, tout près de la cathédrale. Les munitions trouvées sur les lieux de l'attentat sont celles qu'utilise généralement l'ETA. Le préfet de la région a cherché pendant des heures à joindre les parents des victimes afin d'entourer les enfants, à qui on a dû expliquer que leur père et leur mère ne reviendraient pas tout de suite. Ils ont cing, sept et neuf ans.

Cinquante mille personnes out défilé vendredi devant les dépouilles d'Alberto Jimenez Becerill et de son épouse Ascension, exposées dans le salon d'honneur de la mairie de Séville et recouvertes du drapeau de la capitale andalouse. Le soir, sous une phrie battante, les Sévillans étaient dans la rue, criant «Les Basques oui, l'ETA non » ou «Les enfants ne sont pas seuls». Tous les partis politiques ont condamné l'attentat, sauf la coalition indépendantiste basque Herri

Batasuna, considérée comme la branche politique de l'ETA, qui * regrette * mais ne condamne toujours pas. « Quand se produisent les exemples les plus graves du conflit basque, se borner aux fausses condamnations ne sert pas à trouver des solutions», a affirmé le porteparole de cette coalition, Joseba

« L'ETA PAIERA TRÈS CHER »

Le PP a réuni, vendredi à Séville, cinq cents de ses militants ayant des responsabilités publiques en Andalousie. Il y a quelques jours, il avait déclenché une polémique en Espagne en annoncant qu'il ouvrait un compte bancaire spécial destiné à financer la sécurité de ses quelque deux cents élus au Pays basque espagnol menacés de mort. L'ETA vient de nouveau de démontrer que tous les élus de ce parti, qu'ils soient au Pays basque ou ailleurs, sont ses objectifs prioritaires. « C'est un défi à toute la société espagnole », a déclaré le président du gouvernement, José Maria Aznar, appelant ses concitoyens à la mobilisation générale. M. Aznar s'est rendu à Séville, comme de nombreux membres du gouvernement, tandis que le roi et la reine, qui devalent effectuer un voyage aux Pays-Bas, ont annulé leur déplace-

ment pour cause de « deuil ». Dans la cathédrale de Séville, l'archevêque Carlos Amigo, très lié au jeune couple - l'un et l'autre n'avaient pas quarante ans -, a prononcé l'homélie devant des milliers de fidèles avec, au premier

rang, l'infante Elena, « fille adoptive de Séville », dont le mariage, il y a trois ans dans cette cathédrale, avait suscité la plus grande fête andalouse. Une nouvelle manifestation était prévue pour samedi à Séville, après les funérailles des victimes, qui devaient être célébrées en présence de M. Aznar, de huit ministres et de l'infante Chris-

Alberto Jimenez Becerill figurait sur une liste des objectifs de l'ETA saisie par la police il y a quelque temps. Il est le cinquième conseiller municipal appartenant au Parti popar l'organisation séparatiste basque armée. Le PP est devenu la cible première de l'ETA. L'adjoint au maire de Séville est cependant le premier élu de ce parti tué hors du Pays basque espagnol. Le 21 janvier 1995, l'ETA abattait, en plein centre de Saint-Sébastien, le dirigeant du PP au Pays basque et adjoint au maire de cette ville. Ainsi commençait la série macabre. Quatre mois plus tard, le chef du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, sortait miraculeusement îndenme, à Madrid, d'un attentat à la voiture piégée. Parmi les cinq élus du PP qui ont péri sous les balles ou les explosifs de l'ETA, il y a l'otage exécuté le 12 juillet dernier, Miguel Angel Blanco. Six millions d'Espagnols étaient alors descendus dans les rues pour dire « non » au terrorisme, et depuis hier, dans toutes les villes d'Espagne, on dit à nouveau « Basta

La Maison Blanche se mure dans le silence à propos de l'affaire Monica Lewinsky

WASHINGTON

de notre correspondar Le porte-parole de la présidence, Michael McCurry, expurge désormais ses commentaires quotidiens de toute indication de nature à ajouter quoi que ce soit aux démentis de Bill Clinton à propos de sa haison présumée avec Monica Lewinsky. Le silence est l'arme maîtresse de la tactique de la Maison

Parallèlement, M. Clinton s'efforce de montrer que ce scandale ne le distrait plus des affaires de sa charge. Le président a été revigoré par l'accueil des démocrates à son discours sur l'état de l'Union, puis par les sondages très favorables qui l'ont salué et ceux montrant que ses concitoyens n'attachent qu'une importance relative à ses éventuelles frasques sexuelles (voir cicontre), enfin par le fait que cette affaire s'inscrit dans un calendrier qui lui est favorable. Le discours sur l'état de l'Union hi a permis de projeter ses concitoyens dans l'avenir. au-delà d'un scandale qui polarise surtout le microcosme washingtonien. La semaine prochaine, il rendra publiques ses propositions budgétaires, lesquelles intéressent chaque Américain et vont mobiliser le Congrès. La crise irakienne est désormais d'une brûlante actualité.

les lenteurs de l'enquête. Aucun accord n'a été conclu entre le procureur indépendant Kenneth Starr et William Ginsburg, l'avocat de Monica Lewinsky. Le premier veut que le témoignage de celle-ci soit aussi précis - et accusateur pour

Record de popularité pour le président

Plus des deux tiers des Américains, soit un taux record de 68 %, approuvent la façon dont le président Bill Clinton remplit sa fonction, one semaine après l'éclatement du scandale sans précédent qui ébranle sa présidence, selon un sondage de la chaîne de télévision ABC publié vendredi. Ce résultat est en hausse de 11 points par rapport à la semaine dernière. Le dernier record datait de juillet 1996, avec 64 % de satisfaits. Ce phénomène s'expliquerait, d'une part, par l'efficacité des démentis brandis par Hillary Clinton et les conseillers de M. Clinton et. d'autre part, par la situation excellente de l'économie américaine pour laquelle M. Clinton est crédité.

ment, sur les bandes magnétiques enregistrées à son insu par Linda Tripp. M. Starr hésite à offrir l'immunité judiciaire à un témoin dont ni la crédibilité ni la réputation ne sont exemplaires. Sans cette garantie, Ma Lewinsky ne coopérera pas avec le procureur indépendant, et celui-ci - sauf à dénicher d'autres témoins à charge – aura du mal à étayer ses accusations contre Bill

L'intérêt de M. Ginsburg est d'obtenir cette immunité, tout en limitant autant que possible les révélations de sa cliente : il n'ignore pas qu'en cas d'accord celle-ci sera la cible d'attaques destinées à « démolir » sa réputation personnelle. Les témoignages se multiplient déjà pour décrire l'intéressée comme

une « obsédée sexuelle ». Robert Bennett, l'avocat du chef de la Maison Blanche, vient, de son côté, de revendiquer une victoire, à la suite d'un arrêt du juge Susan Wright, chargée de l'affaire Paula Jones (qui accuse M. Clinton de « harcèlement sexuel »). Les avocats de Paula Jones ne pourront pas se servir des preuves et témoignages de l'affaire Monica Lewinsky pour nourrir leur dossier.

Laurent Zecchini

Boris Eltsine affirme qu'il ne briguera pas un troisième mandat en l'an 2000

MOSCOU

de notre correspondante Boris Eltsine, qui doit fêter « en soixante-sept ans, a déclaré vendredi qu'il ne serait pas « condidat à un troisième mandat » lors de l'élection présidentielle fixée au 9 juillet de l'an 2000. Mais ce qui semble tomber sous le sens pour l'opinion internationale, qui entend surtout parier de M. Eltsine lors de ses maladies, reste, en Russie, une proclamation qui suscite encore bien des doutes. Le président a en effet trop varié sur le sujet.

En mars dernier, il avait déjà affirmé qu'il entendait laisser la place, dans trois ans, à « un jeune démocrate énergique et dynamique »: tous les regards se tournaient alors vers Boris Nemtsov, qui venait d'être promu au gouvernement. Mais le porte-parole de Boris Etsine annonçait ensuite qu'il n'était pas exclu qu'il se représente, ce que luimême a évité de démentir. Toute la « cour » du Kremlin s'est donc mise à rivaliser de flatteries à son égard, affirmant qu'il reste « de loin le meilleur candidat ».

Dans les médias, il est de bon ton d'estimer que Boris Eltsine, pour peu qu'il garde un soupçon de forces, ne quittera pas sa place voiontairement. On en veut pour preuve la saisie par ses partisans de la Cour constitutionnelle, chargée de statuer sur la question d'ici à la fin de l'année. La Constitution interdit en effet plus de deux mandats présidentiels consécutifs, mais la Cour peut estimer que cela ne s'ap-

plique pas à Boris Etsine : depuis de «vice-président » de fait garant l'adoption de la Constitution de de la stabilité, l'a précisé vendredi à 1993, il n'a été élu qu'une fois (sa Davos. Ce qui visait à rassurer les juin 1991, du temps de l'URSS).

En affirmant vendredi devant les chefs des médias russes au Kremlin: « Je ne violeral pas la Constitution et ne présenteral pas ma candidature à un troisième mandat », Boris Eltsine a donc laissé encore planer l'ambiguité, au moins formellement. On peut en effet toujours supposer que, sous réserve d'un feu vert d'une Cour qui ne s'est jamais signalée par son indépendance, il pourrait répondre à un « appel de la nation » et être candidat à ce qui serait un « second mandat »... Le président se laisse ainsi une porte ouverte, tout en faisant passer le message qu'il ne s'accroche pas au pouvoir et a déjà choisi son héritier. « Mon opinion est faite, a-t-il dit. Le candidat lui-même ne le sait pas, même s'il en rêve peutêtre. Je n'ai plus qu'un problème :

PERTE D'INFLUENCE

Boris Eltsine fut plus précis sur son gouvernement, affirmant qu'il serait « tactiquement juste » de garder Viktor Tchemomyrdine à sa tête jusqu'aux législatives du 19 décembre 1999. Même si « un ou deux visages » pouvaient changer en son sein. Mais. contrairement aux rumeurs de décembre dernier, il ne s'agira pas d'Anatoli Tchoubais et Boris Nemtsov, les deux adjoints du premier ministre. Ce dernier, promu ces derniers mois au statut d'héritier plausible du Kremlin ou, du moins.

lyses faites à Moscou sur le besoin du président vicillissant de ne plus trop changer son entourage. D'autant que les pressions de l'opposition parlementaire s'estompent, alors que les problèmes financiers du pays, confiés à M. Tchoubais. s'aggravent. Le pouvoir doit faire bloc et, maigré la poursuite de rudes batailles entre clans, leurs chefs affichent la solidarité.

Ainsi, les médias russes faisaient cette semaine leurs délices d'un mini-putsch > tenté par le vieux directeur du monopole russe de l'électricité, allié de M. Tchernomyrdine, contre son jeune successeur ami de Boris Nemtsov. L'affaire fut mise au compte de la perte d'influence de ce dernier et du nouveau coup d'arrêt qui serait porté aux réformes libérales. Mais il est apparu que le jeune directeur prenaît presque autant de libertés que son ieux prédécesseur avec l'argent de l'Etat. MM. Tchernomyrdine et Nemtsov ont tous deux cherché à calmer le ieu : le premier, en empêchant son protégé de reprendre le pouvoir, le second, en menacant le sien de sanctions. Les deux hommes, candidats potentiels à la succession suprème, savent que l'heure n'est pas venue de secouer la barque: Boris Eltsine « réfléchit » toujours et garde tous les candidats

Sophie Shihab

LE GRAND RENDEZ-VOUS POLITIQUE DE LA SEMAINE

Avec Moustic et Michael Kael

Tous les dimanches Europe 2 à 18 heures sur



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE





Washington mesure les risques de frappes militaires

Bien que la crise entre l'Irak et l'ONU semble 🛮 nouvelles pressions diplomatiques devaient 🖯 de l'ONU. En cas d'échec, les Etats-Unis sont encore être exercées sur Bagdad pour l'amener à déterminés à recourir à des frappes militaires se plier aux exigences des inspecteurs militaires massives. (Lire aussi notre éditorial page 13.) avoir atteint un point culminant, rendant presque inévitable le recours à la force, de

UNE FOIS épuisées toutes les voies de la diplomatie. les Etats-Unis se préparent à lancer des frappes militaires contre l'Irak, en pleine connaissance de cause des fimites d'une telle opération et des conséquences négatives qu'elle pourrait avoir pour eux dans la région. Lorsque les Américains affirment qu'ils préfèrent une solution diplomatique, cela ne relève pas de la rhétorique. Leurs interlocuteurs français ont pu constater qu'ils cherchaient réellement à éviter la manière forte, mais qu'ils étaient désormais convaincus que le président irakien ne comprenait qu'un tel langage et qu'il ne saurait rester impuni.

Les nouvelles rapportées de Bagdad por l'envoyé spécial russe, Viktor Possouvaliouk, n'ont pu que les confirmer dans leur conviction. D'après une source bien informée, le président trakien, Saddam Hussein, continue en effet de réclamer un moratoire de trois mois pour l'inspection par les experts de l'ONU des sites dits « présidentiels », sans garantie aucune pour la suite. Le Conseil de sécurité de l'ONU et chacun de ses cinq membres permanents ont déjà refusé tout moratoire.

Pour autant, la phase diplomatique n'est pas encore terminée. M. Possouvaliouk va retourner à Bagdad. Le président Chirac, de son

17.44 ST 37.75

1:5 ...

côté, après une conversation téléphonique vendredi avec son homologue américain Bill Clinton et avec l'accord de ce dernier, va adresser à Saddam Hussein une mise en garde contre les « très graves conséovences » de son attitude. Tout sera fait pour éviter la solution militaire. Bagdad devra assumer seul, aux yeux de l'opinion publique arabe et internationale, la responsabilité d'un échec de la diplomatie. Un demier avertissement devrait enfin venir du Conseil de sécurité.

a VIOLATION FLAGRANTE .

Le Conseil doit en effet examiner au début de la semaine un projet de résolution britannique condamnant breach) par l'Irak de la résolution du cessez-le-feu. Les Etats-Unis, qui tiennent absolument à cette formule, ont trouvé auprès du président Jacques Chirac une oreille attentive. Toutefois, la Russie menaçant d'opposer son veto, le texte doit encore faire l'objet de consultations. M. Chirac ayant fait valoir à son interlocuteur que l'unanimité du Conseil est indispensable pour que le message de fermeté adressé à Bagdad soit sans ambiguité, Bill Clinton s'est dit prêt à la patience. Washington et Paris vont s'employer à parvenir à une résolution qui ne bute sur aucune

Si l'Irak ne se laisse pas convaincre ni ne pile aux inionctions, les Etats-Unis sont déterminés à recourir à des frappes militaires massives. Aux Français qui doutent de l'efficacité de telles frappes et font valoir que c'est une illusion de croite qu'elles pourront tout détruire, les Américains répondent qu'ils en sont conscients,

mais qu'ils n'ont pas d'autre choix. Ils savent aussi que l'une des conséquences de telles frappes pourrait être le refus total de l'Irak de coopérer avec la Commission spéciale de l'ONU chargée de le désarmer, voire la rupture avec les Nations unies. Its sont aussi conscients que des bombarde-ments massifs contre l'Irak entraiperont une levée de bouchers au sein du monde arabe, en particulier dans le contexte actuel de blocage total du processus de paix. Ils mesurent enfin qu'une vive réprobation de l'opinion publique interna-

tionale n'est pas exche. D'après le Washington Post, l'administration américaine projette sant à infliger des dommages majeurs aux installations militaires et de communication trakiennes et aux unités de la garde républicaine. La première phase des bombardements, indique le journal, se terminerait par un ultimatum menaçant l'Irak de nouveaux pilonnages à

fuser l'accoès des sites de leur choix aux inspecteurs de l'ONU chargés

du désarmement. Mais si, comme il est probable, Saddam Hussein s'obstinait dans son refus de coopérer, les Etats-Unis devraient être « capables de Davantage de raids aériens ». a commenté un responsable. Mais alors, quand s'arrêter? Et surtout, ajoute le Post citant un spécialiste des affaires trakiennes, les Etats-Unis n'ont pas « d'atouts », de « so-tution de rechange », à l'intérieur même de Pirak.

Lors d'une audience au Sénat, le énéral de division Patrick Hughes, directeur de la Defense Intelligence Agency (DIA), a indirectement confirmé ce jugement. Les Etats-Unis, a-t-il dit, toniours selon le Post, ont un contrôle militaire si complet de la région du Golfe, que * même la plus petite attaque » par l'Irak de ses voisins provoquerait « une riposte immédiate » des Américains et de leurs alliés. En revanche, ce qui manque à Washington, c'est un contrôle de la situation à l'intérieur de l'Irak qui « permettrait d'empêcher ce genre de crise, cette attitude belliciste, cette résistance au régime des inspections et

Mouna Naim

Bagdad peut désamorcer la crise en coopérant avec les Nations unies

Session extraordinaire du Parlement irakien lundi

LA SECRÉTAIRE D'ETAT américaine, Madeleine Albright, a exprimé vendredi 30 janvier son impatience face à l'Irak et son scepticisme devant les efforts de son homologue russe, Evguéni Primakov, pour aboutir à une solution diplomatique de la crise. Cehii-ci a reconnu que la situation était « assez grave », mais a dit vouloir faire preuve « d'un peu plus de patience » que Mª Albright. La Russie est opposée à toute action militaire contre l'Irak, a encore déclaré vendredi le premier ministre russe, Viktor Tcher-nomyrdine. Parallèlement, l'ambassadeur de Chine à l'ONU, Qin Huasun, a réaffirmé que son pays était « contre l'emploi ou la menace d'emploi de la force ».

M= Albright a été informée par M. Primakov des résultats de la mission de médiation de l'émissaire russe, Viktor Possouvaliouk, auprès de Saddam Hussein. Les Etats-Unis « préférent une solution diplomatique », a dit M= Albright, qui a rencontré vendredi soir, dans la banlleue de Londres, le roi Hussein de Jordanie et devait s'entretenir samedi avec son homologue britannique, Robin Cook. « Il revient aux Irakiens de coopérer pleila question du désarmement et, « s'îls le font, personne ne pariera plus de la possibilité de recourir à la

force », a déclaré le secrétaire gé-néral de l'ONU, Kofi Annan. « Nous avons déjà vu ce type de chase se produire dans le passé. L'Irak a été jusqu'à la limite, avant de faire marche arrière. Il n'est donc pas exclu qu'il le fasse de nou-

Lundi dolt se tenir à Bagdad une session extraordinaire du Parlement, lequel avait approuvé le 30 décembre une décision de la direction du pays menaçant de durindéfini de l'embargo imposé par les Nations unies. Un mois plus tôt, les députés avaient « recommandé » au président Hussein de donner un délai de six mois aux inspecteurs militaires de l'ONU pour achever leur travail.

Parallèlement, le ministère des affaires étrangères irakien a enjoint les personnels de l'ONU qui étaient installés dans des appartements à Bagdad de retourner dans les neuf hôtels mis à leur disposition en vertu d'un accord avec les Nations unies. L'Irak a affirmé que cette demande n'avait pas de lien avec la crise actuelle. Dennis Halliday, le coordonnateur du programme humanitaire de l'ONU, estime qu'elle * est liée à des probièmes de sécurité à Bagdad et à ce que rapportent les médias sur d'éventuels dangers ». - (AFP,

> ALC: NO SEC.

E. J.

2

233

tar.

 C_{i_0}

14

or or its wine

- " Se Live &

THE SEALOW

. 4. 4. 2 March

"公人不是此事"

in it chairs with

如意歌 簟

20 古代 电通道

The same of

The Water

The state of the state of

t with mi

The same with the

COL BATTURE

A PARTY SHEET

Un Français travaillant pour l'ONU a été enlevé en Ossétie du Nord

Haut Commissariat pour les l'Éfugiés (FICR) pour le Caucasé du Nord, a été enlevé par trois incomus masqués, jeudi 29 janvier, dans son ap-partement à Vladikavkaz, la capitale de l'Ossètie du Nord. L'agence interfax, citant la police de cette République, la plus loyale envers Moscou parmi celles du sud de la Fédération de Russie, affirme que M. Cochetel « avait retiré la veille de l'argent à sa banque ». Demier Français basé dans le Caucase du Nord et premier otage de l'ONU dans la région, M. Cochetel a été enlevé la veille de la prestation de serment du nouveau président ossète, Alexandre Dzassokhov, qui a accusé « les bandes criminelles actives sur plusieurs territoires de la région ». Les prises d'otages sont devenues courantes en Tchétchénie, au Daghestan et en Ingouchie, frontalière de l'Ossétie. - (Corresp.)

Affrontements entre l'armée libanaise et des dissidents du Hezbollah

BAALBEK. Des affrontements entre l'armée libanaise et des dissidents du Hezbollah pro-iranien, qui avaient fait buit tués et une cinquantaine de blessés la veille, se poursuivaient, samedi 31 janvier, à Baalbek, dans l'est du Liban. Les soldats libanais pourchassaient les partisans de Cheikh Sobhi Toufayli, chef de l'aile dure du Hezbollah, exclu du mouvement, qui se sont repliés dans la banlieue de Baalbek après avoir été délogés d'une école religiouse qu'ils avaient occupée, selon la chaîne de télévision officielle Télé-Liban. Le Hezbollah a accusé vendredi le cheikh Toufayli de « vouloir semer la discorde » dans ses rangs. - (AFR)

Trois ans de prison requis contre Silvio Berlusconi

MILAN. Le parquet milanais a requis, vendredi 30 fanvier, une peine de trois ans de prison contre le chef de file de la droite italienne, l'ancien président du conseil, Silvio Bedusconi, accusé de comuption d'agents des impôts. Une procédure avait été lancée contre M. Berlusconi, son frère Paolo et sept cadres de la Finbruest, le groupe de presse du chef de l'opposition italienne, à la suite de l'enquêre menée par les magistrats du pool « Mani Polite » (mains propres) quand il était encore dirigé par l'ex-magistrat Antonio Di Pietro. Ils sont accusés d'avoir versé des pots-de-vin à des agents de la garde des finances chargés d'effectuer des contrôles fiscaux dans des sociétés de la Fininvest. - (AFP,

■ RUSSIE : une commission gouvernementale a recommandé, vendredi 30 janvier, l'inhumation à Saint-Pétersbourg, le 17 juillet, des restes du dernier tsar, Nicolas II, et de sa famille, exécutés en 1918 par les bolcheviks. Souverain dans la décision finale, le président Boris Elfsine doit confirmer le choix de la cathédrale de la forteresse Pierre-et-Paul où reposent les tsars Romanov, avant ou après la réunion du synode de l'Eglise orthodoxe russe qui va se prononcer sur le sujet le 22 février. ~(Corresp.) ■ MEXIQUE : un miller de paysans mexicains ont assisté, le 30 jan-

vier, à Tuxtia Gutierrez, capitale de l'Etat du Chiapas (sud-est), aux obsèques du chef syndical Rubicel Ruiz Gamboa, assassiné le 28 janvier par des incommis. Le même jour, 2 000 enseignants ont manifesté dans les rues de San Cristobal pour dénoncer l'assassinat du syndicaliste, lié, selon eux, à la répression qu'exercent les autorités fédérales au Chiapas depuis qu'y est apparue l'armée zapatiste en 1994. – (AFP) ■ INDE: des soldats indiens ont tiré sur des manifestants au Cachemire, tuant huit musulmans, a indiqué, samedi 31 janvier, un porte-

parole de l'armée. Seion lui, ces manifestants avaient attaqué les soldats qui venaient arrêter deux séparatistes présumés. - (AFP)

LVMH

MOET HENNESSY. LOUIS VUITTON Leader mondial des produits de luxe

Le chiffre d'affaires consolidé 1997 du groupe LVMH Moël Hennessy Louis Vuilton a atteint 48 milliards de francs. en augmentation de 54 % par rapport à l'exercice 1996.

PAR ACTIVITÉ, L'ÉVO	LUTION E	ST LA SUI	VANTE
en milleris ze francs			
	1996	1997	Evolution
Champagne et Vins	Ď 40°C	7 441	+16%
Cognac et Spiritueux	4 885	5 909	+ 2%
Mode et Maroquinerie	10 435	. 12 051	+ 15 %
Pariums et Produits de Beauté	8 902	9215	+3%
Distribution Sélective		14 228	
hutres	451	54	
Total	31 142	48 000	+ 54 %

milliords de francs

D'AFFAIRES

1997

+54%

et Spiritueux a été bonne en 1997 En Champagne, la ration du mis produit et d'une Cette croissance des volumes Etats-Unis, + 11 %, et le Japon, + 16 % nu Moet & Chandon a connu une excellente année. En Coynac la croissance des volumes vendus. + 2 % reflete l'excellente progression des ventes aux Etats-Unis. + 17 % où les ventes ont largement dépassé le million de caisses en 1997 compensant ainsi en volume la-faiblesse du marché japonais

Le chiffre d'affaires du groupe Mode et Maraquinerie est en augmentation de 15,5 % Louis Vuitton a enregistré une croissance de 20 % de ses ventes en 1997. Pour le seul mois de décembre. Louis Vuitton à realisé. un chilfre d'affaires record. dépassant largement le précédent record de décembre 1996. La Distribution Sélective comprend.

l'activité du groupe Vins de Louis Vuitton au Japon, notamment sur les deux derniers mois de l'année la permis de compenser crossance des volumes vendus et au-delà l'impact d'un ralentis-+5% saccompagne d'une amélio- sement dans certaines autres régions d'Asie dû à la crise augmentation de 4 % des prix actuelle Louis Vuitton ouvrira deux magasins d'un concept nouveau provient largement des marchés en février à Paris et à Londres d'exportation. + 7 °, dont les L'armée de Marc Jacobs chez Vuitton, de Narciso Rodriguez chez Loewe et de Michael Kors chez Céline de rait permettre d'accroître encore la créatrifié de ces marques Le chiffre d'affaires du groupe

> Parfums et Produits de Beauté est en croissance de 3 % malgré la poursuite de la lutte systématique contre les réseaux de ventes paralleles. Organza de Givenchy a connu une grande réussite, en particulier aux Etats-Unis Une politique scutence d'innovation et de creation a cermis de dynamiser les ventes, notamment avec Mascara Flash Dune pour Homme de Christian Dior et lungle de Kenzo

Le chiffre d'affaires du groupe croissance substantielle des ventes depuis le troisième trimestre, les

ventes de Sephora qui a connu une excellente année, le chiffre d'affaires ayant progressé de 25 % en 1997. Sephora a ouvert, depuis son rachat par LVMH, trois nouvelles boutiques en France. Le succès du magasin des Champs-Elysées a permis d'accroître encore la notoriété de la marque, aussi bien en France qu à l'étranger, où une politique dynamique d'implantation est mise en œuvre, notamment aux Etats-Unis, à travers DFS,

L'activité de DFS a été affectée

par la baisse du tourisme japonais en Asie en 1997. Le chiffre d'affaires de DFS s établit à 13 420 millions de francs, en baisse de 4 % par rapport à 1996 : en USS la baisse est de 16 % DFS est, en effet, dans son périmètre actuel, une affaire à caractère cyclique dont les ventes sont liées au tourisme en Asie. Cette situation conjoncturelle ne change en rien l'intérêt stratégique majeur de cette acquisition pour LVMH qui correspond à une volonté de contrôle de la distribution de ses produits ; de plus. malgré le point bas actuel, la prévision du nombre de voyageurs en Asie est orientée nettement à la hausse dans les années à venir.

Le chiffre d'alfaires du 4eme trimestre, à périmètre constant, est en hausse de plus de 5 % malgré la conjoncture asiatique A périmètre constant, le chiffre d'affaires du groupe LVMH est en hausse de 9,5% pour l'année 1997. Les résultats du groupe LVMH seront publiés le 17 mars : comme prévu ils seront en progression par rapport à 1996.

Marie Mes C. HEVE 618. Infanta

FRANCE

GAUCHE Le conseil national in-ter-régional des Verts se réunit à Li-moges, samedi 31 janvier et dimoges, samedi 31 janvier et dimanche 1º février, pour faire le bilan de la participation de cette forma-

l'environnement, devait prononcer dimanche un discours sur ce sujet et

réaffirmer, à cette occasion, sa volonté de peser sur les orientations gou-vernementales. ● LA PARTICIPATION gouvernementale a favorisé une croissance rapide de la formation

écologiste, rejointe par deux dépu-tés, dont Noël Mamère (Gironde) et, localement, par des militants de diverses provenances. • LA FUSION des nouveiles composantes de l'écologisme de gauche se fait plus ou moins facilement selon les régions, à deux mois des élections régionales et cantonales. Les socialistes s'irritent parfois de l'indiscipline de leur allié.

Les Verts tentent le pari difficile d'une croissance sans crise

Devant ses camarades réunis en conseil national à Limoges, Dominique Voynet dresse un premier bilan de sa stratégie de participation gouvernementale. L'augmentation des effectifs du parti écologiste, à l'approche des élections, complique un peu la tâche de ses dirigeants dence de région et, surtout, le mi-nistère de l'aménagement du ter-nistère de l'aménagement du ter-

ILS ÉTAIENT trois mille, les voilà six milie. Même si les chiffres officiels sont sûrement arrondis à la hausse, les Verts français connaissent, depuis l'élection des députés et leur participation au gouvernement « pluriel », une période de vaches grasses. Réunis samedi 31 janvier et dimanche 1º février en conseil national, à Limoges, pour entendre Dominique Voynet dresser le bilan de leur participation gouvernementale, et accueillir les nouveaux adhérents, parmi lesquels deux députés, Noël Mamère (Gironde) et Jean-Michel Marchand (Maine-et-Loire), les Verts pourront aussi constater qu'ils sont devenus « le troisième parti de gauche en France ». « Avant de devenir le devoième », fanfaronne le secrétaire nationa du mouvement, Jean-Luc Bennahmias, en lorgnant du côté du Parti

Avec six députés, une prési-

40 144 775

الموات تا

1000 1000 1000

200 000

ritoire et de l'environnement, les Verts peuvent aujourd'hui se féliciter d'avoir suivi la stratégie d'ancrage à gauche et la formule « grande coalition à la française » proposée par Dominique Voynet et Yves Cochet. En s'imposant comme partenaires indispensables des socialistes, les écologistes de gauche ont trouvé leur place dans le paysage politique, ce qui n'est pas le cas des autres formations écologistes (Génération Ecologie de Brice Lalonde et le Mouvement pour une écologie indépendante d'Antoine Waechter).

Aux élections régionales, les Verts entendent évidemment poursuivre dans la même voie. Soucieux de ne pas retrouver la centaine de conseillers régionaux élus à la faveur de la « vague » de 1992, ils ont choisi de faire liste commune dans soixante départe-

l'extrême gauche. « Nous voulors montrer que l'espace de la majorité plurielle " n'est pas un faux espace », justifie M. Bennahmias. Les Verts, qui espèrent conserver la présidence du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, organiseront leur dernier meeting à Lille, le 10 mars, en présence de la mi-

« PLURALISME MAJORITAIRE »

Pour suivre cette ligne, la majorité « voynetiste » est à l'aise. Depuis que, à l'assemblée générale du Mans, en novembre 1995, les tenants de « l'autonomie contractuelle » (Marie-Anne Isler-Béguin, Maryse Arditi ou Alain Uguen) out fait cause commune avec la « bande à Voynet », aucune faille ne s'est manifestée. Elle se retrouve même dans cette situation étrange de ne se voir aujourd'hui

cutif ». L'opposition de gauche, elle, est vivante, mais éclatée, divisée sur l'Europe et sur la stratégie à suivre. Si environ 40 % des Verts s'étaient opposés à toute participation gouvernementale avant les élections législatives, beaucoup se sont aujourd'hui ralliés. « Nous devons définir notre positionnement critique et le théoriser, quelles que soient les décisions du premier ministre (...), pour ne pas donner l'impression de devenir un satellite du PS » et pour pouvoir « penser les conditions de sortie du gouvernement si nécessaire », écrit néanmoins Francine Bavay dans la tribune des Verts. Philippe Boursier, l'un des porte-parole, va un peu plus loin : « Sans doute faut-il considérer sereinement que la question d'une sortie du gouvernement n'est plus taboue, quelle que soit la réponse qu'on veut lui donner »,

lérée », a dit Lionel Jospin à Yves

Cochet, le 12 janvier, alors qu'il

recevait à déjeuner les présidents

des groupes parlementaires de la

majorité « plurielle ». Quand Il

faut panacher les listes entre plu-

sieurs formations, respecter la

règle de l'alternance homme-

femme, tenir compte des Verts ré-

gionaux, ultimes décisionnaires,

les ténors socialistes s'impa-

tientent à leur tour. « Où sont les

zozos, quand on ne connaît pas en-

core les têtes de listes socialistes en

Midi-Pyrénées ou dans les

Bouches-du-Rhône à cinq se-

maines des élections?, répond

Jean-Luc Bennahmias. Question

guignols, ils se debrouillent très

Qui a dit que la langue verte

bien sans nous! »

était morte?

difier le rapport de forces. Deux tiers des «entrants» seraient en effet des adhérents ralliés à l'effet « gauche plurielle » : anciens écologistes partis par opposition à M. Waechter ou, plus tard, avec lui; « orphelins de partis et d'idéologie de gauche », résume M. Co-chet. Un petit millier vient d'autres formations de la gauche alternative, radicale ou écologiste, avec, pour certains, l'ambition de faire entendre leur voix. A Limoges, les Verts accueilleront l'aile gauche de l'Alternative rouge et verte (AREV), avec Jean-Pierre Lemaire ou Françoise Galland, de la Convention pour une alternative progressiste (CAP), comme Chantal Duchêne ou Marc Gicquel, conseiller régional de Maine-et-Loire, et les amis de M. Mamère après ceux d'Yves Piétrasanta (Le Monde du 9 dé-Chacun prend soin de rappeler

que la précédente vague d'adhésions s'était achevée, aux élections législatives de 1993, par une hémorragie. D'autres craignent que l'élection des députés ou la mise en place d'une nouvelle administration verte ne « creuse un peu plus le fossé qui existe entre l'élite du mouvement et les autres, rendant le mouvement inerte ». A Limoges, les débats sur le projet de loi de réduction du temps de travail, actuellement en cours de discussion à l'Assemblée, devraient donner, face à Alain Lipietz, un reflet des rapports de forces et de la vivacité des troupes. Tout comme ceux qui suivront le bilan - nuancé mais globalement positif - de huit mois de participation gouverne-

mentale, dressé par M= Voynet. Deux jours avant le comité interministériel qui devrait de hındi, à Matignon, de la politique énergétique, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'en-Ar. Ch. vironnement allait en profiter

ce domaine « aucun retour en arrière ». Dans son esprit, il s'agit moins de Superphénix - dont l'arrêt a été promis le 19 juin 1997 par le premier ministre - que des prudences ou des petits abandons que son ministère décèle dans les

Noël Mamère et « l'enzyme verte »

C'est à Limoges, ce week-end, que sera officialisée Parrivée de Noël Mamère, député de Gironde, accompagné de ses deux cents - huit cents, selon l'intéressé - amis de Convergences Ecologie Solidarité. Ces adhésions, les Verts les ont apparemment voulues très discrètes, quand M. Mamère souhaitait au contraire les fêter avec panache. Méfiance, après les critiques émises à plusieurs reprises par le maire de Bègles sur des décisions du ministre de l'environnement? « Nous n'entrons pas chez les Verts contre Dominique Voynet. C'est une dirigeante légitime. Nous voulons aider les Verts à grandir, à devenir aussi incontournables que les Grünen. De ce point de vue, la fermeté de la ministre, qui a envie de rester au gouvernement, est de bon augure », rassure le député des Verts. Mais, ajoutet-II, « il faut que les Verts sortent de cette culture groupusculaire qui refuse tout ce qui n'entre pas dans son histoire ». « Ils ne nous digéreront pas aussi vite qu'ils le pensent, dit-il. L'enzyme verte ne mange pas tout. >

diversifications de sources d'énergie ou les stockages de déchets radioactifs (Le Monde du 31 janvier). Majorité « plurielle », dit un de ses conseillers, c'est aussi « piuralisme majoritaire »...

Ariane Chemin

Petit glossaire à l'usage des cnirien(ne)s vert(e)s stage de formation politique accé-

C'EST TOUTE UNE SÉRIE de « collège exécutif », ou CE (les petits tics, mais aussi de pratiques politiques, qui continuent d'effarer ceux qui sont nés au début du siècle, comme les socialistes, provoquant l'amusement hautain, avant un agacement certain. Les Verts grandissent et font l'apprentissage du pouvoir, mais leur patois n'est pas encore éteint. Le « national », comme ils disent pour désigner le siège du parti, avenue Parmentier, dans le 11º ar-rondissement de Paris ; Vert contact, l'hebdo du mouvement; les CAR (conseils d'administration régionaux) parlent encore une langue protégée. Preuve en est que les élections région cantonales à venir demeurent pour eux des élections « extérieures ». Les vraies, en effet, sont celles du Conseil national interrégional (CNIR).

Les membres de cette honorable et agitée institution se nomment « cniriens ». Pour prendre la parole au CNIR, on s'inscrit sur deux listes distinctes : un homme parle toujours après une femme, une femme après un homme. Ce souci de parité prévaut aussi au de tenir de longues semaines la

« bureaux » du PS-ou du PCF). Fidèles à leur tradition pluraliste, la fameuse « démocratie verte », les Verts ont plusieurs porte-parole. Et la majorité, chez eux, est toujours au-delà de 60 % des suffrages. En cas de litige, on saisit le « conseil statutaire », sorte de mini-Conseil constitutionnel.

Les Verts sont jeunes, mais, comme dans ces pays dont l'histoire est brève, les dates et les racines ont plus de poids qu'ailleurs. Certains seront ainsi, ad vitam aeternam, étiquetés « Verts historiques »: ce sont ceux qui ont fondé le mouvement en 1984. Doue Voynet, Yves Cochet et Guy Hascoët en sont. Comme d'autres, moins médiatisés. Didier Anger, responsable des Verts en Basse-Normandie, par exemple, a du mal à décoller ce titre de noblesse de son nom de roturier.

Dans leur hebdomadaire, Vert contact, toujours expédié dans une enveloppe en papier recyclé, la famille parie à la famille. Sous le logo international - un tournesol -, le loup du Mercantour vient

vedette du courrier, comme les OGM (organismes génétiquement modifiés) et le mais transgénique. Les débats sont enflammés. Il y a aussi des titres en jeux de mots, un coin naissances, des révérences féminines, à la mode des Grünen allemands, avec des « e » enfermés dans des parenthèses.

VEINE LIBERTAIRE Les communiqués sont de la même veine libertaire, celle de responsables politiques qui, naguère, se sont essayés aux fanzines. Avant, chaque porte-parole avait tout pouvoir d'expression. Depuis que « Dominique » est ministre et que les mots se pèsent, une règle d'usage a instituée : aucun communiqué ne peut être envoyé à la presse sans que deux au moins des porte-parole ne l'aient avalisé. En cas de litige, le secrétaire national tranche. Il est vite apparu, en effet, que deux des porte-parole, Philippe Boursier et Alain Lipietz,

étaient très critiques vis-à-vis du gouvernement ou de la ministre... Tout cela énerve les socialistes. «Toi et tes amis, il vous faut un

Activité et résultats provisoires 1997 Le Conseil d'Administration de Colas, réuni le 29 janvier 1998 sous la présidence d'Alain Dupont, a examiné les chiffres provisoires d'activité et de résultats du Groupe pour l'exercice 1997.

CHIFFRES CLÉS CONSOLIDÉS

II I IIII OLI OLI OLI OLI OLI OLI OLI OL		
(en mælons de francs)	1997 (chiffres provisoires)	1996
Allignonco accionational	27 000	19 354
Chiffre d'affaires économique	450	408
Résultat net	433	400 .
Résultat net (part du Groupe) Capacité d'autofinancement	1 363	1 053

PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (+ 39 %) PAR RAPPORT À 1996 Le chiffre d'affaires économique s'est élevé à 27,0 milliards de francs contre 19,4 milliards en 1996. Il se répartit en 16,7 milliards en France métropolitaine et 10,3 milliards à l'international et l'outre-mer.

Cette progression a été obtenue grâce à : • la prise en compte pour la première fois de l'activité de Screg dont l'acquisition a été réalisée fin 1996,

• une activité routière en métropole en légère amétioration (+ 3 %), • et une hausse des opérations réalisées à l'international, principalement en Amérique du nord et en Europe

A périmètre identique et taux de change comparable, le chiffre d'affaires est en amélioration de 8 %. L'activité internationale et outre-mer se répartit entre l'Europe (hors France) 39 %, l'Amérique du nord 36 %, l'Arrique, l'Ocean Indien et les Dom-Tom 24 % et l'Asie seulement 1 %, soit 0,4 % du chiffre d'affaires

RÉSULTAT NET PROVISOIRE 1997 : 450 MILLIONS DE FRANCS

Le résultat net provisoire de l'exercice 1997 s'élève à 450 millions de francs. La part du Groupe est de 433 millions de francs, après 23 millions de francs de charges supplémentaires résultant de la majoration en 1997 de l'Impôt sur les sociétés en France, à comparer aux 400 millions réalisés en 1996.

Les comptes de l'exercice 1997 seront arrêtés définitivement par le Conseil d'Administration de Colas qui doit

L'activité routière en France pourrait être du même ordre que celle de 1997. À l'international, les perspectives dans un certain nombre de pays où le Groupe exerce son activité sont relativement favorables.

Les opportunités de croissance externe actuellement à l'étude, en particulier en Amérique du nord, pourraient se traduire par de nouvelles acquisitions au premier semestre 1998.

Bataille de chiffonniers à Montpellier tard, quand le maire de Mèze fait naire de l'écologie s'est envolé. « Il

MONTPELLIER correspondance

L'intégration, chez les Verts, du Parti écologiste d'Yves Piétrasanta proyoque, dans l'Hérault, une du conseil général, conseiller rébelle bataille de chiffonniers, rappelant à un militant « des mômes qui essaient de prendre un bureau de l'UNEF ». Le mélange entre Verts « historiques » et tenants d'une écologie de terrain ne s'est pas fait.

Avant les élections législatives, les Verts comptaient dans le département 110 adhérents ; le mouvement de M. Piétrasanta était fort de 230 militants. Six mois plus



HOTEL RESERVATION SERVICE

majoritaire et demande une assemblée générale. Vice-président gional, président du conseil scientifique des Verts, cet ancien radical. pense avoir une autre envergure que celle du jeune secrétaire régional, Jean-Louis Roumégas.

Cependant, cet instituteur, que M. Piétrasanta juge trop terne pour conduire la liste des Verts aux élections régionales, organise la résistance. Si l'accord conclu au niveau national abroge la période probatoire d'un an fixée pour tout. nouvel adhérent, les instances régionales disposent toujours d'un délai de deux mois pour examiner les candidatures. M. Roumégas freine ainsi l'adhésion des membres du Parti écologiste, retarde l'entrée de 110 adhérents et, en même temps, fait grimper ses propres effectifs.

RUPTURE ATTENDUE

Très vite, M. Piétrasanta, qui «boude », visiblement, les responsables régionaux du parti, perd sa majorité virtuelle. Le 15 janvier, 110 adhérents de CAP-AREV (Convention alternative progressiste) sont acceptés an sein de la fédération; or ces membres de l'extrême gauche et des refondateurs communistes n'aiment pas bien les costumes croisés du « notable de Mèze ». Dès fors, la rupture est consommée. Le rêve d'une alliance entre une culture militante et une approche gestion-

son entrée dans le parti frère, il est s'est brisé uniquement pour une question d'ambition personnelle, pense M. Roumégas. On ne peut pas entrer dans un parti et vouloir en prendre la direction un mois après. Une fois à l'intérieur, il n'a pas respecté les accords préalables qui lui octroyaient la seconde place sur la liste des régionales et notre appui pour les futures sénato-

> « Cet accord n'existe pas. Les dés étaient pipés. Dès le départ, ils ont eu peur. Je π'ai pas besoin des Verts pour être élu. Après vingt ans de carrière politique, je ne vais pas me faire tuer dans ma région par des ayatollahs qui n'ont pas prouvé grand-chose en matière d'écologie », répond le maire de Mèze, qui prépare une liste « plurielle », concurrente de celle des Verts. A Montpellier, cet épisode n'est pas forcément mal vécu à l'intérieur du parti de Dominique Voynet, où l'on se félicite des rapports entretenus avec les refondateurs. l'AREV et les proches du maire socialiste de Montpellier, Georges Frèche. L'approche des élections n'a fait que précipiter une rupture

qui était attendue. Certains, à l'image de Jean-Claude Biau, le coordonnateur CAP-AREV, estiment même que la question Piétrasanta a soudé anciens et nouveaux Verts, qui auraient sans doute eu plus de mal à s'entendre s'ils ne s'étaient trouvé un épouvantail commun.

Richard Benguigui



IL N'Y AVAIT toujours pas, samedi 31 janvier au matin, d'accord dans le Nord-Pas-de-Calais sur la tête de l'iste de l'opposition pour l'élection régionale. Les instances locales attendaient, ou feignaient d'attendre, un arbitrage national sur les candidatures de Philippe Vasseur, député (UDF) du Pas-de-Calais, ancien ministre de l'agriculture, et de Jean Louis-Borloo (UDF-FD), maire de Valenciennes. Il est de plus en plus probable que cela se tranchera sur le terrain électoral.

investi par les instances de l'UDF et du RPR, M. Vasseur a donné, vendredi, une conférence de presse qui montrait clairement qu'il n'attend plus rien des instances nationales. Il conduira dans le Nord-Pas-de-Calais une liste d'union de l'opposition, tandis que Colette Codaccioni (RPR), ancien secrétaire d'Etat du premier gouvernement Juppé, sera chef de file dans le département du Nord. - (Corresp. rég.)

... et en Alsace

L'UDF ET LE RPR partent en ordre dispersé aux élections régionales dans le Haut-Rhin. Pas moins de trois listes sont annoncées dans le sud alsacien. Serge Neunlist (UDF-FD), maire de Ranspach-le-Haut, a formé une liste dissidente. Bernard Stoessel (UDF-FD), vice-président de l'assemblée alsacienne, s'est mis sur les rangs, Hubert Haenel, sénateur (RPR) qui avait été désigné tête de liste par les instances nationales, a annoncé, vendredi 30 janvier, la constitution d'un « liste in-

L'accord conclu à la mi-janvier entre le RPR et l'UDF portait aussi sur la reconduction à la présidence de la région d'Adrien Zeller, député (UDF-FD) du Bas-Rhin et maire de Saverne. Or, M. Haenel, premier vice-président pendant quatre ans, a aussi décidé de se porter candidat à la présidence de la région. En cas de réussite, il s'est engagé à abandonner son mandat de sénateur, estimant qu' « il importe que soit abordée de façon claire la question des cumuls de mandats ». - (Cor-

DÉPÊCHES

■ ILE-DE-FRANCE: Edouard Balladur (RPR) a proposé, vendredi 30 janvier, au soir d'une journée passée en Seine-Saint-Denis, de conclure avec l'Etat un « contrat régional de sécurité », en cas de victoire de l'opposition RPR-UDF aux élections régionales en Ile-de-France. La région pourrait consacrer, selon lui, sans hausse de la fiscalité, 250 millions de francs à des équipements de sécurité tels que des « à condition que l'Etat renforce la présence policière partout en lle-de-France », a-t-il précisé lors d'une réunion publique aux Pavillons-sous-

Loire-Atlantique, ancienne députée européenne, a été condamnée par la cour d'appel de Rennes à un an de prison avec sursis et 50 000 francs d'amende pour fraude fiscale, le 27 janvier. La cour d'appel a été plus sévère que le jugement du tribunal correctionnel de Nantes de mars 1997 contre lequel le parquet avait fait appel. M™ Buron, séparée mais non divorcée de son mari, avait minoré sa déclaration de revenus en 1991 et n'avait pas établi de déclaration d'impôt sur la fortune pendant trois ans. Pour l'avocat général, sa fonction et celle de son mari, ancien diplomate et universitaire, auraient dû « les inciter à montrer l'exemple et non à mener à bout la longue patience de l'ad-

sera reçu à sa demande, le 5 février, par Jacques Chirac. M. Hue avait consultation par référendum » sur « les choix européens et leurs conséquences », sollicitant par la même occasion « une rencontre » avec lui.

Louis Viannet, secrétaire général de la CGT

« Le passage aux 35 heures va-t-il être payé par les salariés et par les contribuables?»

« Quel jugement la CGT porte-

- Il est décisif que la mise en

t-elle sur le projet de loi Anbry?

œuvre des 35 heures réussisse. Pour nous, cela signifie que cette

loi permette à la fois de générer des

créations d'emplois et d'empêcher

toute dégradation supplémentaire de la situation des salariés, tant sur

les conditions de travail que sur les

salaires. En l'état, le projet de loi a

de lourdes insuffisances. Il faut cor-

riger la dérive constatée depuis une

dizaine d'années, qui aboutit à un

partage de la valeur ajoutée ali-

mentant les résultats florissants des

entreprises au détriment de l'em-

ploi et des salaires. Le patronat l'a

compris, qui s'achame contre l'exi-

gence des 35 heures sans perte de

» Pour autant, nous ne souhai-

tons pas un projet de loi qui cade-

nasse tout. Nous avons dit, dès le

début, que nous étions d'accord

pour que ce projet serve de base

aux négociations; mais pour que

ce texte soit bien perçu par les sala-

dés, pour qu'il permette la mise en

place de discussions sur un pied

d'égalité entre salariés, syndicats et

employeurs, il faut fizer des garde-

fous. Si, avec une durée légale de

35 heures, on laisse une marge aux

employeurs, qui leur permet

d'avoir des semaines de 48 heures.

- La CGT revendique donc des

- La date butoir à l'issue de laquelle s'appliquera la loi est un

atout nécessaire pour la négocia-

tion, mais cela ne suffit pas. Il ne

faut pas oublier le contexte dans

lequel vont s'ouvrir ces négociations : une hostilité affirmée du

CNPF, des salariés méfiants,

compte tenu de l'intensité des exi-

gences patronales - annualisation,

» Sur l'annualisation, laisser aux employeurs la possibilité d'adapter

cela ne peut pas marcher.

améliorations...

les heures de travail hebdoma-

daires, à partir d'une base amuelle

en fonction des variations d'activi-

té, c'est fermer la porte aux créa-

tions d'emplois et les encourager à

ne pas remettre en chantier l'orga-

nisation du travail. De même, il est

hasardeux d'engager des dis-

cussions sur la réduction du temps

de travail sans se donner les

rence sur la situation qui prévaut

dans les entreprises au sujet des

heures supplémentaires et du

temps partiel. En outre, aucune ca-

tégorie de salariés ne doit être ex-

clue; en matière de durée du tra-

vail, les cadres sont ceux auxquels

aujourd'hui on impose le plus de

il est indispensable d'ouvrir une

première discussion, au niveau des

branches, afin de clarifier le cadre

dans lequel doivent se dérouler les

discussions au niveau des entre-

prises et d'éviter que, dans les PME où il n'y a pas d'interiocuteurs syu-

dicaux, on se limite à de pseudo-

négociations, qui ne seraient en dé-

finitive qu'une confrontation entre

Vous semblez très critique

Nous sommes critiques. Dezuis

le début de l'année, on a vu se suc-

céder une série de déclarations

gouvernementales destinées à ras-

surer tout le monde sur le passage

aux 35 heures, à essayer de

convaincre les salariés qu'ils al-

laient y gagner, les patrons aussi, et que l'Etat allait faire des écono-

mies. Or, il n'y a pas de miracle. Qui

va payer? Le passage aux 35 beures va-t-il être acquitté par

les salariés, pour l'essentiel, et par les finances publiques pour le

reste? Ou va-t-il déboucher sur

sation du travail, sut une meilleure

efficacité des équipements par la

création d'équipes supplémen-taires et une utilisation différente

des résultats financiers des entre-

prises, particulièrement florissants

cette année? A trop vouloir rassu-

rer le patronat, on l'encourage, de

fait, à renforcer ses exigences et

l'on prend le risque énorme de sus-

citer un véritable phénomène de

rejet chez une partie importante

» Il y a une sous-estimation de ce

que pourrait donner un échec de la mise en œuvre des 35 heures. Je ne

suis pas sûr que le patronat mesure

le pot de terre et le pot de fer.

face an gonvernement...

Cela me conduit à un constat :

movens d'une complète transpa-

Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, juge « insuffisant » en l'état actuel le projet de loi gouvernemental sur les 35 heures. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il s'inquiète des s'inquiète des société.

concessions faites par Lionel Jospin au patronat création d'un double SMIC peut entraîner « un conflit grave », le dirigeant de la CGT revient sur échec de cette réforme, « qui porte des enjeux tien qu'il nous a accordé, il s'inquiète des société.

leur pression s'exerce dans le



sa responsabilité. Je comprends qu'il défende les intérêts des employeurs, même si je ne suis pas sûr que, par son position-nement, il défende celui des entreprises. Les 35 heures portent des enjeux très lourds, qui touchent au devenir des rapports sociaux, et des enjeux démocratiques. On ne peut pas parler à la légère d'un pays qui a plus de 4 millions de chômeurs. On fait trop silence sur la dure réalité que vivent des centaines de milliers de salariés écrasés par des cadences de plus en plus lourdes, alors que des milliers

d'autres sont privés d'emplois. Que pensez-vous de la création d'un double SMIC? - Envisager la perspective d'un double SMIC, aux retombées dan-

gereuses pour les salariés les plus malmenés, c'est ouvrir un conflit grave. C'est hypothéquer le contemi des négociations. Ce sera, de fait, la création d'un SMIC à deux vitesses. On met en route un processus qui va conduire les employeurs à privilégier les heures supplémentaires plutôt que les embauches. Sur ce suiet, où il n'y a eu. à ce jour, aucune concertation avec le gouvernement, l'opposition de la CGT sera franche et totale.

- Le soutien apporté par la meurs a provoqué la colère de la CFDT et de PO. N'est-ce pas préjudiciable à l'unité d'action syndicale que vous prônez?

- Il y a déjà eu dans un passé proche des différences de positionnement, notamment sur la protection sociale. Cela n'a jamais empêché la CGT de rechercher des convergences syndicales. Aujourd'hui, l'intérêt des salariés est de se faire entendre avec beaucoup de force sur tous les aspects liés à la réduction du temps de travail. Les organisations syndicales penvent parvenir à des positions suffisamment proches pour que

même sens. Je note, par exemple, que sur le double SMIC il y a un rejet de la part de toutes les confédé-

- Quelles leçons tirez-vous du mouvement des chômeurs?

- C'est un mouvement qui porte loin. Pour la première fois, les chômeurs out pris conscience qu'ils représentent une force. Loin de générer une opposition entre chômeurs et salariés, ce mouvement a souligné leurs intérêts convergents. C'est bien l'intérêt des chômeurs de voir les 35 heures sans perte de salaire se mettre en place et déboucher sur des créations d'emplois, car leur première revendication de meure de retrouver un emploi. C'est celui des salariés de voir la situation des châmeurs s'améliorer. Le petit plus de pouvoir d'achat donné aux sans-emploi et aux exclus contribue à l'amélioration de la consommation, donc à la relance de l'activité. Il y a un intérêt commun, même sî chacun intervient sur un terrain qui lui est

- Les chômeurs ont-ils été «manipulés» ou «récupérés »?

- On ne peut pas faire comme si les associations de chômeurs n'existaient pas. Avec le recul, un certain nombre de jugements qui ont été portés vont se révéler tellement éloignés de la réalité que cela ne mérite pas de polémique. Si l'on ne voit dans cette explosion de colère que les seuls agissements de mmorités, on se trompe complètement. Le soutien de l'opinion publique est bien le reflet que ce mouvement est quelque chose de

Due des fautes commises par le gouvernement, et pas seulement prematurement dir jugement sur un mouvement senlement en fonction du nombre d'octupations de lieux publics. On n'avait que la petite partie visible d'un iceberg. Aujourd'hui, il n'y a peut-être pas 15 % des familles françaises qui d'une façon ou d'une autre ne soient pas directement touchées par le chômage. A partir de là, il ne faut pas s'étonner que se produise l'expression d'une solidarité qui est aussi une volonté que d'autres pistes soient explorées. »

> Propos recueillis par Alain Beuve-Méry

caméras de vidéo-surveillance dans les transports publics et les lycées. ■ JUGEMENT: Martine Buron, maire (PS) de Châteaubriant, en

ministration fiscale ». - (Corresp.)

■ EUROPE: Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste,

Données provisoires

Chiffre d'affaires consolidé

Chiffre d'affaires

▶ 19.4 mds F

Résultat opérationne

Résultat net

→ 3,7 mds F

DANONE EN 1997

Croissance de 8,3 % du résultat net

RIBOUD à l'Assemblée Générale des Actionnaires en mai dernier, l'année 1997 a été pour le Groupe Danone celle du recentrage sur ses trois frais, boissons et biscuits) et de la poursuite de sa stratégie de développement international, L'année 1997 a également été celle de la confirmation du redressement des

marges et des résultats. La croissance du résultat net du Groupe Danone en 1997 s'établit à 8,3 %. La progression du résultat avant impôt est de 11 %. Cette difference reflète la forte hausse de l'impôt sur les sociétés en France. Le résultat opérationnel du Groupe

a progressé de 7,3 % pour une du chiffre d'affaires du Groupe en croissance de 5,4 % du chiffre d'affaires, traduisant une amélioration sensible du taux de marge du Groupe qui passe de 8,9 % à 9,1 %. Le résultat de 1997 n'est pas affecté

par des éléments exceptionnels dans la mesure où les plus-values de cession dégagées durant l'exercice ont été compensées par des charges exceptionnelles relatives aux activités d'épicerie.

NOUVELLE PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'est élevé à 88 476 millions de F en 1997, contre 83 940 millions de F en 1996, soit une progression

Comme l'avait annoncé Franck CONFIRMATION DU REDRESSEMENT DES MARGES

> Les marges ont progressé tant en Europe occidentale qu'à l'international pour atteindre au total 9,1 %. En excluant les activités d'épicerie cédées en fin d'année, la marge totale du Groupe aurait été de 9,4 %.

L'INTERNATIONAL CONTINUE A TIRER LA CROISSANCE DU GROUPE

Le chiffre d'affaires International (hors Europe occidentale) a enregistré une nouvelle croissance (+ 29.3 %). due à la fois à des acquisitions et aux activités existantes. Le poids de l'International est ainsi passe de 18 % 1996 à 24 % en 1997 (après cession des sociétés d'épicerie).

FORT DÉVELOPPEMENT DE LA MARQUE DANONE

Le chiffre d'affaires réalisé sous la marque "Danone" a progressé de près de 10 % en 1997, atteignant 23 milliards de F (produits laitiers frais, biscuits, eaux et aliments

INFORMATION ACTIONNAIRES Nº VERT : 0800 320 323 MINITEL (1,29F/mn): 3615 **OU-3616 CLIFF**

La gauche refuse de nouveaux allègements de charges

LES DÉPUTÉS ont rejeté, vendredi 30 janvier, la proposition de loi UDF, soutenue par le RPR, tendant à alléger les charges sur les bas salaires, en s'appuyant sur un article du règlement de l'Assemblée nationale qui leur a permis de repousser le texte sans en examiner les articles. Cependant, avant que la droite ne proteste contre cette procédure, la discussion générale a mis en lumière quelques convergences entre les deux camps, la droite faisant un pas en direction de l'aménagement du temps de travail, la gauche vers la baisse des charges. « le suis convaincue que réduction du temps de tra-

vail et réduction des charges sociales, notamment sur les bas salaires, ne sont pas antagonistes », a affirmé Martine Aubry, qui a souligné que le gouvernement n'avait fait que « recudrer légèrement » le système de ristourne dégressive (abattements de charges sur les bas salaires) mis en place par le gouvernement Juppé. La ministre de l'emploi et de la solidarité a égales rappelé que, par voie d'amendement au projet de loi sur les 35 heures, une aide supplémentaire de 4 000 francs sera accordée « aux entreprises qui ont au moins 60 % d'ouvriers et dont 70 % des salariés reçoivent, au plus, une fois et demie le SMIC ». « Nous sommes d'accord pour dire que la baisse des

charges n'est pas " la " solution au problème de l'em-

ploi », a concédé, de son côté, le rapporteur de la commission des affaires sociales, Yves Nicolin (UDF). après avoir souligné d'emblée que, ancien rapporteur de la loi Robien, il ne pouvait être « soupconné d'hostilité à la réduction du temps de travail ». Selon Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire), « l'abaissement des charges sur les bas salaires doit être le cœur de la politique » en faveur de l'emploi. L'ancien ministre des affaires sociales reconnaît que M= Aubry « ne remet pas en cause » la politique d'allègement de charges mais estime qu'elle la « met en panne ». « Osons l'allègement des charges ! Si nous n'osons pas, c'est, à coup sûr, un million d'emplois détruits en France sous dix ans. Si nous osons, c'est, à coup sûr, des centaines de milliers d'emplois créés », a lancé Marie-Thérèse Boisseau (UDF, ille-et-Vilaine).

Observant que cette proposition de baisse des charges n'impose « aucune contrepartie en matière d'emplois », M= Aubry a insisté en outre sur le risque que le dispositif proposé soit « rejeté par Bruxelles ». « Un esprit sommaire appellerait cette proposition de loi un coup politique », s'est excusé Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste; pour justifier le

Iean-Baptiste de Montvalon

DETAILLANT GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS Prix communiques par telephone MATELAS & SOMMIERS tas dimensiona - Fixas ou releval SSFLEX - TRECA - EPEDA - SIMI ILOPILLO - BULTEX - PIRELLI - E CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Cuirs - Tissus - Alcantara ingr - Coulon - Duyayier - Sufren - Et ener - Coulon - Duvivier - Sufren - E Vente par télephone possible MOBECO

cadres des ressources humaines

Une lettre d'Alcatel

A la suite de l'article : « Certaines out été amenés à participer, en entreprises tentent d'amender le 1996 et 1997, dans les locaux de projet de loi . (Le Monde du KPMG et avec des homologues d'autres entreprises, à quelques Alcatel Alsthom et Cegelec réunions [...] dont aucune n'a concerné, durant cette période, la durée du travail. Alcatel Alsthom et Cegelec n'ont donc jamais participé à la discussion ni. a fortiori. à l'Elaboration de modifications au d'Alcatel Alsthom et de Cegeler projet de loi sur les 35 heures.

01:42.08.71.00 \ 7]

CORRESPONDANCE

28 janvier), Alcatel nous écrit :

n'ont jamais fait partie d'un club

« Expérimentation-Emploi » du

cabinet-conseil KPMG Peat Mar-

wick. A titre personnel, certains

: €

Codes, Phartorgrie, Ports

de la Ordena, de la Labre

is comes regions and

Apartir des regions que

Bephoner moins char a

NS 222 227 023 40 40

Tary .

No.

general of a (C

reures va-t-il être par de les contribuables



Bouveaux and comences

DEFEE PROVER

ment and the second control of the second of

LE MONDE / DIMANCHE 1" - LUNDI 2 FÉVRIER 1998 / 7

0800010198

Appel gratuit au

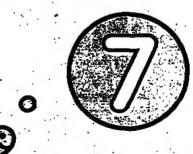
11 Herrier 1991. Te l'an caparelle est disponible dans ler lours de l'actione.

Colors l'Autergée l'ais-le de la coire ender Nome de la départements de l'actione.

de la Drome de la coire ender Nome de la vertire sero progressive dans les autres régions d'id finéen 1998.

A partir des régions deux par pout et l'auteur 2006.

A partir des régions deux par pout et l'auteur 2006 étannager si vous terez dons des économies sur les appellées de de tous de voire département hors la ningation à action de la passantie torits inontaliers et numeros spéciaux ées économies sont els enverses à partir des tants projiques par les servantes distractives par les départements 75.92.93 et 94 sont consider partir des partirs projiques par les servantes distractives de la consider des tants projiques par les servantes distractives de la consider des tants projiques par les servantes distractives de la consider des tants projiques par les servantes distractives de la consideration des la considerations de la consideration de la cons operateurs glaboux en France Les départements 75792-93 et 94 sont consideres comme un serife plurement de meme pour la corse (2A, 2B). Notre offre est solumise à complitions. Four en sevoir plus sur les eventages du 7 de . C'agaier à si vous sputiguez vons aboméer : dippet gratuit au 0.800 07 01 98.





Cegetel



SOCIÉTÉ

LOGEMENT Le gouvernement a

annoncé récemment un plan de sauvetage pour les 500 000 ménages modestes titulaires d'un prêt à l'accession à la propriété (PAP), dispositif lancé par l'Etat à la fin des années 70. • POUR DE NOMBREUX PARTICULIERS, orientés sans précaution vers cette mesure au cours des années 80, les PAP se sont en effet

transformés en catastrophe financière. • A CERGY-SAINT-CHRIS-TOPHE (Val-d'Oise) comme ailleurs, la chute de l'inflation, qui devait compenser les taux progressifs, le

manque de scrupules des vendeurs, qui n'ont guère cherché à vérifier la solvabilité des clients, ont condamné de nombreuses familles à la perte de leur logement. ● LA

DÉGRADATION des conditions économiques a par ailleurs contraint le gouvernement à réformer la loi Neiertz de traitement du surendet-

De nombreux accédants à la propriété ont été piégés par les prêts PAP

Chute de l'inflation, manque de scrupules des vendeurs, dégradation du marché : à Cergy (Val-d'Oise), comme ailleurs, tout a concouru à transformer le dispositif, lancé par l'Etat il y a vingt ans, en catastrophe pour des ménages modestes souvent acculés à la perte de leur logement

QUELLE PART DE VOTRE

A VOTAE LOYER?

BUDGET ALIHENTATION

POWEZ - VOUS CONSACRER

avaient tout prévu, tout calculé, pour faire de Cergy-Saint-Christophe un contre-exemple parfait du modèle honni des années 60-70. La

REPORTAGE_

La Bastide, laboratoire de toutes les audaces il y a moins de dix ans, s'enfonce aujourd'hui

brique allait faire oublier la dureté du béton. La complexité dans le tracé des rues et la coexistence des styles remplaceraient avantageusement l'uniformité pesante des grands ensembles. Le dosage subtil des différents types d'habitat, collectifs et individuels, en accession et en location, devait garantir un salutaire équilibre social. Mais ce rêve a tourné court. Et la Bastide, au centre-ville de Cergy, laboratoire de toutes les audaces architecturales, choisí, il y a moins de dix ans, comme terrain d'aventure par Ricardo Bofill ou Dani Karavan, s'enfonce aujourd'hui dans les difficultés. Le quartier englobe la mairie, la maison de quartier et la résidence pour personnes âgées. C'est sa chance d'être ainsi situé au cœur de Cergy: s'il coule, la ville tout entière prend l'eau. L'enjeu est donc considérable pour les élus, qui ont réagi très tôt et qui s'efforcent, aulourd'hui, de sauver ce qui peut

Sur les 360 logements du quartier, la moitié est en accession à la de la ville nouvelle était d'attirer les de ville de près de 100 mètres carclasses moyennes ou, au moins, le haut du panier des ménages aucune mise de fonds personnelle. modestes. Pour y parvenir, ils disposaient d'un outil, le prêt à l'accession à la propriété (PAP), lancé dans la foulée de la réforme du financement du logement de 1977. Ouand la Bastide sort de terre en

URBANISTES et architectes 1984-1985, ce dispositif d'aide à l personne imaginé pour doper la construction neuve touche déjà 150 000 ménages modestes par an. On ne parie pas encore, alors, des « accidentés de l'accession », mais le ver est dans le fruit.

Car le taux d'inflation sur lequel repose l'économie du PAP a chuté de manière vertigineuse. De 14 % en 1981, il est passé sous les 6 % en 1985. L'Etat n'en continue pas moins à distribuer des PAP à taux progressifs qui n'ont plus aucune chance d'être absorbés par l'inflation comme au tout début des années 80. Les candidats à l'accession de Cergy contracteront, ainsi, auprès du Crédit foncier et du Comptoir des entrepreneurs, des prêts à 9 %, dont il est prévu qu'ils atteignent 12 % treize ans plus tard, avec une progressivité des annuités de reinboursement de 4 % par an.

QUEUES DE PROGRAMME »

La catastrophe est prévisible. D'autant plus qu'une série de ratés entraînent des difficultés importantes de commercialisation des programmes qui rendent les vendeurs peu scupuleux sur le choix des accédants. L'ouverture de la station du RER qui doit desservir le quartier devait coincider avec la livraison des logements, elle est repoussée à 1988. Trop nombreux et trop grands, donc trop chers, les logements se vendent mal. Alors, on brade les « queues de programme » sans être trop regardant sur la solvabilité des clients.

Pascal et Catherine Garceau ont ainsi acheté, en 1986, une maison rés. Ils viennent de Oreux, ils n'ont Lui est cuisinier, elle, aide-ménagère. Ils racontent comment le ven-· deur leur a expliqué que « l'aide au logement allait payer [leurs] remboursements », comment on les à peine la moitié. Juste à côté, un avait incité à acheter un duplex.

quitte à gonfler [leurs] fiches de paie », plus grand et plus cher, ce qu'ils ont refusé. « J'ai bien fait, résume Pascal, parce que,

aujourd'hui, nous serions à la rue. » Avec les charges (1 400 francs mensuels) et le remboursement des différents prêts, le poste logement dans le budget des Garceau dépasse 4 000 francs. Or leurs revenus sont moins élevés aujourd'hui qu'en 1986. A peine avait-il signé que Pascal a perdu son emploi. « J'avais tellement conflance, dit-il, que je n'avais pas pris d'assurance chômage. Et personne ne m'a conseillé de le faire. »

l'impression d'avoir été piégé. La dégradation très rapide du quartier a entraîné un retournement du marché immobilier. Sa maison, achetée il y a douze ans 550 000 francs, en vaut aujourd'hui immeuble collectif de vingt loge-

ments, initialement en accession. est entièrement muré. Au fur et à mesure des départs de ses occupants, il a été racheté par la SA d'HLM Efidis, qui doit le remettre en état pour en faire du locatif.

Pour les anciens copropriétaires de cet immeuble. l'aventure de l'accession a tourné au naufrage. Fin 1995, la dette de charges de la copropriété atteignait 1,125 million de francs, avec une dette moyenne par débiteur de 53 000 francs. Un record sur Cergy, même si, sur les 181 accédants du quartier de la Bas-tide, près de la moitié (39) avaient, à la même époque, des dettes de Ce qui le fait enrager, c'est charges supérieures à 10 000 francs, avec des pointes frisant 100 000 francs dans certains bâti-

D'une manière générale, les promoteurs de la Bastide - une association catholique, le Mouvement d'aide au logement (MAL), par le biais d'une SCI (société civile

immobilière), et une SA d'HLM, CNH 2000 -, se sont montrés particulièrement peu scrupuleux dans le choix des accédants. Selon un enquête du Pactarim du Val-d'Oise, les trois quart des accédants en difficulté de la Bastide ont quatre enfants et plus. La moitié ont un seul revenu peu élevé d'ouvrier ou d'agent de service, quatre - des femmes seules avec enfants - ne

vivent que de prestations familiales. L'immeuble, racheté par Efidis, était, par exemple, entièrement peuplé d'accédants étrangers, zairois, haitiens et sénégalais, agents de service, chômeurs ou façonniers. « Beaucoup, explique aujourd'hui Alain Gaonac'h, directeur adjoint d'Efidis, n'ont même pas compris qu'ils avaient signé un acte de vente. » Escroquerie ? Légalement, non. De toutes façons, le vendeur, CNH 2000, en grave difficulté financière, a été placé sous administration provisoire dès 1985 et n'a jamais pu être redressé. Efidis l'a racheté en 1991. Mise en liquidation en 1996, la société a aujourd'hui

SPIRALE INFERNALE »

◆ Tout est allé très vite, dans une espèce de spirale infernale, explique Yves Aubert, secrétaire général de la mairie de Cergy et coordonnateur du sauvetage de la Bastide. Parce que se sont ajoutés, à la fragilité structurelle des accédants et au changement de donne économique. des ratés de conception et d'énormes problèmes de gestion. » Le montage juridique choisi à la Bastide était d'une extrême complexité. Six association syndicales libres (ASL) colffaient les neuf copropriétés. Elles étaient censées gérer l'ensemble des espaces communs, parking, cours et espaces verts, d'une zone géographique mêlant locatif et accession, espaces privés et municipaux. Au sommet de la pyramide, l'Association foncière urbaine

(AFU) avait en charge la distribution du chauffage et de l'eau

Le système, parfaitement opaque, s'est vite révélé înopérant quand les premières difficultés ont surgi, moins d'un an après la commercialisation des logements. Solidaires les uns des autres sans possibilités d'individualiser leurs charges, les copropriétaires se sont tous vus pénalisés par les mauvais payeurs. La valse des syndics et les frais de justice ont alourdi les notes. Dans des immeubles mal entretenus, sans ascenceur ni gardien, le montant des charges dépasse couramment 1 000 francs mensuels

aniourd'hui. Quarante ménages ont déjàperdu leur logement on font l'objet de procédures en cours : ventes par adjudication ou résolution de vente avec un bailleur social, qui, outre le rachat du logement, prend en charge la dette de charges et la négocie avec les foumisseurs. Un protocole de requalification des copropriétés de la Bastide associant onze partenaires publics a été conclu, en mai 1997. L'individualisation du système de chauffage a déjà coûté 5 millions de francs. Le réaménagement des espaces exténeurs est estimé à 1,6 million de

- - 20

150%

La décision récente du gouvernement d'abaisser le taux des PAP permettra-t-elle de sauver les accédants encore en place? « C'est plutôt pour la frange de ceux qui ont réussi à se maintenir à flot que la mesure sera positive, estime Yves Aubert. Ils ne sont pas tres nombreux, et certains ont, de toutes façons, déla bénéficié, en 1990, d'une renégociation de leur prèt. Pour un bon tiers, en revanche, il est sans doute dejà trop tard. Ceux-là devront faire une croix définitive sur leur projet d'accession. »

Christine Garin

La réforme de M^{me} Lebranchu tente d'endiguer l'augmentation continue des cas de surendettement

COMME PRÉVU, 1997 a établi un nouveau record en matière de surendettement, 96 000 dossiers ont été déposés auprès des commissions de conciliation instituées par la loi Neiertz de 1989. Ce chiffre est en hausse d'environ 11 % par rapport à 1996, après une augmentation de 24 % l'année précédente, pour un total cumulé de 620 000 dossiers.

Les raisons de cette inflation sont aujourd'hui bien identifiées. Au surendettement « actif » des premières années, dú à l'impéritie des consommateurs déboussolés par l'offre de crédit, a succèdé un surendettement « passif », dû à la dégradation des conditions sociales (Le Monde daté 31 août-1" septembre 1997). Cette évolution a conduit à un engorgement des commissions de surendettement, dépassées par la radicalisation de situations auxquelles elle ne sont pas faites pour

Une enquête récente de l'UFC-Que Choisir évalue ainsi à 30 % la proportion de débiteurs qui disposent de revenus si faibles qu'ils n'ont aucune capacité de remboursement, et pour lesquels la procédure de règlement à l'amiable est inefficace. De plus, 42 % des plans de redressement conclus n'aboutissent pas à l'apurement total du passif.

Cette impasse a convaincu Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux PME, au commerce et à l'artisanat, qu'il fallait réaménager le dispositif, et ouvrir de nouvelles perspectives aux débiteurs. Cette réforme de la loi Neiertz est aujourd'hui prête. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, a annoncé, mercredi 28 janvier, que ce texte constituerait l'un des principaux

lutte contre les exclusions, qui devrait être présenté en conseil des ministre avant la fin-mars.

reprend largement l'avis du Conseil national de la consommation (CNC) rendu le 4 décembre 1997. Celui-ci présentait l'avantage d'avoir été rédigé par les deux collèges du CNC, celui des consommateurs et celui des professionneis, et donc de réaliser un compromis entre les positions favorables aux débiteurs et celles soucieuses de l'intérêt des créanciers. De plus, l'avis n'a pas emprunté une piste qu'avait rapidement déclarée impraticable M™ Lebranchu : celle d'une extension à l'ensemble du territoire du régime de faillite civile actuellement en vigueur en Alsace et en Moselle. Ce système permet de faire annuler par un tribunal la totalité des dettes de particuliers en très grande difficulté, au terme d'une procédure similaire à celle du redressement judiciaire pour les entreprises. Ce mécanisme a été l'objet de nombreuses critiques, notamment pour sa brutalité et son coût.

Le CNC, suivi par le secrétariat d'Etat, a suivi une autre démarche. Un moratoire d'une durée maximale de trois ans devrait permettre de geler les dettes dans des situations où un plan conventionnel de remboursement n'apparaît ni possible ni réaliste. Au terme de ce moratoire, la commission de surendettement réexaminerait le ·dossier soit pour proposer un plan, soit, dans les cas extremes, pour recommander au juge de prononcer un effacement, total ou partiel, de la dette. Plusieurs

chapitres du futur projet de loi de conditions encadrent rigoureuse ment cette possibilité, qui ne devrait faire figure que d'exception. La durée des plans de redressement sera allongée de cinq à huit ans et un montant minimal Le texte du secrétariat d'Etat devra être défini qui puisse laisser aux personnes surendettées de

quoi vivre décemment. Par ailleurs, le texte du secrétariat d'Etat prévoit de n'adjoindre aux cinq personnes composant la commission que deux membres supplémentaires - contre quatre demandés par le CNC -, représentant les services fiscaux et les services sociaux. Le projet de réforme ne reprend pas l'idée, soutenue par des associations de consommateurs, d'une vérification systématique des créances. Sur l'un des rares point où l'unanimité n'avait pu être obtenue au sein du CNC, il tranche en revanche en faveur des représentants de professionnels: les surendettés seront inscrits systématiquement au fichier national des incidents de remboursement de crédit aux particuliers (FICP).

Ces mesures permettront-elles de mieux maîtriser la montée du surendettement? La plupart des spécialistes en doutent, même s'ils se félicitent des améliorations envisagées. Les commissions sont confrontées à des phénomènes qui les dépassent trop pour qu'un simple amenagement puisse régler toutes leurs difficultés. Le CNC indiquait d'ailleurs dans son avis, rédigé avant le début du mouvement des chômeurs, que « la situation économique et sociale est une des causes de l'explosion de situations de surendettement et que, sons un règlement politique de ces questions, la situation actuelle ne pourra

Un plan de sauvetage décidé très tardivement

500 000 familles modestes titulaires d'un PAP vont être secourues

LE GOUVERNEMENT s'est enfin décidé à secourir les 500 000 familles modestes titulaires d'un prêt PAP (prêt à l'accession à la propriété) qui supportent des taux d'intérêt très élevés - supérieurs à 10 % - et dont les échéances continuent à croître du fait de la progressivité des annuités de remboursement. Le coût de cette mesure, annoncée le 16 ianvier par ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn (Le Monde daté 18-19 janvier), est évalué entre 1 et 2 milliards de francs. Elle prévoit de ramener à 7% le taux d'intérêt maximum des PAP contractés auprès du Crédit foncier et du Comptoir des entrepreneurs. sans allongement de la durée des prets. La progressivité des annuités de remboursement serait aussi

Accueillie avec soulagement par les intéressés, cette décision vient sans doute un peu tard pour les centaines de copropriétés minées par les dettes de charges et les milliers de « papistes » surendettés qui ont déjà perdu leur logement. Selon les estimations de Bercy, le différentiel de charges de remboursement sera faible au début,

exemple, 17 % pour un prêt PAP de 251 000 francs souscrit entre octobre 1984 et février 1985.

Jusqu'au début des années 80, les ménages les plus modestes se sont, par le biais des PAP et avec les encouragements des pouvoirs publics, lancés sans filet dans l'accession à la propriété. Ces aides, distribuées à 94 % pour l'acquisition de maisons individuelles, permettaient également de développer le parc de logements à un moindre coût budgétaire que dans le locatif social. Pour un ménage dont le revenu atteignait deux fois le SMIC, l'aide publique a été évaluée, en 1993, à 24 % du prix du logement en accession au lieu de 40 % dans le locatif social.

LE PIÈGE S'EST REFERMÉ

En période de taux élevés et d'inflation forte, le dispositif, qui donnait droit à l'aide personnalisée au logement (APL), pouvait paraître alléchant. Le système des taux progressifs était censé permettre d'étaler les remboursements. Le piège s'est refermé dès 1984 quand l'inflation a régressé. Le gouvernement estime aujourd'hui à 850 000 le nombre de ménages encore titulaires d'un mais pourra atteindre, par PAP souscrit entre 1977 et 1995,

de la création du prêt à taux zéro. 550 000 auraient des taux dépassant actuellement 10 %, le maximum pouvant atteindre 14,7% pour les prêts contractés entre Il faut attendre 1987, alors que

date de l'extinction du dispositif et

Pinflation est passée sous les 3 %, pour que les premiers prêts PAP à taux constant soient distribués et que Bercy décide, en contrepartie d'un allongement de la durée des prêts, de ramener la progressivité des annuités de remboursement de 4% à 2.5 % l'an. Le nombre de PAP distribués annuellement est alors de 85 000 au lieu de 150 000 au début de la décennie. Il chutera à 30 000 en 1992. La relance du PAP: en 1993, assortie d'une réduction des taux d'intérêt de 8,9 % à 6,9 % sur 20 ans et d'un relèvement des plafonds de ressources, attirera encore 55 000 candidats à l'accession et autant en 1994.

Mais les accédants en difficulté des générations antérieures ne sont pas sortis d'affaire. Une minorité, parmi les plus solvables, ont pu faire racheter leur prêt par me banque, mais ont, de ce fait, perdu leurs droits à l'APL. Dans certains lotissements ou copropriétés entièrement calés sur le PAP, beaucoup d'accédants doivent encore, après dix années de remboursement, des sommes largement supérieures au prix de leur logement sur le marché. Principal distributeur de PAP, le Crédit foncier, débiteur de 400 000 accédants sur les 550 000 les plus endettés. annonce que 15 000 de ses clients sont passés en commission de surendettement. Ce chiffre ne résume sans doute pas l'étendue

Des propriétaires jeunes aux revenus modestes

Selon des chiffres communiqués par le ministère du logement, les titulaires d'un PAP sont plus jennes et disposent de revenus nettement plus modestes que la moyenne des accédants à la propriété. En 1996, leurs revenus moyens étalent de 70 700 francs par an (au lieu de 104 000 francs pour l'ensemble des accédants).

L'âge moyen des « papistes » était de quarante-deux ans, au lieu de cinquante ans. 65 % des ménages concernés étaient composés d'au moins quatre personnes (contre 23 %). 45 % des chefs de famille étaient ouvriers (au fieu de 21 % pour l'ensemble des accédants). Enfin, 94 % des PAP sont consacrés à l'achat d'une maison individuelle dans une commune de moins de 100 000 habitants.

Section 1997 Alere Line Court Strategy

The Su

4 3 ri vig

Real Courses

Berge Warran

Branch Company of the Company of the

Marketine and the second

Branch les

The state of the state of

figue:

the direction of the same

Manager Const.

anature (

Section .

West columns of the

SEGHERS

State of the Control of the Control

Barriages day-

Particular Charles

De Fernando

ti sede is the second

Charles

& Tarret

E Section .

vetage decide the taxina

partie civile BORDEAUX de notre envoyé spécial Profondément choquée par l'ampleur des retombées provoquées par ses déclarations à Serge et Arno Klarsfeld, Micheline Castagnède-Tauzia, la cousine du président de la cour d'assises de la Gironde, Jean-Louis Castagnède, n'a. pas l'intention de se porter partie civile dans le procès de Maurice

se constituer

pour les membres de leur famille morts en camp de concentration. Micheline Castagnède-Tauzia, sexagénaire, est la fille du frère du père du président de la cour d'assises et d'Estérina Benaim, dont la mère et les deux sœurs out été déportées de Bordeaux à Drancy puis assassinées à Auschwitz. Selon le code de procédure pénale, son installation dans le prétoire en tant que partie civile devrait quasi automatiquement obliger le président Castagnède à se désister. Selon Juliette Benzazon, Micheline Castagnède-Tauzia a été scandalisée de voir sa vie ainsi affichée. « Elle m'a confirmé, ajoute Juliette Benzazon, qu'elle ne connaissait pas Jean-Louis Castagnède et qu'elle n'avait pas l'intention de se porter partie civile ». Fondant en larmes, elle aurait dit à Juliette Benzazon : Arno Klarsfeld ne m'a pas dit qu'il allait faire tout ce truc I ». De son côté. Serge Klarsfeld a confirmé à l'AFP que son fils demanderait la récusation du président Castagnède, lundi 2 février.

Papon. C'est du moins ce qu'elle aurait dit, jeudi 29 janvier, au cours

d'une conversation téléphonique,

à Juliette Benzazon, une de ses pa-

rentes, elle-même partie civile

La police conteste le « piratage » d'un ordinateur de la brigade financière

Plusieurs éléments accréditent pourtant cette hypothèse

L'ordinateur du chef du groupe d'enquêteurs chargés du dossier Elf a-t-il été « visité » ? La direction de la PJ le conteste après une enquête administrative, menée ven-

LES CONCLUSIONS provisoires de l'expertise effectuée sur l'ordinateur de l'un des policiers chargés du dossier Elf ont été communiquées, vendredi soir 30 janvier, au procureur de la République. Le détail n'en a pas été rendu public, mais le directeur de la police judiciaire parisienne, Patrick Riou, a indiqué, samedi matin au Monde, que les vérifications entreprises avaient été « négatives » et que « rien d'anormal » n'avait été dé-

Les autorités policières maintiennent donc la position exprimée d'emblée : le « banal incident technique » constaté n'est révélateur d'« aucun piratage » de la mémoire de l'appareil examiné - qui contient les éléments recueillis dans l'enquête sur l'affaire Elf, et notamment son dernier avatar, relatif aux comptes bancaires de Roland Dumas (Le Monde du 31 janvier). « Un rapport technique plus détaillé sera communiqué au parquet au début de la semaine prochaine », a précisé M. Riou.

Officiellement, I'a incident > est donc clos, et la brigade financière fera l'économie d'un nouveau traumatisme, un an après celui qu'avaient provoqué les investigations menées, au sein même de la brigade financière, par le juge d'instruction Marie-Paule Moracchini et l'inspection générale des services (IGS): l'enquête portait alors sur le vol, durant le week-end du 19 avril 1997, au siège de la brigade financière, d'un carton de scellés relatifs au dossier Elf. Après ce cambriolage, les membres du groupe travaillant sur l'affaire Elf avaient constaté que certains de leurs ordinateurs avaient été « visi-

tés ». Saisis pour les besoins de l'enquête, ces appareils n'ont pas été restitués, depuis, à leurs utilisa-

Cette fois, aucune mesure conservatoire n'a été prise sur l'ordinateur en question. Selon certaines confidences internes recueillies par Le Monde, des consignes avaient même été données, dans un premier temps, pour qu'aucune information ne filtre à propos du fameux « incident ». Mercredi 28 janvier, soit le lendemain des perquisitions conduites chez M. Dumas, le chef du groupe travaillant avec les juges joly et Vichnievsky n'avait pu faire fonctionner son ordinateur et avait appelé une de ses collègues, membre d'un service voisin, et férue d'informatique. Sur l'écran, qui semblait bloqué, apparaissait l'inscription « sauvegarde effectuée », à l'intérieur d'un cartouche rouge. Cette mention donnait évidemment à penser qu'une copie des fichiers stockés dans la mémoire avait été

UN CARTOUCHE ROUGE N'ayant jamais vu cette commande s'afficher auparavant, la policière avait alors sollicité les experts d'autres services. Au service d'enquête sur les fraudes aux technologies de l'information (Sefti), son correspondant ne perçut pas l'importance de l'enjeu: par souci de discrétion, elle ne hi avait pas précisé que cet ordinateur servait aux enquêteurs de l'affaire Elf... A Nanterre, les membres de la brigade centrale de répression de ia criminalité informatique, eux, ne pouvaient l'assister, ne maîtrisant pas le fonctionnement du logiciel

utilisé par la brigade financière : « LRP » (logiciel de rédaction de procédures). C'est donc le service qui avait développé ce logiciel, le service central de documentation criminelle, basé au ministère de l'intérieur, qui fut contacté et proposa de faire transporter l'ordinateur pour l'examiner; mais la brigade financière refusa de se dessaisir d'un matériel au contenu sensible. On opta done pour une séance de maintenance par télé-

phone pour débloquer l'ordinateur. Il est apparu, au cours de ces vérifications préliminaires, que la commande affichée sur l'écran dans un cartouche rouge n'aurait pu être activée qu'en pénétrant dans un « menu » spécial, auquel les utilisateurs ordinaires du logiciel policier n'ont pas accès. Seuls les techniciens du service de traitement de l'information criminelle (STIC) en possèdent les codes d'ac-

La relation des événements semble donc s'opposer, au moins sur ce point, à la version officielle issue de l'enquête administrative et laisser ouverte l'hypothèse d'un « fric-frac » informatique. Le rapport d'expertise ne ferait pas état, en outre, d'une information recueillie par Le Monde auprès de plusieurs sources internes, selon laquelle le système d'horodation de l'ordinateur aurait signalé la mise en marche de l'engin le hundi 26 janvier à 22 heures, soit la veille des perquisitions chez M. Dumas et quelques beures après que les juges joly et Vichnievsky eurent informé le parquet des « opérations » prévues pour le lendemain matin.

· Hervé Gattegno

Patrick Tissier a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

RECONNU COUPABLE du viol et du meurtre, le 13 septembre 1993, de la petite Karine, alors àgée de huit ans, Patrick Tissier a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une période de súreté de trente ans, vendredi 30 janvier, à Perpignan, par la cour d'assises des Pyrénées-Orientales. Dans une salle d'audience bondée, cette décision a été accueillie par quelques applaudissements. Le président Jacques Rey a annoncé que la peine maximum prévue par la loi était infligée à l'accusé, conformément aux réquisitions de l'avocat général.

Patrick Tissier a également été condamné pour le meurtre de Concetta Lemma, sa voisine de palier, en août 1993, et pour avoir tenté de tuer en l'étranglant Marie-José Gauze, l'une de ses amies, deux jours avant le meurtre de Karine. Ce multirécidiviste avait déjà été condamné à deux reprises (Le Monde du 28 janvier).

Le maire de Chablis a été écroué pour pédophilie

LE MAIRE de Chablis (Yonne) a été mis en examen pour « yiols, tentatives de viols » de mineurs, et écroué vendredi 30 janvier à la maison d'arrêt d'Auxerre. Conseiller général sans étiquette de l'Yonne, Georges Maingonat, 57 ans, est soupçonné d'avoir violé, en 1989 et 1990, quatre garçons de 9 à 10 ans, élèves de l'école Tacussei de Chablis, dont il était à la fois le directeur et l'un des instituteurs. L'élu, célibataire, a été interpellé mercredi 28 janvier et confronté, au cours de ses auditions par les gendarmes, à ses victimes, dont trois sont aujourd'hui majeurs. Il nie les faits. « Mon client est abasourdi », a déclaré son avocat. Les ennuis du maire, aujourd'hui retraité, out débuté quand des tracts anonymes, circulant dans la commune en juin puis de nouveau en novembre 1997, ont déclenché une enquête de la gendarmerie.

■ JUSTICE : la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles a ordonné, vendredi 30 janvier, le maintien en détention de Marie-Christine Atouillant, une baby-sitter de vingt-huit ans accusée de « coups et blessures volontaires » ayant entraîné la mort d'un bébé de onze mois « sans intention de la donner ». Mère de famille de deux enfants, originaire de la Martinique, Marie-Christine Atouillant a été mise en examen le 23 octobre et écrouée, neuf jours après le décès de Jean-Antoine, un bébé dont elle avait la charge dans une famille de Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines). Le nourcisson était mort des suites d'un traumatisme crânien et l'autopsie avait révélé une fracture incompatible avec une chute

■ La cour d'assises du Val-de-Marne a condamné, vendredi 30 janvier, deux aides-soignants, Alain Amarot et Manuel Rousselot, à six et huit ans de réclusion, pour des viols et des agressions sexuelles sur des enfants handicapés au centre hospitalier universitaire (CHU) du Kremlin-Bicêtre. Les jurés ont reconnu les deux hommes coupables de tous les faits reprochés, commis entre 1986 et 1994 dans un service spécialisé pour enfants infirmes moteurs cérébraux. L'avocat général avait requis dix-sept ans de réclusion à l'encontre de Manuel Rousselot et quinze ans pour Alain Amarot.



La meilleure technologie au service de votre environnement

Autrefois, l'environnement était surtout question de commerce et très peu de technique.

Depuis quelque temps, toutefois, l'environnement appartient au domaine de la haute technologie: une technologie éprouvée garantit les meilleurs résultats et le prix de revient le plus bas. Bon nombre d'erreurs économiques et environnementales

sont à mettre sur le compte de la méconnaissance ou du non-respect des lois de la nature. L'essentiel de la technologie se fonde sur la compréhension de ces lois. Et seule la technologie adéquate offre la solution appropriée.

SEGHERSbetter technology travaille depuis des dizaines d'années dans le domaine de l'environnement et met en oeuvre des solutions "hightech" avec un rendement très élevé (zéro émission). Pour le plus grand bien de

Il est temps: notre environnement est à bout de souffle.

notre environnement.

SEGHERS RECHNO

Transformer les déchets en énergie

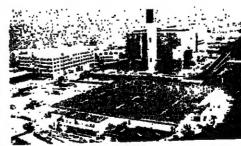


INDAVER (BASF, MONSANTO, BAYER...) - 2 x 40 MW

Centre de valorisation énergétique des déchets avec grilles de combustion à étages multiples SEGHERS et unité de commande intelligente SEGHERS de la grille.

SEGHERSbetter technology Group Hoofd I • 2830 Willebroek tél. +32(0)3/880.77.00 - fax +32(0)3/880.77.99 E-mail: info@seghers-group.com

UNITANK[®] Traitement avancé des eaux usées municipales et industrielles



Zéro emission UNITANK": installation entierement couverte, pouvant être construite sous terre; élimine toute nuisance sonore ou olfactive, et réduit l'impact visuel sur l'environnement.

Mieux connaître les installations industrielles pour maîtriser leur maintenance



US ARMY - de

SEGHERS Fluid Clean: lit fluidisé à multi étages pour épuration de métaux ferreux et non ferreux.



Paul-Henri Chombart de Lauwe Muse Dalbray

Un précurseur de la sociologie de terrain

LE SOCIOLOGUE Paul-Henri Chombart de Lauwe est mort, vendredi 30 janvier. Il était né le 4 août 1913 à Cambrai.

Au lendemain de la Libération. la recherche sociologique n'existait pratiquement pas en France. Sa reconnaissance vint du Centre d'études sociologiques, créé par le CNRS. Deux équipes de chercheurs composaient ce centre pendant ses premières années. celle de P.-H. Maucorps, ancien officier de marine résistant, et celle de Paul-Henri Chombart de Lauwe, ethnologue d'origine, résistant et pilote de guerre dans la RAF, dont le nom ne peut être séparé de celui de sa femme, Marie-Jo, survivante de sa déportation à Ravensbrück,

Est-ce un hasard si ceux qui avaient combattu pour la liberté de leur pays furent les premiers à vouloir le connaître avec les instruments de la recherche de terrain? Chombart de Lauwe est resté la figure emblématique de cette période où l'essentiel était de se remettre au travail, de redécouvrir que la sociologie est d'abord une science de l'observation. Ce qui supposait aussi la création d'équipes de recherche du CNRS et de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, où Chombart de Lauwe fut élu en

C'est la sociologie urbaine, et en particulier son célèbre livre sur Paris, Paris et l'agglomération parisienne (1952), qui le firent connaître. Le plus important dans son parcours fut de passer de cette description des faits sociaux dans l'espace à la recherche des acteurs et de ce qu'il appelait leurs aspirations. Ce qui le conduisit, d'un côté, à une réflexion sur les besoins et les protestations, et, de l'autre, à un souci constant de l'application de ses travaux, dans le respect le plus strict de sa liberté de chercheur.

Paul-Henri Chombart de Lauwe a été un animateur et un formaaussi un des premiers, avec son épouse, à analyser la place - subordonnée - des femmes dans notre société et à fournir ainsi des connaissances précises au mouvement des femmes. Son activité dépassa vite la France et il fut toute sa vie le centre d'une équipe où se retrouvaient des chercheurs de tous les continents. C'est comme grande figure morale autant que comme sociologue de terrain et comme critique social qu'il a suscité tant de confiance et d'enthousiasme.

Que cette période de l'aprèsguerre nous semble lointaine et proche à la fois! Lointaine, car elle était pleine d'espoir et d'énergie avant que ne dominât, dans les années 70, une pensée désenchantée et purement critique. Proche, parce qu'on redécouvre aujourd'hui, au-delà de la logique des systèmes, les exigences et les espoirs des acteurs,

Au moment où le désert social se repeuple, la figure de Paul-Henri Chombart de Lauwe, qui vient de disparaître, est replacée en pleine lumière.

Robert Martel

Le « Chouan de la Mitidja »

ROBERT MARTEL, dont on

vient d'apprendre la mort, surve-

nue le 21 décembre 1997 à Bruz

(Ille-et-Vilaine) à l'âge de

soixante-seize ans, fut l'une des fi-

gures les plus controversées de

Surnommé le « Chouan de la

Mitidja », il défendait sa terre na-

tale au nom du Christ-Roi et du

naire. Il était né le 5 mars 1921 à

Alger dans une famille de proprié-

taires terriens installés en Algérie

depuis quatre générations. Dès le

début du soulèvement du FLN en

1954, il compte parmi les activistes

les plus déterminés à s'opposer au

mates » du 6 février 1956 au cours

de laquelle le président du conseil,

le socialiste Guy Mollet, est sévè-

rement chahuté à Alger. Avec Jo-

seph Ortiz et Pierre Lagaillarde, il

lance ses troupes, le 13 mai 1958, à

« bradage » des trois départe-

catholicisme contre-révolution-

l'Aigérie française.

ments d'Algérie.

Alain Touraine

L'UNE des doyennes des artistes dramatiques françaises, Muse Dalbray, vient de mourir à

Comédienne et conteuse

Paris. Elle était âgée de quatrevingt-quatorze ans. Muse était le vrai prénom de cette femme, née en 1903 dans le quartier populaire de Belleville. Il lui avait été donné par son père, un poète autodidacte auquel elle dut sa vocation de contense et de comédienne. Mais son nom de famille était Corsin. Sans en roueir. elle le jugea par la suite un peu roturier. Et devint Muse Dalbray.

Elle ne fit pas d'études d'art dramatique, au Conservatoire ou ailleurs, car elle avait un don naturel pour une diction très nette, dénuée d'emphase. Cela lui permit, en 1923 - elle était âgée de vingt ans - de monter sur les planches d'une salle populaire pour inter-préter, en travesti, le rôle de L'Aigion, d'Edmond Rostand, sur leruel planait encore le souvenir de Sarah Bernhardt. Elle rencontra

l'assaut du Gouvernement général

non pour crier: « Vive de

Gaulle! », mais au nom du Sacré-

Le Mouvement populaire du

13 mai, le MP 13, qu'il a créé, joue

sa propre partition lors de la « se-

maine des barricades » de janvier

1960. L'échec du putsch des géné-

raux achève de le marginaliser. Il

cache un temps le général Raoul

Salan chez lui dans la Mitidja, où il

a organisé un maquis, une hospita-

lité jugée quelque peu en-

combrante par le chef suprême de

Bertrand Le Gendre

Cœur de Jésus.

Chiré, 1972).

alors un écrivain et comédien, Tristan Sévère, qui fut son compagnon jusqu'à sa disparition en 1974. A l'âge de trente ans, Muse Dalbray fondait avec lui, au Théâtre Montparnasse, un «Théâtre de la paix » destiné au peuple et animé par une troupe

POUR LE PROGRÉS SOCIAL

Militante de la culture populaire, elle l'était aussi pour le progrès social, du côté du Front populaire et des Auberges de la jeunesse. Pendant la guerre, elle passa à la Résistance et, la paix revenue, écrivit ses premiers livres d'éducation, donna des cours gratuits d'élocution dans les écoles.

Aucun parti, aucune idéologie ne réussirent à annexer celle qui se voulait une marginale de tous les enrôlements. Muse Dalbray avait atteint la soixantaine lorsqu'elle fut, en quelque sorte, révé-lée au grand public de la télévision (avec Tristan Sévère) dans la série d'André Voisin « Les Conteurs ». Elle interpréta, au cours de sa car-rière, trois ceuts rôles à la radio et à la télévision (où on la vit dans la série des « Maigret »). Elle se fit aussi une renommée dans le conte et le disque pour enfants.

Où trouvait-elle le temps de faire tout cela? C'était sa nature, et l'âge n'y fit jamais rien. Le cinéma, seul, la bonda. Elle avait tourné en 1936 dans La vie est à nous de Jean Renoir.

Ensuite c'est en 1972 que Maurice Pialat fit appel à elle pour Nous ne vieillirons pas ensemble. En 1983, octogénaire, elle trouva enfin son grand rôle dans Les Princes, film sur les Gitans de Tony Gatiif. En 1984, elle revenait à la télévision pour une émission quotidienne pendant un mois: « Cinq minutes d'écologie men-

l'OAS, une organisation que Robert Martel accusera bientôt des Tous ceux et celles qui ont approché ou connu Muse Dalbray Arrêté en France en 1963, il est garderont le souvenir d'une condamné à dix-buit mois d'emprisonnement par la Cour de sûrequi vécut toujours avec passion té de l'Etat. Robert Martel laisse dans le présent. Une femme exun livre de souvenir, La Contre-Ré- ceptionnelle, en dépit de sa movolution en Algérie (Editions de destie. Elle avait été, en 1973, faite chevalier de la Légion d'honneur.

Jacques Sictier

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du mercredi 28 janvier sont publiés :

• Accords internationaux ; un

décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la Roumanie sur le statut et les modalités de fonctionnement des centres culturels, signé à Paris le 26 septembre 1990.

• Nuisances : un arrêté portant nomination à la Commission nationale de prévention des nuisances. • Conseil constitutionnel: plu-

sieurs décisions du Conseil constitutionnel, déclarant inéligibles pour un an Guy Marchand (div., Seine-et-Marne), Nathalie Gendrot-Delacour (div., Ille-et-Vilaine), Séverine Houzet (div., Ille-et-Vîlaine), Patrick Fages (écol., Hauts-de-Seine), Mireille Kassabalian (MDC, Gard), Eric Albert (div. d., isère), Antoine Pezot (div., Paris), Christophe Benesse (div., Paris), Georges Dupont (div. d., Isère), Jean-Michel Fournier (MDC, Vienne), Régis Roquetanière (div., Vienne), Anita Cazauran (Nouveaux écologistes, Pyrénées-Orientales), Jony Pantoble (div., Pyrénées-Orientales), Claudine Murcia (div., Bouches-du-Rhône) et Emmanuel de Bailliencourt (LDI-MPF, Seine-Maritime). Ces candidats aux élections législatives n'ont pas déposé leur compte de campagne dans les conditions et les délais prescrits par le code électoral.

Au Journal officiel du jeudi 29 janvier est publié : • Jeunesse : un arrêté portant création d'un conseil permanent de

Au Journal officiel du vendredi 30 janvier sont publiés: • Médicaments génériques:

une décision portant inscription de

décret portant publication de l'accord de transport maritime entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine, signé à Paris le 10 avril 1996 ; - un décret portant publication

médicaments au répertoire des

· Accords internationaux: un

groupes génériques.

du protocole additionnel complétant l'afticle 3 de la convention belgo-franco-luxembourgeoise du 17 avril 1946 relative à l'exploitation des chemins de fer du Grand-Du-ché de Luxembourg, fait à Luxembourg le 2 décembre 1993;

- un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérale tchèque et slovaque sur la création et les modalités de fonctionnement des centres culturels, signé à Prague le 13 septembre

● Equipement : un arrêté fixant la répartition des sièges des représentants du personnel au comité technique paritaire central institué auprès du directeur du personnel et des services du ministère de l'équipement, des transports et du logement. La CGT dispose de cinq sièges, FO de trois et la CFDT de

• Arts plastiques : un arrêté portant création d'une commission consultative de la commande publique, auprès du délégué aux arts

· Conseil d'Etat : un décret portant nomination d'un conseiller d'Etat en service extraordinaire (pour quatre ans) : il s'agit d'Henri-Pierre Culaud, inspecteur général de l'agriculture.

• Prison: un arrêté portant nomination au comité consultatif de libération conditionnelle.

NOMINATION

TRANSPORTS

Eric Brassart, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, a été nommé directeur du Port autonome de Marseille (PAM) au conseil des ministres du mercredi 28 janvier, sur proposition de Jean-Claude Gayssot, ministre de 'équipement, des transports et du logement. Il remplace André Combeau, qui avait pris la présidence de la Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM) en décembre 1997.

(Né le 15 juin 1949 à lvry-sur-Seine (Val-de-Mame), Eric Brassart est ancien élève de

l'Ecole polytechnique et diplôtué de l'institu d'études politiques de Paris. Il commence sa carrière en 1974 au ministère de l'équipement et devient chef du groupe des méthodes et terindques de la gestion. Après un passa au Cameronn, il est en poste, de 1979 à 1981, dans l'isère puis dans la Drôme. Il est direc teur adjoint à la direction départementale de ent (ODE) des Bouches du Rhône ners de deux ministres socialistes des transports et de l'équipement, Louis Mermaz et Michel Delebarre. De 1988 à 1992, il dirige la DDE de la Drûme. D'était directeur de l'équipement des Bouches-du-Rhône (mille trois cents agents) depuis soni 1992.]

AU CARNET DU « MONDE » **Naissances**

C'est dans la plus grande joie que nous amonçons la naissance du petit

Charles.

le jeudi 29 janvier, à 18 h 15,

- Ses cufants,

Helène LEGOUX Laurent GARCIA

<u>Décès</u>

Son penit-fils, Et les familles Evrard, Botteman et ont la douleur de faire part du décès de

M™ B@ène BOTTEMAN, née PIERAERTS,

dont la cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 4 février 1998, à 9 h 30, en l'église Saint-François-d'Assise (Sarty), à Courcelles (Charleroi), Belgique. M. Roger BOTTEMAN.

Ghislaine et Philippe Eward, 119, rue Haxo.

- M. Serge Degallaix, son époux. Mª Christine Gruber,

M. et M= Gerald House-Dutruge. M. Norbert Houet-Dutruge.

ses frères et belle-sœur. Emma, Jonathan et Benjamin ses mèce et neveux. Tous ses parents et amis.

M=Serge DEGALLAIX, nee Christel TAMBORNINO.

ont l'immense tristesse de faire part du

survenu le 25 janvier 1998.

Elle a été inhumée dans l'intimité familiale, le 28 janvier, au cimetière de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ambassade de France à Hanoï.

Ses obséques seront célébrées le mardi 3 février, à 15 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Paris-15º.

Pani-Henry CHOMBART de LAUWE, directeur de recherche à l'EHESS chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-19 officier de l'ordre des Arts et des Leures

Marie-José Chombart de Lauwe,

Marie et Pascal Mayeur, Noëlle Chombart de Lauwe, Pascal et Pascale Chombart de Lauwe,

Erwann, Clément, Marine, Lucile, ses petits-enfant Léa, Charles, Constance,

L'inhumation, précédée d'un dernier hommage, aura lieu au cimetière de l'île de Brénst (Côtes-d'Armor), le mercredi

Jean-Marie

décédé en 1979. 92160 Antony.

- Le président, Le bureau,
Le conseil d'administration,
Le conseil scientifique,
Et ses collègues de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ont le regret de faire part du décès de

M. Pani-Henry directeur d'études, survenu le 30 janvier 1998.

- Henri, Guillaume et Antoine, Et leurs proches. ont la tristesse de faire part du décès de

Michel PREVOST,

nous a uninés le 30 ianvier 1998.

Sophie, Anne-Laure, Coralie, Yann

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Maxime, à Antony (Hauts-de-Seine), le marti 3 février, à 14 h 30.

février, à 16 heures et rappellent le souvenir de son fils,

Sandra, Prisca et Alix. Liliane Zagury, Jérégrie et Eliel Bataille, Ariel et Benjamen. Joseph et Nmette Zagury.

CHOMBART de LAUWE,

survenu le 28 janvier 1998, dans sa

: €

- Les docteurs François et Evelyne M. Alain Dister et Mª Marie Helène - Une sendre pensée pour

MML Eric et Fabrice Fraisse. Nicolas, Virginie, Julie, Elise, Vincent ont la douleur de faire part du décès de

M= FRAISSE. née Yvette NIDERGANG,

à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Le service religieux sera célébré le vendredi 6 février 1998, à 11 heures, en l'église Sainte-Odile, 2, avenue

Prière de n'apporter ni fleurs ti

L'incinération aura lieu dans la plus

75017 Paris.

Le président de l'université Paris-IV-Et l'ensemble de la communauté

ont la tristesse de faire part du décès de M= Brigitte LABARRE, maître de conférences de l'UFR d'auglais de l'université Paris-IV-Sorbonne.

Jean-Pani et Danielle Simoes-Zagury, Gabriel Zagury et Danielle Clause, Jean et Joelle Benhattar-Zagury.

Leurs enfants et petits-enfants, Jimmy et Amélie Zagury, Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M~ Etty ZAGURY, née ZACURY.

survenu le 28 janvier 1998, à Montpellie Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

Anniversaires de décès

Gino DONATI qui nous a quittés, le 2 février 1991.

« Mio je t'aime. :

- Il y a quinze ans, décédait agiquement à l'âge de vingt et un ans,

Sophie WINTER, nee ROSENTHAL. Ayez une pensée pour elle !

Avis de messe

Une messe sera célébrée le lundi 9 février 1998, à 11 heures, en l'église Saint-Erienne-du-Mont. 1, place Sainte-Geneviève, Paris-5*.

Annie DECHAUX, décédée le 23 décembre 1997.

<u>Séminaires</u>

Deux journées sur le thème Intelligence et Commissance de Soi Mieux utiliser notre intelligence Développer nos compétences, et un nouvel art de vivre Conception et pédagogie : Edel Gött Le 7 février (après-midi) et le 14 février (journée) 120 F et 160 P (tarifs particuliers) Entreprises, nous consulter Recherches et Evolution Boulogne tél.: 01-48-25-96-28

Le deuxième séminaire Manitou du 31 janvier au 4 février 1998 à 20 h 45

« La Sainteté (Oédoucha) dans la conscience Juive », préparé par le rabbin Claude Sultan, directeur de l'École des hautes études du judaïsme, et autour du grand rabbin de France, Joseph Sitruk Participeront notamment : les professeur Haim Zafrani, Benno Gross, Abraham Weingort, Raphaël Drai, David Banon, Bar Asher, et le grand rabbin Albert

Centre d'art et de culture, Espace Rachi, 39, rue Broca, 75005 Paris. TEL: 01-42-17-10-38.

Colloques

- 8º Congrès international sur les « Yous avez dit santé ? »

« Your avez dit santé? »
5 février 1998, l'4 heures-17 heures,
Palais des congrès, Paris, porte Maillot.
Le thème: « Guérir ».
Débat animé par Antoine Spire et
David Khayat, avec Miguel, Benasayag,
Julia Kristeva, Marie-Josée ImbaultHaart, Jean-Paul Moatti, Dominique

Une réflexion à retrouver sur France Culture le mardi 10 février de 18 heures à 19 h 45.

Renseignements: 01-42-16-04-67 on 01-42-16-04-76.

Le cancer est une terrible maladie sur laquelle tout le monde s'exprime sant ceux qui en souffrent. Sur le thème : Le droit des patients

Guillaume Durand et Plerre de Plas, du groupe Médiation, animeront an ymposium auquel assisteront de nombreuses personnalités du monde médical, administratif et politique

La térmion aura lieu an Palais des congrès de la porte Maillot (5º niveau), le 6 février 1998, Droits d'inscription: 500 francs à tavoyer avant le 4 février, à De Plas Conseil/Médiation.

nous indiquent votre numéro de téléph pour confirmation. (Seules les cent premières réponses Tel.: 01-53-42-12-78.

32, rue de la Bienfaisance, Paris-8, en

Communications diverses - Anciens et anciennes du lycée Victor-

Duruy, retrouvez vos camarades d'études. Rejoignez l'association. 33, boulevard des Invalides, 75007 Paris Tel.: 01-45-48-08-20.

Nos abonnés es nos actionnaires, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Soutenances de thèse C

Matthieu Bêra a soutenu le 17 javier 1998, à Paris-VII (Jussieu) sa thèse de sociologie intitulée «Recherches sur la légitimité et les fondements de la critique d'art dans la presse française».

André-Marcel d'Ans, anthropologne, Nathalie Heinich, sociologue, Bruno Péquignot, sociologue, et Dominique Poulot, historien, ont estimé à l'imanimité round instance, our estime at manning qu'il éair digne du titre de docteur en sociologie mention très honorable avec félicitations.

Conférences

 Le Centre de documentation inive contemporaine et la Fondation juve contemporaine et la Fondation du judaïsne français vous invitent à assister à une soirée en hommage à Léon POLIABOV

le mardi 3 février, à 19 h 30, avec la participation de Pierre Nora, Maurice Olender, Nelly Hansson et à la projection du film réalisé par Emile Weiss « Léon Poliakov, historien de l'antisémitisme ».

Au Centre de documentation juive 17, rue Geoffroy-l'Asnier. 75004 Paris. TEL: 01-42-77-44-72 Fax: 01-48-87-12-50, Entrée libre.

<u>Congrès</u>

Le rôle de l'Union européenne dans la recherche sur les traitements anticancéreux et outils de diagnostic Congrès international des traitements Session spéciale sous la présidence de

Mes Edith Cresson.

membre de la Commission européenne

chargée notamment de la science, de la recherche et du développement le professeur Jean-François Chatal. le docteur Raymond Moss. le docteur-ingénieur Marinus Stroosnijder feront le point sur la thérapie de la capture de neutrons par le bôre (BNCT)
l'Alpha-lummontérapie
et la thomographie à émission
de positrons (PET). Palais des congrès, place de la Porte-Maillot,

75017 Paris, niveau 5, salle 54,

le mardi 3 février, à 9 b 30.

2. ja = 3

17:30

100

312 60

24.5

2.5

25 37 C

·宝宝(1000)

50 Tu 110

25 E. T.

夏.

85**2** 7 1 1

100 12 . 3

6/2000年

Alt. 120

Table 77.5

盛起。艾

5.35

ت. تك

新疆工

-

bus

less .

WELL .

No.

Part :

-

l≥:::::

東本により

E . . .

kæ 😉 :

King IT

a. . .

State .

EMBORICO GARL

Assez 2

eappen in the

OF ELIZABOR

429

BENEFIT (C)

1000

Man of the control

A Chester Commercial Section 1

Bistory Sun

the tree of

lois the party

Acres Golden

ME 18 THE STATE OF

Me Harry Ka

State of Tales of Tal

And the second s

Section 19 Comments of the section 19 Comments o

Short State of the state of the

Many CC.

Manual Control of the Control of the

N. Comments

Mich 2 1 400 Mich 2 1 400

Male 12 Cate

Car Charles

BEALTH OF THE

A Mary Cont. Co.

₩F 7...

«ALCONOR

Tare.

100

そうなは

22 4

7,900

ALCOHOLD AND SHOP OF 10 S 2 5 1 1 1 4 1. 1 th. 10 · 一种 理性 347 84 67.7 其心病疾 PROPERTY AND

1.12 · 17 4

Salar Branch the state of A - 16 - 18 -

1 min 1 / 200

a story of the same

11. 19.10 TO STREET BRIEF A Sec. No. --matter at 21 The particular Contact set a pore

1

10.11

Same and the second

7

A Marie a

Engage la mini par ses des am Un faux

qui pré

· 一个公司的专用企业的基础。 12.29 The state of the s

San Cale Bridge and the second े विशेष्ट की की असी की सुरक्षी 100 年 100 Car to all Air

्राक्षणकार संस्थान and the same in the same The State Springer W- . J. 4 · To Tolk with The second second - 李明 27 12 12 to 18.30

the confidence of 一片鱼类 71200 A Company the second of the second

W 10 1 64 70 and the second second 一下 电电路图 無 to a sign of the second Section . Man

7.13 A September 5 1. 1. 1. 1. 1.2

Martine Aubry, un destin qui se cherche

cembre, dans le TGV, Martine Aubry peaufine le plaidoyer qu'elle doit faire, quelques heures plus tard, sur la réduction du temps de travail. Une contrôleuse passe dans le couloir, reconnaît la ministre de l'emploi, demande à s'asseoir. « Vous savez, madame, c'est dur pour les jeunes. Mon fils, à vingt-six ans, il est vacataire à la Poste, il va de stages en petits boulots. Est-ce que vous pourriez faire quelque chose pour lui? » Elle écoute, vante les emplois-jeunes, prend son nom. Une voyageuse passe et lâche, furibonde: «Ah! ces socialistes qui voyagent en première ! » Martine Aubry sourit, mais ne relève pas le gant... Elle se réserve pour les quatre cents patrons qui doivent en découdre avec elle, dans l'après-midi, sur les

 $\cdots 7a.84 \leq _{12}$

* . The Page

• industrial

Carticalors

Pierre Mauroy a raison: « Martine, il faut la voir face aux diffi-cultés. » Le combat, vollà ce qu'il lui faut pour donner sa pleine mesure; mais, à quarante-sept ans, après s'être imposée dans l'empyrée politique, Martine Aubry ne veut plus être confinée au social et n'avoir que « la gueule de l'empioi ». Le 2 juin, au lendemain de la victoire de la gauche aux législatives, elle prévient Lionei Jospin : « Je veux pouvoir peser sur les grands choix économiques. » Elle sait que le ministère des finances est réservé à Dominique Strauss-Kahn, mais elle réclame la cotutelle de la direction de la prévision, ce bel outil d'expertise niché à Bercy et dont les études peuvent être déterminantes dans les choix économiques.

économiques.

Il y a là un solide appétit de pouvoir. La conviction, surtout, que l'on ne peut mener la guerre contre le chômage si l'on ne dispose pas des armes de la politique budgétaire on fiscale. Elle obtient beaucoup: une place au sein de l'équipe restreinte qui, avec Lionel Jospin, « DSK » et Christian Sautter, secrétaire d'Etat au budget, rend tous les grands arbitrages économiques et sociaux; un titre de numéro deux du gouvernement qu'elle découvre, dit-elle, « en regardant la télévision »; et son lot

de dossiers difficiles. L'emploi, les 35 heures et la révoite des chômeurs, c'est elle. Le déficit de la Sécurité sociale, la restructuration des hôpitaux, l'avenir du système de retraite et la refonte de la politique familiale, c'est encore elle. La politique de la ville et la lutte contre l'exclusion, c'est toujours elle. Me Aubry se taille un cabinet à la mesure de ses ambitions (une quarantaine de conseillers) et fait appel à un anclen conseiller économique de François Mitterrand, Dominique Marcel, pour contrebalancer le poids de Bercy. C'est ainsi qu'elle va s'engager dans la bataille des nouveaux emplois et de la réduction du temps de travail, « deux grandes réformes, dit-elle, que j'aurais aimé engager au ministère du travail entre 1991 et 1993 ».

proche de Mª Aubry affirme qu'elle n'a jamais cru aux 35 heures, qu'elle n'y croit toujours pas, mais qu'elle agit, en la matière, par intérêt politique personnel. Jacques Barrot, député (UDF) de Haute-Loire, qui l'a précédée au ministère du travail, compete l'analyse : « Elle a médité l'histoire de son parti. Elle sait qu'au PS, l'aventure commence à gauche. » Et la gauche, pour M= Aubry, c'est d'abord « une vision très voiontariste de l'action pu-"blique », explique Pierre-Louis Rémy, son ami depuis plus de vingt ans et son plus proche conseiller Rue de Grenelle. «La politique, tit-ele, c'est mobiliser les gens autour d'un projet, et notre loi sur les

Ne refait-elle pas un peu l'his-

toire? Un grand patron très

La France est ainsi faite, rerete-t-elle, qu'il faut passer par a bi pour «faire bouger les hoes». Tout juste concède-t-elle lu'en 1993, elle pensait qu'une

35 houres n'est pas faite pour impo-

er, mais pour créer du mouve-

étape à 37 heures, avant de passer à 35 heures, était nécessaire. «Mais j'ai toujours dit qu'à un moment donné, il faudrait une loi, réplique-t-elle à ceux qui l'accusent de s'être remiée, je n'ai pos changé d'avis. Sans loi, le mouvement de négociations, le rappont des forces ne seroient pas suffisants pour avancer. » C'est ce qu'elle explique lors des entretiens longs et approfondis qu'elle a avec Jean Gandols, sans autre présence patronale,

entre juin et septembre. A-t-elle « berné » le président du Conseil national du patronat francais (CNPF), avec lequel elle est liée par une amitié mêlée d'admiration? Ni l'un ni l'autre ne veulent le croire. Le samedi 4 octobre, six jours avant la conférence sur l'emploi, Lionel Jospin rend ses derniers arbitrages sur les 35 heures, puis dit à sa ministre de l'emploi : « Il faut que tu le voies et que tu lui dises » Le lundi suivant, elle prend un petit déjeuner avec « patron des patrons ». L'échange est froid : out, ini ditelle, nous ferons les 35 heures; oui, il y aura une date butoir.

Es juin, l'annonce d'une mise sous condition de ressources des allocations familiales avait gauchi son image, alors qu'au fond elle aurait préféré la fiscalisation. Le Figuro-Magazine peut désormais brosser d'elle le portrait d'un épouvantail pour les cadres, les épargnants et les familles des beaux quartiers. Avec les 35 heures, la moderniste, l'« amie-des-patrons » renforce cet ancrage à gauche chez ceux qui doutaient de ses convictions.

M. Mauroy, maire de Lille, qui l'a attirée sur sa liste aux élections municipales de 1995 et en à fait sa première adjointe, n'est pas de ceux-là et hui décerne son brevet: « C'est une vrale femme de gauche. » Le politologue Olivier Duhamel, un de ses plus proches amis, avec lequel elle a écrit un manuel à usage des adversaires du Front national, n'hésite pas non plus. Sur ce terrain, avait-elle des lettres de créance à présenter à Lionel Jospin? « Nous avons des tempéraments très différents, s'aux des lettres de créance à présenter à l'aux différents, s'aux des lettres de créance à présenter à l'aux différents, s'aux des lettres de créance à présenter à l'est différents, s'aux des lettres de créance à présenter à l'est de l'est de



Engagée dans la bataille pour les 35 heures, la ministre de l'emploi et de la solidarité a surpris par ses prises de position lors de l'occupation des antennes Assedic par les chômeurs. Un faux pas pour cette femme de convictions qui prépare son heure en restant fidèle à Lionel Jospin

concède-t-elle, mais nous avons aussi en commun des convictions, une déontologie et une forme de courage. » Leurs rapports au sein du gouvernement sont confiants. « On a tout de suite eu une relation spontanée et directe, sans arrièrepensées, dit-elle. C'est tellement rare en politique ! » L'art de gouverner de M. Jospin y est pour beaucoup: « Ce n'est pas l'autogestion ou le brain storming permanent, mais c'est une direction. collégiale, analyse-t-elle. Je ne pensaís pas qu'un gouvernement puisse fonctionner comme cela. Lionel écoute, laisse parler et tranche. Moi, i'aime bien ça. »

Et pourtant, que de différences l' Leur relation est compliquée, constate un responsable socialiste, membre de la garde rapprochée du premier ministre, ajoutant qu'ils viennent de deux mondes totalement différents. M. Jospin n'a pas compris, par exemple, qu'une femme de gauche fasse appel à de grands patrons, dont certains sont ouvertement engagés à droite, pour monter sa Fondation agir contre l'exclusion (FACE), même s'il a fini par se convaincre de la sincérité de son engagement et de sa volonté de faire de la politique autrement. « Sur les problèmes de société comme l'immigration, la drogue, le sexe, etc., Jospin est prudent, car il veut aussi regagner des couches populaires ré-

tives au modernisme sociétal des étites », constate un hiérarque socialiste. Or, c'est ce modernisme que pourrait incarner la fondatrice

du mouvement Agir.

En bon jospiniste, notre interlocuteur résume: « Jospin, c'est le
politique qui va à la technique; Aubry, c'est la technicienne qui va à la
politique. » Pour sommaire qu'il

« Ce qui m'a touchée, c'est qu'on ait pu dire que j'ai été dure avec les chômeurs. C'est parce que je ne supporte pas ces situations d'exclusion que je me bats.

soit, ce portrait croisé que ce proche de Lionel Jospin brosse à gros traits fournit peut-être une clé pour comprendre la première faute de parcours de Mª Aubry: avoir donné le sentiment, à son corps défendant, de s'être montrée intraîtable avec les chômeurs. Celle que la Gauche socialiste avait méchamment affublée du sobriquet de « sainte Martine des pauvres » ne plaidait-elle pas, au début du conflit, pour l'évacuation par la police des antennes Assedic

ccupées?

« Elle est trop orientée vers l'ac-

C'est tout cela qui me fait tenir en politique »

soit, ce portrait croisé que ce proche de Lionel Jospin brosse à gros traits fournit peut-être une clé pour comprendre la première centre de parcurs de Me Aubry et Notat. » Le trait est trop appuyé

pour être juste, même s'il est vrai

que par sa réaction elle semblait

leur dire : « Avec tout ce que je fais

tion, entourée de gens compétents, qui font, mais qui ne voient pas »,

analyse Thierry Mandon, maire (PS) de Ris-Orangis, qui fut proche d'elle au début des années 90. Un

rien perfide, mais toujours ano-

nyme, un proche de M. Jospin ren-

chérit : « C'est une énigme : elle n'a

trouvé ni les mots ni les relais qu'il

pour vous! »

Elle accuse le coup, parce qu'elle
n'a pas l'impression d'avoir démérité. « Ce qui m'a touchée, c'est
qu'on ait pu dire que j'ai été dure
avec les chômeurs, confie-t-elle.
C'est parce que je ne supporte pas
ces situations d'exclusion que je me

bats. C'est tout cela qui me fait tenir én politique. » Dès son arrivée, elle s'est battue contre l'idée de réduire les crédits en faveur des chômeurs de longue durée pour financer une partie des 150 000 emplois-jeunes prévus cette année: en août, au terme d'arbitrages difficiles remportés contre « DSK », elle a obtenu que le nonbre de contrats (CIE [initiative-emploi], CES [emploi-solidarité], etc.) ne baisse pas en 1998.

Ce faux pas dans un parcours jusqu'à présent sans faute n'a pas fait que des malheureux. Notamment au Parti socialiste, où un nouveau sobriquet, « la Mèreemptoire », fait les délices de ceux qui raillent le côté Catherine II de Russie, éclairée mais despotique, dont elle n'arrive pas, selon eux, à se départir. Elle le leur rend bien, vitupère les « nuls », fustige les « couilles molles » et stigmatise ceux qui, à commencer par les hommes, font preuve de «lacheté ». De ces hommes et de leur lâcheté, elle promet depuis longtemps de faire un livre.

Mais si la dent est dure, le cœur ne l'est pas. Le portrait à gros traits que l'on fait d'elle doit être adouci, rehaussé de couleurs plus tendres, assurent tous ses amis. Sûre d'elle ? Sans doute, mais elle reconnaît qu'elle « angoisse » quand elle n'a pas fait le tour complet d'un dossier. Arrogante ?

« Elle ne se surestime pos », affirme son amie Marylise Lebranchu, qu'elle a fait entrer dans l'équipe Jospin comme secrétaire d'Etat aux PME. « Quand on travaille avec elle, on voit son humilité devant les problèmes et les solutions innovantes à leurs apporter », ajoute Louis Besson, secrétaire d'Etat au

Souriez, madame l'a-t-on envie de lui dire. La mine triste qu'elle affiche trop souvent sur les écrans n'en fait pas une pisse-vinaigre pour autant. « C'est une légende médiatique, corrige M. Duhamel. Cela vient du fait que c'est une femme de conviction, qu'elle les exprime sans langue de bois et qu'elle est très exigeante avec ses collaborateurs, comme elle l'est avec ellemême. »

bonnes bouffes entre copains et ne jouera pas les bégueules devant des moules-frites arrosées de bière à la Grande Braderie de Lille. Elle ne recule pas non plus devant les blagues de colégiennes! En route pour le congrès du PS, en novembre, n'a-t-elle pas appelé plusieurs fois un collaborateur resté à Paris pour lui dire qu'il n'avait pas pris les bonnes places dans le train, qu'elle était debout dans le couloir et qu'elle « pelait » de froid?

La sincérité est aussi une vertu cardinale quand on yeut s'implanter dans le Nord, assure Jean Le Garrec, à qui la ministre de l'emploi a confié une mission de confiance : verrouiller le projet de loi sur les 35 heures afin d'éviter tout « gauchissement » du texte. «Face à des gens qui ont payé un lourd tribut à l'industrialisation, puis aux mutations économiques, dit le député de Dunkerque, on échoue forcément si l'on n'est pas sincère, si l'on n'a pas une compréhension, je dirais même une forme de tendresse. Je crois qu'elle a cette part de sincérité. »

En 1991, lors de leur première rencontre. M. Duhamel, «frappé par sa personnalité politique », joue nies : une femme deviendra tôt ou tard présidente de la République, et ce sera elle. « Quand je lul al dit cela, se souvient-il, elle m'a dit: "Vous plaisantez!" » Fin 1994, il fait partie de ces amis qui la poussent, après le désistement de son père, Jacques Delors, sur la voie de la candidature à l'élection présidentielle. Pour prendre date, disent-ils. « Je ne suis pas prête, j'ai encore beaucoup de travail à faire », leur répond-elle.

Mar Aubry, c'est une ambition matinée de réalisme, un destin qui n'ose pas encore dire son nom. « Elle n'en parle pas », dit M. Mautoy, pour qui son enracmement dans la terre du Nord n'est d'ailleurs pas achevé. «Mais ceux qui sont vraiment persuadés d'en avoir un n'en parient pas », ajoute-t-il aussitôt. Elle se tait donc, feint de ne pas y croire, brouille les pistes. « Mais qu'est-ce que je fous là ? », lâche-t-elle parfois. Exprime-t-elle un doute? Le sentiment que la vraie vie est ailleurs et, qu'après tout, elle pourrait faire autre chose? « Mais Jespère bien que je feral d'autres boulots dans ma Jean Gandois n'a jamais caché

qu'il aurait aimé faire d'eile la numéro un d'un grand groupe international, Pechiney en l'occurrence. Elle aime l'art lyrique et la musique baroque, et se serait sans doute bien vue dans le fauteuil de directeur de l'Opéra de Paris. Si la politique lui en laisse le temps, elle écrira un ouvrage de cuisine avec le philosophe Alain Etchegoyen, aujourd'hui conseiller du ministre de l'éducation nationale et de la recherche, auquel, dit-il, elle a « redonné le goût de la politique ». A moins qu'elle ne passe un peu plus de temps avec sa fille unique, Clémentine, aujourd'hui en préparatoire HEC, dont les jugements du genre « maman, t'as été nulle » - comptent beaucoup pour elle. En attendant, reconnaissant qu'avec M. Jospin la gauche s'est trouvé un chef, Martine Aubry reste en politique. Elle n'attend pas son heure, elle la prépare.

Jean-Michel Bezat

L'aventure prometteuse du RPF

Fondé par de Gaulle en 1947, le Rassemblement du peuple français se voulait différent des partis politiques, ces « grenouilles qui coassent ». Après une ascension foudroyante, l'aventure tourna court. Des élus « allèrent à la soupe », et le général renonça. Jusqu'en 1958...

d'aventure, un igle éclatant : R = comme rassemblement des énergies : « P » comme peuple, le vieux d'amour qui sonne comme un 14 juillet : . F . comme français, tout court et très haut. Au début de 1947, recevant un de ses compagnons ébahí, de Gaulle a lancé tout de go : « Je refais la France libre : venez avec Tout a commencé à Bayeux, le

16 juin 1946, quand le Commandeur, désœuvré depuis son départ des affaires le 20 janvier, a rap-porté à l'épopée de la France libre cette inquiétude qui minera le RPF: comment obtenir l'assentiment de la masse des Français à l'action d'une élite soudée autour de de Gaulle alors que la gestion du pays relève depuis si longtemps d'une autre culture politique républicaine, celle des par-

Hier, a-t-ii dit, le saiut « vint d'abord d'une élite, spontanément jaillie des profondeurs de la nation et qui, bien au-dessus de toute préoccupation de parti ou de classe, se dévoua au combat pour la libération, la grandeur et la rénovation de la France. Sentiment de sa supériorité morble, conscience d'exercer une sorte de sacerdoce du sacrifice et de l'exemple, passion du risque et de l'entreprise, mépris des agitations, prétentions, surenchères, confiance souveraine en la force et en la ruse de sa puissante conjuration aussi bien qu'en la victoire et en l'avenir de la patrie, telle fut la psychologie de cette élite partie de rien et qui, malgré de lourdes pertes, devalt entraîner derrière elle tout l'Empire et toute la France. Elle n'y eût point, cependant, réussi sans l'assentiment de l'immense masse

Le 28 janvier 1950, à Marauit. en Haute-Marne, li persistera: « Notre Rassemblement est fait pour engager toute la nation dans l'effort (...). C'est quelque chose d'analogue à ce que nous avons fait dans la Résistance, où nous avons constitué partout dans le pays, peu à peu, une espèce de novau d'activités, de volontés, qu milieu d'une veulerie qui s'était hien rénandue, un novau qui finalement entraînait la nation tout en-

Cet ancrage dans un passé de résistance est la forme originelle de la stratégie du RPF, la plus plausible aussi puisque le Général en personne faisait de nouveau appel. Et le lancement du RPF en avril 1947 a tenu de l'offensive de division blindée: en pleine trêve pascale de l'Assemblée, au moment où le régime des partis se désimissait, avant la fracture de la guerre froide et après une minutieuse préparation du « coup » pendant l'hiver 1946-1947 où Malraux, Soustelle, Rémy, Baumel et quelques autres ont joué aux conspirateurs pour rameuter les réseaux à l'heure.

L'est inutile de détailler les organigrammes, complexes et souvent rivaux, ou les grandes manœuvres, parfois d'une grande brutalité, de ce RPF en ascension foudroyante qui rafla 38 % des suffrages aux élections municipales d'octobre 1947 avant de retomber ensuite comme un soufflé. Mais il ne faut pas oublier son catastrophisme. Le Rassemblement et son chef vivent dès l'automne 1947 à l'heure d'une nouvelle Grande Peur. Ils veulent colmater les voies d'eau d'un système politique qu'ils croient à la dérive au moment même où une nouvelle guerre mondiale est annoncée et redoutée, celle qui mettrait l'armée rouge à « deux étapes du Tour de France cycliste », qui accable le corps expéditionnaire en Indochine et qui casse l'Europe en deux. Ce ressort du catastrophisme épousait trop bien l'allant originel du gaullisme de guerre: les compagnons de base, qui ne s'étaient pas reconnus dans la reconstitution d'une vie politique à l'ancienne, retrouvèrent leur ré-



des apeurés et des déçus de tous

Jouer sur la peur n'aurait pas suffil. La force du RPF fut aussi d'offrir un projet à la hauteur de la menace. L'essentiel était dit le 7 avril 1947 à Strasbourg: « Il est temps que se forme et s'organise le Rassemblement du peuple français qui, dans le cadre des lois, va promouvoir et faire triompher, pardessus les différences des opinions, le grand effort de salut commun et la réforme profonde de l'Etal. » Légalisme républicain et saiut

public, rassemblement populaire sur une certaine idée de la France par-delà les opinions volages: voilà qui suffira pour ne plus « végéter dans les ténèbres ». Si le RPF est une « France combattante », il doit engager la bataille sur des principes et non pas sur des choix idéologiques. Ces principes « qui peuvent tout sauver », de Gaulle les a formulés lors de la première réunion du Conseil national, à Paris, le 19 juillet 1948. Les voici : « Devant la situation de déséquilibre social et économique qui a pour résultat une opposition plus aigue que jamais entre les classes sociales, et un défaut de rendement collectif grave des activités françaises, nous avons une solution qui s'appelle : l'Association. A la dislocation commencée de l'Empire, nous avons une solution à opposet qui s'appelle : l'Union française. Aux graves dangers extérieurs qui planent sur l'Europe, sur le monde et sur nous, du fait des ambitions de domination de la Russie soviétique, et de rien d'autre, nous avons une solution qui s'appelle la Fédération européenne, dans l'ordre économique et dans l'ordre

velles régulations. Cette modernité sociale est l'avers du refus de « la plaie du séparatisme », de ce communisme à la solde de l'étranger, qui va prendre une dimension obsessionnelle au sein du mouvement. L'anticommunisme du général de Gaulle est alors fondamental. Mais il n'est pas distinct de cette vision sociale euphorisante.

La force de l'événement, la pression des adversaires aussi furent telles qu'il fallut infléchir à la hate les propositions originelles pour tenter de garder le cap. Certaines d'entre elles résis-

Charles de Gaulle: « Notre rassemblement est fait pour engager toute la nation dans l'effort. C'est quelque chose d'analogue à ce que nous avons fait dans la Résistance »

de la défense. Enfin. à cet état de dislocation nationale (...), nous avons une solution à opposer qui est la réforme de l'EtaL »

Aussi imprécis et incantatoire soit le propos, on ne peut en négliger l'en-tête : l'intérêt pour « l'association des hommes au lieu de l'opposition de leurs intérêts » et l'affirmation d'une sorte de moralisme social par l'association du capital et du travail. Le RPF a fait aussi monter toute la sève populaire, ou populiste, du gaullisme, car de Gaulle avait senti que le monde du travail et de la production changeraient avec les * trente glorieuses », que l'échange mondial chercherait un nouvel équilibre, que la lutte des classes serait en quête de nou-

teront à toutes les turbulences. L'anticommunisme d'abord, cette lutte contre « le chancre près du cœur de la France », dont l'effet intérieur - si vif dans les affrontements de meetings ou au sein des municipalités avec le PCF et la CCT - a été constamment subordonné à la guerre froide qui installait, menaçante, l'URSS de Staline aux premières loges. Même fixité aussi sur d'autres thèmesclés, l'hostilité aux partis, ces « grenouilles aui coassent », au régime « qui flotte sur le pays comme le bouchon sur la mer ». Même fidélité aux solutions institutionneiles posées dans le discours de Baveux.

En revanche, il n'est pas difficile de percevoir les sinuosités inquié-

tantes de la politique à l'égard des Etats-Unis, volontiers atlantiste » en 1947 puis assortie de réserves, que l'affaire de la Communauté européenne de défense fait carrément tourner à l'aigreur. En politique européenne, le point d'application allemand du dispositif voit son statut changer, depuis l'Allemagne à démembrer, et dont il faut empêcher le réarmement, jusqu'au salut au cher Adenauer, ce « bon Allemand ». Plus spectaculaires encore sont les évolutions à propos de l'Union française, sur le statut de 1947 en Algérie ou sur l'Indochine : làbas, l'effort de guerre est salué en 1953, mais la politique de Mendès France à Genève l'année suivante n'est pas désavouée.

I E E

Ce flottement n'est pas entièrement responsable de la déconfiture du RPF. Après tout, les autres formations politiques étaient, elles aussi, bousculées par un monde nouveau et dangereux. C'est du côté des hommes en mêlée qu'il faut sans doute chercher les causes profondes de l'échec. Car l'histoire du RPF se résume à une gestion de plus en plus aléatoire sur le terrain de contradictions insolubles. Comment rassembler dans l'exclusive et le rejet? Comment intervenir utilement dans le débat politique en refusant d'être un parti comme les autres? Pourquoi s'étonner que les élus gaullistes aient voulu un jour dire leur mot? De Gaulle, longtemps réticent mais à bout d'arguments, devra céder sur ce dernier point, décisif, dès juin 1949. Et, symétriquement, des parlementaires pourront ainsi, de guerre lasse, entrer à la commission exécutive et à la commission administrative du Rassemble-

Cl-dessus, réunion du RPF au Vel'd'Hiv' le 2 juillet 1947. A gauche, Jacques Baumel; au micro, Louis Vallon; à sa gauche, André Malraux et Geneviève de Gaulle. Ci-contre, le siège du RPF en 1947, rue Taitbout, dans le 9 arrondissement

ment, à la grande fureur de Mal-

On pourrait faire une analyse aussi amère de la gestion tactique d'une autre contradiction : le RPF ne veut pas être un parti comme les autres, mais il se présente aux élections en concurrence avec tous les autres, tout en refusant de sauter le pas d'une quelconque illégalité. Cette gêne intime ne fut guère assumée et dès lors nombre d'élus allèrent « à la soupe ».

Il est vral que de Gaulle n'avait aucune prise sur le calendrier électoral. Il est vrai qu'il fut loisible à la troisième force qui a succédé au tripartisme (MRP, SFIO, PCF), acculée mais décidée à se battre pour sauver la IV République, de retarder la date de telle consultation ou d'inventer des « apparentements » qui lui furent profitables. Il est vrai aussi que le RPF fut violemment pris à partie et muselé à la radio, que son recrutement pencha clairement à droite, sans parler même du ralliement d'anciens vichystes. Des compagnons eux-mêmes en vinrent à soupçonner certaine inaptitude du général de Gaulle à bien gérer le tout-venant d'un combat politique dont il ne maitrisait pas les règles. Raymond Aron le pensa, qui déclara à Claude Mauriac: « C'est la faute du Général. Seule la stratégie l'intéresse et il néglige la tactique. Il est impossible de dire toujours non

et plus encore sur le terrain parlementaire. > Et que dire de cette lettre de Michel Debré à Georges Pompi-dou du 21 avril 1949, que cite Jean Lacouture? « Je suis quant à moi assez désespéré devant les événements et devant les hommes. Où allons-nous? (...) Le Général a un peu voulu faire la révolte du pays réel contre le pays légal. Mais le pays légal se défend bien (...). D'autant mieux que le jeu est faussé. Quand on bute contre un régime, toutes les armes sont bonnes. Le Général, à juste titre, ne veut pas les employer. Mais alors on est condamné à jouer à l'extérieur du régime. Et cela, le Général ne le veut pas ou ne s'y intéresse pas. Sortirons-nous de ce cercle? Oui, avec une catastrophe. Non, s'il n'y en a pas. Mieux vaut penser, en hypothèse, qu'il n'y en aura pas. Alors, je ne vois pas l'avenir. Ou plutôt je vois une lente déca-

Debré avait raison. Tout est scellé à l'été de 1952, quand Soustelle abandonne la présidence du groupe parlementaire et que quarante et un de ses collègues exigent de rejoindre la majorité de gouvernement. Un an plus tard, après de médiocres élections municipales, le 6 mai 1953, de Gaulle retire le RPF des compétitions electorales.

« Il est plus que jamais d'intérêt public, déclare-t-il, que le Rassemblement, dégagé de l'impasse électorale et parlementaire, s'organise et s'étende dans le pays pour accomplir sa mission. Cette mission consiste à servir d'avant-garde, non certes à quelque cartel organisé par les partis pour leur propre sauvetage, mais au regroupement social et national du peuple pour changer le mauvais régime. L'occasion de ce regroupement peut venir d'une future consultation populaire dans des conditions et une ambiance, profondément modifiées. Elle peut venir, aussi, d'un sursaut de l'opinion qui, sous l'empire de l'inquiétude, amènerait les Français à s'unir et le régime à se transformer. Mais elle risque, hélas i de se présenter sous forme d'une grave secousse, dans laquelle, une fois de plus, la loi suprême serait le salut de la patrie et de l'Etat. Volci venir la faillite des illusions. Il faut préparer le re-

Voici le catastrophisme encore au rendez-vous : la boucle est bouclée. La traversée du désert commence. Le ton du Général mêle désormais la menace et la gouaille, pour pourfendre les « politichiens » et même accabler les Prançais, ces «veaux». « Certes, de Gaulle n'est pas au pouvoir, mais nous avons tué le régime », aurait-il même proféré, avec en écho, toujours en 1953, l'affreux mot de Diethelm: puisque nous pouvons encore détruire. »

ÉCIDÉMENT, la rancœur s'installe. L'aventure du RPF semble avoir tué l'idée de rassemblement dont le gaullisme tirait sa force morale. Elle a accentué aux yeux des hommes de gauche l'aspect bonapartiste ou même «fasciste» du mouvement gaulliste et de son chef. De Gaulle lui-même perçoit mai quelle richesse de dévouement militant, quelle relève des cadres son Rassemblement défunt tient en réserve et combien il pourra puiser dans ce trésor après 1958. Pour l'heure, il semble persuadé que gaullisme et parti ne

feront jamais bon ménage. Dès lors, le secours viendra de l'événement lui-même. Une poignée de fidèles sentent bientôt qu'il devrait être Algérien, ou plutôt Algérois, et ils s'activent en conséquence, là-bas et à Paris. A l'un d'entre eux. Pierre Lefranc. de Gaulle exprimera des vœux en forme de pressentiment pour le 1º jarivier 1958 : « Pas plus que vous je ne désespère de notre pays. Je doute seulement que, dans la conjoncture, quelque message que ce soit puisse retourner le cours des choses. Si l'ambiance venait à 🕔 changer, alors, oui, il faudrait agir. Cette ambiance nouvelle, que ceux qui le peuvent la préparent des à présent.»

Jean-Pierre Rioux

★ Jean-Pierre Rioux, De Gaulle In Waiting (1946-1958) in H. Gough and J. Horne ed., De Gaulle and Twentieth-Century France, Edward Amold, 1994. J. Lacouture, De Gaulle, 2. Le politique, Le Seuil, 1985. J. Charlot, Le Gaullisme d'opposition (1946-1958), Fayard, 1983. P. Guiol, L'Impasse sociale du gaullisme. Le RPF et l'action ouvrière, Presses de la FNSP, 1985. B. Lachaise, Le Gaullisme dans le Sud-Ouest au temps du RPF, Fédération historique du Sud-Ouest. 1997. C. Guy, En écoutant de Gauffe. Journal 1946-1949, Grasset. 1996. Les Actes du colloque de Bordeaux sur le RPF, organisé par la Fondation Charles de Gaulle et le Centre aquitain de recheiches en histoire contemporaine, paraitront à l'automne 1998.

The state of the

 $\underline{\sigma}^{\mathrm{opt}}: \mathbb{R}^{n\times d}$

350 " 4

Mary Services

100

となって

<u>~~</u> (3. ″ ..

12 12 - -

3010.000

<u>,7328</u> (√).

選(数1)と、

Mer : P

医类:

Contine.

der 🔆 : :

dos.

वार अस्तुः

ರ್ಷೇ - −

THE PLANT OF THE PARTY OF THE P

SIN

00 Car ...

I'm Rich

de i tarr

deres of the contract of

PROCESS OF THE PERSON OF

THE STATE OF

DOS DE LA COLOR

BOD FLOTON TO THE

des es companient

a mark protection

Mary III Par

pitombe

del'euro...

Sections 11.2

E CANADATE ...

And the state of t

Street Co.

Section of the sectio

ara ba of the

The same of the sa

Market Street

is organical

AGENT COLUMN

唯心,

ekilene.

چينو ستن 🕟 19 July 19 4 1920 ALGERIA CHI ADMILLA CA AFCHEVEL DE MENT TOPS

---1.50

The second second Party Street is continued . 10 State of was an it he william The second The State of the S 山 红斑 火港学 A CHEST OF annemb**e le** di 1- 75H 25 A Property of the

THE PART NAME

Special Control of the Control of th C., 400, 3400 F **医肾髓性性** 10 mar 10 mm A.K. F THE STATE OF Mart to bear to The state of the the of the said - WELLER PLIN CONT. THE PROPERTY OF THE

obscure clarté Commence of the SOFT TOWNS 1000年 加州省中國 Continues of the Continues I was some And the second second

San Barrier & नार्विक एउ के 🙀 Recorded to the control of the contr ere in the state of COPIE CARNON W THE MELLINA -------Par Kantha Fig. 400 GB 🐗

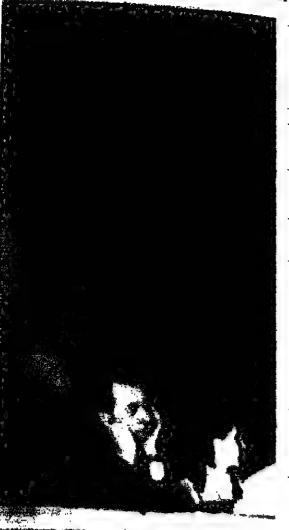
STARE NE METER

Print water

THE PARTY OF

Physical Police " It ; Atta in men equipment

Called Carry Co. California de la companya de la comp and the state of t theme do tally from Contract of section 1 10g m her selection



in the distant maker Markeye. -All appeared to the said one find " man Tal man Adding the All Appropriately

10 mg/ 10 mg 1111 THE PART OF

fremat parents. ** *** A ****

LE COURRIER DES LECTEURS Plusieurs lecteurs,

parmi lesquels Michel Barak (Alixen-Provence), Serge Barthélémy (Paris), Jean-Claude Guery (La Madeleine), Jean Jaffré (Villejuif), Jean Maisonneuve (Paris), Pierre Merand (La Celle-Saint-Cloud), se sont émus de la contradiction qu'ils ont rele-

vée entre le titre et le contenu d'un article consacré à l'Algérie le 23 janvier. D'autres titres, dont l'un concernait Roger Garaudy, ont également fait l'objet de critiques. Nous publions par ailleurs des lettres de protestation contre les pages de publicité pour Emporio Armani parues le 22 janvier.

Des titres malencontreux

par Thomas Ferenczi

L'ART DE TITRER est un genre difficile. Il faut attirer l'attention du lecteur sans le racoler, lui donner envie de lire l'article sans lui en dévoiler par avance le contenu, résumer en quelques mots un texte saus le trahir, bref en dire assez sans en dire trop, tout en étant clair, précis et engageant. Comme il n'est pas aisé, dans la précipita-

tion du bouclage, de ré-L'AVIS DU MÉDIATEUR pondre à ces diverses exigences, il arrive que les titres des journaux solent, comme le disait Balzac pour les titres des livres, d'« effrontés imposteurs ». Une lecture trop rapide de l'article par un relecteur débordé, une mauvaise inspiration au moment du choix, une maladroite intervention de dernière minute pour raccourcir un titre trop long ou éviter une répétition, et voilà une manchette fautive, une

Le Monde, malheureusement, n'échappe pas à ces pièges. Nos lecteurs ont relevé, au cours des dernières semaines, plusieurs erreurs re-

ALGÉRIE : LE VEILLEUR

AU CHEVET DU MALADE

Je viens de lire la série des lettres

de « Fatiha » parmi les lettres d'Al-

gérie que publie Le Monde sur Inter-

net. Aurais-je dû ne pas les lire? Car

cela fait mal. Et pourtant c'est comme si je lui devais, à cette « Fati-

ha » qui n'est certainement même

pas son vrai prénom. Elle qui écrit

pour survivre et cite Eluard: «Le

tout, c'est de tout dire. » (...) A quoi

bon fire ces lettres, puisque je ne

peux rien faire à ce malheur, à cette

détresse out devrait passer avant

tout? (...) Que faire si je ne peux rien

Eh bien, peut-être que prendre la

peine de lire ces lettres, les lettres

d'une femme parmi d'autres.

comme perdue au milieu d'un peuple, d'un pays mutilé, saisi de dé-

mence et menutri par le chaos pur et

dur, c'est déjà «faire» queique

chose. C'est line, c'est écouter, c'est

être attentif. Cela ne fera pas revivre

ies morts et n'empêchera probable:

ment pas les morts à venir, mais

c'est l'affirmation d'une présence, le

don d'une attention, aussi dérisoire

qu'elle soft. « Fatiha » n'est plus tout

à fait seule avec ses mots, elle est écoutée. L'écoute aussi aide peut-

être à survivre. Le veilleur au chevet

du malade n'apporte pas plus que sa

présence, son écoute si le souffrant

peut encore parier. Le veilleur ne

peut pas rentrer lui-même dans la

bataille ouverte contre le virus, du

moins pas directement. Il ne peut

nas combattre au feu de l'action

dans un coros dont il ne connaît

rien, seules les forces de résistance

du malade peuvent rentrer dans le

corps-à-corps. Et pourtant le veil-

leur, contre toute attente, est utile,

simplement pance qu'il est là, don-

nant ainsi un peu de hii-même. Il

n'est pas très efficace, mais, à sa fa-

con, aide un peu le malade à résister,

obscure clarté

qui tombe

de l'euro...

Suite de la première page

L'Europe aura un degré d'ouver-

ture pratiquement équivalent à ce-

hi des Etats-Unis, et donc un degré

de dépendance à l'égard de la va-

leur de sa monnaie, identique. Le

commerce extérieur de la France

représente aujourd'hui 18,3 % de sa production. Le commerce extérieur

du pays, hors euro, représentera

demain 9,3 % de sa production seu-

lement. La parité entre l'euro et le

dollar aura done deux fois moins

d'importance demain pour l'écono-

mie française que ne l'a la valeur du

franc vis-à-vis du dollar au-

Les « Etats-Unis d'Europe » pour-

ront ainsi avoir, à l'égard de la va-

leur externe de leur monnaie, la

même attitude que les Etats-Unis

d'Amérique, celle d'une « négli-

jourd'hui.

Cette

faire » ?

1 1 7 7 2

100

- 1 2 4 2

présentation erronée, voire un titre qui dit

exactement le contraire de l'article qu'il an-

grettables et s'en sont émus. La bourde la plus flagrante a concerné, dans Le Monde du 23 Jan-vier, la réunion sur l'Algérie qui s'est tenue le 21 janvier à la Mutualité. Nous avons écrit, dans le titre du compte rendu, que « les intel-lectuels françois renvoient "dos à dos" le pouvoir et les terroristes », alors que l'article insistait au contraire sur le refus, par les participants, de «l'amalgame» qui renvoie « dos à dos » les « terroristes islamistes et les forces de l'ordre algériennes ». Un rectificatif a été publié dès le lendemain, assorti des excuses d'Edwy Plenel, directeur de la rédaction, pour « cette impardonnable méprise ». C'était reconnaître que l'émotion de nos lecteurs était parfaitement justifiée.

Un autre titre a choqué quelques lecteurs. Nous publions ci-dessous une lettre signée de cinq personnalités. Claude Lanzmann, directeur des Temps modernes, nous a également fait part, par téléphone, de son indignation. En qualifiant hativement Roger Garandy, dans Le Monde du 13 janvier, de « philosophe antisioniste», alors même qu'il était poursuivi pour « complicité de contestation de crimes contre l'humanité », Le Monde prenaît à son compte, d'une manière injustifiée, la version donnée

car celui-ci sait alors - on sent - qu'il

n'est plus seul, qu'il n'est pas

complètement oublié, abondonné,

laissé au dessèchement. Savoir out

l'empêche de se rendre, de se désa-

gréger complètement avant même

que son coeur aît cessé de battre. Eh

bien, espérons que, tels des veilleurs

lointains dans la nuit d'Algérie, les

lecteurs de ces lettres écrites avec le

feu du dernier souffle - un souffle

qui dure envers et contre tout - se-

ront, par leur lecture, d'une certaine

Cambridge (Royaume-Uni)

Une critique du livre d'Ilse Gru-

brich-Simitis, Freud: retour aux ma-

nuscrits, dans « Le Monde des

livres » du 14 novembre 1997, se ter-

suis un des traducteurs. Une mau-

vaise traduction, c'est quoi ? Ou bien

une traduction trutièe de laux-sens.

de contresens. Pour établir ce

constat, encore faut-il aller fire l'ori-

ginal et faire une comparaison. Ou

bien, et ce me semble caractéristique

d'une position française vis-à-vis de

la traduction, le critère est ce qu'il

est convenu d'appeler « le bon fran-

cais ». Et apparemment il ne vient à

l'idée de personne que le fait de ne

pas transposer en «bon français»

un texte écrit dans une autre langue

ne constitue pas une incapacité pro-

fessionnelle mais, bien au contraire,

un choix mûrement réfléchi : celui

de restituer le texte et non de le réé-

crire. Pour reprendre un débat qui a

eu lieu dans les colonnes de votre

fournal et le dire sous la forme d'une

boutade : c'est le choix d'une traduc-

tion « démocratique » plutôt que

« républicaine ». Vous remarquerez

que ce débat qui traverse tous les

grands thèmes de l'actualité poli-

Américains. A Washington, jusqu'à

présent, lorsque le débat sur la va-

leur du dollar était soulevé, les Eu-

ropéens s'entendalent régulière- .

ment répondre: «Le dollar, c'est notre monnaie. C'est votre pro-

hlàme ! » Demain, les Européens

pourront rétorquer aux Améri-

cains: « L'euro, c'est notre monnaie.

Autre sempiternel débat : l'euro

sera-t-il plus ou moins stable vis-à-

vis des autres grandes monnales, le-

dollar et le yen, notamment? Là-

encore, les spécialistes donnent,

avec la même assurance, et une ar-

gumentation toujours intellectuel-

lement sédnisante, des réponses to-

talement opposées. Compte tenu

de l'incertitude qui régnera au len-

demain de sa naissance. l'euro sera

très volatil, affirment certains. S'ap-

puyant sur un ensemble écono-

mique massif et exportateur de ca-

pitaux, l'euro sera plus stable que

Encore une fois, tout cela a-t-il

quelque importance? L'instabilité

de l'euro, si instabilité il y 2, n'affec-

tera en tout état de cause qu'une

part très faible de l'activité en Eu-

rope, celle-ci étant devenue une

ne le furent le franc ou le deutsche-

mark, expliquent d'autres.

C'est votre problème ! »

STABILITÉ OU VOLATILITÉ ?

mine par la porase : « Dommore que . lo traduction soit si mauvaise l' le

Johanna Buisson

aide, aussi humble qu'elle soit.

COMMENT TRADUIRE?

par le prévenu. Ce titre était donc pour le moins malheureux. Autre reproche: celui que nous a adressé Maurice Papon, jeudi 22 janvier. L'ancien secrétaire général de la préfecture de Bordeaux a considéré comme « de la perfidie » et. « de la provocation » (Le Monde du 24 janvier) le titre donné à notre compte rendu d'audience du 16 janvier : « Insensiblement apparaît le rôle de Maurice Papon dans les déportations. > Il nous semble, en effet, que ce titre ne correspondalt pas au contenu de l'article, cui faisait seulement état d'un compte rendu de la rafle du 19 octobre 1942, établi le 21 par Maurice Papon, au nom du préfet régional.

Enfin, le maire des Orres, Pierre Brès, et le directeur de l'office du tourisme, François Badjily, regrettent que Le Monde ait titré, comme d'autres médias, sur « la catastrophe des Orres » (Le Monde daté 25-26 janvier) alors que celle-ci « n'a pas eu lieu sur la commune des Orres et encore moins sur la station », comme le précisaient nos articles. Nos correspondants estiment que la formule utilisée porte préjudice à la station.

Dans tous ces cas, un peu plus de réflexion et de vigilance aurait évité inexactitudes ou contresens.

la rapporte (financièrement, du tique: l'immigration, la forme que prendra l'Europe, etc., se trouve aus-

Paris

Johanna Stute Cadiot

OUTRANCE

sí à ce niveau.

Est-ce vraiment respecter le lecteur que de lui infliger ces nom-breuses pages de publicité au profit d'un seul annonceur, Armaní en l'occurrence? L'excès, voire l'outrance, de cette campagne, au détri-ment des articles de fond, ne fait qu'exaspérer... et produire ainsi l'ef-fet inverse de celui voulu par le publicitaire. Sans compter l'effet nicochet sur le support que l'on en vient à maudire de se vendre ainsi.

Philippe Escaravage

CATALOGUE DE MODE Il fant admettre, en toute bonne foi, qu'un journal, même au puix élevé de 7,50 F, a besoin de recourir aux ressources publicitaires, Mais ave prudence et mesure, Monsieur le Directeur I Comment Le Monde peut-il accepter d'être tourné, nidiculement, en catalogue de mode? Je tiens cet avilissement pour une certaine forme de « corruption » passive, de même nature que celle qui vous fit consacrer un nombre inconsidéré de

princesse anglaise. Laurent Bigorgne

colonnes au décès - tragique - d'une

SCANDALE

Quel scandale, quel scandale! On en a le souffle coupé ! Votre numéro du 22 janvier, de 34 pages, donne 6 pages entières, une demi-page, un quart de page et deux pavés à Emporio Armani. C'est de l'intoxication et, à mes yeux, un véritable mépris de vos lecteurs, qui n'ont certes pas besoin d'un tel matraquage. Que ce-

Quant à savoir si l'euro deviendra

une monnaie de réserve, concur-

rente du dollar, les avis sont là en-

core totalement divergents. La de-

vise américaine bénéficie

actuellement de ce privilège. Mais

est-ce un avantage si enviable?

L'a effet de seigneuriage » apporte-

rait à l'économie américaine un

supplément de PIB de 0,2% au

moins), J'en suis convaincu, mais quelle perte d'image! Je ne vous complimente pas,

Jean-Claude Richard Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault)

DÉTOURNEMENT DE SENS Dans son édition du 13 janvier, Le Monde a titré un article rapportant divers soutiens arabes à Roger Garaudy de la manière suivante: «Le philosophe antisioniste Roger Garaudy recoit le soutien de journaux arabes ». Ce titre ne présente pas, sur l'affaire on'il traite, les qualités d'objectivité dont vous vous réclamez. En qualifiant Roger Garandy de «philosophe antisioniste», vous le présentez par le qualificatif dont Roger Garandy désire être dé-

Vous auriez pu vous limiter aux mots « le philosophe Roger Garaudy... », ou encore titrer «M. Roger écrire « le philosophe antijuif ». L'adjectif « antisioniste » ne sert ici qué de masque lexical pour un projet qui a peu de chose à voir avec la critique de la politique de l'actuel gouvernement de l'Etat d'Israel, ni même la critique de ses principes fondateurs. Utiliser l'euphémisme « antisioniste » dans votre titre confine au détournement de sens tout comme le titre de «philosophe » semble impropre pour les travaux de M. Garaudy. Vous avez donc fait un choix qui met en cause la déontologie journalistique et dont les effets politiques sont particulièrement graves. L'honnêteté intellectuelle est d'abord une question de

Elisabeth de Fontenay, Alain Finkielkraut, Henri Raczymow, Jacques Tarnero, Michel Zaoui

maximum. Même si, finalement, si les industriels se plaignent régulièrement des effets dévastateurs elles n'ont qu'une importance relativement modeste, toutes ces incerd'une trop grande volatilité des titudes sur l'euro vont, à l'évidence. monnaies, aucun expert n'est encore parvenu à démontrer une corcontinuer à alimenter les polérélation totale entre l'instabilité miques d'ici au 1º ianvier 1999. Il en est une plus inquiétante d'une monnaie et la croissance

peut-être. Un responsable français évoquait, lors de l'un de ces colloques, l'idée de faire du 1º mai 1998 « la Fête de l'euro ». On ose espérer qu'il ne s'agissait pas, dans son esprit, de renoncer à la Fête du travail, même si, sur l'avenir du travail aussi, les incertitudes sont grandes!

Erik Izraelewicz

RECTIFICATIFS

d'une économie.

L'année 1977 a été évoquée à plusieurs reprises, au lieu de l'année 1997, dans l'article consacré à la situation du pôle de reconversion de Longwy (Le Monde du 30 janvier). Cet article faisait référence à une déclaration de Jacques Chérèque publiée dans Le Monde du 3 avril 1997 (et non 1977). La menace de suppression des aides au Pôle européen de développement (PED) datait aussi de 1997. Enfin, c'est en juillet 1997 qu'Uni-

métal a amoncé la fermeture d'un train de laminage de fils d'acier.

NOMINATIONS

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans un article relatant une intervention d'Elisabeth Guigou devant l'Assemblée nationale (Le Monde du 30 janvier), la directrice de la Protection judiciaire de la jeunesse, Cécile Petit, ne souhaitait pas être nommée avocate générale à la cour d'appel de Paris, mais à la Cour de cassation.

le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 internet : http://www.len

ÉDITORIAL .

Le casse-tête Saddam Hussein

ES Etats-Unis, qui s'apprêteraiem à bombarder l'Irak, ont raison sur un point: Saddam Hussein est un homme dangereux, En 1980, il a fait raser - littéralement raser - Khoramshar, une ville iranienne de plus de 100 000 habitants (Russes ou Occidentaux n'y trouvèrent d'ailleurs rien à redire). En mars 1988, le président traiden a fait assassiner par les gaz plusieurs milliers de Kurdes, prouvant qu'il n'hési-tait pas à utiliser les armes de destruction massive contre sa propre population. En 1990, il n'a pas hésité à envahir le Koweit. Il règne par la terreur, le meurtre et la torture, à la tête d'un régime à côté duquel les pratiques passées des Borgia semblent le fait d'aimables tyranneaux

"

Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU qui « gèrent » le dispositif de sauctions imposé à Bagdad ont quelque soud à se faire face à la nouvelle crise qui s'annouce. Elle les ramène exactement où l'ou en était en novembre 1997. La commission de l'ONU chargée de déponiller l'Irak de son arsenal de destruction massive, l'Unscom, était alors sur le point de mettre au jour un dépôt d'armes biologiques. Pour l'en empêcher, Saddam Hussein a provoqué l'affrontement en chassant les experts américains de l'Unscom. Mais à peine la France et la Russie avaient-elle réussi à trouver une issue diplomatique à cette énième crise, que le dictateur trakien récidivait: il vient d'interdire à nouveau aux agents de l'Unscom de fontiler certains sites, et menace de les chasser dans les six mois.

La Prance, la Russie, les États Unis et la Grande-Bretagne sont d'accord pour dénoncer le comportement de Saddam Hussem comme « inacceptable ». Le ton est particulièrement amer à Paris, où l'on estime avoir tendu de nombreuses perches à Saddam Hussein, sans que celul-ci daigne en saisir aucune. Pour autant, la France n'est pas disposée à se joindre à un nouveau bombardement contre l'Irak, Les Etats-Unis veulent frapper une division de la garde républicaine et différentes installations militaires irakiennes.

On ne les accusera pas, ici, de chercher, ce faisant, une « diversion » aux petites affaires d'al-côve de la Maison Blanche. Ce serait faux: il y a plusieurs semaines déjà que Washington se prépare à l'option militaire. On n'osera pas non plus prétendre que « l'option diplomatique » a quelque chance de succès, tant la dernière crise a prouvé que Saddam Husseln y était indifférent.

On observera simplement que les Etats-Unis se disent prêts à une campagne de bombardements sans être aucomement oftis d'obtenir le départ de Saddam Hussein, son affaiblissement, on même son acceptation de l'Unscom. Au contraire. Les risques, en revanche, sont comms: nouvelle détérioration du climat dans un Proche-Orient déjà tendu et morts possibles dans la population civile. Ce sont d'énormes risques. La solution militaire est dangerense et douteuse. L'heure est à une réflexion radicalement renouvelée sur la manière de maîtriser ou de déstabiliser Saddann Hossein.

Scalingue and different in SA LE MONDE Président du direculre, directeur le la publication : Jean-Marie Celi Directuire : Jean-Marie Colondond : Dombique Alday, directeur g Nocil-Jean Berperoux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Bény Piene Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomests, Robert Soli Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pier Laurent Crefssmer, Erik Isracievicz, Michel Rajman Rédection en chef technique i Bric Aran Secrétaire général de la réduction : Alain Fouri

Médiateur : Thomas Perencei

Directeur exécutif : l'aic Pielloux ; directeur délégué : Aume Chane de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internations

Conseil de surveillance : Alain Mint, président ; Gérard Courtois, vice-préside

Ancieus directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1944), Jacquet Huwet (1907-1982), André Laureus (1983-1985), André Foundne (1985-1991), Jucques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Depée de la société : cest age à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : %1 008 f. Actionaire : Société chièle « Les tédaceurs du Monde
Association Fishert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Emergrises, Le Monde luverisseurs,
Le Monde Presse, lésai Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Bernard Participatio

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde L'assassinat du Mahatma

AUX HOMMES - et pas seulement à ceux des indes - qui bafouaient sa doctrine, le vieux prophète ami du paradoxe donne une dernière leçon par sa mort: la preuve par l'absurde des vérités qu'il enseignait.

La vérité prend souvent figure de paradoxe en face des mensonges des hommes. Gandhi, son serviteur; était en toutes choses paradoxal. Entre son rouet et son téléphone, il appartenait à la fois aux plus anciens ages de l'Asie et à un monde moderne où les luttes du siècle envahissent jusqu'à l'ermitage du saint.

Essentiellement religieux, il annonçait pourtant un avenir où les religions reconnaîtront les raisons de se fondre au lieu de se faire concurrence, où les hommes seront plus religieux et moins attachés à une religion.

De l'Angleterre il disait : « Je la

hais, et faime les Anglais. » Bien pis : il se faisait aimer d'eux. C'était un doux et un pacifique, mais aucun homme n'a fait davantage pour transformer en une puissante énergie le quiétisme naturel de l'inde, et peut-être de l'Asie tout entière

C'était, pour le résumer, le plus grand rebelle de notre temps, mais sa révolution était de redécouvrir que la foi déplace les montagnes, et de réinventer pour armes la force de l'esprit, le refus du mal, le jeune. Et le portrait ne serait pas complet si l'on n'y ajoutait un curieux don d'acteur, en même temps qu'une fine pointe de caprice et d'humour, qui le poussaient à utiliser habilement la fascination exercée sur l'Occident et l'Inde même par son personnage de fakir demi-nu.

> Robert Guillain (1= -2 février 1948.)

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 . Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

gence bénigne », comme disent les zone de stabilité monétaire. Même

INDUSTRIE Les deux firmes pharmaceutiques britanniques Glaxo Wellcome et SmithKline Beecham ont annoncé, dans la soirée du ven-

avaient engagé des négociations en vue de parvenir à une fusion. C'est une surprise, SmithKline discutant depuis deux mois d'un rapprochedredi 30 aux Etats-Unis, qu'elles ment avec American Home Products.

Ce dernier projet est abandonné. d'affaires de 27 milliards de dollars. ● LA FUSION créerait le premier groupe pharmaceutique mondial avec une capitalisation de plus de 160 milliards de dollars et un chiffre

• LES ACTIONNAIRES de Glaxo dé tiendront 59,5 % du nouvel ensemble. • LE SECTEUR fait l'objet de vastes mouvements de concentra-

tion avec les rapprochements de Roche et Boehringer Mannheim, de Ciba et Sandoz ou de Hoechst et Marion Merrel Dow. Glaxo et Wellcome s'étaient eux-mêmes mariés en 1995.

Glaxo et SmithKline veulent constituer le numéro un mondial de la pharmacie

L'opération surprise est la plus importante de l'histoire par son prix : 430 milliards de francs. La nouvelle entité, britannique, aura 8 % du marché mondial. Le coût de la recherche des nouveaux médicaments et la mondialisation expliquent le vaste mouvement de concentration que connaît le secteur

COUP DE THÉÀTRE dans l'industrie pharmaceutique. On annonçait American Home Products, ce sera finalement le britannique Glaxo Wellcome qui fusionnera et prendra le contrôle de son compatriote SmithKline Beecham. Si les négociations aboutissent, le nouvel en-semble, avec un chiffre d'affaires global de 27 milliards de dollars (162 milliards de francs) deviendra le premier laboratoire mondial en contrôlant près de 8 % du marché. Par son montant de 70 milliards de dollars (430 milliards de francs), cette fusion est la plus importante jamais réalisée Jusqu'à présent. Le nouvel ensemble pèsera 160 milliards de dollars en Bourse.

La nouvelle a été annoncée dans la soirée de vendredi 30 aux Etats-Unis. Aucune rumeur sur les marchés boursiers n'avait circulé. Au contraire, les investisseurs attendaient la concrétisation du rapprochement entre American Home Products (AHP) et SmithKline Beecham. Annoncée le 20 janvier, cette fusion entre le septième et le neuvième laboratoire mondial devait donner naissance au numéro un de la pharmacle (Le Monde du 22 janvier). Mais les négociations n'étalent pas entièrement achevées.

Aucune précision n'avait été donnée sur la part des deux groupes

future composition de l'équipe dirigeante. Les incertitudes sur le montant des dommages qu'AHP devra peut-être verser à ses patients ayant eu recours à deux médicaments coupe-faim, retirés cet été du marché en raison de leurs effets secondaires, out sans doute pesé. Les négociations ont été rompues, sans plus de précision.

Rien n'étant signé, le numéro deux mondial, Glaxo Wellcome, en a alors profité pour prendre de vitesse son concurrent américain et hd ravir SmithKline Beecham. Selon l'état actuel des discussions, les actionnaires de Glaxo auraient 59,5 % du capital de l'entité Issue de la fusion, ceux de SmithKline Beecham 40,5 %. Les termes financiers de la transaction n'ont cependant pas encore été précisés. Le président (chairman) du nouveau groupe serait Richard Sykes, actuel patron de Giaxo Wellcome, et le directeur général (chief executive) Jan Leschly, qui occupe déjà cette fonction chez SmithKline. L'équipe de direction serait composée de trois autres membres, deux venant de Glaxo, John Coombe et Robert ingram, et un de Smithkline, jean-Pierre Gar-

🚢 Les dix premiers groupes mondiaux SECREES VENTES SUR CREDONNANCES GLAXO-WELLCOME (GB) + Chiffre d'affaires 1996 en mè SMITHKLINE-BEEECHAM (GB) MERCK AND CO (EU) NOVARTIS (Suisse) BRISTOL-MYERS-SQUIBB (EU) HOECHST-MARION-ROUSSEL (Allem.) PFIZER (EU) AMERICAN HOME PRODUCTS (EU) JOHNSON AND JOHNSON (EU) ROCHE* (Suisse)

La nouvelle entité emploiera 106 700 salariés, répartis quasi équitablement entre les deux groupes. Giaxo Wellcome est connu pour son anti-ulcéreux le Zantac et pour son traitement contre le sida appelé 3TC (Lamivudine ou Epivir), mais aussi pour ses produits contre l'asthme (Ventoline) et contre la migraine (Sumatriptan). SmithKline Beecham est réputé aussi pour son traitement de l'ulcère - le Tagamet -, son antidépresseur Seroxat (Paxil aux Etats-Unis) et ses vaccins, pour lesquels il dispute la première place mondiale au français Pasteur Mérieux. La combinaison des deux ensembles en fera le leader dans le traitement de

LILLY (EU)

toutes ces maladies. De plus, les deux groupes sont très en pointe dans la biotechnolgie. Cette fusion

Classées par le montant de

l'acquisition (en milliards de francs)

Mitsubishi Bank/Bank of Tokyo

Glazo Welkome/SmithKline

Beecham (pharmacie): 429,1

WorldCom inc./MCI

(télécommunications): 225. ● Sandoz AG/Ciba-Gelgy AG

Communications

(pharmacle): 224,3

(banque): 208.9

devrait renforcer leur potentiel de recherche, qui serait le plus imporfant au monde.

INDISPENSABLE RAPIDITÉ

Depuis plusieurs mois, le mouvement de concentration dans ce secteur semblait ralenti. La dernière opération remontait au mois de mai 1997, avec l'acquisition par le suisse Roche de l'allemand Boehringer Mannheim pour 11 milliards de dollars (160 milliards de francs). 1995 et 1996 avaient été riches en fusions: pas moins de sept. La plus impor-tante fut, en 1996, celle des suisses Ciba et Sandoz, domnant naissance à Novartis. Cette opération était une réponse directe à l'OPA (offre publique d'achat) lancée un an auparavant per le patron de Glaxo, Ri-

Les dix plus importantes fusions-acquisitions mondiales KKR/RJR Nabisco Inc. (agroalimentaire): 163,5 ● UBS/Swiss Bank (banque): 150,2 • Bell Atlantic/Nynex Corp. (telecommunications): 135,9 Grand Met/Guiness Pic (agroalimentaire): 124,8 ● Walt Disney Co/Cap Cities/ABC (loisirs): 117.4 ● First Union/Core States

(banque): 99.5

chard Sykes sur son compatriote Wellcome, dans le but d'augmenter sa gamme de produits et surtout de renforcer son potentiel de recherche. Le britannique a acquis ainsi l'anti-berpès Zovirax et le Retrovir (AZT) destiné au traitement du sida.

La rapidité est l'une des condi-tions indispensables de la réussite de la fusion selon les dirigeants. Dans le cas de Wellcome, Richard Sykes a rappelé qu'il a fallu un an, conformément au calendrier fixé, pour effectuer l'intégration des soixante-dix filiales. Elle s'est traduite par la réduction de plus de 10 % des effectifs, soit 7500 personnes de par le monde. Le mouvement est plus lent pour les sites de production, où Pharmonisation prend trois à quatre ans. Fort de cette expérience, le groupe devrait appliquer la même stratégie pour Smithkline.

Les interrogations sont cependant de deux ordres. La première porte sur la capacité du groupe à recommencer une telle intégration. La seconde concerne la réaction des concurrents, du candidat éconduit American Home Products et, surtout, de Novartis. Le suisse, qui re-vendique des ambitions de leader mondial, ne devrait pas rester indifférent dans cette course à la taille.

Dominique Gallois

Le rapprochement de deux établissements crée la plus grande banque belge

Lambert par le néerlandais ING et la constitution; en 1996, d'un ensemble Crédit local de France-Crédit communal de Belgique, baptisé Dexia, une nouvelle entité va voir le jour, regroupant les activités des deux groupes flamands Almanij (Kredietbank et les assurances Fidelitas) et Boerenbond (Cera Bank et francs français et un total de plus de

de l'ordre de 80 milliards de francs

Il emploiera 23 300 personnes pour 2,5 millions de clients. Le rapprochement de la Kredietbank et de ia Cera Bank formera la plus grande banque belge - la 35 en Europe avec un capital de 34 milliards de

LA MUTATION du monde finan- les assurances ABB). Selon les ana-cier belge s'actélère. Après le rachat lystes belges, le nouveau groupe de-fusion entre ABB et Fidelitas va 4,2 % et perdu 0,6 %, vendredi, à la avec un total de primes de 10.4 milliards de francs français.

La nouvelle entité, qui n'a pas encore de nom, est prête à prendre le contrôle d'autres groupes financiers en Europe et dans le monde. « Nous ne cachons pas notre préoccupation de devenir un groupe européen, voire mondial », a déclaré Jan Huyghebaert, président de la holding Aimanil, qui aura le contrôle du nouveau groupe. Le processus d'intégration va commencer avant Pété et devrait durer trois ans, ce qui n'empêchera pas le nouveau groupe de grandir, explique Willy Breesch, le patron de Cera qui prendra la présidence de la nouvelle entité.

VALLE CRITIQUE

Cera est une banque coopérative agricole. L'année dernière, elle a acheté la filiale belge d'Indosuez. qui était à vendre après la reprise de la banque française par le Crédit agricole. Boeronbond est aussi une société à forme mutualiste, qui détient 13,1 % de Cera Bank et, à panté avec cette dernière, l'assureur ABS. ABB détient, pour sa part, 9,4 % d'Almanii et 4,8 % de Kredietbank, qui sont des sociétés cotées. Leurs

nonce de l'opération.

Marcel Cockaerts, président de la Kredictbank, estime que la nouvelle société disposera d'environ 6 milliards de francs de capital pour financer des acquisitions et d'une capacité d'endettement importante. « Des négociations sont toujours en cours avec la Rabobank », a confié M. Cockaerts, en ajoutant que d'autres candidats intéressés par une alliance se sont déjà manifes-

La filiale luxembourgeoise de la Kredietbank, la KB-Lux, reste pour l'instant hors du schéma de fusion. Elle est dans le collimateur de la justice beige pour des dossiers d'évasion fiscale.

A l'image de ce qui se passe dans des pays européens de dimension moyenne, comme les Pays-Bas et la Suisse, les regroupements entre groupes financiers s'accélèrent en Belgique. La nécessité d'obtenir une taille critique devient impérative au moment où le marché domestique va prendre, avec l'euro, la dimension de l'Europe continentale.

> Eric Leser (avec l'agence Bloomberg.)

Le groupe Fiat a enregistré des profits record en 1997

DANS la traditionnelle lettre envoyée chaque année à la fin janvier aux actionnaires de Fiat, Cesare Romiti, président du premier groupe privé italien, a dévoilé les premiers résultats 1997. Le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 15 % l'an dernier, à 89 500 milliards de lires (303 milliards de francs). Son bénéfice avant impôt a progressé de 10,4%, établissant un nouveau record en dépassant 4 200 milliards de lires (14,2 milliards de francs). Le bénéfice d'expioitation s'est élevé à environ 3 500 milliards de lires, contre 1805 milliards de lires en 1996. Pour la première fois depuis 1990, la position financière nette, qui était encore négative de 2 211 milliards de lires au 31 décembre 1996, est redevenue positive, à 2 400 milliards de lires.

M. Romiti souligne la « qualité » de ce résultat, en précisant qu'il n'a été cette fois que « marginalement influencé par les facteurs exceptionnels » (400 milliards de lires provenant de la cession des actions Alcatel détenues par Fiat et d'activités industrielles mineures). En 1996, le bénéfice avant impôt

avait littéralement explosé grâce aux produits exceptionnels provenant de la cotation en Bourse d'une partie du capital de New Holland (machines agricoles) et de la cession du groupe d'assurances Prime, qui avaient représenté 40 % de ce résultat.

2.7 MILLIONS DE VOTTURES

Selon M. Romiti, « tous les secteurs et toutes les zones géographiques ont contribué à cette évolution positive de la gestion ». Fiat Auto, désormais la principale activité du groupe, a enregistré un chiffre d'affaires de 50 550 milliards de lives, en hausse de 19% : le groupe n'a jamais vendu autant de voitures (2,7 millions), mais il a été fortement aidé par la prime à la casse en Italie, qui doit normalement expirer en juillet.

M. Romiti confirme dans cette lettre son départ après l'assemblée générale des actionnaires de Fiat en juin. Il y proposera son remplacement par Paolo Fresco, vice-président exécutif du colosse améri-'cain General Electric.'

Virginie Malingre

Trésorerie SICAY MONÉTAIRE DE CAPITALISATION/DISTRIBUTION

POUR RÉMUNÉRER VOS DISPUNISILITÉS

Clôture de l'exercice 1996-1997

Le conseil d'administration de la Sicav, réuni le 26 novembre 1997, a arrêté les comptes de l'exercice social clos le 30 septembre 1997. Ils ont été approuvés par l'assemblée générale ordinaire des actionnaires réunie le 22 janvier 1998.

Les revenus distribuables de l'exercice sont répartis entre les actions C de capitalisation et les actions D de distribution, au prorata de leurs parts dans l'actif. Ils seront capitalisés pour les actions C et donneront lieu au paiement d'un dividende net de 7,64 F par action D le 13 février 1998 (détachement le 11 février). Le crédit d'impôt est nul.

Performance en fin d'exercice (dividende net réinvesti pour les actions D)

Valeur liquidative au 31.12.97 : 323,83 F action C 311,26 F action D

Politique de gestion

Au cours de l'exercice, le niveau des taux courts est resté faible. Les moindres tensions out été mises à profit pour contribuer à la valorisation de la Sicav. dans le cadre de son objectif de rémunération sans risque d'une épargne disponible à tout moment.



liquidatives de vos Sicav et FCP Ecureuil 241/24

Sicar gérée par Écureui Gestion - filale des Caisses d'Épargne et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.



Raymond Lévy prend la présidence du CDR

le président du Consortium de réalisation (CDR), la structure chargée de céder les actifs sortis du bilan du Crédit lyonnais, quittera le CDR, qu'il préside depuis l'été 1995 pour céder sa place à Raymond Lévy (soixante-dix ans), l'ancien président de Renault. Conformément à la réforme annoncée par Dominique Strauss-Rahn, le ministre de l'économie, le 16 décembre, et entérinée par l'assemblée générale du CDR vendredi 30 janvier, il prendra la présidence du conseil de surveillance nouvellement créé du CDR.

Cinq autres membres viennent d'être nommés par Bercy à ce conseil. Outre Francis Lorentz, l'actuel président de l'Etablissement public de financement et de réalisation (EPFR), la structure publique bailleur de fonds du CDR, y siégeront quatre membres choisis par M. Lévy. Francis Gavois (inspecteur général des finances, aucien président de la Banque française du commerce extérieur et directeur adjoint du cabinet de Raymond Barre à Matignon), Jean-

£.

LUNDI 2 février, Michel Rouger, Pierre Capron (président du groupe Fives-Lille, ancien président de Renault véhicules industriels) et Michel Praderie (ancien secrétaire général de Renault) y feront figure, dans l'ordre, d'expert de la banque, de spécialiste des problèmes industrieis et de professionnel des questions sociales. Enfin Christian Blanc, ancien président de la RATP et d'Air France, proche de Michel Rocard, siégera en tant que spécialiste du transport aérien, alors que le CDR est toujours actionnaire de la compagnie AOM.

Ce conseil, encore incomplet, est présenté comme « le garant de l'indépendance et de la responsabilisation du CDR », par Bercy, qui ignore les critiques formulées çà et là, rappelant que M. Lévy a été administrateur du Crédit lyonnais de 1988 à 1993 et qu'il préside encore le conseil de surveillance de Lagardère SCA. Sur le plan opérationnel, la direction du CDR continuera à être exercée par François

Sophie Fay

DÉPĒCHES

■ BANQUES : l'Association française des banques et les syndicats se sont retrouvés, vendredi 30 janvier, pour négocier la modernisation de la convention collective. Des divergences profondes sont apparues sur les 35 heures et tout laisse à penser que l'AFB pourrait dénoncer, dans les semaines à venir la convention collective.

■ GAN: le cabier des charges pour la privatisation de l'assureur public a été remis aux organisations syndicales du groupe, qui feront part de leurs commentaires lors du comité d'entreprise du 11 février. Il prévoit que 8 % à 10 % du capital soit réservé à l'actionnariat salarié. M AMVESCAP : le groupe américain (Invesco, AIM) va reprendre la division gestion d'actifs du Liechtenstein Global Trust (330 milfiards de francs d'actifs gérés) pour 1,3 milliard de dollars (7,8 milliards de francs). Au total, Amvescap gérera 1 500 milliards de francs

INFORMATION FINANCIÈRE: le cours en Bourse de l'agence Reuters a baissé de 7 %, vendredi 30 janvier, après que le groupe de diffusion d'information financière Bloomberg eut porté plainte contre lui pour reprise non autorisée d'informations.

■ JET TOURS: la cession du voyagiste, filiale à 75 % du groupe Air France, pourrait intervenir dès avril, selon son PDG René-Marc Chikli, qui fait partie des repreneurs.

■ AIR FRANCE : le ministère de l'économie a choisi Morgan Stanley et Crédit agricole-indosuez comme banques conseils pour la

prochaine privatisation partielle d'Air France. AÉRIEN: les Etats-Unis et le Japon sont parvenus, vendredi 30 janvier, à un nouvel accord de libéralisation du transport aérien. Il permettra d'ouvrir des fiaïsons directes entre davantage de villes

américaines et japonaises. ■ MICHELIN: le passage à 35 heures pourrait conduire l'industriel à délocaliser certaines de ses activités à l'étranger, rapporte, venidredi 30 janvier, Le Figuro, citant une note interne adressée aux cadres.

The Tours of the Park The state of the s The same of the same of the eran allestick 🖫

山北市 等軍 新衛 AT A PARTY SERVER ---The state of the state of A 1944 AND 1845

--- King of Hopen APPENDED TO THE REAL PROPERTY. richer his phone

the comments of the second

COMMUNICATION

M. Messier favorable à une fusion entre CanalSatellite et TPS

Le PDG de la Générale des eaux souhaite un rapprochement entre les deux bouquets numériques. Il rejoint ainsi la position d'Albert Frère, actionnaire de TPS, qui se heurte à l'opposition de TF 1, de France Télécom et de Suez-Lyonnaise des eaux

LONGTEMPS resté dans les coulisses, Jean-Marie Messier, PDG de la Générale des eaux, s'est emparé, à son tour, du sujet qui agite les milieux télévisuels: une éventuelle fusion entre CanalSatellite et TPS (Télévision par satellite). Il s'est déclaré, vendredi 30 janvier, « javorable à la fusion globale » entre les deux bouquets numériques. Ce rapprochement permettrait, selon hui, de dégager « une rentabilité supérieure d'un milliard de francs à celle de la

somme des deux bouquets ». Sur le sujet, Jean-Marie Messier est sur la même ligne qu'Albert Frère, actionnaire de TPS. Depuis plusieurs semaines, le financier belge tente de convaincre ses partenaires du bouquet numérique de la pertinence d'une fusion avec CanalSatellite. Mais, jusqu'à présent, il se heurte à l'opposi-

L'HOMME DES REBONDS

Début 1997, Albert Frère avait

des étoiles dans les yeux. La lec-

ture quotidienne des résultats

d'abonnement de TPS (Télévision

par satellite), en hausse constante,

remplissait d'aise le patron de la

CLT (Compagnie luxembourgeoise

de télédiffusion). L'homme de

Fontaine-L'Evêque, un bourg près

de Charleroi (Belgique), tenait sa

revanche. Une nouvelle fois, il

« venait de rebondir ». TPS, quali-

fié de « coalition anti-Canai Plus »,

devenalt tout à coup un redou-

Albert Frère adore ces situa-

tions. Pour un de ses proches col-

laborateurs, « l'homme n'alme:

table challenger.

1 Targe

 $(\mathcal{C}, r_{\widetilde{\mathcal{A}}_{k}})$

100

 $\mathcal{A}^{\mathrm{re}}(\mathbb{Z}_{\geq 2})$

موا ي

74.75

171.2

100 m

ベイロコモ

5 26

A 200

72 E

70.00

A 31 12

35 11.35

1 **W** 45 r i 💖

PROFIL

ALBERT FRÈRE

Télécom et de Suez-Lyonnaise des eaux, respectivement actionnaires de TPS à hauteur de 25 %, 25 % et 10 %.

Les trois partenaires dans TPS s'irritent de ces propositions qu'ils perçoivent comme un moyen pour reconstituer un monopole sur le marché de la télévision à péage, pour le plus grand profit de Canal Plus. Car c'est la chaîne payante, dans le schéma imaginé, qui prendrait le pas sur tous les autres acteurs. Sans détours, France Télécom se déclare opposé « à la fasion, car la concurrence va développer le marché. Un constat valable aussi bien pour le secteur de l'audiovisuel que pour celui des télécommunications ». Un avis partagé par TF 1 et le groupe Bonygues, opérateur de la première chaîne, qui sou-

rien tant que rebondir plus haut

que prévu alors que ses adver-

saires le crolent au fond du

gouffre ». Dans le secret de son

bureau, l'alerte septuagénaire se

plait à manigancer des alliances

improbables. La fusion avec UFA,

du groupe allemand Berteismann,

est un de ses plus beaux coups.

Prise de haut par Canal Plus, de-

laissée par Rupert Murdoch, la CLT

semblait devolr faire une croix sur

ses ambitions numériques. En un

week-end, Albert Frère a retourné

la situation à son avantage. Pour

mettre la main sur les lucratives

chaînes RTL en Allemagne, Ber-

telsmann tournalt le dos à Ca-

nai Plus et Havas, et fusionnait

avec la CLT. En deux jours, le lais-

sé-pour-compte revenait au

centre du paysage audiovisuel eu-

ropéen. Au passage, Albert Frère

arrondissait ce qu'il appelle sa

tion farouche de TF 1, de France ligne le succès du bouquet numérique. Alors que TPS escomptait 175 000 abonnés la première année, il en a obtenu plus de

SUCCÈS IMPRÉVU

Les spéculations se sont multipliées, ces demiers jours, sur la capacité d'Albert Frère, premier actionnaire de Suez-Lyonnaise des eaux avec 11,5 % du capital, à rallier le groupe à ses positions. Vendredi 30 janvier, le financier belge et le président du directoire de Suez-Lyonnaise des eaux, Gérard Mestrallet, ont publié un communiqué commun indiquant: «Si nous avons à prendre des décisions sur TPS, nous le ferons en parfait accord et nous le ferons savoir en temps utile. » Cela n'exclut en rien des choix divergents sur TPS. Suez-Lyonnaise

«galette» de 5 milliards de francs.

Pour l'homme d'affaires beige, l'argent n'est pas le seul but. Albert Frère vise aussi la reconnaissance du Tout-Paris financier et politique. L'anniversaire de Jean-Marie Messier figure au rayon de ses meilleurs souvenirs, invité à fêter les quarante ans du patron de la Générale des eaux, « le fils du marchand de dous » s'est retrouvé à la table d'honneur, aux côtés de Jean-Marie Messier et de ses proches. La consécration i Pour lui, M. Messier sera à jamais « mon ami Jean-Marie ». S'il a de la fidélité en amitié, Albert Frère cultive aussi la rancune. Ainsi, il ne perd lamais une occasion de se venger de Pierre Dauzier, PDG d'Havas, par qui il estime avoir été trahi.

Guy Dutheil

des eaux semble opposée à toute fusion. « Il y a un an, il aurait été possible d'imaginer la création d'un seul bouquet avec tous les partenaires. Maintenant, c'est impossible. Même si nous le voulions, il n'est pas certain qu'une fusion serait avalisée par Bruxelles », remarque-t-on dans le groupe. Un projet de plate-forme numérique unique en Allemagne est pour l'heure bloqué par la Commission

européenne. Pour l'homme clé de la CLT-UFA, l'analyse est différente. Selon lui, la concurrence va, certes, élargir le marché de la télévision à péage, mais elle aura surtout pour effet d'enrichir les studios américains. Un argument repris par Jean-Marie Messier, qui sou-ligne que « c'est Hollywood qui est gagnant » de la concurrence entre TPS et CanalSatellite. La direction de TPS réfute le propos. Selon elle, la fusion n'aurait aucun effet sur les acquisitions de droits de retransmission, principalement cinéma et sport. «Les contrats à long terme ont été signés depuis l'an dernier, avec des prix alignés sur ceux de Canal Plus. » Dès lors, rien ne pourra changer

avant cinq ans. Fusion ou pas. Plus concrètement, Albert Frère semble avoir pour objectif de rentabiliser rapidement le succès quasi imprévu de TPS. Pour certains, à un peu plus de soixante-dix ans, l'homme d'affaires beige n'a plus les mêmes échéances que ses cadets de Bouygues ou de France Télécom. En cas de fusion avec CanalSatellite, il pourrait valoriser à près de 800 millions de francs sa participation de 20 % dans TPS, évalué entre 3,5 milliards et 4 milliards de francs. En revanche, une vente de la participation de la CLT-UFA

dans TPS aux autres actionnaires du bouquet ne lui rapporterait pas autant. Selon les statuts du bouquet, les actionnaires de TPS disposent d'un droit de préemption sur toute cession de parts. Patrick Le Lay, PDG de TF 1 et de

LE RENFORT DE BERTELSMANN

cas attentivement.

TPS, se dit « candidat au rachat ».

Télécom. Suez-Lyonnaise des

eaux pourrait aussi regarder le

pourrait être suivi par France

Décidé d'aboutir avant le printemps, l'homme d'affaires belge aurait reçu le renfort de Bertelsmanu, son partenaire à 50-50 dans la CLT-UFA. Le groupe allemand vient de rassembler en France ses activités multimédias avec Canal Plus et Cegetel, deux filiales directe ou indirecte de la Générale des eaux. Jean-Marie Messier a signalé qu'au-delà de cette alliance « il n'est pas interdit de penser que d'autres idées peuvent naître en cours de route, et pas forcément dans le même domaine ». En clair, après Internet, une association entre les quatre partenaires pourrait voir le jour. La menace d'une nouvelle coa-

lition ne semble pas impressionner les partenaires de TPS, et encore moins les inciter à revoir leur position. Tous considèrent que « la fusion est une idée mort-

La dernière intervention de Jean-Marie Messier prônant un rapprochement les a renforcés dans ce sentiment: «Lorsqu'on souhaite réaliser une opération, on la prépare discrètement. En parler publiquement, c'est déjà l'enterrer », remarque l'un d'entre eux.

> Guy Dutheil et Martine Orange

DEPECHES

■ TÉLÉVISION : France Télécom a été reconnu responsable de la diffusion par erreur dans les pays du Moyen-Orient d'un film pornographique en lieu et place des programmes francophones de Canal France International (CFI) et condamné à verser à CFI 24,286 millions de francs au titre du préjudice subi. Cette affaire, dont les faits remontent à juillet 1997, avait été plaidée le 6 janvier devant le tribunal de commerce de

RADIO: Europe 1 Communication a enregistré pour son exer-cice 1996-1997 (clos le 30 septembre) un bénéfice net consolidé part du groupe de 72,84 millions de francs, contre 70,51 millions lors de l'exercice précédent.

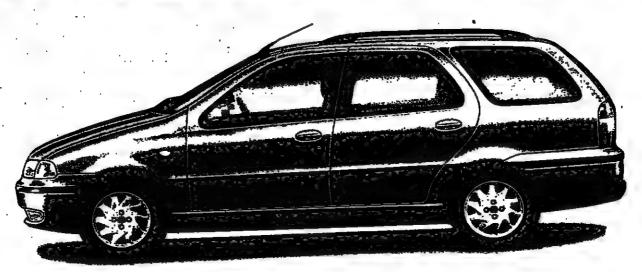
■ Michel Boyon, PDG de Radio France, a déclaré le 30 janvier à Nantes « ne pas [avoir] de doute » sur l'issue des négociations qu'il mène actuellement avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel en vue d'étendre le réseau de diffusion du Mouv', la radio jeune créée en juin dernier. Les études réalisées à la demande de la ministre de la culture et de la communication, Catherine Trautmann, « donnent des résultats surprenants, allant audelà des espérances », a-t-il indiqué. Le Mouv' est diffusé dans dixsept villes et doit s'installer le 28 mars à Toulouse.

■ PUBLICITÉ : Daniel Dahan, exprésident de l'agence française DMB & B, a été nommé executive vice-president de DMB & B Worldwide. Basé a New York, M. Dahan dirigera à partir de février la cellule dédiée aux clients internationaux. MacManus, 10° groupe mondial, a réalisé en 1996 environ 37,8 milliards de francs.

■ PRIX: Le Grand Prix de la «une» de presse, organisé par France Rail Publicité, a été décerné, jeudi 29 janvier, au magazine Télérama pour sa couverture illustrée sur Woody Allen. Le deuxième prix a été attribué à Paris-Match pour le dépouillement de la une noire consacrée à Lady Diana. DS a reçu le prix récompensant les magazines lancés en 1997.

PORTES OUVERTES SAMEDI 31 JANVIER ET DIMANCHE 1ER FÉVRIER

VENENEN EWEEKEND



NOUVELLE FLAT PALIO WEEKEND: 66900F"

Découvrez aussi la version Pallo Weekend GPL à 76800F et toute la gamme Fiat GPL

Voici la Flat Palio Weekend, le nouveau break de Fiat. Elle a tout naturellement choisi ce week-end Portes Ouvertes pour faire connaissance avec vous et vous présenter ses nombreuses qualités : direction assistée, Airbag Fiare conducteur, vitres électriques avant, fermeture centralisée des portes, ABS (en option sur toute la gamme), coque renforcée, volant à absorption d'énergie et réglable en hauteur, antivol Fiat Code, barres de toit, banquette rabattable 2/3-1/3, coffre de 460 à 1540 dm³, et 3 motorisations dont un turbo diesel. Confort, praticité et sécurité, autant dire que nous avons réuni toutes les conditions pour vous donner envie de partir en Weekend...Tarif conseillé hors options au 22.01.98 AM 98 des Palio Weekend "75 et "75 GPL. Version présentée Fiat Palio Weekend 100 16v Clim: 82 900 F. Ouverture le 01.02 selon autorisation préfectorale.

LA PASSION NOUS ANIME. F.LAT



PLACEMENTS

Les fonds garantis séduisent et, surtout, rassurent les épargnants

Lancés au début des années 90, ces produits connaissent à nouveau, depuis quelques mois, un grand succès. Mais la garantie joue souvent aux dépens de la performance

LE SUCCÈS des fonds garantis est-il fondé ou tient-il pour l'essentiel à un marketing bancaire efficace? Présentés comme un moyen d'accéder à la Bourse en toute sécurité, les fonds garantis ont de prime abord toutes les raisons de séduire l'investisseur frileux. «Ce produit d'épargne offre une alternative intéressante aux particuliers tentés par le marché des actions, mais désarconné par ses mouvements de Yo-yo », souligne-t-on à La Poste, l'un des établissements leaders de ce secteur avec environ 12 % de part

L'été dernier, les fonds garantis auraient absorbé un quart des liquidités issues du remboursement de l'emprunt Balladur. A quoi tient un tel engouement? «Le contexte actuel de baisse des taux et d'incertitude boursière est particulièrement favorable aux produits structurés ». estime Jérôme de Gournay, directeur adjoint de la Compagnie finan-cière Edmond de Rothschild, l'une des premières banques (avec indosuez et Paribas) à avoir proposé des fonds garantis, au tout début des années 90. « Aujourd'hui, rares sant les placements qui offrent à la fois sécurité et bons rendements »,

Le principe du fonds garanti paraît assez simple. Il s'agit dans la plupart des cas de fonds fermés

auxquels on ne peut souscrire que pendant une période déterminée (environ deux mois), sachant que les établissements financiers lancent régulièrement (tous les générations de fonds. Les sommes investies pendant la période de souscription restent bloquées pendant cinq à huit ans, toute sortie anticipée étant sanctionnée par des frais non négligeables (4 % en moyenne). A l'échéance, l'investisseur récupère au moins son capital mitial (amputé de droits d'entrée variant de 2 % à 4 %, parfois plus) augmenté d'une performance boursière basée le plus souvent sur un indice national, européen ou international. Mieux, s'il a opté pour un fonds éligible au PEA (ce qui est le cas d'une grande majorité d'entre eux), son épargne sera exonérée d'impôts au bout de cinq ans (exception faite des prélèvements so-

des revenus mobiliers. Toute la difficulté consiste à bien identifier le mode de calcul de la performance du fonds choist, qui, dans certains cas, sera assortie d'un minimum garanti ou piafonné. « Chaque établissement y va de sa formule magique », souligne en souriant un professionnel. L'investisseur tenté par les fonds garantis a donc tout intérêt à vérifier soigneu-

ciaux). Sinon, elle sera taxée au titre

sement la nature de la performance avant de s'engager. « L'un des prin-cipaux défauts des fonds gerantis réside dans la trop grande simplification de produits aux mécanismes souvent complexes », reconnaît un banquier. Résultat : parfois mal informé, le souscripteur réalise trop tard son erreur d'appréciation et se retrouve piégé pour cinq ans dans un placement dont il n'a pas toujours mesuré les contraintes.

VERLIER À L'HONCE DE MÉTÉRIENCE La première chose à faire avant de souscrire, c'est bien sûr de s'enquérir de l'indice de référence. La plupart des fonds s'appuient sur le CAC 40, mais ce peut être un indice international, ou mixé à un ou plusieurs indices européens (le FT-SE 100 de Londres, le DAX 30 de Francfort, l'AEX d'Amsterdam, le MIB 30 de Milan, l'IBEX 35 de Madrid) comme ce fut le cas récemment pour certains des fonds de la BNP (Natio Performance 2), du Crédit agricole (Eurelia) ou de la Société générale (Indistar). Mais il faut en outre regarder de près le pourcentage de performance servi

et la façon dont il est calculé. La part de progression d'indice garantie à l'investisseur tourne en movenne autour de 55 % de la hausse de cet indice, et est d'autant plus faible que le risque est réduit. « Un fonds sans garantie particulière de performance qui ne prend en compte que la hausse indicielle constatée à l'échéance peut offrir 80 % ou plus de cette progression, rappelle-t-on au Crédit agricole. Ce ne sera pas le cas d'un fonds avec minimum garanti. » Le dynamisme du fonds dépend donc largement de la facon dont la performance est calculée, Certains établissements se contentent de garantir une partie

fonctionnent sur la base des moyennes trimestrielles (le total des évolutions indicielles enregistrées tous les trois mois est divisé par quatre pour obtenir la progression annuelle) ; d'autres encore (à la BNP notamment) sont rémunérés selon la technique de la « supermoyenne», qui consiste à retenir pour le calcul de la progression annuelle moyenne uniquement les valeurs d'indice supérieures à celle de

L'exception des fonds ouverts

La grandé majorité des fonds garantis sont fermés an bout d'une période de souscription de deux ou trois mois. Quelques rares éta-blissements ont pointant opté pour des fonds ouverts en permanence (c'est le cas du FCP Renaissance, géré par Cristal Gestion) ou par plages régulières (tous les ans, création d'une « fenètre » d'entrée ou de sortie). Ces formules donnent un peu plus de souplesse à un produit qui pêche généralement par sa rigidité. Mais elles restent très marginales en raison de Jeur coût pour les banques en termes de gestion du risque.

de l'évolution d'indice, en comparant, de borne à borne, l'indice de départ et l'indice d'arrivée. D'autres se lancent dans des formules plus sophistiquées, facilement absconses pour le non-initié.

Certains fonds sont assortis de cliquets réguliers (performance indicielle fixée définitivement tous les trimestres ou tous les ans); d'autres

départ. La Poste a opté pour la simplicité en lançant, avec sa gamme Forfallys, une nouvelle génération de fonds garantis à forfait binaire : si, à l'échéance, la hausse de l'indice est supérieure on égale à zéro, l'investisseur gagne 20 % ou 40 %, se-lon la durée de son engagement. Si l'indice a baissé, il récupère seulement sa mise de départ.

Cette formule a rencontré un franc succès (plus de 2,5 milliards de francs de souscription entre début octobre et fin novembre 1997) et n'a pas tardé à faire des émules (le CIC et les Banques populaires,

Cependant, quelle que soit la méthode de calcul retenue et le niveau de garantie assuré, le souscripteur ne doit à aucun moment perdre de vue la nature réelle des fonds garantis. « C'est un peu le "Canada Dry" des sicav actions, remarque un gestionnaire. Cela en a la couleur, mais pas le goût ; d'une manière générale, les fonds garantis s'apparentent davantage à du *super monétaire" qu'à des produits actions.» Sécurité oblige, la plupart des fonds garantis ne répercutent que faiblement les hausses annuelles de la Bourse. Aussi, les investisseurs vraiment tentés par la dynamique des marchés financiers ont tout intérêt à s'orienter vers des OPCVM actions. D'autant que plusieurs études menées par l'organisme EuroPerformance montrent clairement qu'au bout d'un peu plus de mois ans de détention le risque en capital des sicav actions françaises devient nul. Dans ces conditions, l'avantage réel des fonds garantis reste à prouver...

Laurence Delain

Plus-values mobilières : un régime de faveur pour les cas d'exception

Pour déterminer si un contribuable doit ou non payer l'impôt sur les plus-values en cas de cession de valeurs mobilières, le fisc apprécie si les ventes ont été supérieures à un seuil fixé à 100 000 francs pour 1997 et 50 000 francs pour 1998.



nrises en compte : aussi bien celles de sicav monétaires et obligataires de capitalisation (les phis-values réalisées sur ces sicay sont taxables dès le premier franc) que celles d'autres

Toutes les cessions sont

catégories de titres. Exemple: si vous avez vendu en 1997 pour 30 000 francs de sicay monétaires et 80 000 francs d'autres sicav actions, vous

serez imposable car le seuil de cession de 100 000 francs est dépassé. L'ensemble des plus-values réalisées subfront l'impôt à 26 %, et non pas seulement celles qui depassent le montant du seuil. Toutefois, lorsqu'un

événement exceptionnel survient dans la vie du contribuable, le franchissement du senil de cession est apprécié par référence à la movenne de l'année considérée et des deux précédentes. Les cas admis par le fisc pour bénéficier de

cette mesure sont les suivants : licenciement, départ en retraite ou en préretraite, son conjoint, invalidité du contribuable, de son conjoint ou d'un enfant à charge, décès du conjoint du contribuable, divorce ou séparation de corps, événement exceptionnel grave justifiant la liquidation partielle ou totale du porteseuille. Exemple : un contribuable, ficencié par son entreprise en 1997, a réalisé cette année-là 150 000 francs de cession de valeurs mobilières. En 1996 et 1995, ses ventes

s'étaient élevées respectivement à 70 000 francs et 50 000 francs. La moyenne annuelle des cessions sur trois ans étant de 90 000 francs, les plus-values sur les cessions de 1997 ne seront pas imposables, car le fisc considérera que le semil de 100 000 francs n'a pas été franchi.

Ce régime de faveur peut s'appliquer meme si le seuil de cession est franchi dans l'année qui suit l'événement exceptionnel. Mais le contribuable doit pouvoir prouver que la vente de son portefeuille est étroitement liée à la survenance de l'événement qu'il

A titre indicatif, le Conseil d'Etat a accordé le bénéfice de ce mode de calcul à une personne qui s'était trouvée contrainte d'exécuter un engagement de caution qu'elle avait accordé. En revanche, l'administration n'admet pas le recours à ce dispositif lorsque des titres sont vendus en vue de financer l'achat d'une résidence principale.

Laurent Edelmann

MARCHÉS ÉMERGENTS: les flux de capitaux privés vers les pays émergents oot spectaculairement chuté en 1997 à 200 milliards de dol-lars (1 200 milliards de francs) du fait de la crise asiatique, contre 295 milliards en 1996, estime l'Institut international de la finance (IIF). Plus qu'avec la crise mexicaine de 1995, c'est la première fois en dix ans qu'on assiste à un recul de cette ampleur, note l'IIF, qui regroupe 280 des plus grandes banques et assurances mondiales. L'association prévoit encore un déclin en 1998 à 170 milliards de dollars environ, en se basant sur l'hypothèse que les pays touchés suivront les programmes signés avec le FMI et

BOURSE : l'éventail des indices qui prement le pouls de la Bourse de Paris s'est élargi avec le lancement de l'indice SBF-PCI des obligations ives en tennes de ca de liquidités. De nombreux investisseurs étaient depuis longtemps en quête d'un outil de mesure quotidien des obligations convertibles, selon M. Didler Davydoff, directeur des études et de la stratégie SBF-Bourse de Paris, qui présentait ce nouvel instrument financier.

■ FONDS : les actifs des fonds de placement américains atteignalent 4 490 milliards de dollars (27 000 milliards de francs) à la fin décembre, soit une augmentation de 26,8 % sur décembre 1996, a annoncé livestment Company Institute. Les actifs des fonds de placement en actions atteignaient fin décembre 2 399 milliards, ceux des fonds de placement monétaires 1 060 milliards, et ceux des fonds en obligations 1 031 milliards.

Le régime fiscal de l'assurance-vie suscite toujours des interrogations

LA NOUVELLE FISCALITÉ de l'assurance-vie n'a pas fini de donner des maux de tête aux assureurs comme aux assurés. Les textes d'application ne sont toujours pas sortis et rien ne permet d'affirmer qu'ils apporteront des réponses claires et précises aux nombreuses questions qui restent encore en

L'assurance-vie est désormais soumise à un régime à deux vitesses, selon que l'on a souscrit un contrat avant le 25 septembre 1997 ou après. Dans le premier cas, les revenus générés par les versements effectués jusqu'au 25 septembre restent totalement exonérés d'im-

CSG et de la CRDS, prélevées chaque année sur les contrats en francs et à la sortie pour les multisupports). Par ailleurs, les détenteurs d'un contrat ouvert avant le 26 septembre ont eu la possibilité de l'alimenter en toute franchise d'impôts, jusqu'à 200 000 francs supplémentaires (400 000 francs pour un couple) jusqu'au 31 décembre 1997. De même, les produits issus de contrats à primes périodiques dont les versements n'excèdent pas ceux initialement prévus par le contrat restent exonérés d'impôts, ainsi que les anciens contrats ouverts avant le

Stages et emplois à l'étranger »

ans linguistiques a

Cyberlangues =

Orientation-conseil

SALON DES LANGUES ET DES ECHANGES INTERNATIONAUX

Grande Halle de la Villette - Porte de Pantin - Paris

Tous les jours de 10h à 19h • Dimanche 1° tevrier de 10h à 18h

Informations - Reed OIP: 01 41 90 47 60 • http://expolangues.reed-cip.fr

pôts (exception faite, bien sûr, de la 1ª janvier 1983. Les contrats souscrits après le 25 septembre subissent en revanche un changement radical de régime fiscal. Seuls les contrats ouverts dans le cadre d'un PEP (plan d'épargne populaire), d'un PEA (plan d'épargne en actions), ou encore destinés en ex-clusivité à la transmission (donc ne donnant, par définition, lieu à aucune sortie avant le décès du souscripteur) sont épargnés. La mise en place d'une nouvelle taxe de 7,5 % exigible après abattement de 30 000 francs (ou 60 000 francs pour un couple) sur les revenus de l'assurance-vie, dès lors qu'il y a retrait au bout de huit ans, change en effet sensiblement la donne. Et continue de susciter bien des questions. « Pius on réfléchit à l'application concrète du nouveau régime, plus on se pera dans des méandres techniques sans fin », constate un assureur découragé.

LE PROSEDUE DES MILITERATIONS La première interrogation, et non la moindre, concerne les contrats ouverts avant le 25 septembre mais qui continuent d'être alimentés audelà du 31 décembre 1997. Une telle situation entraîne automatiquement la mise en place d'une gestion à deux niveaux, afin de distinguer, lorsqu'il y aura retrait au bout de huit ans ou plus, la part des revenus exonérés d'impôts correspondant aux versements effectués avant le 26 septembre et celle des revenus soumis à la taxe de 7,5 %. « Cela suppose d'établir deux strates de provisions mathématiques, puis d'imputer à chacune d'entre elles la part de retrait qui lui revient », précise-t-on à la FFSA (Fédération française des sociétés d'assurances). Les choses se compliquent encore si l'on imagine, comme c'est souvent le cas, des retraits partiels

échelonnés dans le temps. Certes, on peut penser que les services informatiques de la plupart des compagnies leur permettent de réaliser ces calculs complexes. Mais rien ne prouve qu'elles seront toutes en mesure de le faire.

Autre problème, celui des contrats multisupports. Que va-t-il se passer en cas d'arbitrage? Dans quelle mesure les mouvements d'argent qui ont lieu à cette occasion seront-ils concernés par la nouvelle taxation? La question n'a pas été concrètement évoquée. Le lancement des contrats dits « Strauss-Kahn », qui, selon le ministre de l'économie et des finances, échapperaient à la taxation de 7,5 % pour peu qu'ils soient in-vestis à hauteur de 50 % au moins en actions françaises, dont 5 % en titres non cotés, corse encore la sitruation.

Ces nouveaux contrats, qui pourraient prendre la forme d'un monosupport créé sur mesure, sont toujours dans les limbes et n'ont pas fini de susciter des débats entre le gouvernement et les professionnels. Leur mise en place nécessite une adaptation de la réglementation du code des assurances, qui, à Theure actuelle, exclut les investissements en FCPR (fonds communs de placement à risque) des actifs réglementés des compagnies. Les assureurs, de leur côté, fourbissent déjà leurs armes afin d'obtenir l'intégration de cette nouvelle catégorie dans leur gamme de multisupports. Ce qui, là encore, risque d'entraîner de nouvelles complications, au niveau tant de la gestion que du régime d'imposition. Décidément, l'eldorado fiscal que fut longtemps l'assurance-vie pour l'épargnant n'est plus qu'un loin-

SICAV OBLIGATIONS FRANÇAISES POUR COMPLÉTER VOS REVENUS CHAQUE TRIMESTRE

Montant des revenus trimestriels

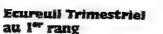
Le montant des revenus versés par Ecureuil Trimestriel est réactualisé en fin d'année pour l'année suivante, en fonction de l'évolution du marché obligataire.

L'objectif est de distribuer des revenus aussi élevés que possible, tout en recherchant la protection du capital sur longue période.

Ainsi, prenant en compte la poursuite de la baisse des taux d'intérêt obligataires en 1997, le conseil d'administration de la Sicav a décidé de fixer le montant du revenu trimestriel par action à 25 F net pour 1998. Les versements seront effectués en février, mai, août et novembre 1998.

Prolongation de la suspension des droits d'entrée

La suppression des droits d'entrée décidée pour l'année 1997 est prolongée jusqu'au 31 décembre 1998.



En 1997, Ecureuil Trimestriel a réalisé une performance globale (revenus et valorisation du capital) de 7,63 %, qui la place première de sa catégorie sur 1 an et 2 ans (source: Europerformance).

Sicer gérée par Ecureuil Gestion - Fifale des Calsses d'Epargne et de Prévoyance et de la Calsse des dépôts et consignations.

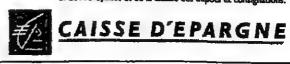
aquidatives de

vos Sicav at

FCP Ecureuil

24h/24

(2,23 F/mrt)



WHORMANCES

MINV MONETAINES But to the state of mm ban 1 million

- Table

新江瀬 歌 編 年 毎 時 西 野 東 幸 デ

sives, lorsque Philippe Bourguignon, PDG du

Club Méditerranée, a annoucé les résultats du groupe de loisirs, mardi 27 janvier : une perte de

1,29 milliard de francs, en raison d'une provision

de 1,4 milliard de francs. Le PDG du Club a aussi

annoncé qu'il allait faire appel au marché pour un

montant de 1,2 milliard de francs. Mais la nou-

velle stratégie de Philippe Bourguignon a-t-elle

convaincu les analystes? La Société générale a

changé son estimation sur le titre, de « surperfor-

mance » à « neutre », Paribas est restée à la vente

et Warburg estimerait, selon un gérant, que le titre ne vaut pas plus de 400 francs. CCF Elysées

Bourse est néanmoins passé de « alléger » à

« renforcer », jugeant positive la volonté du

groupe de se repositionner sur la gamme

moyenne. Cette opinion est partagée par Olivier Machou, directeur à la maison de titres Cogéfi.

Selon lui, Philippe Bourguignon a vu juste sur l'in-troduction du *yield management* pour optimiser le

taux d'occupation des villages et avec l'idée de

« capitaliser » sur la marque et son caractère uni-

versel et déclinable. Le Club termine la période à

435 francs, sur un repli de 4,75 %.

Trimestri

and the

REVUE DES ACTIONS

DOPÉE par la fermeté du dollar, l'afflux de liuklités et les premiers résultats des entreprises françaises, la Bourse de Paris a aligné la semaine dernière cinq séances consécutives de hausse. ÉNERGIE D'un vendredi à l'autre, l'indice CAC 40 s'est ap-595 692 516 638 312,40 11.22 PRODUITS DE BASE elles affichent un gain de 5,78 %.

968 245 510 63,90 240,50 280 24,30 84,20 371 474,90 3455 Vallourec CFF-(Ferri CONSTRUCTION

Ciments Francais Colas Eiffage Groupe GTM Imetal Lafarge 330,10 415 769 390,20 384,50 808 188,90 BIENS D'ÉQUIPEMENT

813 68 Bulle Carbone Lorraine CS Signaux(CSEE) Dassault-Aviation 1849 202 1343 630 306 368 261,50 1305 1219 234 3200 1770 356,60 1106 407 210 1340 1197,10 De Dietrich Zodiac ex.dt divid GFI Industries # HIT Ly # NSC Groupe Ny Radiall #

AUTOMOBILE 420 1580 326,50 804 795 195,10 BIC Chargeurs Clarins Deveaux(Ly)# DMC (Dulfus Mi) Essior Ind Hachette Fill.Med. 448,40 333 523 795 133 1866 1380 2477 154,90 675 760 120 448 809 320 354,90

dispenser cette année.

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

précié de 6,94 %, terminant

la période à 3 172,14 points,

nouveau record historique

de clôture. Une minute

avant le terme de la séance,

les valeurs françaises avaient

atteint un plus haut niveau absolu à 3 173,98 points. De-

puis le début de l'année,

La publication des premiers résultats des entre-prises a réservé son lot de surprises. Rhône-Pou-

lenc se retrouve du côté des perdants, affichant, à

280 francs, l'un des plus forts reculs de la se-

maine; -6,51 %. Non seulement le groupe a an-

noncé une perte nette de 4,99 milliards de francs

pour l'exercice écoulé, mais le marché a mai perçu

l'armonce d'un complément de charges excep-

tionnelles de près de 2 milliards de francs. Un Saint-Gobain aussi a nettement reculé après la analyste, soulignant que le groupe constitue des provisions depuis au moins quatre ans, juge publication jeudi soir de résultats jugés décevants par le marché, qui renent le recul de la marge qu'après avoir passé 9,7 milliards de francs de provisions en 1997 le groupe allait pouvoir s'en d'exploitation et l'ampleur des charges de restructuration. Le titre termine la semaine sur un recul de 4,27 % à 808 francs. Îl a été également question de provisions mas-284 226 460 268 :__ 356 1139 560 520 INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE Bongrain Danone Eridania Beghin Fromageries Bei LVMH Moet Hen 2720 1201 1090 4375 1121 592 96 228 743 1066 Pernod-Ricard Remy Cointreau SETTA

DISTRIBUTION Bazzur Hot. Ville Carrefour Casino Guichard Castorama Dub.(LI) Comproirs Mod.

AUTRES SERVICES Cap Gerraini Cipe France Ly & Club Mediterran

1206 895 504 1236 583 207 435 184,90 889 8,65 1360 5,95 +5,23 +2,05 +2,64 +6,36 +7,1 -2,61 Europe 1

Technip G.T.I (Transport) Louvie # Altran Techno. # MMOBILIER 840 111 550 381 462 5590 895 480 459 689 590 Finance
G.F.C.
|mmeubl.France
Klepierre
Rue Imperiale(L)
Sefimeg CA
Silic CA

Sogepare (Fin) Spir Communic. # Suez Lyon.des Eau

Une semaine record Du côté des gagnants, les pétrolières ont profi-té du rebond du dollar. Total, qui a amoncé mer-credi des résultats mellieurs que prévu, a terminé la semaine à 638 francs, soit un gain de 8,32 %. Elf Aquitaine, à 692 francs, s'est apprécié de 12,89 %; Salomon Smith Barney note Elf « à l'achat » sur Elf avec un objectif de 800 francs et Total « à ac-

Les performances dans le secteur agroalimen taire ont été contrastées : Rémy Cointreau a perdu 4,48 % à 96 francs sur l'annonce d'une perte avant impôts de 375 millions de francs au premie semestre de l'exercice 1997-1998, contre un béné fice de 41 millions de francs pour la même périod de 1996-1997. En revanche, Danone était vendred à son plus haut niveau de l'année, à 1 201 france (+ 11,10 %), après la publication d'un résultat 1997 en hausse de 8,3 %.

Notons encore la vive reprise de LVMH, qui 1 121 francs a gagné 16,65 % après la publication d'un chiffre d'affaires plutôt bon dans le cham pagne et la maroquinerie. France Télécom te mine la semaine à son plus haut historique 261,50 francs. Le titre s'est apprécié de 10,81 %. D source de marché, France Télécom va lancer lun un emprunt de 1 milliard de francs, indexé sur l cours de l'action, calculé sur une moyenne des co tations du titre dans la semaine du 2 au 6 février

François Bostnavaro

FOUCTSIE CITED	-	41 35 V
Fonc. Lyonnaise •	720 ;	77.5
Fondna #		7.79
imm.Plaine Monc.	180,20	-0.56
lm.Marseillaise	8750	2.43
Frankoparis «	74,15	1 2 1 22
Immob.Batibail Nys	252	-ARI >
Immob.Hotel 4	37	The state of
SERVICES FINAN	CIEDS	
SEKVICES FIRM	30-01-98	Diff.
	320,70	+0.28
AGF-Ass.Gen.France	509	22
Axa_	316,60	+0
B.N.P.	417,30	725
C.C.F.	479,90	A TOTAL
CPR	96,50	-+1372
Cred.Fon.France	274.20	
Credit Lyonnais Cl	729	1
Dexia France	150.60	~ 1.88.7
GAN excit sous.	167,20	+3.5
Interbail Locindus	523	
Nateris	324	4.7035
Paribas	548	37.64
SCOR	312,90	+ 6/85
Selectibanque	70,10	63
Societe Generale	796	- C55
Sophia	257	+1.50
UIS	215	174
Union Assur.Fdai	811	+537
Via Banque	180,10	459C
Morms & Cie	341	139
Bancaire (Cie)	923	032^
Cetelem	735	W 1 20
France S.A	1220	
tumopanque	660	78.91
NEB rocapar	460	+1,75
Assur.Bq.Populain:	666	- TABLE 1
Cardif SA		digital and
C.A. Paris IDF	850	1 mg 3 mg
Factorem	635	+6.29
1.C.C.#	149	-1,32
Union Fin.France	696	+419
		2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2
SOCIÉTÉS D'IN	IVESTISS	ement

13.6

Union Fin.France	696	+419
SOCIÉTÉS D'INV	ESTISSE	MENT
	30-01-98	Diff.
Bollore Techno,	840	44.21
Cerus Europ.Reun	34,60	10,00
CCIP	215\$	13.47
Christian Dior	679	113,00
Dynaction	143,80	231
Euramance	2470	4.0
Fimalac SA	503 2425	40.70
Gaz et Eaux	217	133
Lagardere	282,50	+0.53
Lebon	751	- 3.24
Marine Wendel	121	+1.68
Nord-Est	475	+0.84
Salvepar (Ny) Albatros invest	158,90	+2.51
Burelie (Ly)	379	5,83
Carbonique		1 100
Centenaire Blanzy	450	4975
F.F.P. (Ny)	291,10	DAA
Filman	392	S. 27.
Francarep	296	+2,86
Sabeton (Ly)	651	- 2,3,3
Finatis(ex Localn)	200	4. 4. 4.93
Montaignes P.Gest		4 20
Siparex (Ly)	126	2,52

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 23 janvier

ICAT HIOTELES	sur.4 mois	: 0.7	74 %, SUI	7 1 BI	1: 4,00	70
Performance moyenne			TOWER.	181 - 3	Carry.	930,26
yrii Plus	CYRIL PI			1	3350	96367,76
PR Mobidiv	CPRGESTI	2 .	1	80	CONTRACT	19166.32
a Henin Pibor (C)	LA HENIN	3		81		18404,62
a Henin Pibor (D)	LA HENIN	4	125	77		18996,07
imacourt Première	FIMAGEST	5		69	2.00	7592.93
Mondiale Protect CT	LA MONDI	6	1000			84447.80
Monotale Protect Ci	ECUREUIL	7	10.91	3		182799.20
Ecureuii Expansion	B NATEQ	8	/	50		10697.86
Valconnex Pibor Cestion	DRSAY	9	经用	6		93714,30
Orsay Security	MIDLAND	10	州和	35		1927,74
Midland Trésorerie	BFT	13	(F) 10 10 P	16		192737
BFT Sécurité 2	ABF	12	经制发的	12	经	1873,83
ABF-M)	BFT	13	34000	5	244	12665,27
léna Performance 3	CDC GEST	.14	C 10 67	23	7.25	19366,92
CDC Monétaire	VEGA FIN	15 .	2027	8	C. Sales	12180,89
Absolu Véga	NSM	16	1 0 87	9	2.339	1140544,32
Placements Monetairs	FIMAGEST	17	2.83	17	3,36	18823,02
Fimatrésorerie		18	0.864	10	2.3%	151244,50
GP Cash	SMC	19	0.562	41	11,00	11309,84
AGF Sécurité	AGF	20	2.0	- 13	133	1803,68
National Intil	NATWEST		37.37	15	1336	1815,32
BFT Sécurité Première	BFT	21	and the second	18	4.36	11057,79
Sampació Institutioni	SANPAOLO	22	0.86	14	3.3	17081,70
	DEUTSCHE	23	F 4000M	30	1.5	99974,12
DB Cash	CPRGESTI	24	3,000	52	000	7455.07
CPR Cash	PHENIX	25	1		N. Assessment	8237,31
Phénix Securité (D)	PHENIX	26	1	. 21	1	252500,78
Phénix Sécurité (C)	ECOFI FI	27	9.004	29	4 m 200	25264.38
Ecofi-Cash	CCR	28	S PARK	21	2.44	120294,36
Centrale Monétaire	BIP	29	0.86	24	2.3	191562,27
BIP Court Terme	B NATEX	30	# BB6	28	2333	131305161
Valcomex Sécurité jour	LB.	31	C. 12.16	27	1.325	3320372,82
Diadèmé lotti	CITIBANK	32		26	3.3	111969,83
Citi-Monetaire Plus	NATWEST	33	0.36	7		1940,31
Natwest Court Terme	CIC BUE	34	- 445	7	A £ 374	185395,99
Union Plus	INDOSUEZ	35	1.63	22	3.34	99677,23
Indoscez Europibor	INDOSUEZ	36	f . 6.25	31		18478,43
Véga Sécurité	VEGA FIN	37	0.00	32	330	93793,24
AIS TION	ALFI CES	38	4.5	56	1	11092,42
AXA Court Terms (C)	AXA	39	4,83	57	3.77	10692,25
AXA Court Terme (D)	AXA	40	2.00	25	£334	1287952,45
Primacic	CIC PARI		7, 100	33	1330	21863,24
Statère	BGP	41	4.3	37	1,5126	1114,7
Firmasécurite (D)	FIMAGEST	42	0.14	38	1.2	1288,4
Fimasécurite (C)	FIMAGEST	43	1 2 2	36		1577828,6
	BIMP	44	17.00	40		1072.9
Arcade	SOFIDER	45	11.09	34		106216,9
Real Monetaire	SG	46		- 67		931,3
Monéplus	LA MONDI	-47	8.84	45		271617,2
Partner Régularité	SOCEPOST	48		4		572638,5
Tresorys	NATWEST	49		. 8		18928,0
Natwest Institutionnels	MIDLAND	50		47		2088/
Midland Protection	CCCC	51		5		8576,5
EFI-Performance	CDC GEST	52		5 4		1390276
Boreal	NSM	53				50725
Placements Trésorerie	CIC BUÉ	54	202	3		
Vakunion	GERER CO	53	0.88	4		893806,0 233249,1
Pension TMP -3/32	DEMACHY			rf 5		954077
Valeurs Monétaires	COT NORE			÷ 5		19138,
Floord Pks	ROBECO	55		17		7192
RG Monétaire France	CCR ·	55	. 1.6		1 3 3 3	1037
Centrale Première		6			0 3 3 3	
AGF Monétaire	AGF				18 <u>}</u>	355725,
II Centre	CFCM CEN	, ,			0 1 3	1395,
CIC Trésorerie Plus (C)	CIC PARI	6		2: 1	9	1351,
CIC Trésorerie Plus (D)	CIC PARI	. 6			n 🔭 🛪	85678
Cardif Tresorene	CARDIF		5		74 33	54103
	CLF BANC				19 7 37	2- 1935
Localys Première	ORSAY		6 13,6		6 3	120097
Orsay Jour	CDC GEST		7 7 7		2	1066
Verrors	CARINED	. 6	8 4. 4	4	- 61523	43543

SOFIDEP CDC GEST

BRED CPRGESTI BACOT CIC PARI

BARCLAYS INVESCO

INDOSUEZ CPRGESTI

· **	CEORES - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 1	は、「は、「は、「は、「は、」と、「は、」」と、「は、」と、「は、」、」と、「は、」、」と、「は、」、」、「は、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、「は、」、「は、」、」、「は、」、「は、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、「は、」、」、「は、」、「は、」、」、「は、」、」、「は、」、「は、」、、」、、、、、、、、	5 23 8 9 7 10 413 15 18 44 30 52 51 29 72 44 7 22 31 32 55 7 55 33 33 54 03 47 54 48 27 59 43 94 54 55 73 11 60 48 20 19 67 49 64 27 7 23 31 32 55 7 55 33 33 54 03 47 54 54 54 55 73 11 60 48 20 19 67 49 64 27 7 23 31 32 55 7 55 33 33 54 03 47 54 54 54 55 73 11 60 48 20 19 67 49 64 27 7 23 31 32 55 7 55 33 33 54 03 47 54 54 54 55 73 11 60 48 20 19 67 49 64 27 7 23 31 32 55 7 55 33 33 54 03 47 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	1205年11199 7 2055年1199 1199 1199 1199 1199 1199 1199 11	99,84 99,84 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,70 15,7,7,70 15,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7,7	HHPP1 = 155 ((11
				ا الحديد المحديد		

	KLEIN BE	78 -	270.81.	84	3,10	19787 _/ 45	
rtreval Sicav	BGP	79	0.80	70	3.13	46804,36	
equin	SMC	80	0.88	96	3,08	22978,97	
acement M (C) acement M (D)	SMC	61	9,80	97	3,08, 8,472	19389,87	
Magarandii	PIMAGEST	82	120.20	76 75	3.3	20309,56	-
estion Pibor	INDOSUEZ	83 .	0.80	86	3.00	4312,43	
A Court Terms (C)	VIA BANQ	84 85	9,86	88	3.05	93972,31	
lonéden	BRED VIA BANQ	86	0.80	87	3.00	4670,69	_
IA Court Terme (D)	BRED	87	0.80	90	3,00	91472,83	P
RED Institutions (C)	BRED	83	0.20	91	F1 3.06	78815,89 126197,46	t
RED Institutions (D)	ESCOMPTE	89	0.79	79	3,11 5,09	30089,13	n
scaval statėsm	CCF	90	0.79	85 93	3,05	2103,12	C
up Cap 3 Mois	BIP :	91	0,79 11,79	94	3.05	5335,65	f
RED Première (D)	BRED	92 93	123	95	3,08	6127,12	C
RED Première (C)	BRED JP MORGA	94	0,79	105	9.06	26015,69	
Aorgan Count Termis	GRP BP	95	0.79	101	3.97	636159,25	I
ructi-j	OFIVALMO	96	7.79	98	337	19602,94	1
Offina Tresor	SG	97	0,79	106	3,06	136149,95	- 1
Sogextel Duestar Trésorerie ·	CFCM LOI	98	0,79	89	3.09	188788,11	- 6
Demachy Premiere	DEMACHY	99	0.79	100 120	3.01	9685,74	
Océan Monétaire (C)	CECM OCE	100	0.79	120	1.13/24	,	
		247	0,66	262	11.23	16318,32	1
BRO-Sécurité (D)	BRO	248	0,65	263	2,63	17683,10	
BRO-Sécurité (C)	BRO BNP	249	0,65	261	2,48	11333,66	
Natio Sécurité	LB.	250	0.65	218	261 1	403,55	
Monésud (C)	HERVET	251	8,65	252	23	8486,63	
Hervet Plus (D)	HERVET	252	0,65	248	253	9156,47 84319,15	
Hervet Plus (C) Placements Sécurité (D)	NSM	253	0,65	250	2.53	92664,0	
Placements Securité (C)	N5M	254	0.65	251 219			
Monésud (D)	LB.	255	0.65	272	* * ***	1866,6	5
Eficoop Sicav (D)	CCCC	256 257	9,65	273	2.43	1921,3	2
Eficoop Sicav (C)	SNVB	258	0.64	260	2.50	B197,3	
SNVB Monetaire (D)	SNVB	259	TB,64	259	250	9303,7	
SNYB Monétaire (C)	CFCM LOI	260	0,64	257		17762,5 16082.4	
Ouestar Court Termé (C) Ouestar Court Termé (D)	CFCM LOI	261	0.54	258		6986,1	
Dryade (C)	BGP	262		304			
Dryade (D)	BGP	263		307		39373,1	
Privassociations (C)	BIMP	264		26		36878,7	
Priv'associations (D)	BIMP	265 266		27		49607.	
Paramides Court (C)	VERNES	267			1 (- 3.45	42655,1	
Pyramides Court (D)	VERNES CNCA	268		. 24			
Moné Dis .	CARDIF	269	0,64	26		204, 194,	
Cardif Monétaire (C) Cardif Monétaire (D)	CARDIF	270	D.64	. 26			
Investsécurité Court Termé D	CFCM ME						
Investsécurité Court Terme C	CECM ME	D 27					
BIP Sécurité (D)	BIP	27		2			
BIP Sécurité (C)	BIP CPRGEST	_ =_		. 2		1709,	
Topcash (C)	CPRGEST						
Topcash (D)	ONCA	27	7 . 0.63		28 25 26 25	301, 314	
Univar (D)	CNCA	27		. 2	7 - 4		
Univar (C) Monéj (D)	CNCA	27			46 . 2.5 49 - 2.5		
Moné.j (C)	CNCA	25			en :: 1-7-2	20160	
Financi Sécurité (D)	CDT NO			2	21	21688	
Finord Sécurité (C)	OT NO	אל עא	3 0,6		S6 25	1. 375	.48
Capimonétaire (D)	SG SG		84 0.5	2: 2	55 . 25	1 416	14
Capimonétaire (C)	DEMACI		85 . 0.6	2 2	78 24	0 4821	
Sécurita	ORSAY	2	84 ° 10.6	· .2	E4 23	g: 1584 g: 2004	
Orsay Court Terme . Acti Régulière	GERER C		87 0,6		283 .23 295 .2 279 .2	9. 2443	
Sicalea	CADKA D		88 07 89 04		79 2	9 1739	
Lion 20000 (C)	G.		29 5 0.6 90 4,4	1.	287 . 2	186	1,36
BICS Monétaire (C)	ECOFI F		JUF		21	1627	5,96
Lion 20000 (D)	ECOFI F		97 04 98 04	SI :	266	34. 159 33. 1433	0,68 5 56
BICS Monétaire (D)	B HARV	IAN 2	93 🐪 0/	57 .		94: 1435 94: 1036	
JPM Court Terme Ecureuii Distrimonetaire	ECUREL	JIL 2	294 114	91		230	9,53
Sécuricie (C)	CIC PAP	-	295		293 7. 292 2.	213	5,21
Sécuricic (D)	CIC PA	-	296 0, 297 0,		275 -1	41. 1321	15,41
Fruneuit Monétaire (C)	ECURE			- i	274 2	AG: 1224	19,28
Ecurevil Monetaire (D)	ECUREI CDC		298 U 299 B 300 B	60	296 . 2	27: 24:	×4,08
Sicav Associations	M TOO		300 B	59	302 .2	22, 174	44,11 88,06
Crédit Maritime Sécurité (C)	CDT M	ARI	301 🟸 🧐		303	20 10	91,51
Crédit Maritime Sécurité (D) Provence Court Terme	HOTTI	NGU	302 11 0 303 0	5 1	294 72	75	41,3X
	GRP BI	•		20		36 36	24,3
Francial Tresprenie (C)	ECURE		205 1	CR '	207	.26.	46,61
Princti-Associations (C)	GRP 8	11711	305 0 306 0	38	310	616 133	57,3
Leurni Court Terme (D)	CDT M	ILLUI	307	58	311 / 2	76 160	70,2
1 Leumi Court Terme (C)	CIC SB				306	21. 15	95,6°
o SB Sécurité (D)	CIC SB		308 0 309 6	58	305	T .	42,0 40,6
g. SB Sécurité (C)	BNP		310 %	13/	300 .	10 5	205,3
2 Natio Monétaire (C) 0 Natio Monétaire (D)	BNP			2		334: 12	856,4
	LEGAL			57	298	2,26	311,7
7 Sécuri-Tatio 19 Ecureuil Tresonarie (D)	ECUR),57. 156		2,35	119,7
5 Uni-Associations	CNCA		314 - 1	ega-			
n nie 142-244 -							
, ,			\				

Rendement stable pour les sicav monétaires PAS DE BONNES NOUVELLES plique Nathalie Onado. Cepen-

pour les porteurs de sicav monéaires, les mois se succèdent et se ressembient. Depuis notre demier classement, il y a un mois, la performance moyenne sur un an de ces proawi peu. Elle se situe à 2,86 %. Certes, « la hausse en octobre dernier des taux de base des banques centrales européennes permet au rendement des sicav monétaires de s'améliorer par rapport au trimestre précédent», note Denis Flachaire, gestionnaire d'Ecureuil expansion, mais cette hausse reste modeste.

Avant de profiter du relèvement des taux courts, certaines sicav en ont pâti. Il s'agit de fonds qui avaient misé sur des obligations d'une durée de vie de un à trois ans, des titres qui ont particulière-ment souffert de la remontée des taux de l'automne. « Pendant quelques jours, notre performance a même été négative », admet Nathalie Onado, gestionnaire de Cyril Plus. La sicav de Cyril gestion est toutefois parvenue à gommer cette baisse. Elle effectue une spectaculaire remontée dans notre classement et occupe la première place pour sa performance ces trois derniers mois.

Cyril Plus a tout d'abord engrangé dans son portefeuille des obligations émises à courte durée, qui offraient désormais un rendement plus élevé. Elle a ensuite poursuivi sa recherche de titres sous-cotés.

Il s'agit d'obligations en fin de vie qui présentent, à un moment donné, un spread, un écart de rendement, anormalement élevé avec des obligations d'Etal. Ces titres prennent de la valeur au fur et à mesure que leur spread avec les obligations d'Etat diminue. « Nous sommes parvenus à mettre en portefeuille des titres UIS et UIC qui accusaient un spread de 150 à 200 points de base avec les obligations d'Etat et dont le spread s'est fortement resserré », se félicite Nathalie Onado.

Malheureusement, « ces titres sont très recherchés et il est très difficile de s'en procurer », souligne la gestionnaire de Cyril Plus. La sicav commence à se constituer des lignes d'obligations à taux variables. « Nous pensons que les taux d'intérêt ont fini de baisser et que la mise en place de l'euro introduit un biais haussier sur les taux », ex-

dant, cette hausse devrait être limitée. « Un relèvement peut uniquement être envisagé pour fuciliter l'entrée dans l'euro de l'Espagne et de l'Italie, qui connaissent d'importants écarts de taux avec les pays du noyau dur », juge Etienne Dubourg, le gérant de Mondial

Protéol, une sicav de la compagnie d'assurances La Mondiale. En tout cas, l'éventuelle hausse des taux en Prance ne sera pas suffisante pour améliorer fortement le rendement des sicav monétaires. Les gestionnaires doivent imaginer d'autres stratégies d'investissement pour doper la performance de leurs fonds. « Nous avons profité de la réaction très violente des marchés après la décision de la Bundesbank de relever ses taux pour mettre en place des produits où nous recevions une rémunération fixe contre le paiement d'un taux variable calculé sur les taux à un an », indique Etienne Dubourg. Les produits de ce type ont représenté jusqu'à un quart de l'actif de Mondial Protéol.

De manière plus classique, Pascal Breton, le gérant de Fimacourt Première et de La Hénin Pibor, a porté au maximum la sensibilité de ces produits en incorporant dans leurs portefeuilles des obligations émises à 10 ans. « Ces titres, qui représentaient jusqu'à 7% de l'actif de Fimacourt Première, ont bien bénéficié de la baisse des taux intervenue au début du mois », se réjouit Pascai Breton.

Dans d'autres FCP, le gestionnaire fait preuve d'une plus grande audace en introduisant des doses, infimes, d'actions dans des produits de trésorerie. C'est aussi le cas de CPR Mobi div, la sicav arrivée première de notre classement pour sa performance sur un an. « Notre idée est de rechercher de la performance en diversifiant nos investissements tout en ne faisant pas courir de risques supplémentaires aux souscripteurs », résume Joël Konop, le gérant de cette sicav de CPR Gestion. Ce gestionnaire a recours aux fonds de la société de gestion spécialisés en actions, mais aussi en obligations convertibles ou qui jouent sur le risque de signature.

Joël Morio

Les marchés financiers américains se redressent

Le dollar s'est repris, cette semaine, soutenu par le rebond de la cote de popularité du président Bill Clinton dans l'opinion publique américaine après son discours sur l'état de l'Union

bien », M. Greenspan a toutefois

precisé que « des nuages arrivent

par le Pacifique. A ce jour, nous

n'avons senti que les vents périphé-

riques de la crise asiatique, à-t-il ex-

pliqué, en chiffrant à 700 milliards

de dollars (4 270 milliards de

francs) - l'équivalent de la capitali-

sation boursière de Paris - son coût

pour les investisseurs privés. Mais

d'ici à la fin du printemps, les ajuste-

ments abrupts des comptes courants

que les difficultés financières ac-

tuelles imposent chez plusieurs de

nos partenaires commerciaux asia-

tiques se traduiront chez nous par

une réduction de la demande sur

nos exportations et une intensifica-

tion de la concurrence des importa-

tions ». « Tout cela incite à penser,

selon M. Greenspan, que l'accrois-

sement de l'activité économique

dans notre pays sera moins rapide

que le rythme très rapide de ces der-

La perspective d'un ralentisse-

ment économique aux Etats-Unis

n'a toutefois guère émn les opéra-

teurs des marchés d'actions et de

changes tandis que les profession-

nels des marchés d'obligations y

Un moment déstabilisés par la révélation d'un nouveau scandale sur la vie privée du président des États-Unis, les marchés finan-ciers américains ont rebondi cette semaine, les opérateurs estimant que les risques de

LES NOUVEAUX démentis de Bill Clinton sur sa liaison supposée avec une stagiaire de la Maison Blanche, la contre-attaque en règle lancée par son épouse Hillary, le succès obtenu par le président américain auprès du Congrès et de l'opinion publique lors de son discours sur l'état de l'Union ont permis au dollar, en chute libre après la révélation de l'affaire Monica, de vivement se redresser. Le billet vert, qui était tombé jusqu'à 1,7510 mark, 5,8725 francs et 124,50 yens, lundi matin 26 janvier, est remonté Jusqu'à 1,8305 mark, 6,1335 francs et 127,40 yens vendredi 30 janvier.

Le risque d'une crise politique majeure outre-Atlantique s'éloignant, les investisseurs internationaux ont aussitôt repris confiance dans les actifs financiers américains. Ils estiment que la santé économique des Etats-Unis reste bien meilleure que celle des autres grands pays industrialisés. Ils partagent le sentiment de l'analyste en chef de Mercill Lynch, Bruce Steinberg, qui évoque le « paradis retrouvé » de l'économie américaine : déficit budgétaire rapporté au produit intérieur brut et taux de chômage et à son plus bas niveau depuls vingt-quatre ans, rythme d'inflation le plus faible depuis trente-deux ans, progression des capacités de production la pius forte depuis vingt-sept ans, croiscrise politique s'éloignent outre-Atlantique. Le dollar est remonté de 1,7510 mark, 5,8725 francs et 124,50 yens, lundi matin 26 janvier, jusqu'à 1,8305 mark, 6,1335 francs et 127,40 yens, vendredi

30 janvier. Les opérateurs ont également bien accueilli les déclarations du président de la Réserve fédérale (Fed). Alan Greenspan a pourtant évoqué les risques de ralen-tissement de l'économie américaine mais il a d'abaisser ses taux directeurs.

l'inflation outre-Atlantique, S'il a jugé probable que « les prix de certains produits importés baisseront en raison des difficultés en Asie » et que « cela pourrait nous permetire de souffler en matière d'inflation », il a ajouté que « cela ne supprimera pas définitivement les risques inhé-

estimé que la crise asiatique pourrait permettre aux Etats-Unis de « souffler en matière d'inflation ». Les marchés en ont déduit que le prochain geste de la Fed sera

à apprendre des Etat-Unis en matière de « tonicité d'ensemble ». « Chez eux il n'y a que des verres à moitié plein, ils voient les points forts et ils foncent », alors que chez nous il y a des verres à « moitié vides ». « Ce n'est pas très bon. La vision que nous avons de la capacité d'entrerents aux tensions sur le marché du prendre française ne correspond pas

Tensions monétaires à Moscou

Après la Thallande, l'Indonésie et la Corée du Sud, la Russie va-telle à son tour être victime d'une grave crise financière ? La banque centrale russe a décidé, vendredi 30 janvier, de relever fortement son principal taux directeur, porté de 28 % à 42 %. Ce brutal resserrement monétaire, qui n'a pas été commenté par l'institut d'émission, est intervenu après une semaine difficile sur la place financière de Moscou, marquée par des ventes massives de bons du Trésor russe par les investisseurs étrangers et par une nouvelle chute de la Bourse (- 30 % depuis le début de l'année).

Il existe « un risque faible mais non négligeable » que la crise économique des pays d'Asie du Sud-Est « air des effets négatifs inattendus sur le Japon, l'Amérique latine, l'Europe centrale et orientale », a affirmé, vendredi, le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, devant la commission bançaire de la Chambre des re-

travail ». Les opérateurs ont déduit · de ces déclarations très nuancées que le prochain geste de la Fed consistera à abaisser ses taux direc-

Evoquant l'inébraniable optimisme des Américains, le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a estimé que la à la réalité », a estimé M. Trichet. Commentant la situation en Asie du Sud-Est, il a par ailleurs indiqué au'« on a le sentiment que les problèmes asiatiques sont gérés et que la question est prise convenablement » et sonligné la «formidable mobilisation du Fonds monétaire international et des pays industriali-sés ». A cet égard, l'annonce, mercredi, d'un accord entre treize grandes banques internationales et Séoul portant sur la restructuration de 24 milliards de dollars de dette bancaire à court terme sud-co-Téenne pourrait constituer une étape importante dans l'assainissement de la situation-financière.

dans la région. Toujours à propos des conséquences de la crise asiatique, le chef économiste de la Bundesbank, Otmar Issing, a, pour sa part, jugé danger de déflation en Allemagne. «Ce que nous observons en Allemagne depuis un certain temps, ce sont des taux d'inflation plus faibles mais relativement stables », a expliqué M. Issing, un mouvement de désinflation « qui ne doit pas être confondu avec une déflation ».

Les commentaires de M. Issing conduisent toutefois indirectement à s'interroger sur la pertinence du relèvement du taux des prises en pension décidé au début du mois d'octobre 1997 par la Bundesbank. La banque centrale allemande avait alors évoqué des risques de tensions inflationnistes: depuis, le rythme de hausse des prix est revenu de 2% à 1,2% dans la partie ouest du pays tandis que la croissance de la masse monétaire M3 continue à ralentir (4,6 % sur un an en décembre, contre 4,7 % en no-

Pierre-Antoine Delhommais

MATIÈRES PREMIÈRES

leprise de l'aluminium COURS EN DOLLARS PAR TONNE

€,

\$ 13 G 25

Carl 1 Car

100

Section 1

Marin Land

THE COME

A 25 CO.

5.3

THE THE SCHOOL -

graph a sta

53745L221 -

200000

ar St. T.

\$ (dar.)

面红

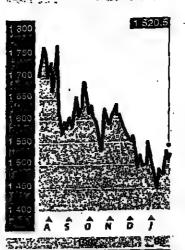
687 C

ಕ್ನು⊴್ :-

ŧ,

(,

4



IL SEMBLE BIEN que l'aluminium soit encore un des rares métaux non ferreux à se sortir sans trop de casse de la crise asiatique. Malgré tout, les prix out perdu pas loin de 100 dollars depuis novembre demier, lorsque le métal se traitait à 1600 dollars la tonne sur le marché londonien des métaux (LME). A l'époque, les marchés les plus porteurs, Etats-Unis et Europe, avaient réagi avec inquiétude aux secousses venues d'Asie et leur demandè s'en est ressentie. Mais, en cette fin janvier, les analystes pensent que le marché restera soutenu, ce qui n'empêche pas les prix de plafonner, depuis plusieurs jours, à 1517 dollars pour l'échéance février et à 1536 pour celle d'avril.

Ces prix tendent à donner raison an cabinet de consultants Anthony Bird Associates, qui estime que l'onde de choc aura un effet temporaire sur la consommation. Les circonstances ne lui paraissent toutefois pas réunies pour que les entreprises investissent à la production en toute quiétude, et l'offre s'en ressentira. De fait, on constate un fort report des contrats de vente des producteurs à court terme sur le long terme, voire au troisième millénaire l'Anthony Bird Associates table sur un prix moyen, en 1998, de 1712 dollars la tonne (contre 1715 dollars en 1997), puis de 2 148 dollars en 1999 et enfin de 2 685 dollars en 2000.

Seule certitude pour l'instant, et de bon augure : les stocks reculent. Ils sont passés progressivement. depuis la mi-janvier, de 612 800 à 588 900 tonnes en toute fin de mois. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit là des inventaires officiels du LME et qu'il en existe d'autres un peu partout, et notamment au Japon où, en revanche, ils

Alcoa, le premier producteur mondial, affiche bonne humeur et optimisme: le groupe se targue d'un bénéfice net pour 1997 à 805,1 millions de dollars (+ 56 %), et il vient de recevoir le feu vert des autorités espagnoles pour racheter la société publique Inespal, qui sera sa tête de pont en Europe. Il partage sa satisfaction avec le français Pechiney (sorti du rouge l'année dernière) en raison de leur faible engagement en Asie

Carole Petit

JANVIER 1998

Rebond du billet vert🚉

DOLLAR CONTRE MARK

Le dollar a profité des signes d'apaisement de la crise politique à la Maison Blanche.

neuf ans. Le discours prononcé, jeudi 29 janvier, par le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, devant la commission budgétaire du Sénat a renforcé l'optimisme des opérateurs à l'égard des marchés américains en dépit des éléments inquiétants qu'il contenaît. Affirmant que « l'économie

ont trouvé une raison supplémentaire pour acquérir des emprunts d'Etat: le rendement du titre à 30 ans s'est replié - les taux baissent quand les cours montent de 5,97 % à 5,82 %. Les investisseurs ont également interprété favorablement les propos tenus par américaine se porte toujours aussi M. Greenspan sur l'évolution de

Marché international des capitaux : à la recherche de rendements élevés

niers temps. »

aujourd'hui qu'avant l'éclatement de la j d'intérêt annuel de l'ordre de 9 % à 9,25 %. crise financière asiatique et les intermé- | Pour allécher les souscripteurs, il a été décldiaires financiers s'efforcent de mettre en | dé de proposer 11 % l'an durant une preniers mois à cet égard. Ceux qui présentent la situation de façon simple assurent la réussite immédiate des émissions d'emprunteurs dont le crédit est discuté. Les pays d'Amérique latine ont de nouveau accès au marché international des capitaux, et de nombreux candidats d'Europe de l'Est sont sur les rangs. L'offre promet d'être abondante ces prochaines semaines, et, visiblement, pour y répondre on compte sur la demande des particuliers.

Deux banques internationales, une américaine, Morgan Stanley, une allemande, Dresdner Bank, présidaient, jeudi 29 Janvier, au lancement d'une transaction de dix ans de durée en faveur de l'Argentine. Ce pays venait de solliciter le compartiment de l'euro pour une durée courte (quatre ans) par l'intermédialre de la Société de banque suisse. L'accueil réservé à cette première affaire, de type classique à revenu fixe, avait été suffisamment convaincant pour viser une échéance plus éloignée dans une autre monnale. Le choix s'est porté sur le deutschemark. L'opération se monte à 1.5 milliard de DM et ses conditions ont été arrêtées de façon à rapporter, au départ, 4,12 points de pourcentage de plus que les

Procéder comme à l'accoutumée aurait

LES RISQUES sont bien mieux évalués | conduit à sortir les obligations de coupons | tendent des taux dépassant de loin les 15 %. mière période de trois ans et, par la suite. 8 %. Cela ne change rien à la rémunération des porteurs qui conserveront les titres jusqu'à leur remboursement mais l'attrait de l'opération en a été augmenté. Les intérêts de la seconde période se situent au niveau de ceux que l'Argentine payaît en 1997 pour de très longs emprunts, et la pespective immédiate de 11 %, manifestant tout le supplément de rendement dont ce pays doit maintenant s'acquitter, est apparu irrésistible.

LE BRÉSIL À SON TOUR

Dans la foulée, le Brésil a confirmé son intention de se présenter sans tarder, confiant Paribas et à la Société de banque suisse (SBS) le soin de diriger pour lui un emprunt en euro. L'exemple de l'Argentine a été si probant qu'une formule du même genre pourrait bien être retenue.

Pour ce qui est des pays d'Europe de l'Est. l'attention se porte sur l'Ukraine, dont on espère sous peu deux emprunts : le premier très court, vraisemblablement d'un an, en dollars, et le deuxième, de trois ans, en deutschemarks. Des durées aussi brèves ne permettent guère d'envisager un changement du niveau de l'intérêt en cours de route. Ce ne serait d'ailleurs pas nécessaire car les milieux financiers se montrent très exigeants à l'égard de l'Ukraine dont ils atSI ces affaires voient le jour comme prévu, li sera difficile de modérer l'ardeur des souscripteurs avides de rendements élevés. Les banques qui s'occupent de telles émissions sont tenues de mettre en garde leurs clients contre les risques auxquels ils s'exposent. Mais l'expérience prouve que leurs appels à la prudence ne sont pas toujours entendus.

il convient de dire qu'à l'autre bout de l'échelle des rendements, là où les taux sont ies plus bas d'Europe, les fonds d'Etat suisses de dix ans de durée ne rapportent aujourd'hui que 2,9 %. Le marché suisse continue d'accueillir de nombreux emprunts internationaux, à condition, toutefois, que les débiteurs soient d'excellente qualité. La Caisse nationale des autoroutes (CNA) vient d'y lever 500 millions (soit près de 2,5 milliards de francs français), en émettant par l'intermédiaire de la banque CSFB des obligations de dix ans qui procurent un rendement de 0,3 % supérieur à celui des titres de la Confédération helvétique. La CNA a bien préparé la voie à la Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades), annoncée sur le même marché pour un même montant, mais pour une durée de cinq ans seulement. La Cades a confié la direction de son prochain emprunt à UBS et, comme l'a fait la CNA, elle conclura un contrat d'échange de façon à obtenir le produit de la transaction en francs français.

Christophe Vetter

TOKYO

NIKKEI

- 0,96%

16 628,47 points

(CBI) montrant une chute du ni-

veau de confiance des entreprises

manufacturières. Cette opinion a

toutefois été tempérée par la nou-

velle progression des crédits à la

consommation en novembre.

Nombre d'économistes estiment

qu'il faut s'attendre à un nouveau

resserrement monétaire au cours

Le retour du dollar au-delà des

1,80 deutschemark a porté la

Bourse de Francfort, lentement

mais stirement, vers un nouveau

sommet historique cette semaine,

une ascension appelée à se pour-

suivre tout au long du premier se-

mestre de cette année, estiment des

économistes. L'indice DAX des

trente valeurs vedettes a clôturé la

séance officielle à 4 440,38 points,

vendredi, nouveau record absolu en

clôture. Le demier record datait du

31 juillet 1997, avec 4 438,93 points

des prochains mois.

CLINTON RASSUME

L'Europe atteint de nouveaux sommets dans le sillage de Wall Street

SUPERBE SEMAINE pour les places boursières européennes, qui terminent toutes à des niveaux record, reléguant, pour la majorité, leur record du 3 octobre 1997 aux oubliettes. Sur le Vleux Continent, la plus belle performance est celle de Paris, qui a aligné cinq séances de hausse, pour finalement s'apprécier de 6.94 %. Londres a fini sur un gain hebdomadaire de 5,35 %, à quelques fractions de la Bourse de Francfort (5,22 %). Wall Street n'a progressé « que » de 2,67 % alors que le marché japonais, qui avait évolué à contre-tendance huit jours auparavant, a continué sur cette voie cette semaine, en abandonnant 0.96 %.

En cinq séances, la Bourse de Paris a donc gagné près de 7%. Sa progression en janvier a été de 5.78 %. « En 1996 et en 1997, on avait fait le tiers de la performance de l'année en janvier. Cela ne veut pas dire que l'on va faire 18 % en 1998, mais

soir, Jean-François Gilles, responsable de la gestion action à Natexis Capital, interrogé par Reuters. « La vague à la hausse est partie, il faut se laisser porter », commentait, pour sa part, Florent Brones, responsable de la stratégie action à BNP Equities. Compte tenu du bas niveau des taux, d'« une crise asiatique qui l'air de se calmer », d'une économie américaine solide et sans inflation et d'une demande intérieure européenne forte, « cela peut aller plus loin », ajoute-t-il, en précisant que la BNP est sur le point de relever son objectif de cours, actuellement de 3 300 points pour le CAC à la fin

Roland Gagnon, stratège action de CDC Bourse, juge, lui, que « le marché va trop vite ». « Face aux flambées d'enthousiasme, il faut garder la tête froide », souligne-t-il. Il explique la hausse du marché par le niveau des taux, les restructurations que provoquera l'euro et les signes quand même », déclarait, vendredi de reprise en Europe. Néanmoins ration de l'industrie britannique en clôture. « Le marché semble rai- Jones a terminé la semaine à

. (

demeure « une absence de visibilité générale sur 1998, que ce soit sur l'économie, les résultats des sociétés ou le dollar », explique M. Gagnon, qui maintiendra son objectif de cours de 3 200 points à la fin du premier trimestre et de 3 400 points au courant de l'été tant qu'il ne disposera pas d'éléments plus précis sur la croissance des résultats des sociétés en 1998.

La Bourse de Londres a engrangé

277,1 points cette semaine, à 5 458,5 points, nouveau record absolu. Comme les autres places, le Stock Exchange a effacé les effets négatifs de la crise aslatique. Le marché a estimé, dans l'ensemble, que la probabilité d'un relèvement des taux d'intérêt britannique - lors de la prochaine réunion mensuelle du comité de politique monétaire de la Banque d'Angieterre, les 4 et 5 février, avait diminué. Ce sentiment a été favorisé par la publication d'une enquête de la Confédé-

NEW YORK + 2,67% 7 906,50 points





sonnablement évalué dans la zone

des 4 550 points », avec des pics jus-

qu'à 5000 points, estime la

Commerzbank dans son rapport

Aux Etats-Unis, rassurée par la

publication de nouveaux résultats

trimestriels d'entreprise supérieurs

aux attentes et par les discours du président Bill Clinton et du respon-

sable de la Réserve fédérale (Fed),

Alan Greenspan, sur l'état de

l'économie, Wall Street est repartie

de l'avant. En début de semaine, les

gestionnaires de portefeuille

avaient applaudi le discours armuel

du président Clinton sur l'état de

l'Union, dans lequel il a présenté de

manière ferme ses objectifs poli-

tiques et économiques devant le

Congrès et la nation. Les marchés

ont également repris confiance au

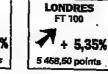
fur et à mesure que se sont estom-

pées les craintes de démission ou de

destitution de M. Clinton dans l'af-

faire « Monica ». L'indice Dow

boursier hebdomadaire.





7 906,50 points (+2,67 % par rapport au 23 janvier). Pour l'avenir, les analystes américains semblent plus optimistes qu'en fin d'année dernière. Abby Cohen, analyste très influente de Goldman Sachs, situe le Dow Jones à 8 700 points d'ici la fin de l'année, soit un gain de 10 %. Jeffrey Sarrett, analyste du Crédit lyonnais Securities reconnaît, pour sa part, que le Dow jones se heurte à une forte résistance à 8 000 points, mais estime que les investisseurs casseront ce scull bientôt pour remonter l'indice. au niveau record de 8 200 points enregistré en acût.

La Bourse de Tokyo devrait maintenir une note ferme la semaine prochaine, soutenue par la perspective d'une série de nouvelles mesures gouvernementales. Pour la période écoulée, les valeurs japonaises out perdu 0,96%, à 16 628,47 points

Jonah Lorra du (1997)

· "我们,我们都是有一个事。"

A 45 (5)

- 1 Hart 1944 1

- - mile as

THE BOX

THERE IS

্যালয় ক্রিক্টেট

10 2.885m gw

Salay John

े शहरतम्बद्धाः

11/4/51

100 - 14 100

The same water that

TO SURE

1. - M. . .

The least we 10 1 12 34

100 B 200 --: 1-1-194

Charles See r ora que 🚉

Tak. N. SWACABLE 1 - 112 4 A er i e Arreg 1- 16 L. 1 13 - 2% **的**社会 化聚烷基苯基酚 1 2 3 640

quand elle s'était imposée pour la seconde fois à Roland-Garros. Martina Hingis est parvenue à faire aussi bien aux internationaux d'Australie, avec quatorze mois d'avance. • CETTE

PERFORMANCE fait d'elle, aussi, la championne de la précocité pour les

double dames avec la Croate Mirjana Lucic, Martina Hingis s'est imposée dans le simple en 85 minutes et deux sets, face à l'Espagnole Conchita Martinez, qui a perdu cinq fois son

service. • DÉFAITE dans une seule des quatre finales du Grand Chelem 1997 (Roland-Garros), Martina Hingis semble cette année en mesure d'en réussir toutes les levées.

Martina Hingis prend, à Melbourne, le départ pour un éventuel grand chelem

Après avoir remporté le double dames, vendredi, avec la Croate Mirjana Lucic, la Suissesse s'est imposée en simple face à l'Espagnole Conchita Martinez.

Première au classement mondial, elle devient ainsi la plus jeune joueuse à gagner deux fois de suite un titre majeur

A DIX-SEPT ANS, quatre mois et un jour, Martina Hingis est devenue, samedi 31 janvier, aux Internationaux d'Australie, la plus jeune joueuse de tennis ayant conservé un titre dans un tournoi du Grand Chelem. Après avoir battu la Française Mary Pierce lors de la finale 1997, la Suissesse, numéro un mondiale, a vaincu cette année l'Espagnole Conchita Martinez au terme d'un bon match, plus tactique que flamboyant (6-3, 6-3). Les deux joueuses sont apparues exténuées par les efforts consentis durant la quinzaine. La veille, Martina Hingis avait conservé son titre en double aux côtés de la Croate Mirjana Lucic. Avec Patricia Tarabini, Conchita Martinez s'était hissée en demi-finale.

1000

Terres.

420 252

 $A^{(i)} = \int_{\mathbb{R}^n} \mathcal{O}_{\mathbb{R}^n_n}^{(i)} dx$

1 - 25

Secretary Sec.

Same of

"in the second

an intraper of

 $x^* = x \cap \mathcal{D}(\mathbb{C}) \subseteq \mathcal{D}_{\mathbb{C}}$

en non in the standard 11.15

14.7

21.51

11 15 A

3.0%

1.77

1.2.22

 $1 \leq 1 \leq r \leq \frac{r}{r}$

1 5 25

一里工

2

Samedi, l'Espagnole s'est moutrée une adversaire brillante et accrocheuse, mais son beau tennis d'attaquante de fond du court (onze coups droits gagnants) a été neutralisé par l'exceptionnel sens de l'anticipation de Martina Hingis. Conchita a bien décoché ses fameux coups droits décroisés et ses services slicés, elle a varié les effets et mis encore plus de poids

dans son lift, les échanges ont été longs, parfois terribles, mais il n'y a rien eu à faire. La numéro un mondiale lui a opposé des annes plus efficaces: ce coup d'œil exceptionnel qui lui permet de comprendre le jeu pour mieux le distribuer, cette malice à multiplier les lobs ou les amorties, cette sobriété dans les gestes qui rend son jeu si efficace. Et cette inébranlable confiance.

PIÈGES TACTIQUES La sécheresse du score n'illustre pas l'apreté d'une partie qui a duré près d'une heure et demie sous un soleil de plomb. Conchita Martinez, qui disputait, samedi, sa deuxième finale majeure depuis sa victoire à Wimbledon en 1994, n'a pas semblé nerveuse ou empruntée sur le court. Elle a sérieusement pris les choses en main en faisant le break d'entrée. Plus à l'aise devant des adversaires qui cognent, Martina Hingis a semblé troublée par ce jeu plus fin. Elle s'y est très vite adaptée, profitant des trop nombreuses erreurs commises par l'Espagnole et que n'ont pu éponger des points ga-

gné les quatre jeux suivants et Conchita a laissé filer une première manche qui semblait à sa

Le deuxième set a été quasiment identique. Conchita, qui, pour avoir fait le break d'entrée, en tenait les clés, l'a perdu à force de mêler trop de fautes (37 au total) en dépit de toute sa bonne volonté. Dans le quatrième jeu, au terme de points très disputés, l'Espagnole qui pouvait alors faire

chance avec un coup droit derrière la ligne. Après quoi, Martina déjouera tous ses pièges tactiques.

« Défendre mon titre, cette année, a été beaucoup plus difficile que dele conquérir, a déclaré la gagnante. En 1996, les gens ne m'attendaient pas à ce point, Cette fois, l'étais vraiment la joueuse à battre. » En sept matches, elle n'a pour autant concédé que deux sets (à Anna Kournikova et à Anke Huber). En un an, Martina Hingis est

Le Français Julien Jeanpierre en finale juniors

Le jeune Français Julien Jeanpierre, dix-sept ans, tête de série 1º 2 du tournol juniors des Internationaux d'Australie, disputera la finale, dimanche 1ª février, face au Suédois Andréas Vinciquerra. Julien Jeanpierre, qui s'est débarrassé du Tchèque Robin Vik (6-2, 6-3) en demi-finale, samedi 31 janvier, marche sur les trace de Georges Goven, seul junior français à avoir gagné les Internationaux d'Aus-

tralie. C'était en 1965. L'épreuve se jouait encore sur gazon. Samedi, après sa qualification pour la finale du simple, le jeune champion a emporté le titre du double avec son compatriote Jérôme Haehnel, grâce à une victoire (6-3, 6-3) sur la paire croate Mirko Pebar-Lovro Zovko. Né à Remiremont (Vosges), le 10 mars 1980, Julien Jeanpierre (1,83 m, 72 kilos), s'est imposé dans quatre tournois en 1998, disputant, par ailleurs, trois finales. Il est actuellement classé

guants somptueux. Martina a ga- basculer la partie a gâché sa devenue l'incontestable patronne mière victoire en Grand Chelem, en Australie, elle a succédé à Steffi Graf à la place de numéro un mondiale en mars avant d'être finaliste à Roland-Garros et de gagner Wimbledon et les Internatio-

RENDEZ-VOUS À TOKYO

naux des Etats-Unis.

En fin d'année, et à l'amorce de la saison, elle avait laissé entrevoir des signes de lassitude. Martina avait perdu contre Mary Pierce en quart de finale des Masters en novembre et elle s'était éclipsée dès le premier tour du tournoi de Sydney à son retour de vacances en janvier. Sa mère a expliqué que les revers étalent motivés par une crise d'adolescence carabinée, et les rivales de Martina ont rêvé. Pas bien longtemps: ado ou pas, la numéro un mondiale reste fidèle aux rendez-vous majeurs.

A dix-sept ans, Martina Hingis survole un tennis féminin renouvelé en profondeur. La saison 1996 n'était donc pas un mirage, le circuit est bel est bien peuplé de joueuses de grande qualité prêtes

à rendre l'année palpitante. Il y a les sœurs Williams, Serena et Venus - quart-de-finaliste à Melbourne -, Mirjana Lucic, seize ans et un coup droit dévastateur, la Russe Anna Kournikova - difficilement battue par Hingis en quart de finale. Les joueuses plus expérimentées sont toujours en piste. A Melbourne, la solide Lindsay Davenport a confirmé sa grandeforme par sa présence en demi-finale. Conchita Martinez, elle, peut afficher de nouvelles ambitions après une année médiocre, semée de blessures et de contre-performances. Les Françaises ont montré de belles dispositions pour figurer dans le groupe d'élite: Sandrine Testud ou Mary Pierce, et leur relève, Anne-Gaëlle Sidot, Nathalie Dechy et Amélie Mauresmo.

Steffi Graf, elle, revient. L'ex-numéro un mondiale est annoncée au tournoi de Tokyo, qui se dispute du 2 au 8 février. Opérée du genou en juin et, depuis, en convalescence, Steffi y est tête de série nº 3. Un duel Hingis-Graf est évidemment espéré.

Bénédicte Mathieu



Jonah Lomu au winch...

Aillier prodige de l'équipe néo-zélandaise de rugby, Jonah Lomu, «120 kilos et moins de 11 s au 100 m » n'avait Jamais vu un winch avant de se rendre sur le voiller EF Education de l'équipage féminin de la Whitbread. Les « rois de la manivelle » américains, Paul ser le cop Horn », a plaisanté le navigateur.

Cayard et Josh Belsky, le mirent au défi de monter plus vite qu'eux en tête de mat un mannequin de

. Jonah Lomu hissa le mannequin en 4 sec 19, alors 90 kilos. que le record était de 5 sec par Paul Cayard. « Jonah Lomu a donc gagné l'obligation de venir avec nous pas-

A Auckland, les voiliers de la Whitbread se sont refait une santé

Le départ de la cinquième étape doit être donné dimanche 1er février

de notre correspondante Qu'il s'agisse de CapeTown, de Sydney, de Sao Sebastao ou de La Rochelle, la Whitbread, course en équipage autour du monde, débarque dans un port comme une fête foraine gans s'installe sur la place la plus proche et dresse ses chapiteaux. Elle hisse ses drapeaux, déplie des parasols, couvre tout le mobilier urbain du

nom des plus généreux sponsors. branche ses ordinateurs, ses hautparieurs. Et que la fête commence | Des dizaines de stands apparaissent. lcl, ce ne sont que d'ordinaires conteneurs bourrés d'outillage, tout juste débarqués d'un cargo. Plus loin s'alignent quelques tentes cossues, dans le voisinage desquelles les vendeurs de frites ou de glaces viennent s'installer. Il y a aussi la boutique Whitbread avec ses collections de vestes de quart, de casquettes et autres tee-shirts qui se

vendent par milliers. Au bout d'un

quai, des musiciens rivalisent avec une station de radio pour assurer l'ambiance de ces dernières journées de l'été austral.

Au milieu, déambulent les hommes et les femmes de la mer, équiplers-sandwiches toujours aux couleurs de leur sponsors. « A terre, il y a les gens de l'organisation, les familles et les équipes qui suivent les neuf défis : ça fait une belle petite communauté », explique Heather Dallas, responsable des relations publiques de la course. Ils sont ainsi près de trois cents à sulvre l'épreuve d'étape en étape, arrivant en avion quelques jours ou quelques semaines avant l'entrée en scène des

« FAUT PAS LE DIRE AUX AUTRES » Le port d'accueil profite toujours de cette sympathique invasion. A Auckland, la municipalité a dépensé environ 300 000 dollars (un peu moins de 3 millions de francs) pour accueillir la course. En retour, l'économie locale devrait profiter de retombées estimées à 16 millions de dollars (environ 60 millions de francs). Cette étape est, il est vral, un peu exceptionnelle. A mi-route de la circumnavigation et précédant la

manche « Grand Sud », qui va faire descendre les bateaux aux alentours du 60º parallèle, tous subissent une inspection, voire une complète remise à neuf. « On refuit tout, affirme Christophe Lasségue, équipier à terre du bateau norvégien Innovation-Kvaer-ner, mais îl ne faut pas le dire aux

autres. » Et les autres tiennent plus ou moins le même langage. « On a fait quelques petits ajustements, des réglages. On a installé le chauf-dont le Toshiba est pourtant resté neuf jours en chantier. Cette fois, ce sont surtout les mâts et les gréements qui ont fait l'objet de tous les

soins. Quarante-huit heures après l'arrivée spectaculaire des neuf bateaux de la Whitbread, il n'y avait plus une seule coque au ponton du Bassin du Viaduc, le petit port de ville qui les accueillait. Toutes étaient déjà au sec, en travaux. Qu'Auddand devienne peu à peu un des mellieurs chantiers navals du monde - des neuf bateaux en course, deux ont été construits ici et six portent des mâts néo-zélandais facilite la tâche des techniciens, plusieurs défis pouvant y retrouver leurs fournisseurs.

Pour la première fois aussi depuis le début de la course, en septembre 1997, les équipages et les équipes à terre ont eu droit à quelques jours de congé. Fidji pour les uns, l'île du Sud et toutes ses activités extrêmes pour les autres, chacun devant être rentré au plus tard dimanche 25 janvier. Les skippers américains Paul Cayard et Dennis Conner, eux, ont gagné les Etats-Unis pour travailler au financement de leurs projets respectifs de coupe de l'America.

Le « village » vit sa vie. Des voiles roulées, portées à l'épaule par trois à six hommes, croisent câbles électriques et boîtes à outils. Les cafetiers du quartier ont retrouvé le sourire. Les marins prennent l'air soucieux. Ils s'entraînent. Les organisateurs ont déjà l'esprit au Brésil, lieu de la prochaine étape. « Je viens d'apprendre que l'immeuble de Sao Sebastao dans lequel nous devions installer le centre de presse n'est pas construit... », déclare, flegmatique, le responsable de la communication, Paddy Mant. Dimanche 1ª février, au soir du départ, les gens de la Whitbread restés à terre feront leur soirée « Thank-god-they're-gone » (Dieu-Merci-ils-sont-partis »). avant de reprendre l'avion vers un

Florence de Changy

Georges Peuziat, cyclo-crossman pour l'éternité trop peureux, Georges Peuziat homme. La guerre mettra fin à sa

L'ESSONNE est un peu l'Olympe . - une seule photo de victoire orne du cyclisme national. Le circuit de les murs du salon et, paraît-il, deux Montihéry garde le souvenir de fameux championnats. Laurent Fignon organise à Chamarande une épreuve cyclosportive des plus réputées. L'artisan Pierre Perrin soude à Egly de magnifiques cadres sur mesure. Et c'est encore dans le département qu'un des héros du vélo de compétition d'avant-guerre a choisi de se retirer : Georges Peuziat, membre des équipes de France qui emportèrent le titre international de cyclo-cross en 1933, 1935, 1937 et 1938, s'est installé à Villebon-sur-Yvette voilà

quarante-neuf ans. Dimanche le février, il ne ratera pas une seconde de la retransmission télévisée du Mondial de Middelfart (Danemark). Il a déjà prévenu sa femme : « le rentrerai plus tôt de promenade pour suivre la course sur la 3, comme la dernière fois... » Comme chaque fois. A quatre-vingt-buit ans, Georges Penziat n'est toujours pas descendu de bicyclette. Il fait 3 000 kilomètres par an, «l'été, dans les Landes », et vibre aux exploits de Laurent Jalabert : « J'aimerais tellement qu'il gagne le Tour de France. » S'il n'a pas transformé son pavillon de l'avenue du Général-de-Gaulle en musée vivant

cadres d'époque dorment à la cave -, c'est que Georges Penziat a la mémoire aussi pétillante que ses yeux bleus d'arrière-grand-père. Il se souvient de ses débuts sous le maillot parisien du Vélo-club du XV arrondissement, où ses parents tenaient une épicerie-buvette. Il se souvient de sa première victoire à Villeneuve-Saint-Georges, en 1928. Il avait dix-sept ans. Il était devenu la vedette du

NI DÉRAILLEUR NI PNEUS SCULPTÉS Il dit que sa maman, Anne la Bretonne, était plutôt contente de le voir devenir professionnel chez Genial-Lucifer, puis dans les rangs de l'équipe du sévère Francis Pélissier. A ses débuts, Georges Peuziat révait du Tour, ne courait que pour hi. Il a couru en vain. «Il y avait trop de champions - Archambault, Vietto, Magne, Lapébie, Speicher, Leducq - et, comme on commençait à former des équipes nationales, il fallait vraiment être très, très fort.» Pour faire son métier et gagner sa vie, il s'est mis au cyclo-cross, alors en vogue. « On était parfois régardés par cent mille personnes », as-

sure-t-il. Pas maladroit, pas frileux, pas

multiplie les victoires et force les portes de cette équipe de Francelà. Du mont Valérien, sous les futaies duquel l'International, officieux championnat du monde de cyclo-cross, se disputait chaque année, il fera son Izoard: quatre victoires par équipe en six ans. Il ne roule pas, il vole. Pourtant, le matériel de l'époque pèse des tonnes. Le dérailleur n'existe pas (ou fonctionne mal), les pueus sculptés non plus. Les freins sont rustiques. « Et pour enlever la boue qui nous alourdissait au fil des tours, on se servait d'une branchette ra-

massée sur place. » Après l'effort, les cyclo-crossmen se retrouvent seuls. « On allait se nettoyer dans le bistrot le plus proche, raconte Georges Peuziat. Il fallait faire vite parce que le patron râlait. Entre l'embrocation et la sueur, ça ne sentait pas très bon après notre passage. » Mais la fraternité de la douleur unit les durs. Et, lorsque le vélo de « Jojo » disparaît mystérieusement la veille des championnats de France 1937 de la spécialité, ses copains de l'équipe Helyett, René Vietto et Adrien Buttafocchi, désossent les leurs pour prêter qui sa selle, qui son guidon. «Et c'est comme ça que j'ai gagné », insiste le vieil

carrière. «J'ai arrêté en 1946. quand je me suis rendu compte que je ne connaissais plus personne dans les groupes, souffle-t-il. J'ai ouvert un magasin de cycles à Montparnasse. C'était le rendez-vous de tous les jeunes espoirs. "Poupou" y est même venu pour que je l'inscrive à sa première course parisienne. » Et puis, il a piloté un derny pour le divin Pausto Coppi, le temps d'un Critérium des as, avant de rejoindre la Société du Tour de France, en 1969, pour voir à quoi ça ressemblait, de pres, une « Grande

Ouand on insiste, il sort de la boîte à souvenirs la photographie de l'équipe Pélissier. « Vous savez, dit-il, je suis le dernier. Ces camarades, je les revois dans les vestiaires, en cuissard, à vingt-cinq ans... J'ai du mai à croire qu'ils sont partis. » Il plaque alors ses rudes mains de cycliste sur la table de la salle à manger, ses yeux s'égarent. Il est allleurs. En ce moment précis, Georges Peuziat pédale à perdre haleine dans le sous-bois cassegueule du mont Valérien. Quelques mètres encore et il sera vainqueur, champion du monde par équipe 1933. Il en sourit d'avance.

Michel Dalloni

IMPORTANTE VENTE EN REPUBLIQUE ARGENTINE Etablissement industriel de plus de 30 hectares, zone proche de la ville de Buenos Aires. Superficie couverte d'environ 10 000 m² pour

l'administration et les services. Ancien chantier naval et usine nétallurgique, actuellement en liquidation judiciaire. Quai de 210 mètres sur la rivière Luján. Prix de base pour la vente : USD 3.781.430.-Délai pour la présentation d'offres : jusqu'au 10/03/98. Garantie de l'offre : USD 300.000.

Pour tout renseignement complémentaire s'adresser à :

Señor Síndico de la Quiebra Roque Sáenz Peña 57 - 5° piso • C » (1641) ACASSUSO - BUENOS AIRES - REP. ARGENTINA Tel. (541) 747-8525/4094

La Citroën Xsara coupé, profil bas

L'héritière en titre de la ZX n'a qu'un seul défaut : son manque de personnalité

POUROUOI avoir choist un nom aussi exotique pour une voi-ture aussi tempérée? L'interrogation peut paraître naïve, mais elle s'impose lorsque l'on referme la portière de la Xsara. Depuis l'automne, la dernière Citroën s'est glissée dans le paysage automobile avec une parfaite discrétion, et le coupé, qui vient d'être lancé, ne se fait pas davantage remarquer. Tout est conçu pour ne pas détonner, ne pas faire de vagues. Alors, pourquoi ce patronyme alambiqué, impossible à retenir ?

La contradiction n'est pas seulement apparente. Ce qui met mal à l'aise dans la Rsara, c'est son côté « Citroën contrarié ». Disons-le sans plus attendre, cette volture manque cruellement de signes distinctifs et d'originalité. Il faut la regarder de très près et la pousser dans ses retranchements afin d'éprouver son agilité sur route pour s'apercevoir qu'il s'agit blen d'une Citroča.

Sur le marché des petites voltures moyennes, la marque aux chevrous n'a pas toujours brillé. Après l'échec de la Visa (1978-1988), à l'inénarrable « satellite de commandes » fiché à gauche du voiant, et maigré la carrière de la GS dont la production prit fin en 1981, il fallut attendre 1991 pour voir apparaître la ZX. Une heureuse surprise. Agréable à conduire, fiable, très fonctionnel dans sa version break et parfois briliamment motorisé, ce modèle ne fit pas sensation, mais, diffusé à 1.6 million d'unités, il a redonné du crédit à la filiale du groupe

Pour la Xsara, il s'agit donc de gérer l'héritage pour préserver

une légitimité fraîchement acquise sur un marché qui représente près du tiers des immatriculations en Europe,

Appelée à suivre les traces de la ZX, la Xsara reprend sa structure et, à peu de choses près, les mêmes motorisations. Alors que le « coupé » ZX était carrément un abus de langage (il s'agissait d'une banale trois-portes), le «coupé familial» Xsara joue un peu moins sur les mots, bien que les modifications apportées à la carrosserie (la vitre arrière latérale redessinée et l'aile arrière légèrement pincée) soient réduites à leur plus simple expression.

L'habitacle est très soigné, quoiqu'il pèche par un manque de visibilité de trois quarts arrière, et l'on s'y installe sans craindre la claustrophobie, y compris aux places arrière. La carrosserie est bien proté-

gée contre les petits chocs latéraux et l'équipement est complet: air bag côté conduc-teur, volant réglable en hauteur et en profondeur, direction assistée, siège conducteur pouvant être rehaussé, grand coffre. La version « coupé » offre de surcroît un prix d'entrée inférieur à 80 000 francs. Bref, ce modèle qui n'est vraiment sportif que dans ses versions surmotorisées (l'excellent moteur 2 litres de 167 chevaux lui est réservé) est bien sous tous rapports. Mais, comme pour la berline, il s'en dégage une indéfinissable impression d'ennui.

On pourra certes objecter qu'une bonne partie des acheteurs de modèles neufs de cette catégorie privilégient les aspects pratiques et considèrent la chose



automobile avec un certain recul. Mais est-ce une raison pour aller

aussi loin dans le conformisme? La Xsara, comme la Saxo, n'a guère de saveur. Cette voiture n'est pas laide : elle est - c'est presque pire ! - sans relief. Les yeux fermés, on reconstitue difficilement ses formes. Quant aux mérites du train arrière autodirectionnel, ils ne constituent pas un argument décisif face à la

Soyons juste, le problème vient moins de la Xsara que de la marque Citroën elle-même, dont la production, depuis la Xantia, s'est émoussée. Au lieu de faire jouer sa différence et d'innover, le constructeur semble inhibé par la recherche systématique du plus petit dénominateur commun. Cela aboutit à des résultats honnètes, mais qui pourraient s'avérer dangereux à moyen terme.

Citroën est enfin devenue une maison sérieuse qui ne se permet plus, comme autrefois, de fâcheuses excentricités. Indiscutablement, la Xsara est une bonne voiture, confortable, bien équipée et exempte de défauts rédhibitoires, mais, dans le contexte concurrentiel dans lequel elle évolue, cela ne suffit pas. Alors que l'on s'interroge régulièrement sur la possibilité de conserver trois constructeurs automobiles en France. Citroën ne peut se contenter de sucrès d'estime.

Alfa-Romeo, que le groupe Fiat s'est enfin résolu à tirer de sa léthargie en remettant en exergue son originalité, est probablement un exemple à méditer au sein de PSA, groupe en pleine restructuration où deux marques jouent pratiquement la même partition. La concurrente la plus proche de

geot 306... Il y quarante ans, Roland Barthes se penchait sur la DS, qu'il comparait à une « cathédrale gothique ». Aujourd'hul, il

la Xsara est sans doute la Peu-

n'est pas sûr que la Ksara le rendrait aussi lyrique.

Jean-Michel Normand

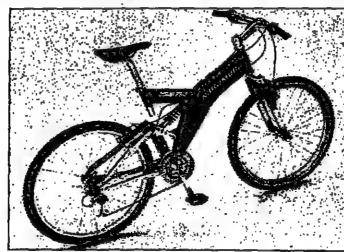
* Citroën Xsara coupé, disponible en quatre motorisations essence (1,4 litre, 1,8 litre, 1,8 litre 16 soupapes, et 2 litres 16 sou-papes) et deux motorisations diesel (1,9 litre avec ou sans turbodiesel). Prix: de 78 900 à 152 000 francs. En version cinq portes, les prix vont de 86 900 à 125 000 francs.



Sport ou promenade, le vélo selon Nakamura

Alors que les ventes de bicyclettes déclinent depuis quelques années, la gamme 1998 de Nakamura – qui, comme son nom ne l'indique pas, est une marque d'origine suisse développée par la chaîne Intersport – fait la part belle aux vélos destinés aux femmes, une clientèle encore négligée. La gamme Twister (1 190 francs), proposée en bieu, jaune ou orange, ique sur le registre des loisirs. Ses formes un peu rétro, avec un panier en osier bien en évidence sur le guidon, sont plus arrondies que les traditionnels VIT. Le confort de la selle extra-large a été soigné et le changeent de vitesse intégré dans le pionon permet d'enciencher, à l'arrêt Pun des cinq rapports.

Ceux qui privilégient la performance et préférent dégringoler les pentes s'intéresseront davantage au COMP FS3; cadre en aluminium profilé « en goutte d'eau », fourche suspendue avec un débattement de 80 mm et freins surpuissants. Pour enfourcher ces 13,8 kilos de technologie, il en coûte tout de même 9 900 francs.



LE MONDE diplomatique

MOUVEMENT SOCIAL: La France cassée, par Ignacio Ramonet. – Les chômeurs desserrent l'étau, par Catherine Lévy et Christophe Aguiton. – Relever les minimas sociaux, une exigence économique, par René

ÉTATS-UNIS: Les Américains préparent les guerres du XXI siècle, par Maurice Najman. — Des plates-formes spatiales à la guerre électronique (M. N.) — La ganche découvre la «justice écologique», par Eric Klinenberg. — Tapis verts et casinos rouges, par Nelcya Delance.

AFRIQUE: Forces et faiblesses du modèle ougandais, per Gérard Prunier. – La folle guerre de l'Armée de résistance du Seigneur, par Michel Arsenault. ISRAÉL: L'irrésistible ascension des « hommes en noir »,

ESPAGNE: Le nationalisme basque victime d'ETA, par

Barbara Lover. CONFLITS: Le défi de la prévention, par Virginie Raisson.

CULTURE : Bertolt Brecht face à ses diffamateurs, par Brigitte Pätzold.

PHILOSOPHIE: L'individu privatisé, par Cornelius

DÉPÊCHES ■ SÉCURITÉ. Le ministère de

l'équipement et des transports diffuse à 300 000 exemplaires une plaquette consacrée à la circulation en hiver, dans laquelle sont regroupés informations et conseils destinés aux automobilistes. Cette documentation très complète est disponible auprès des directions départementales de l'équipement, des centres d'information routière et des professionnels du pneu, ou en téléphonant au 01-40-81-93-00. ■ VENTES. La Renault Mégane, dans ses multiples versions, est la voiture la plus vendue en France en 1997 (143 821 unités) devant la Clio et la Peugeot 306. Le numéro un des modèles importés est la Volkswagen Polo, devant l'Opel Corsa. Le numéro un des breaks est la Ford Escort Clipper, le leader des gros monospaces est le Re-nault Espace, alors que le 4×4 préféré des Français est le Toyota Land Cruiser.

erangakan **Pan**ga Lukaran **Pan**gah

14 / 海雪 李麗

1. 1. 经经济 海洋

2777

Same of the second e waste medic

The State of the S of their against

いっぱりまある

T - TAKE 183

THE STREET STREET

The state of

BOOK BALL

■ MOTO. La Yamaha 125 Virago, avec 8 331 unités, constitue la meilleure vente de motos, toutes catégories confondues, en France pour l'année écoulée. Parmi les dix modèles les plus populaires, on compte pas moins de sept engins de 125 cc. La Suzuki GSF 600 est la « grosse » moto la plus diffusée.

FIAT. Le constructeur italien propose désormais sept modèles fonctionnant en bicarburation essence/GPL Il s'agit de la Punto 60, de la Paño Week-End, de la Bravo et de la Brava 1,6 litre, de la Marea et de la Marea Weekend (1,6 litre et 1,8 litre), et du monospace Ulysse. Les priz vont de 62 100 à 149 900 francs.

■ EMPLOL Le succès du Freelander, le nouveau 4 x 4 de loisirs de Land Rover, a permis de créer 400 emplois supplémentaires dans l'unité de production de Solihull, près de Birmingham, affirme le groupe germâno-britannique.

ار د

配金 .

24 × ·

概念さなた

自居 点流

Charles .

Tien (v.c.)

在

Description of

Me .-

644

POR . ISLAT !

PER ST

A STATE OF THE STA

Biggg W. 1. C.

6.

1271

PRÉVENTION. Monroe, le fabricant d'amortisseurs, a conclu un accord avec la Prévention routière afin de mener des opérations de sensibilisation des automobilistes, qui pourront faire vétifier gratuitement leur suspension. Des actions dans les auto-écoles et les établissements scolaires sont également envisagées.

M STATISTIQUES. Si les automobilistes italiens utilisalent leur rait une auto tous les 27,6 mètres sur chaque portion da réseau routier italien, selon des statistiques publiées par le ministère italien des transports. La distance serait de 22 mètres en Grande-Bretagne, de 23,9 mètres en Espagne et de 38.4 mètres en France, qui compte le réseau routier le plus long d'Europe (965 643 kilomètres).

■GPL. Pour mieux faire comprendre la technologie du GPL les éditions ETAI viennent d'éditer GPL, technologie et sys-tèmes, destiné à ceux qui veulent en savoir davantage sur ce carbu-rant en plein essor. Prix: 198 francs.

DIESEL Le gouvernement, qui a renoncé en 1997 à rééquilibrer la fiscalité des carburants favorable au gazole, veut commencer à rogner en 1998 (mesure applicable pour les vignettes 1999) les avantages dont bénéficient les véhicules diesel, en s'attaquant d'abord à la vignette et à la carte grise. Deux critères seraient pris en compte: l'un, technique, avec la prise en compte de la puissance réelle du véhicule; l'autre, environnemental, puisque seraient également prises en compte les émissions de gaz carbonique.



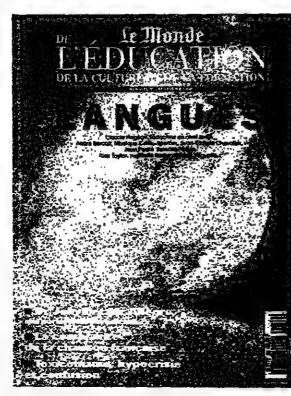
le delle ministre Les remined à 21 h, saried à 73 march 2.23 h. marcroff & 19 h. ex foods 2 ft homes Le Grand Débat PRANCE CULTURE

A # louds for this per disc.

A 21 heims.

A la « une » da Môr RPI
Do kindi au ventred
l V2545 (beanside Par

Entendons-nous bien!



Claude Hagège, André Bercoff, Monique Canto-Sperber, Jean-Claude Chevalier, Michèle Chouchan, Anaïd Donabédian, Jean-Michel Gaillard, Hervé Hamon, François Jacquesson, Gérard Mendal, Annie Montant, Bernard Pottier, Patrick Sauzet, Michel Serres, Henriette Walter, etc.

Chaque mois, un grand dos- ville, famille, etc. Des journa- mettent l'accès aux œuvres et sier supervisé par un rédacteur listes, des universitaires, des forment les citoyens d'auen chel invité, apporte un écrivains et des scientifiques jourd'hui et de demain. éclairage différent sur les enquêtent et s'expriment pour Chaque mois, Le Monde de grands sujets contemporains : mieux nouvrir la réflexion de l'éducation a rendez-vous linérature, religion, autorité, ceux qui, quotidiennement, avec celui de la culture et de corps, spectacle, professeur, transmettent des savoirs, per- la formation.

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la FNAC le mardi 10 février à 18 heures à la FNAC Étoile à Paris sur le thème : « La langue française est-elle menacée ? »



VOUS AVEZ UN MOIS POUR RÉFLÉCHIR

arte

1" FEVRIER

5nsoleille

Pau

nuogeux

23751

/////

3

Orages

Neige

Vent fort

7

crise en coopérant : ce les l'ations unis

, managi "

APRIL S

mark . 1 4 885 B A47.15 11.

B. → 4

· New Millery

1 Top Paper. --gent author 1

 $(1-\alpha)^{\frac{1}{2}} \leq \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}} \frac{\log \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}} \log \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}}{\log \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}}$

or and day.

The state of the s

The second of the second

11 - Take 22.

11114

- -----

The state of the s

100 0400

11 (14) Comment

 $(x,y) = (x,y)^{-1/2} e^{-x/2}$

and the second

Commence Service

.

i jerala 🗗 🥦

inçais travallant well ,

· Patter 1. Aller and the same Francis Co. end and gradient

SHEDEN LYST 100 256 To \$1.00 AS A THE REST OF THE Acres

With the second Spirate Comment and the second Negation of the

they god to a Service of the grand to the

niere en issette falla graph defects and the second of the second of the

ar dia pandi a 👉

and the second dements on the

dissidents in Harris

to selver "

and the second

ص څواه 👱

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

V VI VI VIII X X

HORIZONTALEMENT i. Font l'ouverture et la sortie des boftes. - IL Mérite un salaire. Gardien d'espèces. - III. Peut tourner en

IV. Cheville de lancement. Créer un choc. - V. Faible au centre. Son huile assure un bon nettoyage. Personnel. - VL Grand chasseur aujourd'hui permanence, mais pas en continu. - dans les étoiles. Vaut son pesant de

Le Mande est édité par la SA Le Monda. La reproduction de tout article est inferdite sans l'accord Commission partains des journeus et publications et 57 437. de l'administra

PRINTED IN FRANCE

Tél : 01-42-17-39-00 - Fex : 01-42-17-39-25

Priodent disclar géréral : Dominique Aldey Vice-président : Gérard House 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDIEX 05

pétrole. - VII. Négation. Coulai. Sous TOURNOI INTERNATIONAL nos yeux. - VIII. Sommes là en ren- DE WIJK AAN ZEE (1998) fort. - IX. Sur les roses. Anonyme. Blancs: J. Polgar. Une fois de plus. - X. En rapport avec Noirs : A. Chirov. l'arène. La bonne quantité. - XI. Défense sidiienne. Commencés avec Europe, ils conti- Système Richter-Rauser.

Apache: BP 162, 92185 Antouy

01-12-37-61-88. Sur Internet : http: //www.chez.com/apache.

Parents et professionnels penvent

s'adresser aux deux associations pour

obtenir informations et recherches à

la carte (le centre de documentation

SOS Jeux de mots:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Cedex. Tel. et télécopie :

nuent à travers le monde.

01-43-45-04-06.

1. Envoyé spécial autour du monde. -2. Recommus. Le temps d'une révolution. - 3. A respecter pour être en règle. Qui a fait le plein. - 4. Point de départ. Belle plante en voie de disparition. - 5. Au bout du voyage. Un peu d'ivresse. - 6. Le mieux avec plus ultra. Sans aucun accent. - 7. Parse de mains en mains. ~ 8. Le blé des jeunes. Lancé avant de jouer. - 9. Ouvertures du canard. Son comp peut faire du bien. - 10. Apportent secours et parfois fortune. Du côté du réveil. - Il. Evite la chute en bout de rayon. Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98027 HORIZONTALEMENT

L Corsetières. - IL OPA. Tancera. ~ III. Méprendre. ~ IV. Pdät. Iules. - V. keberg, Epi. - VI. Luc. Rio. Cie. - VII. Alèses. Etna. - VIII. Ter: Négriet. - IX. Arte. Gour - X. Ohio. Sconse. - XL Natte. Etset (testé). VERTICALEMENT

1. Compilation. - 2. Opercule. Ha! 1. Compilation. - 2. Opercule. Ha! c) 8., h6 est souvent joué: 9. - 3. Rapiécerait. - 4. Rab. Rot. - 5. Fe3, Fé7; 10, f4, Cxd4; 11. Fxd4, h5; Erêtèrent. - 6. Tan. Risées. - 7. Indigo. 12. Dé3, Fb7; 13. é5. L'échange des Ce. - 8. Ecru. Ergot. - 9. Réflections. - C est recommandé dans de nom-10. Er. Epineuse. - 11. Sakte-amêt.

choses, la directrice de Sparadrap estime qu'ils ont d'abord besoin de connaître les solutions envisageables. Proposer des outils adaptés anx équipes soignantes est une autre de

suadée que les parents ont aussi leur

mot à dire pour faire évoluer les

ses préoccupations. C'est ainsi que l'association s'est mise à vendre... des sifflets. Recommandant en effet d'en munir les masques d'anesthésie pour pennettre aux enfants de maitriser plus facilement leur souffie, en le sonorisant, les responsables de l'association Sparadrap se sont vite rendu compte de la perplexité des services hospitaliers. Des siffiets, d'accord, mais où en trouver?

Adresses et documents • Sparadrap: 92, bd Diderot, 75012 Paris. Tel.: 01-43-45-30-90, telécopie:

 Les livrets de Sparadrap sont timbres, tarifs dégressifs selon curium certain nombre d'obiets

tréplettes d'auto-évaluation de la de 6 ans notamment). ● Pef a illustré la Charte de l'enfant

hospitalisé, élaborée en 1988 par l'Association européenne pour Penfant à l'hôpital, dont fait partie Apache. Livret ou série de 10 cartes

A cette dynamique de change-

ment, l'Association pour l'améliora-

tion des conditions d'hospitalisation

des enfants (Apache) contribue de-

puis longtemps. Cela fait seize ans

qu'elle mène un travail de fond sur le

plan de la réflexion et de la diffusion

des expériences novatrices en ma-

tière d'accueil des plus jeunes à l'hô-

pital. Son guide des services pédia-triques, publié en 1992, est épuisé,

mais elle dresse actuellement un

nouvel état des lieux, avec une atten-

tion particulière portée à la prise en

charge de la douleur de l'enfant.

« Nous souhaitons pouvoir indiauer

nommément qui est, dans chaque éta-

blissement, la personne de réjérence

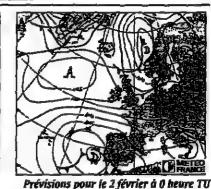
sur cette question », précise le doc-

d'Apache les actes des congrès européens organisés en 1995 et 1996

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ LONDRES. Jusqu'au 31 mars, la compagnie P and O European Ferries propose au départ de Calais (25 départs quotidiens, 75 minutes de navigation), de Cherbourg ou du Havre (3 départs, pour 5 h 30 de trajet le jour et 8 heures de nuit), des forfaits « bateau-hébergement ». Compter 555 F, pour deux nuits à Londres en bed and breakfast par personne (350 F par enfant de quatre à quatorze ans), sur la base de deux adultes, transport du véhicule inclu. Ajouter 230 F par nuit supplémentaire. Une nuit à l'hôtel Holiday Inn Garden Court revient à 470 F. Réservations: 01-44-51-00-51 ou 08-03-01-30-13. ■ LILLE. Tourissima 98, le Salon

du tourisme et des loisirs, aura lieu à Lille-Grand Palais les 13, 14 et 15 février. Plus de 750 exposants seront présents et plus de 50 000 visiteurs sont atten-



AU MOMENT où se termine, le

31 janvier, la collecte de pièces

taunes destinées à une association

qui aide les parents à se rapprocher

de leurs enfants hospitalisés,

d'autres initiatives concernant les re-

lations du leune malade avec cette

institution méritent d'être mieux

Chaque année en France, environ

un million d'enfants font un séletir à

l'hôpital. Souvent motivée par la né-

cessité de procéder à une interven-

tion bénigne, cette expérience de-

mande à être préparée et entoutée d'attention. Car, aussi banales

soient-elles dans le quotidien médi-

cal, les petites chirurgies de l'enfance

relèvent bien sûr de l'exceptionnel

pour qui les subit. Si l'on ne porte

pas toujours suffisamment attention

au vécu des enfants, estime le doc-

teur Didier Cohen-Salmon, tous ne

quitterent pas l'hôpital indenmes de

séquelles sur le plan psychologique.

C'est le hasard d'une affectation

professionnelle en pédiatrie qui a

conduit l'anesthésiste à cette prise de

conscience, partagée avec son coi-

lègue Daniel Annequin. Et, plutôt

que d'en rester au constat, les deux

médecins out créé, fin 1993, l'asso-

ciation Sparadrap. Elle s'emploie à

élaborer et diffuser des outils desti-

Nuageux au nord, soleil au sud

maintiennent des lles Britann-ques à l'Europe centrale, et di-

rigent de l'air froid sur le nord du

pays. Une dépression située au large de la Sardaigne, envoie quel-

ques nuages près des côtes médi-

Bretagne, pays de Loire,

Basse-Normandie. - Les nuages

bas laisseront place à de belles

éclaircies l'après-midi surtout du

sud de la Bretagne aux pays de

Loire. Le vent d'est sera sensible

près des côtes. Il fera de I à 6 de-

Nord-Picardie, fle-de-France,

Centre, Haute-Normandie, Ar-

dennes. - Les mages bas seront

abondants le matin, avec quelques

brouillards, localement givrants.

L'après-midi, de belles éclaircies

se dessineront du Nord à la Nor-

mandie, mais ailleurs le ciel reste-

ra très nuageux, avec de rares

éclaircies. Le thermomètre mar-

quera -1 à -6 degrés au lever du-

Champagne, Lorraine, Alsace,

PRÉVISIONS POUR LE 1" FEVRIER 1998.

NANCY

PARIS

PARIS
PAU
PERPIGNAN
RENNES
ST-ETIENNE
STRASBOURG

TOULOUSE TOURS

Ville par ville, les minima/maxima de tempé et l'état du ciel. S : ensolellié; N : nuagenx;

4/12 P 4/12 P 4/13 P 4/15 N -5/0 N -2/1 N -2/2 N -7/2 N -5/0 N -4/5 N -3/4 S

jour, et -1 à 4 degrés l'après-midi.

C: couvert; P: plule; *: neige.

FRANCE mátronale

AJACCIO

BIARRITZ BORDEAUX

CHERROURG

CLERMONT-F.

PRATIQUE

commies.

ROURGES

ULLE

LIMOGES

terranéennes.

DES HAUTES PRESSIONS se Bourgogne, Pranche-Comté.-Le

ciel restera gris et couvert une bonne partie de la journée, avec

localement quelques bronillards givrants le matin. Le soleil revien-

dra sur les Vosges et le Jura, au dessus de 700 mètres. Il fera de -3

Polton-Charentes, Aquitaine,

Midi-Pyrénées. - Sur Potton-Cha-

rentes, les nuages du matin laiss-

seront place à de belles éclaircies

l'après-midi. Ailleurs, après dissi-

pation des brouillards matinaux.

le soleil sera au rendez-vous. Il fe-

ra de 6 à 9 degrés sur Poitou-Cha-

rentes, et de 9 à 13 degrés ailleurs.

Limousin, Anvergne, Rhône-

Alpes. - Après dissipation de

brouillards gigrants, le soleil re-

Languedoc-Roussillon, Pro-

Sur le Languedoc-Roussillon et

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.

la Corse, les nuages seront nom-

breux, avec quelques pluies près

des côtes. Ailleurs, il fera beau,

avec des températures maximales

25/31 N KIEV 23/30 P LISBONNE 25/30 N LIVERPOOL LONDRES

LIDEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU

PALMA DE M.

MUNICH

NAPLES

PRAGUE

ROME SEVILLE

SOPIA ST-PETERSB.

STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE

-7/3 5 10/15 S 10/13 C

10/13 C -7/43 N -7/43 N -7/43 S -11/45 S -10/45 S -10/45 S -10/41 C -18/41 C

proches de 10 à 13 degrés.

PAPETE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE.

AMSTERDAM

ATHENES BARCFLONE

BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES

BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT

-7/-1 C -3/2 N 6/12 N

-4/1 N -0/13 N -6/13 C -3/3 N -7/2 N

6/-2 N 0/13 N -3/1 N

viendra. Il fera de -2 à 6 degrés.

à 2 degrés l'après-midi.

Comment préparer les enfants à une hospitalisation

-5/2 C LE CARE 1
-71/-7 C MARRAKECH NAIROBI 1
21/29 S PRETORIA 1
20/30 S RABAT 1
-25/27 P TUNIS 1
0/2 P ASSE-OCIABRE

BOMBAY DIAKARTA

HONGKONG JERUSALEM NEW DEHU

SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO

HANO

PEKIN

25/30 C BANGKOK

11/15 S 5/17 S -11/-3 S

12/19 P

11/20 S 8/18 C 17/25 N

18/31 5

23/34 5

1923 1

15/20 N 9/18 S 12/25 C -3/7 S -7/2 N 26/30 C 22/27 S

Situation le 31 fanvier à 0 heure TU

nés à améliorer, concrètement, l'accuell et la prise en charge des enfants malades. Trois livrets d'information. précis et attravants, ont ainsi été réalisés pour préparer et rassurer les enfants et leurs parents, avant une opération des amygdales ou des

vésétations, avant une anesthésic et

avant une pique (injection vaccinale, prise de sang ou perfusion). Destines à être lus à deux « avec son enfant sur les genoux », selon l'expression de leur illustratrice Sandrine Herrenschmidt, ces documents abordent, de façon simple mais non édulcorée. l'utilité et les différentes ra une pique. « Il est vrai qu'on osmodalités des soins évoqués, la douleur physique et la souffrance occasionnée par la séparation d'avec les parents. « Grace à la lecture quotidienne à sa demande du livret sur l'anesthésie, environ dix jours avant son hospitalisation, Valentin et moi sommes devenus très savants dans le domaine médical », témoigne la maman de ce petit garçon de quatre ans

et demi, opéré d'un strabisme. Quant à Aram, ring ans, il dresse aussi un bilan très positif de son intervention. D'ailleurs, si un jour son petit frère devait, comme lui, se faire retirer les végétations, il lui dirait que « c'est rien du tout ». En fait, le seul regret d'Aram est de ne pas avoir

PROBLÈME Nº 98028

croisé, en salle d'opération, ces vigilants cavaliers sous les traits desquels l'illustratrice avait représenté les appareils de suveillance du coeur, de la

VENISE VIENNE ANTERIQUES BRASILA

BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO

LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS.

SAN HANCE, SANTIAGO/OFF TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER DAKAR

-1/2 N -2/2 N

-3/2 = -14/13 C

-13/-2 * 13/17 P -12/-8 *

-3/2 N BRASEL
-8/4 S BUENO;
-6/13 P CARAC
-4/4 N CHICAS
-12/-7 C LOS AN
19/14 P MEXICO
-14/-4 * MONTR
11/15 N NEW Y
-14/-5 CARBER
-14/-5 CARBE

respiration et de la tension... Précisément, parce qu'ils vérifient que «tout est blen comme dans le here », il vaut mieux ne pas trop promettre aux enfants, font observer certains services hospitaliers consultés par Sparadrap sur ses livreis. Par exemple, les patients n'auront pas tous la chance de se voir appliquer une crème anesthésiante destinée à insensibiliser l'endroit où on leur fealle toujours entre la réalité et les protiques que l'on veut promouvoit », commente Françoise Galland. Per-

> de Sparadrap est aussi accessible sur rendez-vous). Elles organisent également des actions de formation. vendus par correspondance (12 F en quantité). Egalement au catalogue de l'association, des films vidéo, ainsi douleur adaptées à l'enfant, à partir

postales: 20 F. On peut aussi se procurer auprès

(60 F), et bieniôt, courant 1998, une hibliographie de livres de leunesse (env. 250 titres) portant sur la maladie, l'hôpital, la mort, le handicap et les mauvais traitements. teur Sylvie Rosenberg-Reiner. Très active au niveau européen, l'association annonce aussi la publication prochaine d'un ouvrage visant notamment à faire connaître les approches, originales, de nos voisins. Sait-on qu'au Portugal, « pourtant très en retard eu égard à d'autres aspects, les parents sont légalement autorisés à rester vingt-quatre heures sur vingt-quatre auprès de leurs enfants, y compris en réanimation?, interroge la présidente de l'association. Ou que dans le grand hôpital pédiatrique de Londres on peut accompagner son enfant hisau'à l'Induction anesthésiau et être présent, à côté de lui, en soile de réveil ? »

Bien sûr, en France aussi les choses ont changé au cours des années. Certains succès sont néanmoins plus médiatiques que réels. met en garde le docteur Rosenberg-Reiner. Ici comme ailleurs en Europe, il faut veiller à ce que les restrictions économiques ne se fassent pas au détriment des droits et besoins spécifiques des enfants. Pour le reste. Panesthésiste est bien d'accord. avec les jeunes patients: le meilleur moment d'une hospitalisation reste l'annonce de la sortie.

Caroline Helfter

ECHECS Nº 1777

249		2,020	PLAN
4.03 5.044	Pbg	24. D(4+(I)	R
5. Cx64	CCS	25. a41 (m)	Tb-c
6. Fg5 (a)	- 4	26. Da71	Td1+(
7.DC		27. Ra2	- bu
8.0-0-00	Cx41(c)	28. Dx26+	Re
9. Dad4	FÉ	29. Dxa4+	T
10.14	括	30. Da7+	R
11. FE2(d)	Fb7 (e)	31. Df2	To h
12 PB	T¢š	32.83	1
13. Fxf6		33. Q1 (o)	T
14.15	Daš	34. D64+	RA
15.5x66	fxés	35. Ra3	To
16. Rb11(f)	Rd7 (g)	36. Dg7+	To Ré
17.65U(h)	F43	37. M	T)
18. édá (1)	Fedi	33. Dh#+	Ré
19. T×1	PR (I)	39. Dats	Tak
20. Daffs	Feds	40. RES	abando
NOTES			

a) En service depuis plus de soixante ans, la variante Richter-Rauser conserve de nombreux partisans, parmi lesquels Kasparov. b) Ou 7..., F67; 8. 0-0. 0-0; 9. f4, Cd4 (ou bien 9..., h6; 10. Fh4, 65; 11. Cf5, Fxf5; 12. 6xf5, Da5); 10. Dxd4, Da5; 11. Fç4, Fd7; 12. 65.

breuses suites de ce système.

d) Contre Hracek, à Brevan en 1996. Kasparov joua immédiatement 11. Fxf6, gxf6 (si 11..., Fxf67; 12. é51, dxé5; 13. Dx51, Fd7; 14. Cxb5!); 12. é51 forçant la réponse 12..., dx, car si 12..., dxé5; 13. Dé4, Fd7; 14. Txd7, Rxd7; 15. Fxb5+, axb5; 16. Toll avec une forte atako; 16. Idi avet une tore at-taque. Contre Kramnik, à Amster-dam en 1996, Kasparov continua de même par 11. Fx65, gx65; 12. Fd3, D¢7; 13. Dé3, D¢5; 14. Dg3, avec une bonne initiative. e) Après 12..., D¢7; 13. é5, dxé5; 14. 5xé5, Cd5; 15. Fxé7, Cxé7; 16.

Cé4, les Blancs sont mieux (Smirin-Tukmakov, 1996).

f) 16. Fh5+est également jouable, mais les Blancs ne sont pas pressés puisque le R noir ne peut s'abriter sur l'alle-R sans courir de graves dangers et doit rester au centre.

g) Ou 16..., h5; 17. Th-él. Ou 16..., Tç4; 17. Dd3. Dans ce milieu de partie, un tel coup de R est risqué, comme le démontre aver brio la comme le démontre avec brio la championne honeroise. h) Le signal de l'attaque.

i) Brillant et plus direct que 18. gcB, fxe5: 19. Dxe5, Th-g8; 20. Th-e1, Tg6; 21. Dh5, Tg7; 22. Dh3 avec une défense difficile pour les

i) Si 19..., Fd8; 20. Da7+, Fç7 (20..., Ré87; 21. d7+ ou 20..., Rç6); 21. d7, Tç7; 22. Da8+, Tb7; 23. Cé41 menaçant 24. Dç8+, Dç7; 25. Td6

k) Ultime défense. l) Passage en fin de partie. L'ex-trême mobilité de la D blanche et la position exposée du R noir donnent un grand avantage aux

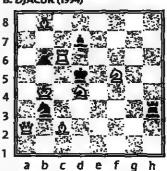
m) Objectif: la création d'un pion passé sur l'aile-D. n) Si 26 Ta8: 27. Dxh7. o) Deux pions passés liés sur

aile-D ne laissent aucune chance à

Pennemi. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1776 A. GRIN (1993) (Blancs: Rh3, Td6, Fb3, Cd3, Pg2.

Noirs: Rh5, Db1, Fg5, Pd5 et b4. Nulle.) 1. g4+i, hxg3; 2. Fd1+, Dxd1; 3. Cf4+, Fxf4; 4. Txd5+, Dxd5 pat

ÉTUDE Nº 1777 B. DJACUK (1994)



Blanes (7): Rb4, Da2, Tc6, Fb8 et c2, Cd4 et £5. Noirs (5): Rd5, Th3, Fd7, Cb3. Les Blancs jouent et font mat en

Claude Lemoine

deux coups.

CULTURE

val Présences, organisé par Radio-France à l'initiative de Claude Samuel, tente d'offrir chaque année un vaste aperçu de la musique

confiée au compositeur et chef d'orchestre français Yves Prin, qui a choisi de rendre hommage notamment au compositeur lannis Xena-

CONCERTS Depuis 1991, le Festi- contemporaine. L'édition 1998 a été kis. • VINGT ET UN concerts sont programmés du 30 janvier au 15 février. Ils sont servis par sept ensembles différents, dont six français. L'un d'entre eux, TM +, installe à

Nanterre, est dirigé par le compositeur Laurent Cuniot, qui explique au Monde comment il conçoit ses concerts et les moyens qu'il convient d'engager pour donner à la création

constitution d'une pléiade de for-

mations de référence. Philippe Hu-

rel constate avec plaisir que « les

jeunes musiciens qui, en fin d'études,

Jouent mes pièces ou celles de mes

collègues n'ont pas l'impression de

jouer de la musique contempo-

raine ! » Michael Lévinas, hui aussi

compositeur et responsable d'un

ensemble (L'Itinéraire fondé en

1973), parle à propos des instrumentistes d'une « évolution sem-

blable à celle des espèces. Ils in-

tègrent des langages, comme celui de mann hier ou de Boulez il y a

vingt ans ». La formule actuelle de

L'itinéraire prend donc en compte

le phénomène du renouvellement

instrumental et propose aux

membres de l'ensemble une sorte de formation continue développée

sur quelques années, dont les effets

se mesureront peut-être jusque

dans la carrière de musicien d'or-

chestre généraliste embrassée par

la majorité des instrumentistes is-

La question de la concurrence se

pose d'ores et déjà devant le nombre élevé de phalanges profes-

sionnelles qui se mettent au service

de la création. Planiste et chef d'or-

chestre, fondatrice en 1987 de l'Ensemble Fa. Dominique My consi-

dère que cette situation est surtout

ressentie par le blais de la produc-

tion discographique. Les monogra-

phies (Singler, Pesson, Murall, Du-fourt) publices par l'Ensemble Fa

lui assurent une piace enviable.

Elles viennent d'une certaine ma-

longue haleine effectué pour

chaque concert. Si les compositeurs

français en bénéficient davantage

que les autres, c'est avant tout

parce que Dominique My cherche à

entretentr des relations humaines à

long terme avec les auteurs des

pièces qu'elle diffuse et qu'il est, se-

ion elle, « plus fàcile d'opérer un sui-

vi avec des compositeurs qui vivent à

Cette volonté de convivialité

étendue dans le temps régit égale-

ment la démarche actuelle des Per-

cussions de Strasbourg. Jean-Paul

proximité ».

sus de l'ensemble.

la place qui lui revient. • VENU de New York, l'ensemble ST-X, composé de vingt musiciens américains, a choisi de défendre exclusivement le répertoire de Xenakis.

La musique vivante a rendez-vous à Radio-France pour le Festival Présences

Soixante-six œuvres – dont dix-huit en première mondiale – se partageront l'affiche des vingt et un concerts organisés jusqu'au 15 février dans le cadre de cette manifestation annuelle qui réunit le meilleur de la création contemporaine

L'ÉDITION 1998 du Festival Présences, rendez-vous annuel de la création musicale contemporaine organisé par Radio-France à l'initiative de Claude Samuel, est placée sous la responsabilité d'Yves Prin, compositeur et chef d'orchestre déjà largement engagé dans les programmations précédentes. Elle ne rompt pas avec le principe structurei adopté jusquelà : hommage à une figure déjà en-trée dans l'histoire et examen d'une production nationale. Succédant entre autres à Berio, Kagel et Ligeti, lannis Xenakis (né en 1922) constitue donc, sans surprise, la tête d'affiche de Présences 98, édition qui - à la différence de ses devancières en quête d'une utopique unité de lieu en URSS, en Chine ou en Italie – se limitera globalement à une actualité franco-française. Sur les soixante-six œuvres (dont treize de Xenakis) jouées au cours de vingt et un concerts, dix-huit seront des créations mondiales. L'accent portera donc sur les reprises, fait non négligeable car la destinée des pièces contemporaines se réduit trop souvent à une première et unique exécution.

LINE SCIXANTAINE D'ENSEMBLES Si le directeur artistique d'un festival ou d'une institution musicale

décide généralement des commandes à passer à tel ou tel compositeur, ce sont les interprètes qui assurent l'avenir de l'œuvre nouvelle en la maintenant ou non dans leur répertoire. Un état des neux de la creadon i pose Présences 98 (du 30 Janvier au 15 février) invite donc à s'intéresser à la situation des ensembles attachés à la musique contemporaine. Si l'on en dénombre sept au programme du Festival de Radio-France (dont six français : Accroche Note, Ader, Court-Circult, Fa, L'Itinéraire, Percussions de Strasbourg), le recensement publié en septembre 1996 par le Centre de documentation de la musique contemporaine indique qu'ils sont environ une soixantaine en France (de sept instruments ou plus), dont près des deux tiers en région parisienne. Ce chiffre étonne quand on connaît les difficultés rencontrées par les formations pour obtenir des subventions dans un créneau considéré comme relativement mareinal!

Qu'est-ce qui pousse alors les interprètes à créer régulierement de nouveaux ensembles? « Le désir de travailler autrement », répond Alice Ader, fondatrice en 1994 d'une tormation qui porte son nom et dont l'objectif est d'atteindre « la cohésion propre aux grands quatuors », idéal inaccessible aux ensembles dans lesquels elle s'est produite auparavant avec d'autres partenaires occasionnels. Pianiste expérimentée, Alice Ader joue par cœur des



Philippe Berrod (au premier plan), Alice Ader et Christophe Poiget.

œuvres d'Emmanuel Nunes exactement comme elle le ferait d'une sonate classique, et plaide pour un décloisonnement des programmes en associant par exemple Mozart à Philippe Hersant, un de ses compositeurs de prédilection. Il lui semble que le public est dorénavant prêt à apprécier de telles démarches en raison d'une « profonde évolution de l'Inconscient collectif ». Pierre-

André Valade, qui dirige l'ensemble Court-Circuit depuis son origine (1991), estime également que, « si l'œuvre nouvelle est blen restituée, le public est tout à fait capable d'en percevoir les rouages ». Quant à Philippe Hurel, compositeur et codirecteur artistique de l'ensemble, il rejoint Alice Ader - notamment par le choix de l'appellation Court-Circuit - en évoquant la nécessité de

reconsidérer les pratiques en vigueur dans le milieu: « l'ai une conception proche de l'esprit rock ou danse qui envisage le collectif instrumental camme une compagnie. Les chorégraphes ont leur outil. Pourquoi les compositeurs n'auraient-ils pas le leur?»

D'autant que le nombre et la qualité des instrumentistes qui s'engagent en faveur de la musique

(direction): Torre, Beethoven,

Mantovani, Lindberg, Le 8 février

Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre.

à 16 h 30. Maison de la Musique, 8, rue des

Tel.: 01-41-37-94-20. Discographic Ensemble Accroche Note: Live in Berlin. Œuvres de John Cage et Karlheinz Stockhausen

au sein d'un parcours improvisé. 1 CD Free Music Production FMP 53. • Ensemble Ader : Œuvres

de Gabriel Fauré. I CD Accord

Œuvres de Tristan Murail 1 CD Accord * Una Corda * 20 46 72 Ensemble Fa : Œuvres de Jean-Marc Singier, 1 CD Accord « Una Corda » 20 27 62. • Ensemble l'inéraire : Œuvres

de Michael Lévinas. 1 CD Salabert SCD 9601. ● Ensemble ST-X : Œuvres de Xenakis. 2 CD Mode 53 et Mode

● Ensemble TM+: Œuvres de Laurent Cuniot. 1 CD Salabert SCD 9003. Les Percussions de Strasbourg : autres contacts (lean-Pierre Drouet). 1 CD L'empreinte digitale

Bernard, porte-parole de la jeune contemporaine permettraient la équipe qui a pris progressivement le relais des six fondateurs du prestigieux ensemble alsacien (créé en 1962), compte accueillir certains compositeurs pour de longues périodes de découverte mutuelle avant que ces demiers s'attèlent à la commande qu'il leur a passée. Les pièces résultant de ces étroites collaborations rejoignent ensuite les œuvres-phares du répertoire ca-

ST-X, vingt Américains au service de Xenakis

L'ensemble new-yorkais ST-X est né en 1994 de l'examen d'une statistique: sur environ huit cents exécutions annuelles des œuvres de lannis Xenakis dans le monde, trois ou quatre seulement étaient effectuées anx Etats-Unis! Charles Zachary Bornstein (ancien assistant de Leopold Stokowsky à l'American Symphony Orchestra) décida de pallier ce déséquilibre par la création d'un collectif qui porte en sous-titre la mention Ensemble Xenakis USA. Constitué d'une vingtaine de membres (Instrumentistes et chanteurs). ST-X a également contribué à la connaissance de la musique de Xenakis par une série de CD (pour le label Mode) comportant quelques enregistrements en première mondiale (tels que Plekto et A la Mémoire de Witold Lutoslawski) et Bornstein trant les œuvres pour piano du maître français d'origine grecque.

ractéristique de l'ensemble (comme Erewhon - 1977 -, d'Hugues Dufourt, qui sera repris à Présences) dans des programmes qui, selon Jean-Paul Bernard, « créent des traverses entre les repères historiques et les nouvelles tendances ».

A ses débuts, en 1981, l'ensemble Actroche Note (également installé à Strasbourg) désirait parcourir toutes les musiques - contemporame, improvisée et jazz - sans souci de labellisation. Son chef de file, le clarinettiste Armand Angster, constate que cela semble plus réalisable aujourd'hul, même s'il se heurte encore à « l'organisation très cloisonnée du marché, qui ne permet pas de jouer Berio dans un concert classique ou Webern dans un concert de création ». Il ressent néanmoins « le besoin naissant, à notre époque, de lier les musiques entre elles ». Ainsi qu'en témoigne la question posée par l'ensemble TM+ (invité par le passé à Présences) pour illustrer sa saison à Nanterre : « Beethoven (né en 1770) a-t-il besoin de Leroux (nê en 1959) ? »

€.

Programme et disques

Concern ● Ensemble ST-X, Charles Zachary

Bornstein (direction): Xenakis. Les 30 et 31 janvier à 20 heures. Ensemble Accroche Note: Aperghis, Reverdy, Xenakis, Martin, Giraud. Le 31 Janvier à 18 heures. • Ensemble Ader: Nunes. Schoeller, Pécou, Hersant,

Le 1º février à 17 h 30. • Ensemble Court-Circuit, Pierre-André Valade (direction): Māche, Hurel, Dalbavie, Grisey. Le 2 février à 20 heures. Les Percussions de Strasbourg, Lorraine Vaillancourt (direction): Dufourt, Le 5 février à 20 heures. ■ Ensemble Itinéraire, Renato Rivolta (direction): Narboni, Ballereau, Zinsstag, Murail. Le 13 février à 20 heures. Ensemble Fa, Dominique My (piano et direction) : Singier, Pesson, Lenot, Murail. Le 14 février à 18 heures. Tous ces concerts ont lieu dans le cadre du Festival Présences. Maison de Radio-France. 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16. M- Passy. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Tel.: 01-42-30-15-16.

20 58 72. Ensemble TM+, Laurent Cuniot Ensemble Court-Circuit :

Laurent Cuniot, compositeur et chef d'orchestre

« L'ensemble TM + conçoit ses concerts presque comme une œuvre »

APPARU sur la scène des concerts en 1935, l'ensemble TM + s'est constitué à partir de jeunes diplômés du Conservatoire et s'est d'abord consacré aux œuvres associant nouvelles technologies et lutherie traditionnelle. Son ossature comprend aujourd'hui des instrumentistes aux activités fort diversifiées. L'un (Philippe Berrod) est clarinettiste solo à l'Orchestre de Paris, l'autre (Florent Jodelet) est percussionniste à l'Orchestre national de France, un troisième (David Simpson) est violoncelle solo de l'ensemble baroque Les Arts florissants... Enclin à élargir son répertoire depuis quelques années, TM + a accueilli régulièrement des solistes tels que les pianistes Emmanuel Strosser et Claire Désett ou le violoniste Philippe Aîche. Après quatre ans passés à roder une conception originale du concert au Conservatoire d'art dra- En prenant appul sur la résidence à la fois compositeur et interprête. dant, au lieu de les considérer à la matique, TM + s'est fixé depuis qui en prévoit quatre, je vais es- je n'opère pas de distinction entre lumière de notre sensibilité ac- que constitue l'interprétation au

musique de Nanterre. Laurent Cuniot, compositeur et chef d'orchestre (né en 1957), commente l'intérêt d'une telle opportunité. «Comment expliquer que

TM +, après une douzaine d'années d'activité, ne soit encore connu que des initiés ?

~ Cela vient vraisemblablement de l'extrême difficulté des ensembles estampillés XXº siècle – excepté l'Ensemble InterContemporain ~ à rayonner en dehors des circuits spécialisés. Cependant, grâce à la diversité et à la qualité des musiciens qui se rassemblent au sein de TM+, grâce à l'assise permanente que représente notre résidence à Nanterre, cette situation est en train d'évoluer.

- Quelle est la fréquence de yos concerts?

- Un maximum de huit par an. flexion qui tient au fait que je suis de l'histoire de la musique. Cepen-

listes » susceptibles de nous accueillir manquent parfois d'au-dace. Par exemple, il n'y a pas de commune mesure entre la programmation du théatre et de la danse dans les « scènes nationales » et l'équivalent pour la musique. La question actuelle de TM + est de savoir définir une image qui reflète le plus précisément possible la singularité de ses programmes. Une singularité qui se révèle pleinement dans la salle de concert.

- En programmant des œuvres rares, telles que les pièces de Mozart utilisant le cor de basset, yous semblez toujours inviter à partir dans l'inconnu.

- C'est exact. Je conçois mes concerts presque comme une jamais auparavant l'on ne s'est auœuvre. A partir d'une double ré-

sayer de multiplier les reprises des les époques ; les œuvres s'ins-concerts ; mais les lieux « généra-crivent, à mon sens, dans une sorte crivent, à mon sens, dans une sorte d'intemporalité. Ou bien disons inversement qu'elles sont toutes contemporaines et qu'elles s'adressent toutes à moi de la même façon. Je les aborde par l'écoute, mais surtout par la partition. Quand on lit dans le texte un auteur ancien, on découvre une vérité qui semble avoir été écrite la veille au soir! Cette vérité qui existe dans les partitions, on la perd quand on rabache les œuvres du répertoire ou quand on les présente hors contexte. Bref, quand on n'invente plus. Il m'importe beaucoup de retrouver cette vérité-là au contact des pièces d'auiourd'hui.

> » D'autre part, il faut noter que tant intéressé à toutes les œuvres

tuelle, on s'adonne à un cloisonnement de plus en plus étroit des époques. Songez que l'on a fondé l'Orchestre révolutionnaire et romantique pour faire revivre seulement quarante années de musique...

- Ce point de vue trouve une formulation malicieusement provocatrice dans la question qui coiffe la saison 1997-1998 de TM + a Nanterre.: .

- Oui. « Beethoven (né en 1770) a-t-il besoin de Leroux (né en 1959)? » A cette question, je réponds par l'affirmative, car à force de présenter les œuvres dans des contextes uses par les habitudes, on finit par ne plus entendre à quel point elles sont faites de chair et de sang. Paradoxalement, j'essaye de donner aussi aux œuvres nouvelles une histoire alors qu'elles n'en ont pas. Mon objectif est de relever, avec les musiciens de TM+, le défi

même niveau d'exigence des œuvres capables de trouver en nous une résonance, quelle que soit leur année de composition. Ce qui me semble être une des meilleures manières de servir les créa-

teurs contemporains. – Comment les détectez-vous ? J'ai une situation privilégiée avec la classe de composition et de nouvelle technologie dont j'ai la responsabilité depuis 1987 au Conservatoire de Paris. Il m'est ainsi facile de rencontrer les apprentiscompositeurs. J'ai été aussi proche des Paris, Leroux, Dalbavie et Hurel. TM + a aussi beaucoup travaillé avec Luis Naon, Gualtiero Dazzi et Christophe Maudot, des compositeurs qui n'ont pas encore le renom qu'ils méritent, mais que je considère comme très talen-

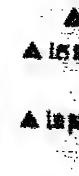
> Propos recueillis par Pierre Gervasoni

gouveaux bard

aux Abbesses

THE PERSON NAMED IN COLUMN . In Paris Landing THE RESERVE A STATE OF THE SECOND Street File Street Street THE PART COMPANY OF 12 (1 km m)

Annual Disease



Les nouveaux bardes bretons célèbrent l'électronique

Le collectif Kirfa-Mix et le chanteur Denez Prigent parent les airs traditionnels de sonorités techno, « jungle » et hip-hop

THOUARÉ-SUR-LOIRE

de notre envoyé spécial Au lieu-dit la Mâtière, situé sur la commune de Thouaré, à une dizaine de kilomètres de Nantes, on fabriquait autrefois des mâts pour les bateaux. Aujourd'hui, au bout du chemin bordé de champs, il y a un garage d'où s'échappent d'autres bruits que ceux du découpage et du ponçage du bois. Der-rière la porte, Fakir (Laurent Grippay pour l'état civil) joue avec ses machines - un clavier, un sampler (ou échantillonneur) et un séquenceur - sur lesquelles il concocte sa nouvelle cuisine : de la musique traditionnelle bretonne au goût du jour, nourrie de rythmes techno, house ou jungle. Clavier du groupe E.V., qui, depuis quinze ans, chante du rock en breton, Fakir est le fédérateur de Kirfa-Mix, jeune collectif « à géométrie variable » créé en avril 1996 et regroupant autour de son initiateur deux musiciens traditionnels - un accordéoniste et un joneur de bombarde – plus un ou deux Di.

Pour ceux qui lui reprocheraient ses mélanges iconoclastes, Fakir a une réponse toute prête: « Si les traditions ne bougent pas, elles meurent. » Un point de vue qu'Alan Stivell, pionnier et figure emblématique de la musique celtique moderne, avait exprimé dès les années 70 en s'emparant d'une guitare électrique, ce qui provoqua alors quelques colères en Bretagne. Bien avant lui, à la fin du XIXº siècle, l'arrivée de l'accordéon

P. 120

100

14.19

2 622

100 2 199

e 6 7.25

A 174.002

1. DC75

2.2

gion provoquait déjà des remous. Le clergé voyait d'un mauvais ceil cet instrument qui apportait avec lui des danses que l'on exécutait en couple, ventre à ventre : valses, mazurkas, polkas. L'accordéon fut à cette époque sumommé boest an diaoul (« boîte du diable »). Selon Yves Averty, DJ à temps partiel de Kirfa-Mix, la musique bretonne évolue et perdure notamment « parce qu'elle a toujours su intégrer de nouveoux instruments ». Hier, l'accordéon ou la guitare électrique: aujourd'hui. l'échantilionneur, qui permet de copier des séquences musicales sur bande ou sur disque afin de les recycler.

Le champ d'investigation de Fakir pour alimenter son échantillonneur est très vaste. Il mixe aussi bien des morceaux apportés par les sonneurs de Kirfa-Mix, des disques de sa proprie discothèque, des pièces choisies parmi celles collectées par Dastum, le Centre de musique traditionnelle en Bretagne... Commence alors un travail de tâtonnement. Parfois, ça marche, mais il arrive que les ingrédients ne se marient pas. Il n'y a ni recette ni ·mode d'emploi. « Notre premier souci est avant tout de respecter les pas de danse traditionnelle, explique Fakir. Je me suis rendu compte que le rythme des danses bretonnes comme l'an dro ou le plinn est très proche des BPM (battements par minute) de la jungle ou du trip hop. Je n'ai

pas besoin d'accélérer ou de ralentir un morceau pour caler les choses. » Lancés en avril 1996 à l'Olympic de Nantes, les Fest Noz System venient prouver qu'il n'y a pas d'in-compatibilité d'humeur entre des musiques et des publics que l'on pourrait croire étrangers l'un à l'autre. Dans ce type de festou-noz, on croise une nouvelle génération de bardes bretons provocateurs, se situant entre tradition et sons urbains. Le 31 janvier, Nantes sera la ville de toutes les unions musicales A la Cité des congrès, le Bagad de Saint-Nazaire et l'Orchestre de Bretagne ioueront ensemble dans le cadre de « La folle journée Brahms >. A l'Olympic, les danseurs formeront le cercle sur les mixtures concoctées par Kirfa-Mix et les frères Goa-Tech, où s'entremèlent bombarde, biniou, la voix du chanteur pakistanais Nusrat Fateh Ali

Kraftwerk sont toujours en bonne place dans sa discothèque. «Le déclic, raconte DJ Bara-Gwin, préposé aux platines dans Kirfa-Mix, a été la venue à Nantes, dans le cadre des Allumées en 1993, de groupes napolitains comme E Zezi ou 99 Posse, qui mélangeaient techno et house avec la culture méditerranéenne et l'esprit du carnaval populaire. » Auparavant, à la fin des années 80, au cours de voyages au pays de Galles, Fakir et DJ Bara-Gwin avaient été séduits par des

Khan et techno. « L'écho du public

est très important pour nous », ex-

plique Fakir, fou de machines de-

puis des années. Klaus Schulze et

Denez Prigent confronte sa voix de chanteur de « gwerz » et de « kan ha diskan » aux sons des dernières tendances.

groupes issus du punk qui chan-taient en gallois. Denez Prigent, chanteur de gwerz et de kan ha diskan, les deux grands styles de chant traditionnel breton, osa se produire seul, a cappella, devant le public rock des Transmusicales de Rennes en 1992. L'exercice était audacieux, la confrontation risquait de lui être fatale. A la fin de son récital, il fut acciamé. Dès iors, on allait retrouver Denez Prigent dans des festivals qui n'avaient jamais accueilli ce type de répertoire auparavant (Midem, Musiques métisses à Angoulême, Francofolies de La Ro-

En 1997, Denez Prigent, militant comme Kirfa-Mix contre la fossilisation du patrimoine traditionnel breton, franchit un nouveau pas. Pour son nouvel album, « Me Zaic'h Ennon Ur Fulenn Aour » (Barclay), il poursuit dans la veine de la gwerz et du kan ha diskan en écrivant des textes sombres, des instantanés tragiques inspirés des massacres de Tutsis au Rwanda, des infanticides en Inde, de la prostitution aux Philippines. Il intègre des programmations jungle, des sons industriels, des scraiches hiphop. Une autre manière de bousculer la tradition, au risque de rendre grognons les défenseurs d'une ligne pure et dure, toujours prêts à débusquer une nouvelle « boite du diable ».

Patrick Labesse

* Fest Noz System, avec Kirfa-Mix, Les Frères Goa-Tech, Dr. Noz, Coudrais-Hervieux, Coatrieux-Le Corre, Brou-Moreau... Olympic, place Jean-Macé, Chantenay, Nantes. Le 31 janvier, 20 h 30. Tél. : 02-51-72-94-60.

DÉPÊCHES

POLITIQUE CULTURELLE: le Syndicat des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (Syndeac), qui représente la quasitotalité des salles de spectacle subventionnées, a décidé de suspendre les discussions en cours avec les ministères de la culture et de l'emploi portant sur l'avenir du secteur public du spectacle - Charte nationale des théâtres, statuts des personnels, etc. Il en a averti Lionel Jospin par un courrier rendu public le 30 janvier. Le Syndeac entend protester contre les réductions budgétaires annoncées par le gouvernement le 19 janvier.

■ CINÉMA: Catherine Deneuve a obtenu des coupes dans le livre François Truffaut. Le tribunal de grande instance de Paris a en effet condamné, le 7 janvier, les auteurs de l'ouvrage, Antoine de Baecque et Serge Toubiana, ainsi que leur éditeur, Gallimard, pour l'évocation de la liaison entre la comédienne et le cinéaste. Outre la condamnation de l'éditeur au versement d'une indemnité de 30 000 francs à la plaignante, celle-ci a obtenu l'interdiction dans toute nouvelle édition de

six passages incriminés. La Coupe du monde de footbal inquiète les professionnels du cinéma. La manifestation, qui aura lieu du 10 juin au 12 juillet, se situe entre deux périodes déjà faibles pour la fréquentation des salles, celle du Festival de Cannes et les vacances estivales. La Coupe risque de dissuader les distributeurs. Les professionnels demandent à la ministre de la culture de prendre des mesures d'aide majorées en faveur de ceux qui sortiront leurs films durant cette période.

■ MUSIQUES: Catherine Trantmann, ministre de la culture, a installé la Commission nationale des musiques actuelles le 29 janvier. Présidée par Alex Dutilh, directeur du Studio des variétés, elle devra dresser l'état des lieux des musiques actuelles (rap, techno, rock, chanson...). Ses propositions seront remises fin juin. Les travaux seront menés par un comité de pilotage de vingt et un membres représentant les professionnels de l'industrie

Plasticiens et gens de théâtre s'affrontent aux Abbesses

C'EST UNE HISTOIRE de rideaux : un rideau de scène que l'on ne voit pas, des rideaux gris que l'on ne voit que trop. Elle se passe au Théâtre des Abbesses, seconde rée en 1996 (Le Monde du 27 novembre 1996). Elle a été conçue par l'architecte Charles Vandenhove. Ce demier associe à ses travaux des artistes contemporains. Ici. ils se nomment Olivier Debré et Robert Barry. Le maître d'ouvrage est Michel Lombardini, président de la Régie immobilière de la VIIIe de Paris. A Debré revient l'exécution d'un rideau de scène et de peintures murales pour les fonds des trois étages de galeries; à Barry, celle des balustrades pour galeries et balcon. Debré travaille sur un projet en noir et blanc avant de s'entendre demander un projet en couleurs. Au bout d'un au, tout est

achevé, livré, payé. Le 18 no-vembre 1996, la salle est inaugurée. Depuis, la situation n'a cessé de se dégrader entre les artistes et Gérard Violette, directeur du Théâtre de la Ville. Ce dernier juge que leurs œuvres gênent les répétitions et les représentations parce qu'elles retiennent trop les regards, ceux des spectateurs et jusqu'à ceux des acteurs et des musi-ciens. Ils seraient tentés de déchiffrer les inscriptions transparentes de Barry, tentés de suivre de l'œil les mouvements en rose. et vert de Dei

Fort de ces certitudes, Gérard Violette a pris des mesures radicales. En avant des peintures, il a d'abord fait placer des toiles grises tendues sur châssis, vissés dans les planchers et les plafonds. Désormais, d'épais rideaux gris coulissent devant les toiles. Ils sont tirés par les ouvreuses avant la représentation. Devant les balustrades, sont accrochés des contreplaqués gris. Quant au rideau, il reste dans les cintres, invisible.

Ces mesures ont suscité le mécontentement de l'architecte et des artistes. Auprès du président du tribunal de grande instance, ils ont introduit un référé contre la Ville de Paris pour mettre fin à une occultation dont ils contestent le caractère exceptionnel. L'affaire a été confiée à Mª Levon-Guerin, viceprésidente du tribunal. Après une audience le 8 janvier et une visite du théâtre le 26 janvier, elle rendra

Philippe Dagen

Les granulats de Saint-Julien-Molin-Molette soumis à référendum

SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE de notre envoyé spécial Le 1º février aura lieu à Saint-Julien-Molin-Mo-

lette (Loire) un référendum d'initative locale aux conséquences tout à fait exemplaires. Pour les Piralikons – ainsi s'appellent les habitants –, il s'agira de dire s'ils souhaitent ou non l'extension de la carrière des Gouttes, dite aussi plaisamment de Malenen granulat, destiné au béton ou au revêtement d'autoroutes. Déjà passée de 2 à 7 hectares, Maiencogne, pour se survivre au-delà de la concession limitée à l'année 2013, demande à dévorer toujours plus d'espace. Delmonico-Dorel, l'entreprise exploitante est basée dans la Drôme. Son chiffre d'affaires atteignait 59 millions de francs en 1995. Elle emploie sur place entre huit et douze personnes, et un nombre variable de routiers pour transporter les granulats. Le mouvement des camions est changeant selon les saisons: de 50 à 250 allers-retours quotidiens, sur l'unique route de desserte, à travers

Cette activité irait de soi dans ce bourg remarquable par son architecture industrielle si la nature de l'activité n'avait autant changé. Saint-Julien est passé de 2 500 à un peu plus de 1 millier d'habitants. L'extraction des granulats a succédé à des industries moins brutales pour l'environnement : filatures, tissage de la soie, impression sur tissus après les moulins et les molettes, ou même l'exploitation au XVIII siècle, du plomb, de l'argent, et du cuivre... Aujourd'hui, le paysage, l'histoire, le patrimoine et la vie quotidienne deviennent tributaires de négociations stendhaliennes entre une municipalité mal calibrée pour affronter la dure loi de décentralisation et son principal contribuable : une entreprise à fort niveau de pollution, condamnée à croître jusqu'aux lendemains de fête, et qui n'a d'autre monnale d'échange que sa capacité de lobbying. C'est ainsi que le maire et le conseil municipal, bien que majoritairement opposés à la carrière, défendus par la Région et par l'actuelle ministre de l'environnement, se sont trouvés assez débordés pour prendre le risque d'un référendum sous pression.

Pour avoir vu se succéder tous les métiers de l'incraignent de jeter la proie (« Je l'ai toujours vue, cette carrière ») pour l'ombre : le tourisme, les activités d'art ou d'artisanat, les retombées du parc naturel du Pilat. L'autre partie, bien que majoritaire à la mairie, a autant de raisons de craindre l'avenir, l'industrie du granulat ayant peu d'agréments et pas plus d'emplois prévisibles en contrepartie de ses inconvénients. Se sentent particulièrement menacés les artistes et les artisans, « nouveaux » Piraillons que la municipalité, avec les encouragements du parc régional et de la direction régionale des affaires culturelles (Drac), a contribué à faire venir pour revitaliser le village. Anciens ou nouveaux Piraillons, tous ceux-ci craignent l'asservissement de Saint-Julien-Molin-Molette aux seules volontés de la fabrique de granulat.

N'hésitant devant aucune largesse, celle-ci a donné par exemple, en 1993, 2 000 F à l'Union bouliste locale, 5 000 F aux sapeurs-pompiers, presque aula taxe professionnelle: 260 000 F en 1997. Peut-il y avoir une cote « mai taillée » entre ses intérêts et ceux de la commune ? Déjà vouée à un trafic intense de camions, au bruit et à la poussière, Saint-Julien-Molin-Molette, livrée à l'exclusive fureur du granu-

Frédéric Edelmann

LeMonde SUR INTERNET

http://www.lemonde.fr

Le journal du jour dès 17 heures En accès gratuit, l'imégra-lité de la « une », une

> Les dossiers En accès gratuit, des dossiers thématiques d'actualité : images d'Al-

Les services

Toutes les offres d'em-plois de 19 journaux ection d'exposition

Le multimédia Les pages multimédias

L'analyse à froid d'une année chaude



▲ 174 pays analysés par les journalistes et correspondants du « Monde » ▲ L'état de l'Europe et l'arrivée de l'euro ▲ Les nouvelles donnes de la politique économique et sociale française ▲ A la veille des élections, le panorama des 26 régions françaises

▲ Les mutations de l'économie française et mondiale ▲ Après la crise asiatique, l'état des Bourses mondiales

▲ Un palmarès, par secteur, des plus grandes entreprises en France et dans le monde ▲ Un véritable tour du monde économique et social

BILAN DU MONDE - 200 PAGES - 50 F CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Au Zénith à Paris, Cheb Mami chante l'Algérie meurtrie

Le rai réunit la jeunesse des banlieues pour la fin du ramadan

le 29 janvier, le chanteur de rai Cheb Mami rem-plit le Zénith à Paris. Le public de la banlieue est prétendant au trône de champion de la pop mag-la langue arabe, la mélodie et la sythmique.

venu participer à une fête « chaude, grave de hrébine tenu par Khaled. Cheb Mami a su moderniser le rai, sans toucher à sa colonne vertébrale :

CHEB MAMI, au Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. 20 heures, le 30.

En tournée, prochaines dates : le 22 février à Bagnolet (Gymnase Maurice-Baquet), le 28 à Sarcelles (Forum des Cholettes), le 7 mars à Strasbourg (La Laite-

Le ramadan fut sangiant en Aigérie. Il s'est terminé le 29 janvier. l'heure est à la fête. Les gâteaux aux dattes et au miel ont été mangés, Cheb Mami, le môme de Saïda chante à Paris.

Cheb Mami au Zénith, c'est une déferlante de banlieue, un hommage aux quartiers leunes, Sarcelles, Mantes-la-Jolie, Val-Fleury. le 93, le 92, etc. C'est l'assurance d'une fête « chaude, grave de grave ». On vient ici pour bouger, se retrouver dans la chaleur du rai communautaire, néanmoins international. Faudel, jeune homme élégant aux yeux clairs, né à Mantes-la-Jolie, ouvre le feu. Il chante: « Tellement je t'aime je pense à toi à la folie. » De la salle on lui lance un drapeau d'Algérie, car c'est bien elle l'héroine meurtrie de la grande kermesse peuplée de ces Parisiens du Nord, que chante Mami sur son dernier album. Meli Meli, avec Imotheo, un

marseillais IAM, et sur scène avec K. Mel d'Alliance Ethnik.

Le rai de Mami a pris pour habitude de ne jamais fermer ses frontières : on y trouvera du flamenco, du rhythm 'n' blues, de la musique à consonance mandingue ou américaine. Le public s'en réjoult, il est contre les archaismes qui plongent les nations dans l'erreur, les bavures policières ici, la conruption, les massacres là-bas. Sisi Raider et Tarik, un ex-expulsé en puissance sauvé par un article de presse, passent en revue ces maux inexpliqués en rappant-raiant sur Regene Night de Jimmy Cliff.

Mami chante sa nostalgie de l'Algérie (Bledi) qu'il a quittée en 1985, sans jamais l'abandonner. Il ne s'y sent pas menacé et rend régulièrement visite à ses proches. Fils d'un employé de papeterie, né en juillet 1966 dans un quartier déshérité de Saïda, à deux cents kilomètres au sud d'Oran, Cheb Mami possède une fragilité constante, une droiture sans faille de la voix qui out fait de ce « petit prince du rai » le prétendant au trône de champion de la pop maghrébine longtemps occupé par Khaled.

Habitué des mariages, qu'il fréquentait, petit freluquet caché dans les jupes de sa mère, Cheb Mami commenca sa carrière en interprétant dans un radio-crochet Sanctuaire), écrit par Cheikh Mohamed Errouge dans les années 30. Il gagna le deuxième prix - un accordéon -, le droit d'aller écumer les cabarets de la côte oranaise et

d'enregistrer des cassettes. Le jeune Mami sera de la partie lors du premier festival de rai de l'Hexagone, organisé à la Maison de la culture de Bobigny en 1986, année où il enregistre son premier album, Ana Mazei pour le label Blue Silver et où il est le premier raiman à se produire à l'Olympia, avant de repartir pour deux ans en Algérie afin d'y effectuer son service militaire.

COMME UNE PLAINTE

Mami a livré des batailles: apprendre le français, qu'il ne pratiquait pas, jouer les acteurs aux côtés de Khaled pour 100 % Arabica, le film de Mahmoud Zammouri, chanter comme une plainte Il voyage en solitaire de Gérard Manset faire vivre le très beau Let Me Rai, album produit aux Etats-Unis par Hilton Rosenthal, ancien comparse de Johnny Clegg et de Jimmy Cliff, qui eut le tort de sortir en 1990 en pleine guerre du Golfe, quand la musique arabe avait

De Let Me Roi le public de Mami a retenu en priorité Douhalia, dont le refrain implore les policiers

ou'il aime Join de hi. Mami écrit des chansons d'amour en alliant la finesse et les aspérités du rai traditionnel, celui de la flûte et du bendir, qu'il n'oublie pas, même dans ce Zénith empli de cuivres, de basses, de guitares, de violons et

Cheb Mami a le mérite d'avoir su moderniser le raï, sans toucher à sa colonne vertébrale : la langue arabe, la mélodie et la rythmique, hérité des cheikhs et des cheikhates de la campagne, des forces de la nature et de la voix telle Cheikha Remitti, la mère du rai moderne. Khaled aborde son sujet abruptement, en jouisseur. Mami le contourne, tandis que Sarahoul, grand tenant du romantisme et du double sens, joue son rôle de sé-

Cheb Mami l'a invité à fêter l'aid sur la scène du Zénith, tout comme l'Orchestre national de Barbès ou d'Idir, chanteur engagé de la cause kabyle. Ensemble, ils chantent Azwaw, titre-phare de l'identité berbère, premier essai dans l'histoire du disque de réconciliation entre berbérophones et arabophones... accompagnés par la comemuse de Patrick Molard.

Véronique Mortaigne

*100 Meli Meli chez Totem/Vir-

SORTIR

Flamenco de Cordone Corrioue est avec Jerez, Grenade et Séville l'un des foyers ardents du flamenco. Une pépinière d'où vient notamment Ana Maria Ramon, une afficurer une vraie douceur entre les angles acérés de son chaut. Elle sera accompagnée par Manuel Silveria Fernandez, jeune espoir de la guitare flamenca, que l'on a déjà pu voir aux côtés de Posforito, l'un des plus celèbres chanteurs natifs de la région de Cordone. Une soirée axée sur l'art fiamenco d'une région ne saurait évidenment se passer de danse flamenca. Celle-ci s'exprimera à travers la grâce fougueuse de Rafael

del Pino Moreno « El Keko ». Théâtre Traversière, 15, rue Traversière, Paris 12". Mª Gare-de-Lyon. 20 h 30, le 31. Tel.: 01-45-48-99-92, 100 Fet 120 F. Diane Dufresne Cinq années qu'on ne l'avait point

vue | « Je suis tombée en amour », dit-elle, pour justifier son absence. L'heureux élu hii à donné des ailes, a conçu avec elle son spectacle, entre théâtre et chansons, images de synthèse et costumes extravagants Une mise en scène insolite de son nouvel album (Diane Dufresne, chez. RCA Victor).

Bouffes-Parisiens, 4, rue Monsiens Paris-2: Mª Quatre-Septembre. 21 heures, du 3 au 7 février ; 15 h 30, les 1 et 8. Tel : 01-42-96-92-42. De

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

L'Annonce faite à Marius de Harmel Sbraire (France, 1 h 25). de Mohamed Choulkh (Algérie,

de Michael Caton Jones (Etats-Unis, 2 h 04). I Le Festin chinois de Tsui Hark (Hong-Kong, 1 h 47).

de Deepa Mehta (Canada, 1 h 40). Love I Valour I Compassion ! de Joe Mantello (Etats-Unis, 1 h 55).

Le Monde magique de Ladislas Starewitch Courts métrages de Ladislas Stare-witch (Russle, 1 h 13). Souviens-tol... l'été dernier (*) de Jim Gillespie (Etats-Unis, 1 h 40). The End of Violence Wim Wenders (Etats-Unis,

(*) Film interdit aux moins de 12

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISE

de Michael Curtiz (Etais-Unis, 1942, noir et bianc, 1 h 42). VO: Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris S . Tel.: 01-43-25-72-

ENTRÉES IMMEDIATES Le Kiosque Théâtre: les places du jour vendues à moitié prix (+ 15 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 è 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Karine Saporta Les Trottoir des Lella. Centre culturel Aragon-Triolet, 1, place du Fer-à-Cheval, 94 Orly. Le 31, à 21 heures. Tél.: 01-48-90-24-20.

Théâtre Jean-Vilar, 16, place Stalingrad, 92 Suresnes. Le 31, à 21 heures. Tél.: 01-46-97-98-10. 120 F. and Choir

Telemann: Le Jour du jugement. Li-sa Larsson (soprano), Elisabeth von Magnus (mezzo-soprano), Gerd Türk (tenor), Klaus Mertens (basse), Ton Koopman (direction). Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurés, Paris 19. M Porte-de-Pantin. Le 31, à 20 heures. Tél.: 01-44-84-44-84. De 140 F à 200 F. Daniel Mesgulch (réctant) Jean-Claude Malgoire (direction)

Bizet : L'Arlésienne. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8°. M° Alma-Marceau. Le 1° février, à 11 heures. Tél.: 01-49-52-50-50. 100 F.

Déjazet, 41, boulevard du Temple, Paris 3. MP République. Les 1" et 2 février, à 20 h 30. Tél.: 01-48-87-52-55, 140 F.

Olympia, 28 boulevard des Capucines, Paris & . Mª Opéra. Le 31, à 20 h 30. Tél.: 01-47-42-25-49. De 180 F à 250 F. ncontres sur le fleuve Nige

Salle Jacques-Brel, 164, avenue Gal lient, 93 Fontenay-sous-Bois. RER Fontenay-sous-Bois puis bus 124, ar-rêt Hôtel-de-Ville. Le 31, à 20 h 30. Tél. : 01-48-75-44-88. 90 F.

DERNIERS JOURS

31 janvier:

de René Char, avec Dominique

46-07-34-50. De 70 F & 130 F. 31 janvier: de Frank Wedekind, mise en scène d'Yves Beaunesne. Théâtre de la Ville, 2 place du Châ-telet, Paris 4 . Mr Châtelet: Le 31, à

de la Chapelle, Paris 10° . Mª La

Chanelle, La 31, a 21 heures, 761.: 01-

20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 f et 2 fevrier: Vanuatu. Océanie

Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, 293, avenue Daumesnii, Paris 12: Mª Porte-Dorée. Tél.: 01-43-46-51-61. De 10 heures à 17 h 30 ; samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. 38.F.

Karita Mattila, l'alliance de la séduction et du chant pénétrant

Mélodies de Ludwig van Beethoven, Johannes Brahms, Leevi Madetoja, Richard Strauss et Jean Sibelius, Karita Mattila (so-Louvre, le 28 janvier.

Karita Mattila est à la voix ce qu'Esa-Pekka Salonen est à la direction d'orchestre. Une Illustration mondialement appréciée du grand boom qui s'est produit dans la vie musicale finlandaise au cours des deux dernières décennies. La percée fuigurante de la jeune soprano revêt aussi un caractère historique sur le plan d'une tradition nationale du chant dominée par les hommes. En effet, si l'on a acclamé Aino Ackté à Paris au début du siècle et un peu plus tard Aulikki Rautawaara à Glyndebourne, ce sont quand même les basses Martti Talvela et Matti Salminen et les barvtons Kim Borg et Tom Krause qui ont favorisé l'estime de la Finlande dans le domaine vocal.

Les succès remportés par Karita Mattila sur les scènes de l'Opéra Bastille et du Châtelet lui ont valu un lot d'inconditionneis, qui se sont pressés à l'Auditorium du Louvre, le 28 janvier. Au disque, Karita Mattila a paru jusqu'à aujourd'hui moins à l'aise avec le genre de la mélodie qu'avec celui du drame musical. La prestation de mercredi soir indique que, sur ce plan aussi, elle vient de s'épanouir. A aucun moment (si l'on excepte les aigus émoussés du Brahms donné... en troisième bis) d'un programme fort intelli-

sources vocales ni de pertinence stylistique. Conquis dès l'amorce (« Ich liebe dich ») d'un premier Lied (Beethoven) chanté en tede longs voiles transparents noués à mi-hauteur de bras nus portant bracelets étroits), le public communie avec cette interprète aux mille visages. Les deux pages de Beethoven Inspirées par Goethe (Wonne der Wehmut, Neue Liebe, neues Leben) révèlent sans tarder que Karita Mattila ne s'en tiendra pas à une élémentaire séduction sensuelle. Le ferme tracé de sa ligne de chant, le dosage renouvelé de son émission et le clair-obscur de son timbre riche en harmoniques graves dans le bas-médium lui permettent de modeler les Lieder beethovéniens. Quelques chatteries habilement glissées dans le premier Brahms (Vergebliches Standchen) témoignent ensuite d'un talent de comédienne qui culminera

PERFORMANCE D'ANTHOLOGIE

dans Schwesterlein.

Le pianiste accompagne la chanteuse dans une très originale dimension dramatique. Ni accessoiriste servile empressé de souligner les moindres inflexions de la voix, ni metteur en scène jaloux de ses prérogatives en matière d'éclairage, limo Ranta donne l'impression de peindre en solitaire une fresque qui s'étend comme une plage (ranta en finnois!) à perte de vue. Dans ce décor discret et mouvant, Kalandaise à l'invite des pièces les plus fluides (Luulit ma katselîn sua, Hyvaa yöta) de Leevi. Madetoja, l'unique élève de Jean Sibelius.

Drapée dans une robe sombre ornée de 'après l'entracte en femme réduite à l'essentiel de ses sentiments et signe une performance d'anthologie des Trois Lieder d'Ophélie de Richard Strauss en trois phases hallucinées: hagarde, monomaniaque et infantile. Chaque auditeur, pétrifié, retient son souffie avant d'applandir lui aussi comme un force-

Arrive alors le tour du compositeur national. A l'instar du programme d'ensemble, le florilège des mélodies de Sibelius mêle références attendues (un Illalle très pénétrant, des Svarta rosor déchirantes) et pages rares (l'atypique Jubal). Le duo Mattila-Ranta a bien mûri et rend évident - même au nonsuédophone - chaque épisode de l'irrésistible Flickan kom ifran sin alsklings möte.

Sibelius réapparaît en premier bis avec le très frais Lastu lainehilla que la chanteuse présente en français au public ravi de se sentir si proche de sa diva. Celle-ci va encore plus loin dans la simplicité et la familiarité avec une comptine (où l'on entend jusqu'à des tires de chevaux!) connue de tous les Finlandais. Qualité du chant et présense conviviale désignent ajors Karita Mattila comme la digne héritière du regretté Martti Talvela.

rita Mattila se promène telle une Solveig fin-La présence de Giulini, la voix de Julia Varady

Février Cargo Von heute auf morgen (Du jour au lendemain)

Travaux d'élèves avec Moise Toure

Boris Charmatz 65436 187643AL 48 1245104 COL Sémélé G.F. Haendel

(.97 98)

Grection Marc Minkowski L'Eveil du printemos

ayec Noëlle Renaude mise en scène C° du Jour en Avril 1998

LE CARGO

réservations 04 76 25 91 91 4 rue Paul Claudel Grenoble

REQUIEM, de Giuseppe Verdi. Julia Varady (soprano), Katia Lytting (mezzo-soprano), Stuart Neill (tégor), Peter Mikulas (basse), Chœur et Orchestre de Paris, Carlo Maria Giulini (direction). Salle Pleyel, le 29 janvier.

Sur le trottoir devant Pleyel, des mélomanes dépités cherchent des places à acheter. Peine perdue. Dans la salle, la tension est à son comble. Carlo Maria Giulini attend que les retardataires gagnent leurs places. Des sièges claquent, des éclats de voix surgissent du fond du parterre. Le chef tourne légèrement la tête. Il attend.

Giulini ne montrera plus son profil. Assis sur son tabouret, il dirige avec l'économie de moyens des artistes qui ne se donnent pas en spectacle. Oublieux du public, il canalise son énergie pour tenter d'atteindre cet état de grace qui, de concert en concert, semble se dérober aux musiciens qui prennent conscience du presque rien qui oppose une bonne lecture d'une interprétation émouvante. Ils savent toujours ce qui n'a pas été; ils ne prochable artiste, irréprochable savent jamais pourquoi cela fut. chanteuse qui conventirait un mé-Massés devant cet homme qu'ils ai- créant - oublient leurs propres li-

ment, qui leur inspire de la dévotion, l'Orchestre de Paris, les quatre solistes, puis le chœur. On aurait préféré que les solistes soient devant l'orchestre, mais c'est ainsi que l'on donne de plus en plus souvent le Requiem de Verdi ... sans pour autant sacrifier sa dimension + opéra-

Giulini, on s'en doute, n'est pas

du genre à faire tonner le Dies Irae seulement pour le faire tonner, il n'est pas davantage chef à faire un sort à chacune des séquences de cette messe des morts. Adoptant des tempos larges, mais jamais lents - sauf peut-être dans le Recordare -, des phrasés transparents, allégés (bravo aux cuivres : quel délié!), maniant une dynamique qui s'appuie sur un piano suffocant de plénitude, il atteint une désincamation implorante qui décuple paradoxalement la puissance émotionnelle de cette œuvre beaucoup plus fragile qu'on ne le pense genéralement. Giulini ne bouge presque pas, ne souligne aucune phrase, ne singe pas l'émotion ; il est là, et cela suffit pour que les musiciens, les chanteurs - sublime Varady, inapcette fluidité, cette évidence de l'expression qui se confondent avec

l'œuvre elle-même

Le Requiem s'achève comme il a commencé : dans le silence. Quand Giulini descend du podium, il est ailleurs, son visage de marbre met quelques secondes à s'animer. Il revient parmi nous pour être acclamé par une salle et un plateau à l'unisson. France-Musique a diffusé, en direct, le premier des trois concerts que le chef italien, né en 1914, aura dirigé Salle Pleyel. Mais il ne s'est pas trouvé une chaîne de télévision pour filmer une interprétation dont il ne restera que le son et les gribouillis des critiques. De la musique, il ne restera que l'ombre

Alain Lompech



"GRAND JURY" RTL-Le Monde-LEI

JEAN-MARIE

ANIMÉ PAR RICHARD ARZT

CHRISTIANE CHOMBEAU (LE MONDE) PIERRE-LUC SEGUILLON (LCI) THOMAS LEGRAND (RTL)

-

18.

13 .

5

231

9813707

130

24 A. C.

超显示化。

79.212 3 \$60° N. 18 Sec. 3

... (See ... \$5. 45)

A PORT

y 35 (4)

MS DE LA SOIRÉE

FILMS DU JOUR

Bill Training a visit an 🖫 Server.

Martin Bill Milianus police of the B

में कि विकास के दिल्ला है है है All Rich a poldic #

30.58 Martany 55.... 2 2 2

GUIDETÉLÉVISION

una Librica. Market K.

THREE STATE

1 m 200

P and

TO GET BY en un

7 32 7 00

1011114

42 4 -184

-

S 22 1.050

وبعرات في فلا الله

110 --

14 - 1547 **-**

- 4

10.65

0.0

. ಕ್ಷದ್ವರ ಕ

C,

15)

FILMS DE LA SOIRÉE

17.10 Désir secret E E De George Stevens (Etats-Unis, 1935, N., 100 min). Ciné Cinéti

18.50 Faugs of the Arctic E De Rex Balliey (Etats-Unis v.o., 70 min). 23.00 Showgirls De Paul Verhoev 124 min).

23.00 Stakeout on Done Street # 23.15 Barton Pink # W II De Joel et Ethan Coen (Etats-L 1991, 115 min). Ciné One One 0.30 Un cotur pris au piège II II. De Preston Sturges (Etats-Unis, 1 N., v.o., 95 min). Ciné d -Unis, 1941, Ciné Cinéfi

21.00 et 22.00 Portrait révé. Stéphane Grappelli [1 et 2/2]. Muzzik

21.55 Sur la plage de Belfast. Planète

22.35 La Campagne présidentielle américaine de 1964. [2/3]. Plan

21.25 Planète terre. Les Guerriers nus d'Ethiopie.

23.10 Rendez-vous avec le crime Une file contre la Maña.

23.30 Music Planet, Jimi Hendrix.

23.55 Les Fils du Rrakatoa.

0.35 Une petite reine.

0.50 Finlande - URSS,

0.05 Les Reines da muscle.

histoire d'une guerre,

SPORTS EN DIRECT

20.55 Football. Coupe de la ligue :-

23.10 Boxe. Championnat d'Europe. Polds super-coq : Olivier Spencer (C - Fabrice Bénichou (Fra). Prans

4.00 Tennis. Open d'Australie : Finale messieurs. France 2 et Eurosport

22,20 Course sur glace. Les 24 heures de Chamonic.

ione Isaac Albeniz.

de lérosalem.

2.25 L'Extase et l'Agonie ## De Carol Reed (Etats-Unis, 1965, v.o., 115 min). Ciné Cinéma 250 Co Now E E

v.o., 15 min). 4.15 The Pillow Book # v.o., 125 min).

Les Feux de la Saint-Jean. De François Luciani (1 et 2/2). Festival 20.35 La Dermière des romantiques. De Joyce Bunuel. Canal +

20.55 et 22.25 La Vengeance d'un père. De Billy Hale [1 et 2/2]. Téva

23.05 Hollywood Night. Cavale triminese.
A De Jeremiah Cultinane. TF 1

23.50 Les Nuits de Derek Blore, ministre

6.30 La Troisième Rive du fleuve. De Neison Pereira Dos Santos.

23.30 Les Scents de la haine. O De David Greene.

de Sa Majesté. De Robert Young.

20.30 Derrick.
La minute de vérité.
Tendresse fugitive.

21.30 The Visitor. Pilote (v.o.).

22.35 Profiler.

1.20 Seinfeld.

2.45 Spawn. Dominoes (v.o.).

Suze, ça use (v.o.).

22.40 Spectromania.

Muzzik

France Supervision

20.55 Le Caméléon, Chute libre.

22.05 Columbo. Le Chat de monsieur Seitzer.

21.45 Dark Skies, l'impossible vérité. O La demière vague.

22.15 Brooklyn South.

14thy Can't Even a Couple of Us Cet
Along (v.o.).

56rie Club

Murder One : L'Affaire Jessica. Chapitre XXI. Série Club

0.30 Star Trek : la nouvelle génération. Déjà Q (v.o.). Canal Jimmy

20.30 et 22.10

SAMEDI 31 JANVIER NOTRE CHOIX

20.35 Canal +

La Dernière des romantiques Le thème de ce téléfilm est vieux comme le monde : l'homme, la femme, l'amour, Mais il s'agit d'amours tarifées. Lise-Marie (Valérie Kaprisky), jeune femme sans histoire, découvre par hasard que son fiancé Alain (Thibault de Montalembert), gentil étudiant en médecine, est un habitué des maisons closes. Le choc. Pour comprendre, dit-elle - pour se venger, croit-on-, la demoiselle s'offre Bruno (Stéphane Freiss), un gigolo ramassé dans un bar. Coup de chance, il est beau, intelligent et raffiné. On devine aisément la suite. La réalisation est de Joyce Bunuel. Les dialogues, réjouissants, sont de Mireille Lanteri - A. Cr.

● 23.30 Arte Music Planet

MS

TSR

Arte

Canal Jimmy

Réalisé par les Autrichiens Rudi Dolezal et Hannes Rossacher pour la série d'inégale qualité « Pop Galerie », ce Jimi Hendrix emprunte aux différents films où apparaît le guitariste - Woodstock, Jimi Plays Berkeley, Monterey Pop ... - et accumule les photos en un montage serré pour de courtes séquences interrompues par les interventions du bassiste Noel Redding et de Al et Janie Hendrix, père et demisœur du musicien. Découpé en chapitres - la jeunesse, les débuts à Londres, le groupe Jimi Hendrix Experience, la conquête de l'Amérique...., le film n'aborde qu'au dernier moment les années de procédures judiciaires au bout desquelles la famille Hendrix a fini par récupérer les droits sur la musique et l'image du guitariste mort en 1970. Un héritage qui aurait mérité une enquête dont l'absence

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.00 Beverly Hills. 20.00 Journal, L'image du sport Résultat des courses, Mét 20.50 Histoires d'en rire. Spécial animateurs de

23.05 Hollywood Night. 0.45 TF1 muit, Météo. 1.00 Les Réndez-vous de l'entreprise.

FRANCE 2 18.50 1 000 enfants vers Pan 2000.

18.55 Farce attaque... A Châlons-en-Cha 19.50 et 20.50 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe,

A cheval, Météo. 20.55 Surprise party. Shella recharge. 73.10 Rove Chi

0.25 Journal, Météo. 0.35 Les Trente Dernières Minute 1.05 Bouillon de culture.

FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.01 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.55 Football. Auxerre - Toulouse. 22.55 Spécial Coupe de la Ligue

23.10 Render-vous avec le crime. Une file contre la Maña. 0.10 Météo, Soit 3. 0.30 Musique et Cie. Portrait de James Conlon.

CANAL+

➤ En clair jusqu'à 20.35 18.50 Plash infos. 19.00 T.V.+. 20.00 Les Simp

20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 La Dernière des romas Téléfilm de Joyce Bunuel. 22.05 Supplément détathable. 22.50 Flash infos.

23.00 Showgirls # Film de Paul Vertoeven

ARTE 19.00 Marty Feldman. 19.30 Histoire parallèle. La mort de Gandhi, fin d'une époque

20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 L'Aventure humaine, Bionique, les inventions de la nature [44].

27.45 b Metropolis.
22.40 Spectromania. [1/6] Voyage astral.
23.30 Music Planet. Jimi Hendrix.
0.30 La Trodsième Rive du fleuve.
Téléfilm de Nelson Pereira Dos Samo

1.45 La Femme en gris. Feuilleton muet de james Vincent [3/10].

M 6 19.05 Turbo. 19.40 Warning. 19.54 6 minutes, Météo. 20.10 Hot forme.

20.55 La Trilogie du samedi. 20.55 Le Caméléon : Chute fibre. 21.45 Dark Skies, l'impossible verté. Q. 22.35 Profiler. O L'appremi sorcier. 22.30 Les Sœurs de la haîne. Teléfilm O de David Greene.

1.05 Techno Max, Techno Mix.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. Le Cas Gaspard Meyer, de Jean-Yves Picq. 21,45 Mémours d'apportage, d'Alain Gaubert.

22.35 Opus. Bernard Maury à l'école de Bill Evans. 0.05 Le Gai Savolt.

FRANCE-MUSIQUE

19.31 Opéra. Capriccio, de R. Strauss, en direct du Metropolitan Opera de New Y 23.07 Présentez la facture.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 La Musique au temps de Goya. Ctuvres de Soler, Scarlatti, Brunetti, Albero, De Laserna, Boccherini, De Nebra. 22.40 Da Capo. Archives sci

FILMS DU JOUR

13.10 Toujours vingt ans M De victor Saville (Grande-1935, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéfi 18.00 Charade # 5 De Stanley Donen (Etats-Unis, 194 115 min). Ciné Cine 20.30 Un coeur pris au piège II III De Preston Sturges (Etats-Unis, I N., v.o., 95 min). Ciné (

Ciné Cinéff 20.35 Portrait de femme 🛎 🖼 De Jane Campion (Grande 1996, 140 min): 20.35 Rien à perdre 🗷 De Gary Sinise (Etats-Unis, 1988, TF1

20.50 Nelly et monsieur Arnand
De Claude Sautet (France, 1995, 115 min). 20.50 Madame Boyary ■ ■ ■ De Claude Chabrol (France, 1991, 150 min). Fra

12.00 Polémiques. Invitée : Dominique Voynet. France 2

LO

La Cinqu

La Cinquièn

12.10 et 23.10 Autour du Monde.

23.05 Dimanche soir. Invité : Edouard Balladur.

9.30 journal de la création. Justette. Stéphane Meideg José Montaivo.

12.25 Arrêt sur images, Massacr en Algérie : la difficulté d'en

en Algerie : la difficulté : Invités : Jean Daniel ; Di Lara Marlow.

10.55 Droit d'auteurs. Invité : Pierre Jose.

12.45 Le Vrai Journal

13.00 Lignes de mire. Invité : Michel Leeb.

14.00 La Planète ronde. Aliemagne 1974.

15.00 Thalassa. Les pieuvres du diable.

Le Miracle de la vie : origine et commence

19.00 Le Gai Savoir.
Mals qu'est-ce qu'être français i

15.55 ➤ Naturellement.

16.15 Faut pas rêver. USA : le fil de la vie.

MAGAZINES

18.30 Grand jury RTL-Le Monde-LCL. Jean-Marie Le Pen.

DÉBATS

20.50 Confidences à un inconun 🗷 21.00 Gandhi 🖩 🖩

22.05 Désir secret # # De George Stevens (E N., 100 min). 22.25 Au rendez-vous

22.55 Chasse à l'homme #

23.35 Allonsanfan 🖫 🗐 🗎 De Paolo et Vittorio Taviani (Italia 1975, v.o., 100 min). ETL9

va. 90 mint 0.10 Mollenard R B 真語 cimak (France, 1937, N₋₋ Prance 3 0.55 La Vie conjugale : Jean-Marc W

D'André Cayatte [2/2] (France, 1963, N. 95 min). Ciné Ciné 1.20 En avoir (ou pas)

1.30 L'Armée des douze singes II De Terry Gillam (Etris-Unis, 1995, v.o., 125 min). Canal +

SPORTS EN DIRECT

13.00 Ski. Coupe du monde. Super G messieurs.

14.00 Cyclo-cross. Champions du monde. Course élite.

15.15 Rugby, Conférence euro; Finale: Agen - Colomiers.

DANSE

0.40 Kaguyahime.

MUSIQUE

19.30 Maestro.

Canal)

14.25 Football. Coupe de la Ligue : Politiers - Le Havre.

20.55 Football. Coupe de la Ligue : Paris-SG - Montpeller.

18.00 Herbie Hancock, All Stars. Muzik

19.05 Symphonie nº 40 de Mozart

France Sepervision

DIMANCHE 1" FÉVRIER -**NOTRE CHOIX**

● 23.20 France 2 Lignes de vie

De la prison à la réinsertion des exclus

affaiblit ce document. - S. SL

LE PARCOURS DE DANIELLE a quelque chose d'infiniment toun temps où le mis bilisme fait partie des recettes des cuisiniers de l'Audimat, il fait bon voir un portrait aux vertus aussi rafraichissantes. Pourtant, Danielle n'a pas eu de chance. Dans sa jeunesse, elle a eu de très mauvaises fréquentations et s'est laissé séduire par le « milieu » et ses grands voyous. La sanction est tombée : en trente ans, Danielle a

fait quatorze années de prison.

« Si, à la place d'une prostituée, j'avais rencontré une bonne sœur, et que cette bonne sœur ait eu un super-évêque au-dessus de sa tête, je serais certainement aujourd'hui dans un couvent », plaide cette étrange semme qui ne considère pas pour autant que ce qui lui est arrivé est de la faute des autres. «Ce n'est pas vrai, c'est de notre faute. Il faut prendre ses responsabilités », souligne Danielle Huèges dans ce film d'Eric Deroo, intitulé Le Copain du dessus. Mais les rencontres ont quand même leur importance quand elles ont pour finalité la richesse incommensurable du dialogue. Il y a d'abord celle d'un médecin qui n'exerce pas seulement en prison. Plus tard, Danielle croise un cadre de la gare de Lyon qui montre une autre image de la SNCF. Deux hommes qui ont su écouter.

L'espoir est le maître-mot de ce document. L'espoir, Danielle l'a trouvé à la fois, étonnant mélange, dans la Bible et dans le code pénal. Désormais titulaire d'un DEUG de droit et d'informatique, cette ancienne détenue s'est consacrée à ceux, qui, comme elle, ont eu un parcours difficile, pour les aider à se « tenir debout ». Après un séjour inattendu au secrétariat d'Etat à l'action humanitaire, qui lui a confié une mission officielle, elle est aujourd'hui l'un des piliers d'une association de soutien aux SDF.

Sa chance, Danielle Huèges l'attribue au « copain du dessus ». Elle ne sait pas très bien si c'est Jésus ou si c'est Vichnou. C'est peutêtre une sorte de Providence. Il semble plutôt que ce copain qui l'a tant aidée, ce soit elle-même.

Maurice Peyrot

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1 13.20 Le Rebelle. 14.10 Les Dessous de Palm Beach. 15.00 Rick Hunter, inspecteur choc. 15.55 Pacific Blue 16.45 Disney Parade.

18.25 30 millions d'amis. 18.55 Public. Invitée : Ségolène Royal 20.00 journal, L'image du sport,

20.48 C... comme cinéma. 20.50 Nelly et monsieur Arnand E E Film de Claude Sautet. 22.45 Cîné dimanche.

22.55 Chasse à l'homme # Film A de John Woo. 0.35 TFI nuit, Météo. 0.50 Concert.

FRANCE 2

13.25 et 15.10 Dimanche Martin. 15.55 ➤ Naturellement. Le Miracle de la vie : origine et commenceme 16-50 L'Espeit d'un jardin. 16.55 Nash Bridges. 17.45 Parcours olympiqu

18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Drucker'n Co. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.50 Madame Bovary E E E Film de Claude Chabrol.

23.20 Lignes de vie. Le Copain du des 0.10 journal, Météo.

8.25 Musiques au coeur. Soécial Midem classio 1.40 Opéra sauyage. Zimbabwe.

FRANCE 3

13.00 Lignes de mire. Invité : Michel Leeb. 13.44 Kenn. 13.50 Les Quatre Drom:

14.20 Sports dimanche, 14.25 Football. Coupe de la Ligue : Potters - Le Havre, 16.30 Tiercé à Vincennes 16.50 Cyclo-cross. 17.45 Les deux font la loi.

18.15 Va savotr. 18.55 Le 19-20 de l'infort 20.01 et 23.50 Météo. 20.15 Bouward du rire. 20.55 Football.

Coupe de la Ligue : PSG - Montpeller. 23.05 Dimanche soir. 23.55 Soir 3. 0.10 Mollenard E E Film de Robert Sk

1.55 Musique graffiti.

CANAL -➤ En clair jusqu'à 14.10 13.35 La Semaine des Guignols. 14.10 Serpents mortels d'Australie.

15.00 Rueby. 15.15 Conférence Agén - Colomiers. 17.15 Babylon 5.

18.00 Flipper. Film d'Alan Shapin ▶ En clair iusou'à 20.35 19,30 et 22.55 Flash infos. 19.40 Ça cartoon. 20.35 Portrait de femme
Film de Jane Campion.

23.00 L'Equipe du dimanche. 1.30 L'Armée des douze singes la Film de Terry Gillam (v.o.).

LA CINQUIÈME/ARTE 13.20 Les Lamières du music-hall.

14.00 La Planète ronde. 15.00 Chercheurs d'aventure. 15.30 Histoires d'aventures. Titonic, le naufrage du siècle.

16.25 Le Sens de l'Histoire. De Gaulle ou l'éternel défi souverain. 18.00 La Grande Cabriole.

19.00 La Femme en gris. Feuilleton muet de james Vincent (4/10). 19.30 Maestro. La Folle Journée Brahms.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique La chasse aux trésors. 20.45 Le Trésor des sept collines. Film de Gordon Douglas.

22.15 A la poursuite 23.50 L'Or des abvsses. 0.45 ► Metropolis.

1.45 Maestro. Colden Gospel Singers. M 6

13.15 et 15.10 Racines II. Feuilleton de John Fran on de John Erman 13 et 4/71. 17.05 Il faut sauver Bobby. Téléfilm de Ludovico Cas 19.00 Demain à la une. 19.54 6 minutes, Météo.

20.05 E = M 6. 20.35 et 0.45 Sport 6. 20.50 Capital.
Adieu patron.

22.50 Culture pub. Le Super Bowl. La saga Orangina. 23.20 L'Auberge des voluptés. Téléfilm D de Bob W. Sanders. 0.55 Boulevard des clips. **RADIO**

FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musiqu 20.30 Laissez-passer. 21.30 Le Concert. ins de Com

22.35 Atelier de création radiophonique. Sur la rivière du ciel, par René Farabet.

0.05 Radio archive FRANCE-MUSIQUE

18:30 La Polle Journée Brahms. Concert en différé de Nantes, par l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. 1930 La Folle Journée Brah Concert en direct de Nantes, par le Chœur de Bilbao et l'Orchestre symphonique de Berlin, diffusé en simultané sur Arte. 20.30 et 21.15, 22.00, 22.45, 23.30, 0.15

La Foile journée Brahms... Concerts en différé de Nances.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Trispan et Isolde, de Wagner, par le Choeur de Leipzig et la Staaskapelle de Dresde, dir. Carlos Kleiber.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS! 12.10 et 16.10 Autour du Monde. MAGAZINES

A LANGE

The state of the s

ST CONTRACT

100

1 - 5 25

There are

... ED 1. 122

1.77

- - - -

11 12 25

1.50

12.2

16 12 21 22

The Contract

712

a Carry

1.4

Jr 7 7

. -- . .'-

 $\rho = p(S^*)^{2} \kappa$

20.00

1. 15 mm

100

, . .vz.:

100

. . .

LANCE

1-12-50

1770

13.15 Reportage. La Coiffeuse d'Aver 13.40 Les Documents de Savoir plus, La vérité aux malades, France Z 14.05 La Roue du temps. 17.40 Samedi champions, invité : Serge Blanco. France 2 18.30 Les Dossiers de l'Histoire. L'espion qui valait des millons. Histoire France 2

19.00 T.V. +. Avec Catherine Trautmann. 19:30 Histoire parallèle. Semaine du 31 janvier 1948 : la mort de Gandhi : Fin d'une époque. Avec Sanjay Subrahmanyam. Arec

20.50 Le Club. Avec Claudie Ossard. 21.45 ➤ Metropolis. Wole Soyinka, larmis Xenakis. Agenda cinéma. L'agenda culturel. Cybernews.

0.30 Musique et Cie. Portrait de James Conlon. DOCUMENTAIRES 19.30 L'Art du chamt. [2/2].

20,45 L'Aventure humaine. Bionique, les inventiors de la nature. [44] La gelée de la méduse et la sole de l'araignée.

19.40 L'Amour à tous les étages. Planète 20.30 Bruxelles requiem. 20.35 Jazz Collection. Gerry Multigan. 20.35 Planète animal. Ces fascina olseaux de proie.

22.05 Ciné-Cinécourts.

Avec Pascal Légitimus. Ciné Cinémas

MUSIQUE 19.30 L'orchestre de la RTVE 20.00 Coocert de gala pour les 3 000 ans 22.30 Black Sessions. 23.00 Stéphane Grappelli Trío 1984. 0.15 Dietrich Fischer-Dieskau chante

> VARIÉTÉS 20.55 Surprise party.

Schubert.

De Richard Att

22.35 Liza 🗷

de la mort joyense # De Juan Bunuel (France - Italie, 1972, 85 min). Ciné Cinéma De Marco Ferreri (France - Italia, 1971, 105 min). TVS

23.45 Fangs of the Arctic B De Rex Bailey (Etazs-Unis, 1953, N., v.o., 70 min). Ciné Cinéfil Un Anglais sous les tropiques M De Bruce Bereslord (Etats-Unis, 1994,

GUIDE TÉLÉVISION 20.45 Les Dossiers de l'Histoire, Vatican (1/3) : 1929, naissance d'un État.

22.35 Viva. Tsiganes suisses, l'adieu au voyage? 23.00 Envoyé spécial, les années 90. Golfe : les autres. Le KGB. His Q.45 ► Metropolis. Wole Soyinka. Iannis Xenalds. Agenda cinéma. L'agenda culturel. Cybernews.

DOCUMENTAIRES 17.40 Sur la plage de Belfast. Planète 17.40-L'ile angélique. France Supervision 18.20 La Campagne présidentielle américaine de 1964. [2/3]. Plan 18.30 Le Temps des cathédrales. . [29]. La quête de Dieu. Histoire 18.30 Les Yeux de la découverte. 19.00 Henri Matisse et le Midi. 19.25 Monet. France Supervision

19.40 Les Fils du Krakmoa. 20.30 Cités et merveilles. 14.30 Les Dossiers de l'Histoire. L'esplon qui valait des millions. Histoire 20.35 Finlande - URSS, histoire d'une guerre. Planète 21.30 Le Tour de la planète drogue. [5/5]. Savoir ou punir, les enjeux de Schengen, soigner ou punir? Planète 22.00 ▶ Reporters. 22.15 A la poursuite des dieux engloutis. 22.15 Grand document. La Baraka des marchands moundes. RTSF 1

usar: re ni de la VIE. France : les trésors de Masgot. Russle : la soucoupe volante de Saratov. Invité : Pierre Vaneck. TV 5 16.25 Le Sens de l'Histoire. De Gaulle ou l'éternel défi souverain. Invité : Alain Peyrefitte. La Cinquièn 23.00 Les Filles de Zapata. 23.05 Joshua Redman Quartet. 18.55 Public, invitée : Ségotène Royal. TF1 23.20 Lignes de vie. Le Copsin du dessus. 23.30 La Ballade du loup invités : Jean-Marie Colombani, directeur du Monde pour Le Résident de la République : Alain Genestar ; Jean-Claude Rarreau ; Pascal Sevran ; Roland Dumas. Paris Premièr et de l'amazone. 23.50 L'Or des abysses. 0.70 Trois hommes, une femme et un bus.

20.00 Envoyé spécial. Amour, sexe et Internet. Les aveugles et le vin. P-5 : Octobre rouge. 1.00 Roméo et Juliette à Sarajevo. TV5 LES CODES DU CSA: SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signalé dans « Le Monde
 Télévision-Radio-Multimédia ». ■ Ne pas manquer.
■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques

O Accord parental souhaitable Δ Accord parental Indispensable ou intendit aux moins de 12 ans ou interdit aux moins de 16 ans Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimancie-kindi, grammes complets de la tadio et. – accompagnés du code ShowView – ceux de la ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

la fole Journée Brahms à Names, diffusée en simultané sur France-Culture. 20.30 L'Or du Rhin. Mise en schne de N. Lehnoff. Prance Sup 21.00 Ali Farka Toure. 0.25 Musiques au coeur. Spécial Midem classique 1998. Prance 2 TÉLÉFILMS 20.30 Sacrifice. De Patrick Meunier. 20.55 Le voyage d'Eva. De Parice Gautier.

21.55 La Vie comme un dimanche De Roger Guiñot. SÉRIES 19.00 Demain à la une. 20.00 Seinfeld. Suze, Cause (v.o.)

20.30 Dream On, Sou d'enfance (v.o.). 20.45 Columbo. Portrait d'un assassir 20.50 Julie Lescaut. Propagande noire. TSR 22.00 Spawn. Souts in Balance (v.o.). Canal Jimmy 22.30 New York Police Blues, Sur le fil

22.45 Twin Peaks. Série Club Episode nº 17 (v.o.) 23.20 Spin City. Petit redre 4.30 Pather Ted. La passion

17

Sous-titrage spécial pour les sourds et les maientes

4

Alien Da and Standiller Black

26

régionales. Comme il en est de la bécasse ou du chevreuil. L'ouverture approche. La preuve : des rumeurs concordantes, des rapports préfectorant confidentiels, annoncent, pour un samedi proche, un immense mouvement de troupes en direction du Champ-de-Mars, à Paris; 100 000 nemrods, sans compter les sonneurs de trompe, seraient attendus, en tenue de combat camoufiée « Chasse, pêche, tradi-tion ». Ils viendralent de toute la France, par tous les moyens, clamer leur fureur et tirer un insaisissable gibier, la directive euro-

CE SERA bientôt la salson des

100 000 l Ce n'est pas encore la révolution, mais une mâle résolution. On ne saurait trop conseiller au préfet de police de poster aux octrois quelques sentinelles à étoile et de planter aux portes de Paris cet avis: « Déposez vos armes à l'entrée de la ville. L'accès du Champ-de-Mars est formellement interdit aux guerriers de tout

On l'aura compris, les chasseurs ne sont pas contents, pas du tout. D'autres, plus qualifiés, expliqueront, dans les jours et colonnes à venir, les motifs de cette ire nationale, les mille et une raisons qui font que ces chasseurs sachant chasser l'Europe en une immense meute sont furibards. Ils expliqueront en quel émoi une directive 79/409/CEF, du 2 avril 1979, en son article 7 alînéa 4, a le don de mettre en lévitation le plus obscur gibassier du plus humble hameau. Ils diront combien l'éventuelle remise en question de la loi Verdeille est considérée comme parfaitement attentatoire aux usages, coutumes, mœurs, patrimoine et art de vivre heureux en France.

L'OUVERTURE du marché fran-

cais du téléphone est officiellement

intervenue le 1º janvier. Mais elle

restait théorique jusqu'à la mise en

service, le 1º février, du premier

concurrent de France Télécom

dans la téléphonie classique, « le

7 », proposé par Cegetel aux parti-

culiers et aux petits professionnels.

Ce service a été inauguré, vendredi

30 janvier, au centre d'exploitation

de Bron (Rhône), par Christian

Pierret, le secrétaire d'Etat à l'in-

dustrie. Jean-Marie Messier, PDG

de la Générale des Eaux et de sa fi-

liale Cegetel, a relevé qu'« avec

l'arrivée du 7, on fête la fin de 108

Cegetel, au capital duquel fi-

gurent aussi les groupes britan-

et américain SBC, propose unique-

ment des services de communica-

tion longue distance (appels en

France hors du département de ré-

sidence et appels internationaux). Pour les utiliser, il faut souscrire un

abonnement de 10 francs par mois.

en plus de celui souscrit auprès de

France Télécom, qu'il faut conserver, et composer le préfixe 7 à la

Cegetel, qui a consacré 1,5 mil-

hard de francs à adapter le réseau

place du 0 de France Télécom.

ans de monopole ».

Bref, ils expliqueront le fond de la querelle qui fera l'antoleur de la marche. Ici, simple vigie, il était de notre devoir d'alerter les populations. Parisiens, le 14 février, tous aux bois, aux champs et aux abris! Les chasseurs n'y seront pas. Comme quoi toute lecture est bonne à prendre, qui porte conseil et permet l'anticipation. Si l'on est venu sur le suiet. c'est pour avoir mis la main, ce matin, sur un mensuel admirable et patrimonial lui aussi, Le Chasseur français. On peut ne pas connaître la chasse et adorer feuilleter Le Chasseur français. C'est tout le paradoxe de la chose, et son piaisir aussi.

D'aussi loin que l'on se souvienne, il y a toujours eu, à un moment ou à un autre, chez le colffeur, le dentiste, le médecin de campagne, le voisin ou sa cousine, un exemplaire de cette institution. Toujours ce super-calendrier des saisons et des hommes pour égrener inlassablement l'art de débusquer les taupes, de cultiver son jardin, de pêcher le goujon, de tailler les rosiers ou de vacciner son chien. Toujours, aussi, ces pages jaunes d'aunonces poétiques et étranges pour célibataires des champs, pour chercheurs de maisons, pour chineurs de voitures, de lapins géants des Flandres, de chiens de race, de chats de concours, de perruches amoureuses, de magnétiseurs pour occire la verrue et de potions pour tuer le ver.

Le temps peut toujours passer. Le Chasseur français reste. Il fut de la Manu. Il sera d'Internet. Et voici qu'en ce numéro de février il s'avance avec une nouvelle formule. Il a changé donc, et pas seulement de mains. Il a changé et pourtant reste le même. C'est toute l'habileté des institutions.

Cegetel ouvre son service de téléphonie au public

son partenaire, n'offre ses services,

dans un premier temps, que dans

les régions lle-de-France, Nord-

Pas-de-Calais, Auvergne et le

Rhône. La France sera couverte par

étapes, entre avril et juin. L'opéra-

teur, qui revendique des tarifs infé-

rieurs de 10 % à ceux de France Té-

lécom, vise 600 000 clients cette

amée et 2 millions en l'an 2000,

date à laquelle Il espère être ren-table. Cegetel affirme avoir créé

plus de 2000 emplois en 1997 et

prévoit d'en créet « au moins 2 500

D'autres acteurs devraient s'atta-

quer au grand public : Omnicom (à

partir d'avril) ou Bouygues (au

deuxième semestre). La plupart des autres sociétés, qui étaient déjà

présentes sur le marché français à

la faveur des ouvertures partielles

réalisées ces demières armées, ou

qui y entrent à la faveur de libérali-

sation totale, visent cependant la

clientèle des entreprises, comme le

L'une des difficultés créées par

l'ouverture de la concurrence est que le nombre des préfixes qu'il

faut composer pour choisir son opérateur est limité à sept. Après les attributions dont ont bénéficié,

cette année ».

M. Séguin place les assises du RPR sous le signe du « dialogue » et du « renouvellement »

Le président du mouvement ironise sur « l'étrange équipage » du « navire gouvernemental »

QU'IL SOIT « pour la République » ou qu'il s'exprime « pour la France » - RPR ou RPF -. le futur « Rassemblement » ne prendra pas de gants. Dès l'ouverture, samedi 31 janvier, à Paris, des assises nationales du RPR, le président du mouvement, Philippe Séguin, a en effet fortement cogné sur le « navire gouvernemental », lequel aurait à son bord « un passager clandestin de marque, dont on youdrait nous faire oublier le rôle central ».

Devant les quelque 3 500 man-dataires du RPR, M. Séguin a précisé: « C'est décidément un bien étrange équipage que cette majori-té, avec des socialistes flanqués, sur leur gauche, d'un Parti communiste qui pratique, avec bonheur, la participation sans soutien, et, sur leur droite. d'un Front national qui a fait sien le soutien sans participation. »

Encore ne s'agissait-il que du hors-d'œuvre, d'un « discours en interne », alors que le discours de clôture des assises, dimanche

après-midi, devait être davantage tourné vers l'extérieur. Depuis sept mois qu'il est aux commandes du porte-avious piloté pendant vingt ans par Jacques Chirac, M. Séguin ne comprend guère qu'on lui reproche ses silences. Il est sur la passerelle, attentif et prêt, dit-il, à faire feu sur tout ce qui bouge à l'horizon.

Comparant ainsi l'attitude du gouvernement aux mésaventures survenues, récemment. à une grande firme d'automobiles allemande. l'ancien maire d'Epinal s'est amusé. « On lui a donné un prototype bien dessiné, mais dont tous les derniers réglages restalent à faire, a-t-il dit de Lionel Jospin. ·Tout à son émerveillement de se trouver aux commandes, il s'est laissé aller à alourdir les châssis avec ses taxes et il a mis des pneus hisses, avec sa majorité "plurielle". C'est ainsi qu'il s'apprête, avec les 35 heures, à faire le test de la

risque de mettre l'économie sur le toit, et le pays avec. » Si le premier ministre a recours « aux vieilles ficelles de l'affrontement idéologique », c'est, selon M. Séguin, pour mieux « ressouder une majorité au bord de la crise de nerfs ».

PORPHYROGÉNÈTES

Dans ce lieu hautement symbolique, pour les gaullistes, du Parc des expositions de la porte de Versailles, qui a connu, en décembre 1976, la fondation du RPR, puis, le 17 février 1995, le « discours fondateur » du septennat de M. Chirac, le principal inspirateur de la demière campagne présidentielle a aussi pris date pour l'avenir. « Le rendez-vous d'aujourd'hui marque, en fait, le vrai point de départ de notre renouveau », a-t-il assuré. Devenu homme de synthèse, M. Séguin a eu aussi ces mots: «Les Français ne veulent plus de ce face-à-face

raient libéraux et socialistes. conservateurs et progressistes, pro et anti-européens, partisans de l'ordre et tenants du mouvement (...). Les Prançais sont lassés des visions doctrinaires. » C'est là, sans doute, un message

qui vaudra pour l'avenir. Dans Fimmédiat, le patron du RPR re-fuse, tout à la fois le « centralisme », le « basisme » et le « capo-« Quverture », ralisme ». « dialogue », « renouvellement », prone le dernier héritier en date de la famille gaulliste. De ce point de vue, du reste, M. Séguin a l'humour nécessaire. A propos de la composition des listes de l'opposition aux élections régionales, il n'a de cesse de s'en prendre, comme il est normal devant 3 000 personnes, aux porphyrogénètes, ces fils d'empereurs qui avaient la chance d'être nés... pendant que régnaît leur père.

Jean-Louis Saux

Les étapes d'une rénovation à marche forcée

IL Y A à peine plus d'un an, en décembre 1996, au lendemain du vingtième anniversaire du RPR, La Lettre de la nation, organe du mouvement gaulliste, se moquait ouvertement, mais sans oser le nommer, de Philippe Séguin : « Il semble qu'aujourd'hui, c'est avec l'appui de Valéry Giscard d'Estaing que le président de l'Assemblée nationale souhaiterait récupérer pour lui seul la garde de la vraie croix de Lorraine. » Ouel sentiment prémonitoire... M. Séguin avait appelé, la veille, à Egletons (Corrèze), dans le fief de Jacques Chirac, à la création

Cegetel (le 7), ainsi que les groupes Bouygues (le 9). Siris (le 2), Omni-

com (le 5) et France Télécom (le 0,

et plus tard le 8), il ne reste plus

que deux chiffres disponibles: le

4 et le 6, le 1 étant réservé aux m-

méros d'urgence et le 3 aux ser-

vices télématiques. Or, on compte au moins sept candidatures décla-

rées, qu'il va bien falloir départa-

Par ailleurs, un certain nombre

d'abonnés ne pourront pas sélec-

tionner leur opérateur par ce sys-

tème de préfixe à un seul chiffre,

certains centraux téléphoniques de

France Télécom n'étant pas suffi-

samment modernes. Au total,

1,8 million d'abonnés, soit 5,6 % du

total, devront donc composer un

préfixe de quatre chiffres. Tout de-

vrait être rentré dans l'ordre en

Le processus d'ouverture à la

concurrence demande par ailleurs

à être étendu. Comme en témoigne

l'offre de Cegetei, mais aussi celle

de la plupart des autres nouveaux

acteurs, la libéralisation touche essentiellement les services de télé-

phonie longue distance. Le télé-

phone local (les appels dans un

même département) restent en-

core, pour le moment, le monopole

d'un « nouveau rassemblement ». Eh bien, vollà, c'est fait! Le 22 avril 1997, au Palais des

congrès de la porte Maillot, à Paris, an lendemain de l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale par le président de la République. Charles Pasqua et Philippe Séguin font une mine d'enterrement à la tribune, tandis que le premier ministre, Alain Jup-pé, invite les parlementaires de la majorité de l'époque à participer à « un nouvel élan pour la France ». On ne le sait pas encore, mais, dès ce jour, la machine est grippée. Deux jours plus tard, M. Séguin, retenu par un impératif en Tunisie,

boude ostensiblement l'installation du comité politique de la majorité sortante. Le 29 avril, lors d'une première réunion publique à Mantes-la-Jolie (Yvelines), chez un député sortant juppéiste, Pierre Bédier, il s'offre modestement à « remettre la campagne sur les rails ». Plus rien ne l'arrêtera désormais, pas même ses propres doutes. Au soir du 13 mai, date symbolique s'il en est chez les anllistes, alors que M. juppé vient de se moquez d'« un gros jovial quine connaît pas les problèmes », M. Séguin analyse le propos en ces termes: « Gros ? Possible. Jovial ? Moins sûr. Et qui ne connaît pas les problèmes? » A ce moment, celui qui n'est plus que le président d'une Assemblée dissoute part d'un grand rire : « Ca ne doit pas être moi ! » Quelques heures plus tôt, à Nantes, il avait été accueilli, pour la première fois, aux cris de : Séguin à Matignon!»

Début juillet, alors qu'il s'apprête à prendre les commandes du RPR, M. Séguin jauge l'héritage avec sévérité: « Une image déplorable, les « affaires », des juges d'instruction partout, un truc qui n'a rien produit sur le plan intellectuel depuis vingt ans. » C'est que, entre-temps, le convoi s'est écrasé contre le mur du suffrage universel. Il a fait deux blessés grièvement atteints: Alain Juppé, premier ministre, et Alain Juppé, Philippe Le Cœur président du RPR. Il fant à la fois

réconcilier, rénover, et refonder un mouvement destiné, vingt et un ans auparavant, à replacer un gaulliste au sommet de l'Etat. Ce qui a été fait, le 7 mai 1995, sur fond de gerbes pleines de promesses dans les fontaines de la

ALLIANCE SURPRENANTE

Réconcilier ? Une fois passé l'ultime colère des derniers juppéistes, M. Séguin a su jusqu'à présent s'appuyer sur l'alliance, un rien surprenante, des libéraux procuropéens, proches de M. Bailadur, et des nationalistes antimaastrichtiens qui se retrouvent ment le « patron » d'un parti derrière Charles Pasqua.

Rénover ? Il n'a pas été trop difficile à M. Séguin de respecter chacune des étapes fixées lors des assises de l'été 1997, afin qu'ici comme ailleurs, le militant de base ait davantage droit à la parole que par le passé. La démocratisation du mouvement est incontestablement espérée par les fantassins du chiracuisme. Refonder, enfin? C'est là le pari

le plus difficile. C'est là que tout commence. Les assemblées de circonscriptions ont déjà montré qu'elles n'étaient pas prêtes à brader le sigle RPR, porteur de tant d'espoirs partagés en commun, pour un quelconque Rassemblement qui ne saurait pas dire pour quoi, ni pour qui, il se rassemblerait. Le 1º février au soir, M. Séguin aura rendez-vous avec cette nouvelle étape: devenir durablechiraquien, lui-même destiné à constituer « le môle de l'opposi-

Lire aussi page 12

AMERIQUE USA - CANADA

Tous les vols à prix réduits.

LOS ANGELES SAM FRANCISCO MIAMI

à partir de 250 FF TTC la chambo

• Les locations de reitures à partir de 540 FF HT

Envoi du guide contre 10 FF en timbres. renoticomelle limitée ; prix as 5/11/50 rénisables **BACK ROADS** 14, place Depliert-Rockereau - 75014 Paris TB. : 91 43 22 65 65 - Lic. 975960088

Tirage du Monde daté samedi 31 janvier : 494 927 exemplaires

VOYAGE AU CENTRE DU CERVEAU une série écrite par Eric Fottorino Un voyage à la Jules Verne dans un monde extraordinaire. ور مدر ارومه المرام h (encl. 1990 GRANIMA

al Centit

JENQUETE

Backer -20 Feb 10 The second secon 전성선 (14) the state of witter graffige de 190

元 可强性性病

Later State of

27.74 A 7 18

1000年至18年,1858

The said of the

九日 化甲烷基甲

.... Are reinnich

1997 T. 1918

- Like Start

4.4

1. 140分配性 🗯

-

-

CHILDREN &

and the second second

1 - 1 - 1 - 1 - 1

- LEFTHER

giae Fa Table II. BEER OUTER F Charles and the second ಫ್ರಕ್ಷದೇ ನಿವಿ. THE PROPERTY. le cerus " 血液压力

to be a little of the control of mil Plan and the ental de la constante and a line. 65 PM 17 October 1880

> a l'Allemagne contre le chôntage Res 2. (2.11)

Contact 6013-1

I liak : offensive diplomatique Afor, cos 3 --nale se moderne

☐ Accord sur le mickel calédonier the care do partir ... DOME OF THE PARTY OF THE PARTY

कार्याम् वेदाः हिल्लाः □ La Whitbread quitte Auckland is date of the party of the be dumonce : Burne

I faith the Paragraph . a Sotheby's

embarrassé de projection de projection

a Sida: pas de vaccin ans Xib in Page dia in the

C.